Treaty Series

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2848 **2012** **I. Nos. 49787-49793**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements registered or filed and recorded with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2848

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux enregistrés ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2017

Copyright © United Nations 2017
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900820-5
e-ISBN: 978-92-1-057351-1
ISSN: 0379-8267

Copyright © Nations Unies 2017
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in July 2012
Nos. 49787 to 49793

No. 49787. Republic of Korea and Ukraine:

Exchange of notes constituting an agreement between the Republic of Korea and the Cabinet of Ministers of Ukraine on waiver of visa fees and entry without visa. Kiev, 27 April 2006 and 25 May 2006 3

No. 49788. Republic of Korea and Ukraine:

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Cabinet of Ministers of Ukraine on the protection of classified military information. Kiev, 11 April 2003 9

No. 49789. Republic of Korea and European Organization for Nuclear Research:

Cooperation Agreement between the Government of the Republic of Korea and the European Organization for Nuclear Research concerning the further development of scientific and technical cooperation in high-energy physics. Geneva, 25 October 2006 45

No. 49790. Republic of Korea and Canada:

Convention between the Government of the Republic of Korea and the Government of Canada for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Ottawa, 5 September 2006 61

No. 49791. Republic of Korea and China:

Treaty on extradition between the Republic of Korea and the People's Republic of China. Seoul, 18 October 2000 155

No. 49792. Republic of Korea and China:

Treaty between the Republic of Korea and the People's Republic of China on judicial assistance in civil and commercial matters (with annexes). Beijing, 7 July 2003 211

No. 49793. Republic of Korea and Croatia:

Agreement between the Republic of Korea and the Republic of Croatia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Seoul, 13 November 2002 277

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en juillet 2012
N°s 49787 à 49793

N° 49787. République de Corée et Ukraine :

Échange de notes constituant un accord entre la République de Corée et le Cabinet des Ministres de l'Ukraine sur la suppression des droits de visa et l'entrée sans visa. Kiev, 27 avril 2006 et 25 mai 2006 3

N° 49788. République de Corée et Ukraine :

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Cabinet des Ministres de l'Ukraine sur la protection des informations militaires classifiées. Kiev, 11 avril 2003 9

N° 49789. République de Corée et Organisation européenne pour la recherche nucléaire :

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République de Corée et l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire relatif au développement de la coopération scientifique et technique en matière de physique des hautes énergies. Genève, 25 octobre 2006 45

N° 49790. République de Corée et Canada :

Convention entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Canada en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Ottawa, 5 septembre 2006 61

N° 49791. République de Corée et Chine :

Traité d'extradition entre la République de Corée et la République populaire de Chine. Séoul, 18 octobre 2000 155

N° 49792. République de Corée et Chine :

Traité d'entraide judiciaire en matière civile et commerciale entre la République de Corée et la République populaire de Chine (avec annexes). Beijing, 7 juillet 2003 211

N° 49793. République de Corée et Croatie :

Accord entre la République de Corée et la République de Croatie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur le capital (avec protocole). Séoul, 13 novembre 2002 277

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

July 2012

Nos. 49787 to 49793

Traités et accords internationaux

enregistrés en

juillet 2012

N°s 49787 à 49793

No. 49787

Republic of Korea
and
Ukraine

Exchange of notes constituting an agreement between the Republic of Korea and the Cabinet of Ministers of Ukraine on waiver of visa fees and entry without visa. Kiev, 27 April 2006 and 25 May 2006

Entry into force: *24 June 2006, in accordance with the provisions of the said notes*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

République de Corée
et
Ukraine

Échange de notes constituant un accord entre la République de Corée et le Cabinet des Ministres de l'Ukraine sur la suppression des droits de visa et l'entrée sans visa. Kiev, 27 avril 2006 et 25 mai 2006

Entrée en vigueur : *24 juin 2006, conformément aux dispositions desdites notes*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

I

EMBASSY OF THE REPUBLIC OF KOREA

Kyiv, 27 April, 2006

Excellency,

I have the honour to inform Your Excellency that, with a view to facilitating the travel and exchange of personnel between the Republic of Korea and Ukraine, the Government of the Republic of Korea proposes that the Governments of the two States conclude an agreement based on the following terms:

1. a. The Government of the Republic of Korea shall waive all visa fees for nationals of Ukraine possessing a valid Ukrainian passport including a travel document of a child who desire to enter the Republic of Korea.

   b. The Cabinet of Ministers of Ukraine shall waive all consular fees for nationals of the Republic of Korea possessing a valid Korean passport who desire to enter Ukraine.

2. Nationals of the Republic of Korea possessing a valid Korean passport shall be permitted to enter the territory of Ukraine without a visa for a stay not exceeding ninety (90) days from their date of entry in accordance with the laws and regulations of Ukraine.

If the above provisions are acceptable to the Cabinet of Ministers of Ukraine, I have further the honour to propose that this Note and Your Excellency's Note in reply to that effect shall constitute an agreement between the two Governments, which will become effective on the thirtieth (30th) day after the date of Your Excellency's Note in reply.

Accept, Excellency, the assurances of my highest consideration.

Hur Seung-chul
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Republic of Korea

His Excellency
Tarasyuk Borys Ivanovych
The Minister of Foreign Affairs of Ukraine

II

MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS OF UKRAINE

Kyiv, "25" May 2006

Excellency,

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's Note of 27 April 2006, which reads as follows:

[See Note I]

I have the honour further to confirm, on behalf of the Cabinet of Ministers of Ukraine, that the foregoing proposal is acceptable to Ukraine and that Your Excellency's Note and this Note in reply shall constitute an agreement between the two Governments, which shall enter into force on the thirtieth (30th) day after the date of this Note.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

Borys Tarasyuk

His Excellency
Hur Seung-chul
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary
of the Republic of Korea

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

Ambassade de la République de Corée

Kiev, le 27 avril 2006

Excellence,

J'ai l'honneur de vous informer que, en vue de faciliter les déplacements et l'échange de personnel entre la République de Corée et l'Ukraine, le Gouvernement de la République de Corée propose que les Gouvernements des deux États concluent un accord dans les termes suivants :

1. a. Le Gouvernement de la République de Corée renonce aux droits de visa pour les ressortissants de l'Ukraine possédant un passeport ukrainien valide, y compris un document de voyage pour un enfant, et désirant entrer en République de Corée;

b. Le Cabinet des Ministres de l'Ukraine renonce aux droits consulaires pour les ressortissants de la République de Corée possédant un passeport coréen valide et désirant entrer en Ukraine.

2. Les ressortissants de la République de Corée en possession d'un passeport coréen valide sont admis sur le territoire de l'Ukraine sans visa pour un séjour n'excédant pas 90 jours à compter de la date de leur entrée conformément aux lois et règlements de l'Ukraine.

Si les propositions précédentes sont acceptables pour le Cabinet des Ministres de l'Ukraine, j'ai en outre l'honneur de proposer que la présente note et la réponse de Votre Excellence à cet effet constituent un accord entre les deux Gouvernements, lequel entrera en vigueur le trentième jour après la date de la réponse de Votre Excellence.

Veuillez agréer, Excellence, l'assurance de ma plus haute considération.

HUR SEUNG-CHUL
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République de Corée

Tarasyuk Borys Ivanovych
Ministre des affaires étrangères de l'Ukraine

II

Ministre des affaires étrangères de l'Ukraine

Kiev, le 25 mai 2006

Excellence,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence datée du 27 avril 2006, qui se lit comme suit :

[Voir note I]

J'ai de plus l'honneur de confirmer, au nom du Cabinet des Ministres de l'Ukraine, que la proposition précédente est acceptable pour l'Ukraine et que la note de Votre Excellence et la présente note constituent un accord entre les deux Gouvernements, lequel entrera en vigueur le trentième jour après la date de la présente note.

Je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence l'assurance de ma plus haute considération.

BORYS TARASYUK

Hur Seung-chul
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire
de la République de Corée

No. 49788

Republic of Korea
and
Ukraine

Agreement between the Government of the Republic of Korea and the Cabinet of Ministers of Ukraine on the protection of classified military information. Kiev, 11 April 2003

Entry into force: *25 October 2005 by notification, in accordance with article 16*

Authentic texts: *English, Korean and Ukrainian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

République de Corée
et
Ukraine

Accord entre le Gouvernement de la République de Corée et le Cabinet des Ministres de l'Ukraine sur la protection des informations militaires classifiées. Kiev, 11 avril 2003

Entrée en vigueur : *25 octobre 2005 par notification, conformément à l'article 16*

Textes authentiques : *anglais, coréen et ukrainien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE CABINET OF MINISTERS OF UKRAINE ON THE PROTECTION OF CLASSIFIED MILITARY INFORMATION

The Government of the Republic of Korea and the Cabinet of Ministers of Ukraine (hereinafter referred to as "the Parties"),

Desiring to cooperate in the field of defense on the basis of mutual respect for sovereignty, independence and non-interference in each others' internal affairs, and

Wishing to ensure the protection of classified military information exchanged under this Agreement,

Have agreed as follows:

Article 1
Purpose

The Parties shall, in accordance with their laws and regulations, ensure the protection of classified military information exchanged between the Parties or between organizations of the Parties in the field of military cooperation.

Article 2
Definition

For the purpose of this Agreement:

(a) "Classified military information" means any official information or materials related to the area of defense, whether transmitted in writing or in any other form, which require protection from unauthorized disclosure by national laws and regulations of the originating Party for the sake of national security, and which are classified as such by the competent officials.

(b) "Materials" means anything in which information is recorded, embodied or stored and anything from which information can be derived, regardless of its physical form or composition, including, but not limited to, documents, written records, equipment, instruments, machinery, devices, models, sound records, reproductions, representations, maps, computer programs, compilations, and electronic data storage.

(c) "Originating Party" means the Party which transmits classified military information.

(d) "Receiving Party" means the Party to which classified military information is transmitted.

(e) "Organization" means any entity of the Parties, regardless of its ownership form, which cooperate in the military field.

(f) "Facilities" means premises in which classified military information and materials are used or stored.

(g) "Classification level" means the category which characterizes the level of importance of classified military information, possible damage caused by its compromise, level of restriction of access to it and level of its protection by the States of the Parties.

(h) "Person security cleared" means that an individual has been administratively determined eligible, in accordance with the national laws and regulations of a Party, to have access to classified military information.

Article 3

Competent Authorities

1. The competent authorities of the Parties shall be responsible for the implementation of this Agreement.

2. Unless otherwise advised by a Party in writing, the competent authorities for the Parties shall be:

(a) For the Government of the Republic of Korea:
The Ministry of National Defense
Seoul

(b) For the Cabinet of Ministers of Ukraine:
The Security Service of Ukraine
Kyiv

Article 4

Marking of Classified Military Information

1. Before transmission to the receiving Party, the originating Party shall:
   (a) assign all classified military information to one of the classification levels in paragraph 2 of this Article; and
   (b) mark the assigned classification level on all recorded classified military information.

2. The Party receiving recorded classified military information shall ensure that the classified military information and anything incorporating the classified military information are marked with a classification level no lower than that corresponding to the level specified by the originating Party. The corresponding classification levels for classified military information shall be as follows:

English	Korean	Ukrainian
TOP SECRET	군사 I급 비밀 (KUNSA I KUB BI MIL)	Особливої важливості (OSOBLYVOYI VAZHLYVOSTI)
SECRET	군사 II급 비밀 (KUNSA II KUB BI MIL)	Цілком таємно (TSILKOM TAYEMNO)
CONFIDENTIAL	군사 III급 비밀 (KUNSA III KUB BI MIL)	Таємно (TAYEMNO)

3. The originating Party shall promptly notify the receiving Party of any change in the classification level of transmitted classified military information, and the receiving Party shall alter the classification level accordingly upon the originating Party's notification.

4. The receiving Party shall not in any way alter the classification level assigned by the originating Party without the prior written consent of the originating Party.

5. The Party generating any documents containing classified military information provided by the other Party shall ensure that the documents are marked as documents containing classified military information provided by the other Party.

Article 5

Protection and Use of Classified Military Information

1. The Parties shall apply the following rules for the protection and use of classified military information:

(a) the originating Party may specify in writing any limitations on the use of classified military information by the receiving Party;

(b) the receiving Party shall comply with any limitations on the use, disclosure, release and access to classified military information specified by the originating Party;

(c) the receiving Party shall provide all such classified military information received from the originating Party with a standard of physical and legal protection not less than that which it provides to its own classified military information of corresponding classification level;

(d) the receiving Party shall not use classified military information for any purpose other than that for which it is provided, without the prior written consent of the originating Party;

(e) the receiving Party shall not disclose, release or provide access to classified military information or anything incorporating the classified military information to any third party, including any third country government, any national of a third country, any contractor or organization without the prior written consent of the originating Party or unless such disclosure, release or access is otherwise in accordance with other agreements between the Parties;

(f) the receiving Party shall take all steps legally available to keep classified military information free from disclosure under any legislative provision; and

(g) the Parties shall maintain accountability and control procedures to manage the dissemination of and access to classified military information.

2. When any classified military information is no longer required for the purpose for which it was provided, the receiving Party shall, as appropriate:

(a) return the classified military information to the originating Party; or

(b) destroy the classified military information in accordance with mutually determined procedures.

3. If necessary, the Parties may mutually establish additional requirements for the protection of classified military information.

Article 6

Access to the Classified Military Information

Access to classified military information, which has been transmitted or exchanged pursuant to this Agreement, shall be permitted only to those persons of a Party who:

(a) are nationals of either Party, unless the originating Party has given its prior written consent otherwise;

(b) require access to the classified military information for the performance of their official duties; and

(c) have been security cleared to the appropriate classification level.

Article 7

Transmission of Classified Military Information

1. Transmission of classified military information shall be done in accordance with the national laws, regulations and procedures of the originating Party.

2. Unless otherwise mutually determined by the competent authorities, classified military information shall be transmitted via diplomatic channel or, when necessary, personnel authorized by the competent authority of the originating Party.

3. The receiving Party shall acknowledge receipt of the classified military information in writing.

4. The originating Party reserves the right to refuse to transmit any of its classified military information.

Article 8

Protection of Intellectual Property Rights

The Parties shall protect intellectual property rights relating to all classified military information transmitted under this Agreement in accordance with their respective national laws and regulations.

Article 9

Exchange of Security Standards

Each Party shall provide the other Party with information about its security standards, procedures and practices for the protection of classified military information. Each Party shall inform the other Party in writing of any changes to its security standards, procedures, and practices that affect the manner in which classified military information is protected.

Article 10

Compliance and Security Inspection

1. Each Party shall ensure that organizations handling classified military information protect such information in accordance with the provisions of this Agreement.

2. In order to protect classified military information, each Party shall ensure that necessary security inspections are carried out and appropriate security regulations and procedures are complied with.

Article 11

General Principles of Visits

1. Visits by persons of a Party requiring access to classified military information held by the other Party or access to restricted areas or facilities of the other Party shall be undertaken only with the prior approval of the other Party. Approval for such visits shall be granted only to those persons specified in Article 6.

2. Request for visits shall be submitted through diplomatic or military channels to the competent authority of the host Party in accordance with procedures mutually determined by the competent authorities. Unless otherwise mutually determined, such requests should reach the competent authority not less than three (3) weeks before the date of the requested visits.

3. The request for visits shall contain the following information:
   (a) the name, date, place of birth, nationality, and passport number of the visitor;
   (b) the official title of the visitor and the name of the organization represented by the visitor;
   (c) a certification of the level to which the visitor has been security cleared by the appropriate competent authority of the visiting Party;
   (d) the planned date and time of the visit;
   (e) name of the organizations or facilities to be visited;
   (f) names of persons in the host country to be visited; and
   (g) the purpose of the visit.

4. A Party may request a visit approval, including an approval for intermittent recurring visits to a specified organization or facility, for a period not exceeding twelve (12) months. When it is expected that a particular visit may not be completed within the approved period or that an extension of the period for intermittent recurring visits is required, the visiting Party shall submit a new request for visit approval not less than three (3) weeks prior to the expiration of the current visit approval period.

5. A Party may decline to give permission to a visit by persons of the other Party or may give permission to visit the organization or facilities but refuse access to classified military information.

6. All visitors shall comply with the security regulations of the host Party and relevant instructions of the organization and facility to be visited.

Article 12

Visits by Security Personnel

1. Each Party may permit authorized security personnel of the other Party to visit organizations, facilities and controlled areas where classified military information is stored, when mutually convenient and in accordance with the procedures set out in Article 11:

(a) to obtain access to the classified military information; or

(b) to confer with the competent authority of the other Party regarding standards, procedures and practices applied for the protection of classified military information.

2. Each Party shall assist the authorized security personnel of the other Party in the exercise of their functions under paragraph 1 of this Article.

Article 13

Loss or Disclosure of Classified Military Information

1. In case classified military information provided by the originating Party is lost or disclosed while under the possession of the receiving Party, the latter Party shall immediately inform the former Party. The receiving Party shall immediately investigate the circumstances of such loss or disclosure and shall promptly inform the originating Party of the findings of the investigation and corrective actions taken or to be taken.

2. The receiving Party shall investigate any violation of its security rules related to the classified military information.

3. The receiving Party, if necessary, may request the originating Party to send specialists on classified military information or request other assistance, in particular to assess the damage caused by the loss or disclosure, which the originating Party can provide in connection with specific investigations. Such requests shall be favorably considered.

Article 14
Costs

Each Party shall be responsible for its own costs incurred in implementing this Agreement. However, both Parties will be free to consult the other Party as regards any respective sharing of costs when appropriate.

Article 15
Settlement of Disputes

Disputes arising from the interpretation or application of this Agreement shall be settled by consultation between the Parties and shall not be referred to any third party.

Article 16
Entry into Force, Review, Amendment, Duration and Termination

1. This Agreement shall enter into force on the date of the last written notification that all legal requirements for its entry into force have been fulfilled.

2. This Agreement shall remain in force for a period of five (5) years and thereafter be automatically extended for subsequent periods of five (5) years unless either Party notifies the other Party, in writing, of its intention to terminate this Agreement at least six (6) months prior to the expiry of this Agreement through diplomatic channels.

3. This Agreement may be reviewed at the request of either Party and amended by mutual written agreement of the Parties.

4. The existing responsibilities and obligations related to the protection and use of classified military information shall continue to apply notwithstanding the termination of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Kyiv on eleventh day of April 2003, in the Korean, Ukrainian, and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA

정 선

FOR THE CABINET OF MINISTERS OF UKRAINE

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 우크라이나 정부간의 군사비밀정보의 보호에 관한 협정

대한민국 정부와 우크라이나 정부(이하 "당사자"라 한다)는,

주권·독립 및 내정불간섭에 대한 상호 존중에 입각하여 국방분야에서 협력하기를 희망하고,

이 협정에 따라 교환되는 군사비밀정보의 보호를 보장하기를 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조
목 적

당사자는 자국의 국내법령에 따라 군사협력 분야에서 당사자간 또는 당사자의 기관간에 교환되는 군사비밀정보의 보호를 보장한다.

제 2 조
정 의

이 협정의 목적상,

가. "군사비밀정보"라 함은, 서면이나 기타 어떤 형태로 전달되었는지에 관계없이, 국가안보를 위하여 제공당사자의 국내법령에 따라 불법누설로부터 보호되어야 하며, 또한 권한있는 당국에 의하여 그러한 것으로 분류된, 국방분야에 관련된 공식적인 정보 또는 자료를 말한다.

나. "자료"라 함은 물리적 형태나 구성에 관계없이 정보가 기록·구현·저장된 모든 것과 그 정보가 도출될 수 있는 모든 것을 말하며, 문서·서면기록·장비·기구·기계·장치·모형·음향기록·복제품·도화·지도·컴퓨터프로그램·편집물·전산자료저장물 등을 포함하나 이에 한정되지 아니한다.

다. "제공당사자"라 함은 군사비밀정보를 전달하는 당사자를 말한다.

라. "접수당사자"라 함은 군사비밀정보를 전달받는 당사자를 말한다.

마. "기관"이라 함은 그 소유형태에 관계없이 군사분야에서 협력하는 당사자의 모든 실체를 말한다.

바. "시설"이라 함은 군사비밀정보 및 자료가 사용되거나 저장되어 있는 장소를 말한다.

사. "비밀등급"이라 함은 군사비밀정보의 중요도, 누설로 인하여 발생가능한 손해, 접근제한의 수준 및 당사자에 의한 보호 수준을 나타내는 범주를 말한다.

아. "비밀취급인가자"라 함은 당사자의 국내법령에 따라 군사비밀정보에 접근할 자격이 있다고 행정적으로 결정된 자를 말한다.

제 3 조
권한있는 당국

1. 당사자의 권한있는 당국은 이 협정의 이행에 대한 책임을 진다.

2. 당사자가 서면으로 달리 통보하지 아니하는 한, 당사자의 권한있는 당국은 다음과 같다.

가. 대한민국 정부의 경우에는, 서울에 소재한 국방부

나. 우크라이나 정부의 경우에는, 키에프에 소재한 정보부

제 4 조
군사비밀정보의 보안표시

1. 제공당사자는 접수당사자에게 군사비밀정보를 전달하기 이전에

가. 모든 군사비밀정보에 이 조 제2항의 규정에 의한 비밀등급중 하나의 등급을 지정한다.

나. 기록된 모든 군사비밀정보에 지정된 비밀등급을 표시한다.

2. 기록된 군사비밀정보를 접수하는 당사자는 군사비밀정보 및 그 군사비밀정보를 포함하고 있는 모든 것이 제공당사자가 지정한 등급에 상당하는 등급보다 낮지 아니한 분류등급으로 표시되도록 보장한다. 당사자간에 상당하는 군사비밀정보의 분류등급은 다음과 같다.

영 어	한국어	우크라이나어
TOP SECRET	군사 I급 비밀 (KUNSA I KUB BI MIL)	Особливої важливості (OSOBLYVOYI VAZHLYVOSTI)
SECRET	군사 II급 비밀 (KUNSA II KUB BI MIL)	Цілком таємно (TSILKOM TAYEMNO)
CONFIDENTIAL	군사 III급 비밀 (KUNSA III KUB BI MIL)	Таємно (TAYEMNO)

3. 제공당사자는 접수당사자에 대하여 제공된 군사비밀정보의 비밀분류등급에 대한 모든 변경사항을 신속히 통보하며, 접수당사자는 제공당사자의 통보에 따라 그 비밀분류등급을 변경한다.

4. 접수당사자는 제공당사자의 사전 서면동의가 없는 한, 제공당사자가 지정한 비밀분류등급을 어떠한 방식으로도 변경하지 아니한다.

5. 타방당사자가 제공한 군사비밀정보를 포함하는 문서를 생산하는 당사자는 그 문서가 타방당사자가 제공한 군사비밀정보를 포함하는 문서임이 표시되도록 보장한다.

제 5 조
군사비밀정보의 보호 및 사용

1. 당사자는 군사비밀정보의 보호 및 사용에 대하여 다음 각목의 규칙을 적용한다.

가. 제공당사자는 접수당사자의 군사비밀정보 사용에 관한 모든 제한을 서면으로 명시할 수 있다.

나. 접수당사자는 제공당사자가 명시한 군사비밀정보의 사용·누설·유출·접근에 대한 모든 제한을 준수한다.

다. 접수당사자는 제공당사자로부터 접수한 모든 군사비밀정보에 대하여 자국의 상당하는 분류등급의 군사비밀정보에 부여하는 보호수준보다 낮지 아니한 물리적·법적 보호수준을 부여한다.

라. 접수당사자는 제공당사자의 사전 서면동의가 없는 한, 군사비밀정보를 제공된 목적외의 다른 목적으로 사용하지 아니한다.

마. 접수당사자는 제공당사자의 사전 서면동의 또는 당사자간의 다른 합의가 없는 한, 제3국 정부나 그 국민 또는 계약자·기관 등 어떠한 제3자에게도 군사비밀정보 또는 군사비밀정보를 포함하고 있는 모든 것을 누설·유출하거나 그 접근을 제공하지 아니한다.

바. 접수당사자는 법령규정에 의한 공개로부터 군사비밀정보를 보호하기 위하여 법적으로 이용가능한 모든 조치를 취한다.

사. 당사자는 군사비밀정보의 유포와 그에 대한 접근을 관리하기 위한 책임 및 통제절차를 유지한다.

2. 어떤 군사비밀정보가 제공된 목적에 더 이상 필요하지 아니한 경우에는, 접수당사자는 다음 각목의 적절한 조치를 취한다.

가. 군사비밀정보를 제공당사자에게 반환할 것

나. 상호 결정한 절차에 따라 군사비밀정보를 파기할 것

3. 필요한 경우, 당사자는 군사비밀정보의 보호를 위한 추가적인 요건을 상호 결정할 수 있다.

제 6 조
군사비밀정보에의 접근

이 협정에 의하여 전달 또는 교환된 군사비밀정보에 대한 접근은 다음 각목의 요건을 갖춘 당사자의 요원에게만 허용된다.

가. 제공당사자가 달리 사전에 서면 동의하지 아니하는 한, 어느 일방당사자의 국민일 것

나. 공적 임무의 수행을 위하여 군사비밀정보에의 접근이 필요할 것

다. 적절한 수준의 비밀취급인가를 받을 것

제 7 조
군사비밀정보의 전달

1. 군사비밀정보의 전달은 제공당사자의 국내법령과 절차에 따라 행하여 진다.

2. 당사자간에 달리 결정되지 아니하는 한, 군사비밀정보는 외교경로, 필요한 경우에는 제공당사자의 권한있는 당국에 의하여 승인된 요원에 의하여 전달된다.

3. 접수당사자는 군사비밀정보의 수령을 서면으로 통보한다.

4. 제공당사자는 군사비밀정보의 전달을 거부할 권리를 유보한다.

제 8 조
지적재산권의 보호

당사자는 이 협정에 따라 전달되는 모든 군사비밀정보와 관련된 지적재산권을 각자의 국내법령에 따라 보호한다.

제 9 조
보안기준의 교환

각 당사자는 타방당사자에 대하여 군사비밀정보의 보호를 위한 자국의 보안기준·절차 및 관행에 관한 정보를 제공하며, 군사비밀정보가 보호되는 방식에 영향을 미치는 보안기준·절차 및 관행의 모든 변경사항을 서면으로 통보한다.

제 10 조
준수 및 보안검사

1. 각 당사자는 군사비밀정보를 취급하는 기관이 그 정보를 이 협정의 규정에 따라 보호하도록 보장한다.

2. 각 당사자는 군사비밀정보를 보호하기 위하여, 필요한 보안검사가 수행되고, 적절한 보안규정과 절차가 준수되도록 보장한다.

제 11 조
방문의 일반원칙

1. 타방당사자가 보유하는 군사비밀정보와 타방당사자의 제한구역 또는 시설에 대한 접근을 필요로 하는 일방당사자의 요원의 방문은 타방당사자의 사전허가를 얻어야만 이루어진다. 그러한 방문에 대한 허가는 제6조에 규정된 요원에게만 부여된다.

2. 방문요청은 각 당사자의 권한있는 당국들이 상호 결정한 절차에 따라 외교 또는 군사경로를 통하여 방문지국의 권한있는 당국에 제출된다. 그러한 요청은, 상호 달리 결정되지 아니하는 한, 요청된 방문일로부터 3주전까지 그 권한있는 당국에 도달하여야 한다.

3. 방문요청은 다음 각목의 정보를 포함하여야 한다.

가. 방문자의 성명·출생일·출생지·국적 및 여권번호

나. 방문자의 공식직함 및 방문자가 대표하는 기관의 명칭

다. 방문자가 방문당사자의 적절한 권한있는 당국으로부터 발급받은 비밀취급인가의 등급확인서

라. 예정된 방문일자 및 시간

마. 방문기관 또는 시설의 명칭

바. 방문할 방문지국 인사의 성명

사. 방문목적

4. 당사자는 특정 기관이나 시설에의 복수방문허가를 포함하여, 12월을 초과하지 아니하는 기간동안의 방문허가를 요청할 수 있다. 그 방문이 허가된 기간안에 완료되지 못하거나 복수방문의 기간연장이 필요하다고 예상되는 경우에는, 방문당사자는 현재의 방문허가기간이 만료되기 3주 이전에 방문허가를 위한 새로운 요청을 제출한다.

5. 일방당사자는 타방당사자의 요원의 방문에 대한 허가를 거절하거나 기관·시설 방문은 허가하면서 군사비밀정보에 대한 접근은 거절할 수 있다.

6. 모든 방문자는 방문지국의 보안규정 및 방문기관이나 시설의 관련 지침을 준수하여야 한다.

제 12 조
보안요원의 방문

1. 각 당사자는 타방당사자의 인가된 보안요원이 다음 각목의 목적을 위하여 상호 편리한 때에, 그리고 제11조에 규정된 절차에 따라 군사비밀정보가 저장된 기관·시설 및 통제구역에 방문하는 것을 허가할 수 있다.

가. 군사비밀정보에 대한 접근의 확보

나. 군사비밀정보의 보호에 적용되는 기준·절차 및 관행에 관한 타방 당사자의 권한있는 당국과의 논의

2. 각 당사자는 타방당사자의 인가된 보안요원이 이 조 제1항에 따라 그들의 직무를 수행하는 것을 지원한다.

제 13 조
군사비밀정보의 분실 또는 누설

1. 제공당사자에 의하여 제공된 군사비밀정보가 접수당사자가 보유하는 동안 분실 또는 누설되는 경우, 접수당사자는 이를 제공당사자에게 즉시 통보한다. 접수당사자는 그러한 분실 또는 누설의 상황을 즉시 조사하고, 제공당사자에게 그 조사의 규명사항과 취하여졌거나 취하여질 시정조치를 신속히 통보한다.

2. 접수당사자는 군사비밀정보에 관련된 보안규칙의 위반을 조사한다.

3. 접수당사자는 필요한 경우 제공당사자에게 군사비밀정보 전문가를 파견하여 줄 것을 요청하거나, 특히 분실 또는 누설로부터 발생한 손해의 산정을 위하여, 제공당사자가 특정수사와 관련하여 제공할 수 있는 그 밖의 지원을 요청할 수 있으며, 그러한 요청은 호의적으로 고려된다.

제 14 조
비 용

각 당사자는 이 협정의 이행에 소요되는 비용을 각자 부담한다. 그러나, 양 당사자는 적절한 경우 개별적인 비용분담에 관하여 타방당사자와 자유롭게 협의할 수 있다.

제 15 조
분쟁해결

이 협정의 해석이나 적용으로부터 발생하는 분쟁은 당사자간의 협의에 의하여 해결되며, 제3자에게 회부되지 아니한다.

제 16 조
발효 · 검토 · 개정 · 유효기간 및 종료

1. 이 협정은 협정발효를 위한 모든 법적 요건이 충족되었음을 상호 서면 통보하는 날부터 발효한다.

2. 이 협정은 5년간 효력이 있으며, 그 유효기간은 일방당사자가 타방당사자에 대하여 이 협정이 종료되기 6월전에 그 종료 의사를 외교경로를 통하여 서면으로 통보하지 아니하는 한 매 5년마다 자동적으로 갱신된다.

3. 이 협정은 일방당사자의 요청에 의하여 검토될 수 있으며, 당사자간의 서면합의에 의하여 개정될 수 있다.

4. 군사비밀정보의 보호 및 사용에 관하여 남아있는 책임과 의무는 이 협정의 종료에 불구하고 계속 적용된다.

이상의 증거로, 아래 서명자들은 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2003년 4 월 11 일 키예프 에서 동등하게 정본인 한국어 · 우크라이나어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상의 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

정 선

우크라이나 정부를 대표하여

[UKRAINIAN TEXT – TEXTE UKRAINIEN]

УГОДА МІЖ
УРЯДОМ РЕСПУБЛІКИ КОРЕЯ
ТА
КАБІНЕТОМ МІНІСТРІВ УКРАЇНИ
ПРО ЗАХИСТ СЕКРЕТНОЇ ІНФОРМАЦІЇ ВІЙСЬКОВОГО ХАРАКТЕРУ

Уряд Республіки Корея та Кабінет Міністрів України (далі - Сторони),

Прагнучи співробітничати в оборонній сфері на засадах взаємної поваги принципів суверенітету, незалежності та невтручання у внутрішні справи один одного, а також

Бажаючи забезпечити захист секретної інформації військового характеру, обмін якою здійснюється в рамках цієї Угоди,

домовилися про наступне:

Стаття 1
Зобов'язання сторін

Сторони зобов'язані, відповідно до свого національного законодавства, забезпечити захист секретної інформації військового характеру, обмін якою здійснюється між Сторонами або між організаціями Сторін у сфері військового співробітництва.

Стаття 2
Визначення термінів

У цій Угоді терміни вживаються у такому значенні:

(а) "Секретна інформація військового характеру" - будь-яка офіційна інформація та матеріали в оборонній сфері, передані в письмовій або у будь-якій іншій формі, що в інтересах національної безпеки потребують захисту від несанкціонованого оприлюднення згідно із національним законодавством Сторони-джерела, та засекречені відповідним чином компетентними посадовими особами.

(б) "Матеріали" - будь-що, на чому інформація записана чи зберігається, та все, з чого інформацію може бути вилучено, незалежно від його фізичної форми або складу, включаючи, серед іншого, документи, друковані записи, обладнання, прилади, машини, механізми, макети, звукові записи, репродукції, карти, комп'ютерні програми, компіляції та електронні носії інформації.

(в) "Сторона-джерело" - Сторона, яка передає секретну інформацію військового характеру.

(г) "Сторона-одержувач" - Сторона, якій передається секретна інформація військового характеру.

(ґ) "Організація" - будь-який суб'єкт, незалежно від форми власності, що здійснює співробітництво у військовій сфері.

(д) "Об'єкти» - приміщення, в яких секретні матеріали та інформація військового характеру використовуються або зберігаються.

(е) "Ступінь секретності" - категорія, яка характеризує ступінь важливості секретної інформації військового характеру, можливу шкоду внаслідок її розголошення, ступінь обмеження доступу до неї та рівень її охорони державами Сторін.

(є) "Особа, що має допуск" - особа, яка має офіційні повноваження на доступ до секретної інформації військового характеру, відповідно до положень національного законодавства Сторони.

Стаття 3
Компетентні органи

1. Компетентні органи Сторін є відповідальними за імплементацію цієї Угоди.

2. Якщо про інше не повідомлено однією із Сторін у письмовій формі, компетентними органами Сторін є:

(а) за Уряд Республіки Корея:
Міністерство Національної Оборони,
Сеул

(б) за Кабінет Міністрів України:
Служба безпеки України,
Київ

Стаття 4
Класифікація секретної інформації військового характеру

1. Перед тим, як передати секретну інформацію військового характеру Стороні-одержувачу, Сторона-джерело:

(а) відносить всю секретну інформацію військового характеру до одного з ступенів секретності відповідно до вимог пункту 2 цієї Статті; та

(б) проставляє ступінь секретності, до якої віднесено всю зареєстровану секретну інформацію військового характеру.

2. Сторона, одержуючи друковану секретну інформацію військового характеру, повинна забезпечити, щоб усій інформації військового характеру та будь-чому, що її містить, був наданий відповідний гриф секретності, не нижчий за гриф секретності, який встановила Сторона-джерело. Ступені секретності секретної інформації військового характеру співвідносяться таким чином:

англійською мовою	корейською мовою	українською мовою
TOP SECRET	군사 I급 비밀 (KUNSA I KUB BI MIL)	Особливої важливості (OSOBLYVOYI VAZHLYVOSTI)
SECRET	군사 II급 비밀 (KUNSA II KUB BI MIL)	Цілком таємно (TSILKOM TAYEMNO)
CONFIDENTIAL	군사 III급 비밀 (KUNSA III KUB BI MIL)	Таємно (TAYEMNO)

3. Сторона-джерело повинна своєчасно письмово повідомити Сторону-одержувача про будь-які зміни у ступені секретності переданої секретної інформації військового характеру, а Сторона-одержувач відповідно повинна змінити ступінь секретності згідно з повідомленням Сторони-джерела.

4. Сторона-одержувач не може змінювати ступінь секретності, встановлений Стороною-джерелом, без попередньої письмової згоди Сторони-джерела.

5. Сторона, створюючи будь-які документи, що містять секретну інформацію військового характеру, яка надана іншою Стороною гарантує, що документи будуть позначені як ті, що містять секретну військову інформацію, надану іншою Стороною.

Стаття 5
Захист та користування секретною інформацією військового характеру

1. Сторони повинні дотримуватись таких правил щодо захисту та використання секретної інформації військового характеру:

(а) Сторона-джерело може встановлювати будь-які обмеження щодо користування секретною інформацією військового характеру, про що письмово повідомляє Сторону-одержувача;

(б) Сторона-одержувач повинна дотримуватись будь-яких, встановлених Стороною-джерелом, обмежень щодо користування, оприлюднення, передачі та доступу до секретної інформації військового характеру;

(в) Сторона-одержувач надає усій секретній інформації військового характеру, яка отримана від Сторони-джерела, відповідний режим фізичного та правового захисту, не нижчий ніж той, яким вона забезпечує власну секретну інформацію відповідного ступеню секретності;

(г) Сторона-одержувач не буде використовувати секретну інформацію військового характеру з будь-якою іншою метою, ніж та, з якою її було надано, без попередньої письмової згоди Сторони-джерела;

(ґ) Сторона-одержувач не розголошуватиме, не передаватиме та не надаватиме доступ до секретної інформації військового характеру або до будь-яких складових секретної інформації військового характеру будь-якій третій стороні, включаючи Уряд будь-якої третьої країни, будь-якому громадянину третьої сторони, або будь-яким підрядчику або організації без попередньої письмової згоди Сторони-джерела або якщо такі розголошення, передача чи доступ не передбачені іншими домовленостями Сторін;

(д) Сторона-одержувач вживатиме усіх можливих правових заходів для запобігання розголошенню секретної інформації військового характеру відповідно до національного законодавства;

(е) Сторони повинні встановити відповідальність та процедури контролю за розповсюдженням та доступом до секретної інформації військового характеру.

2. Коли будь-яка секретна інформація військового характеру втрачає необхідність у використанні з метою, задля якої вона була надана, Сторона-одержувач повинна відповідним чином:

(а) повернути секретну інформацію військового характеру Стороні-джерелу; або

(б) знищити секретну інформацію військового характеру у відповідності з взаємно визначеними процедурами.

3. У разі необхідності, Сторони за взаємною згодою можуть встановлювати додаткові вимоги щодо захисту секретної інформації військового характеру.

Стаття 6
Доступ до секретної інформації військового характеру

Доступ до секретної інформації військового характеру, що передається або якою обмінюються у відповідності із цією Угодою, повинен надаватися виключно особам Сторін, які:

(а) є громадянами однієї із Сторін, якщо на інше Сторона-джерело не надала письмової згоди заздалегідь;

(б) потребують доступу до секретної інформації військового характеру для виконання своїх службових обов'язків; та

(в) отримали допуск до інформації військового характеру відповідного ступеня секретності.

Стаття 7
Передача секретної інформації військового характеру

1. Передача секретної інформації військового характеру повинна здійснюватись у відповідності з національним законодавством та процедурами Сторони-джерела.

2. Якщо інше не обумовлене за взаємною згодою компетентних органів, секретна формація військового характеру передається дипломатичними каналами або, у разі необхідності, уповноваженими співробітниками компетентних органів Сторони-джерела.

3. Сторона-одержувач підтверджує одержання секретної інформації в письмовій формі.

4. Сторона-джерело залишає за собою право відмовити у передачі будь-якої власної секретної інформації військового характеру.

Стаття 8
Захист прав інтелектуальної власності

Сторони захищатимуть права на інтелектуальну власність, що стосуються усієї секретної інформації військового характеру, переданої за цією Угодою, згідно з їх національним законодавством.

Стаття 9
Обмін стандартами безпеки

Кожна Сторона надаватиме іншій Стороні інформацію про власний режим секретності, процедуру та порядок захисту секретної інформації військового характеру. Кожна Сторона буде письмово повідомляти іншу Сторону про будь-які зміни у власному режимі секретності, процедурі та порядку, що вплинули на спосіб захисту секретної інформації військового характеру.

Стаття 10
Відповідальність та інспектування з питань безпеки

1. Кожна Сторона повинна забезпечити, щоб організації, що працюють із секретною інформацією військового характеру, забезпечили захист такої інформації відповідно до положень цієї Угоди та національного законодавства.

2. З метою захисту секретної інформації військового характеру кожна Сторона буде забезпечувати здійснення необхідних інспекцій та виконання відповідних правил та процедур з питань безпеки.

Стаття 11
Загальні принципи здійснення візитів

1. Візити осіб Сторони, що потребують доступу до секретної інформації військового характеру або доступ в закриті зони або об'єкти на території іншої Сторони повинні здійснюватися тільки за наявністю попереднього дозволу Сторони, що приймає. Дозвіл на такий візит надається тільки особам, визначеним в статті 6.

2. Запити на візити повинні здійснюватися через дипломатичні або військові канали до Компетентного органу Сторони, що приймає, згідно з встановленим Компетентними органами порядком. Якщо інше не обумовлене за двосторонньою

домовленістю, такі запити повинні бути отримані Компетентним органом щонайменше за 3 (три) тижні до дати запланованого візиту.

3. Запит на візит повинен містити такі дані:

(а) ім'я, прізвище, дата і місце народження, громадянство, номер паспорта відвідувача;
(б) посада відвідувача і назва організації, представником якої він є;
(в) наявність допуску відвідувача до секретної інформації, наданий Компетентними органами в його країні;
(г) передбачувана дата та час візиту;
(ґ) назва організації або об'єктів, щодо відвідування яких робиться запит;
(д) ім'я, прізвище осіб, до яких виїжджає відвідувач; та
(е) мета візиту.

4. Сторона може надіслати запит щодо отримання дозволу на візит, у тому числі щодо отримання дозволу на багаторазові візити до визначеної організації або на об'єкт на період, що не перевищує дванадцять (12) місяців. Якщо візит, на який отримано дозвіл, неможливо закінчити в наданий строк або виникає необхідність у продовжені строку здійснення багаторазових візитів, Сторона-відвідувач повинна подати на розгляд новий запит щодо отримання дозволу на візит щонайменше за три (3) тижні до закінчення строку поточного дозволу.

5. Сторона може відмовити у наданні дозволу на візит особам іншої Сторони, або може дати дозвіл на відвідування організації або об'єктів, але відмовити у доступі до секретної інформації військового характеру.

6. Усі відвідувачі повинні дотримуватись правил безпеки Сторони, що приймає та відповідних інструкцій організації або об'єкту, що відвідується.

Стаття 12
Здійснення візиту спеціалістами з питань безпеки

1. Кожна Сторона може дозволити особам, які мають допуск і відповідні повноваження щодо допуску до секретної інформації іншої Сторони відвідання організацій, об'єктів і контрольованих зон, де зберігається секретна інформація військового характеру та за взаємною згодою і відповідно до встановленого порядку згідно зі статтею 11:

(а) отримувати доступ до секретної інформації військового характеру; або
(б) радитись з Компетентним органом іншої Сторони стосовно стандартів, процедур та встановленого порядку забезпечення захисту секретної інформації військового характеру.

2. Кожна сторона надає допомогу уповноваженим спеціалістам з питань безпеки іншої Сторони у виконанні їх функцій згідно з пунктом 1 цієї Статті.

Стаття 13
Втрата або розголошення секретної інформації військового характеру

1. У разі втрати або розголошення секретної інформації військового характеру, наданої Стороною-джерелом, що знаходиться у володінні Сторони-одержувача, остання повинна невідкладно повідомити про це Сторону-джерело. Сторона-одержувач негайно проводить розслідування обставин втрати або розголошення цієї інформації та одразу інформує Сторону-джерело про результати розслідування та коригуючи заходи, яких вжито або будуть вжиті.

2. Сторона-одержувач розслідує будь-яке порушення правил безпеки, пов'язане з секретною інформацією військового характеру.

3. Сторона-одержувач у разі необхідності може звернутися до Сторони-джерела з проханням надіслати спеціалістів по захисту секретної інформації військового характеру або запросити іншу допомогу, зокрема, щодо оцінки шкоди завданої через втрату або розголошення, яку Сторона-джерело може надати у зв'язку з окремими розслідуваннями. Подібні звернення повинні розглядатися, по можливості, позитивно.

Стаття 14
Витрати

Сторони самі несуть усі витрати, пов'язані з виконанням положень цієї Угоди. Однак, обидві Сторони можуть консультувати одна одну з питань будь-якої участі у відповідних витратах, якщо необхідно.

Стаття 15
Вирішення спірних питань

Усі спірні питання щодо тлумачення або застосування положень цієї Угоди вирішуються шляхом проведення консультацій між Сторонами без залучень будь-якої третьої сторони.

Стаття 16
Набуття чинності, внесення змін та доповнень, тривалість та денонсація

1. Ця Угода набуває чинності з дати останнього письмового повідомлення про виконання Сторонами внутрішньодержавних процедур, необхідних для набуття нею чинності.

2. Ця Угода діє протягом п'яти (5) років, і термін її дії буде автоматично продовжуватись на наступні п'ятирічні періоди, якщо одна із Сторін не повідомить письмово дипломатичними каналами іншу Сторону про намір припинити дію цієї Угоди щонайменше за шість (6) місяців до припинення дії цієї Угоди.

3. Ця Угода може бути переглянута на звернення однієї із Сторін та доповнена за взаємним письмовим погодженням Сторін.

4. Існуючі зобов'язання Сторін, що стосуються захисту та використання переданої секретної інформації військового характеру, виконуватимуться незалежно від припинення дії цієї Угоди.

На підтвердження цього, нижчезазначені особи, маючи відповідні повноваження від свого Уряду, підписали цю Угоду.

Вчинено у м. Києві, „ 11 ” квітня 2003 року у двох примірниках, кожний корейською, українською та англійською мовами, причому всі тексти є автентичними. У разі виникнення будь-яких розбіжностей перевага надаватиметься тексту англійською мовою.

За Уряд Республіки Корея

За Кабінет Міністрів України

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE CABINET DES MINISTRES DE L'UKRAINE SUR LA PROTECTION DES INFORMATIONS MILITAIRES CLASSIFIÉES

Le Gouvernement de la République de Corée et le Cabinet des Ministres de l'Ukraine (ci-après dénommés les « Parties »),

Désireux de coopérer dans le domaine de la défense, dans le respect mutuel de la souveraineté, de l'indépendance et de la non-ingérence dans leurs affaires intérieures respectives,

Désireux également de veiller à la protection des informations militaires classifiées échangées dans le cadre du présent Accord,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectif

Conformément à leurs lois et règlements, les Parties veillent à la protection des informations militaires classifiées qu'elles échangent entre elles ou entre leurs organisations dans le domaine de la coopération militaire.

Article 2. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a) le terme « information militaire classifiée » désigne tout renseignement ou document officiel en rapport avec le domaine de la défense, qu'il soit transmis par écrit ou par quelque autre forme, que les lois et règlements nationaux de la Partie émettrice protègent de toute divulgation non autorisée, pour des raisons de sécurité nationale, et qui est classifié comme tel par les fonctionnaires compétents;

b) le terme « document » désigne tout support sur lequel une information est enregistrée, transposée ou conservée et tout objet dont une information peut être extraite, quelle qu'en soit la forme physique ou la composition, y compris et sans que la liste soit limitative, tous les documents, traces écrites, équipements, instruments, machines, dispositifs, modèles, bandes sonores, reproductions, représentations, documents cartographiques, programmes informatiques, compilations et supports électroniques de diffusion;

c) le terme « Partie émettrice » désigne la Partie qui transmet l'information militaire classifiée;

d) le terme « Partie destinataire » désigne la Partie à laquelle l'information militaire classifiée est transmise;

e) le terme « organisation » désigne toute entité des Parties, quelle que soit sa forme juridique, qui coopère dans le domaine militaire;

f) le terme « installations » désigne les locaux où les documents et l'information militaire classifiée sont exploités ou conservés;

g) le terme « niveau de classification » désigne la catégorie qui indique le degré d'importance d'une information militaire classifiée, la gravité du préjudice que son détournement pourrait causer, le degré de restriction de l'accès à une telle information et le niveau de protection que lui attribuent les États des Parties;

h) le terme « personne habilitée » désigne une personne qui, à l'issue d'une procédure administrative, est habilitée, conformément aux lois et règlements nationaux d'une Partie, à avoir accès à l'information militaire classifiée.

Article 3. Autorités compétentes

1. Les autorités compétentes des Parties sont chargées de la mise en œuvre du présent Accord.

2. Sauf instruction écrite contraire d'une Partie, les autorités compétentes des Parties sont :

a) pour le Gouvernement de la République de Corée :
le Ministère de la défense nationale, à Séoul;

b) pour le Cabinet des Ministres de l'Ukraine :
le Service de sécurité de l'Ukraine, à Kiev.

Article 4. Marquage des informations militaires classifiées

1. Avant transmission à la Partie destinataire, la Partie émettrice :

a) attribue à toute information militaire classifiée l'un des niveaux de classification prévus au paragraphe 2 du présent article; et

b) marque du niveau de classification attribué toutes les informations militaires classifiées qui sont enregistrées.

2. La Partie destinataire de l'information militaire classifiée enregistrée s'assure que celle-ci et tout ce qui la contient sont marqués d'un niveau de classification au moins égal au niveau de classification correspondant dans la Partie émettrice.

La correspondance des niveaux de classification des informations militaires classifiées est la suivante :

Français	Coréen	Ukrainien
TRÈS SECRET	군사 I급 비밀 (KUNSA I KUB BI MIL)	Особливої важливості (OSOBLYVOYI VAZHLYVOSTI)
SECRET	군사 II급 비밀 (KUNSA II KUB BI MIL)	Цілком таємно (TSILKOM TAYEMNO)
CONFIDENTIEL	군사 III급 비밀 (KUNSA III KUB BI MIL)	Таємно (TAYEMNO)

3. La Partie émettrice notifie immédiatement à la Partie destinataire tout changement apporté aux niveaux de classification de l'information militaire classifiée qui lui est communiquée, et la Partie destinataire ajuste en conséquence son niveau de classification sur réception de la notification de la Partie émettrice.

4. La Partie destinataire s'abstient de modifier le niveau de classification attribué par la Partie émettrice sans l'accord écrit préalable de celle-ci.

5. La Partie qui produit des documents contenant des informations militaires classifiées fournies par l'autre Partie s'assure qu'ils sont marqués comme des documents contenant des informations militaires classifiées fournies par cette autre Partie.

Article 5. Protection et exploitation des informations militaires classifiées

1. Les Parties appliquent les règles suivantes pour la protection et l'exploitation des informations militaires classifiées :

a) la Partie émettrice peut spécifier par écrit toute restriction à l'exploitation par la Partie destinataire des informations militaires classifiées;

b) la Partie destinataire respecte toute restriction spécifiée par la Partie émettrice à l'exploitation, la divulgation et la diffusion des informations militaires classifiées, de même qu'à l'accès à de telles informations;

c) la Partie destinataire accorde à toute information militaire classifiée qu'elle reçoit de la Partie émettrice une protection physique et juridique conforme à une norme au moins équivalente à celle à laquelle elle se conforme pour ses propres informations militaires classifiées d'un niveau de classification correspondant;

d) la Partie destinataire s'interdit d'utiliser sans l'accord écrit préalable de la Partie émettrice une information militaire classifiée à une fin autre que celle pour laquelle elle lui a été fournie;

e) la Partie destinataire s'abstient de divulguer ou de diffuser les informations militaires classifiées ou tout ce qui les contient, ou de les rendre accessibles à des tiers, y compris au gouvernement ou à un ressortissant d'un pays tiers, ou encore à un contractant ou à une organisation, sans le consentement écrit préalable de la Partie émettrice ou sauf si une telle divulgation, une telle diffusion ou un tel accès est conforme à d'autres accords liant les Parties;

f) la Partie destinataire prend toutes les mesures dont elle dispose et qui sont permises par la loi pour protéger les informations militaires classifiées de toute divulgation, quelle que soit la disposition juridique invoquée; et

g) les Parties appliquent des procédures d'imputabilité et de contrôle pour la gestion des informations militaires classifiées et l'accès à de telles informations.

2. Lorsqu'une information militaire classifiée ne sert plus l'objet pour lequel elle a été fournie, la Partie destinataire, selon le cas :

a) la restitue à la Partie émettrice; ou

b) la détruit selon une procédure arrêtée d'un commun accord.

3. Si elles le jugent nécessaire, les Parties peuvent introduire d'un commun accord des exigences supplémentaires de protection des informations militaires classifiées.

Article 6. Accès aux informations militaires classifiées

L'accès aux informations militaires classifiées transmises ou échangées en vertu du présent Accord n'est accordé qu'aux personnes qui :

a) sont des ressortissants de l'une ou de l'autre des Parties, sauf si la Partie émettrice a donné son accord écrit préalable pour déroger à ce critère;

b) ont besoin d'avoir accès aux informations militaires classifiées pour s'acquitter de leurs fonctions officielles; et

c) disposent de l'habilitation de sécurité au niveau de classification approprié.

Article 7. Transmission des informations militaires classifiées

1. Les informations militaires classifiées sont transmises conformément aux lois, procédures et règlements nationaux de la Partie émettrice.

2. Sauf décision contraire prise en commun par les autorités compétentes, les informations militaires classifiées sont communiquées par la voie diplomatique ou, si nécessaire, par des agents habilités par l'autorité compétente de la Partie émettrice.

3. La Partie destinataire accuse par écrit réception des informations militaires classifiées.

4. La Partie émettrice se réserve le droit de refuser de transmettre toute information militaire classifiée.

Article 8. Protection des droits de propriété intellectuelle

Les Parties protègent les droits de propriété intellectuelle dont est assortie toute information militaire classifiée transmise en vertu du présent Accord, conformément à leurs lois et règlements nationaux respectifs.

Article 9. Échange de normes de sécurité

Chaque Partie remet à l'autre des renseignements sur les normes, procédures et pratiques de sécurité qu'elle applique pour protéger les informations militaires classifiées. Chaque Partie informe l'autre par écrit de toute modification à ses normes, procédures et pratiques de sécurité qui a une incidence sur la manière dont les informations militaires classifiées sont protégées.

Article 10. Observation des règles et inspections de sécurité

1. Chaque Partie s'assure que les organisations qui manipulent des informations militaires classifiées protègent celles-ci, conformément aux dispositions du présent Accord.

2. Afin de protéger les informations militaires classifiées, chaque Partie veille à ce que les inspections de sécurité nécessaires soient effectuées et que les règles et procédures de sécurité pertinentes soient observées.

Article 11. Principes généraux régissant les visites

1. Les visites par des personnes d'une Partie qui ont besoin d'avoir accès à une information militaire classifiée détenue par l'autre Partie ou à des zones ou installations réglementées de l'autre Partie ne peuvent être effectuées qu'avec le consentement préalable de la Partie hôte. Les demandes de visites ne sont approuvées que pour les personnes visées à l'article 6.

2. Les demandes de visites sont adressées par la voie diplomatique ou militaire aux autorités compétentes de la Partie hôte conformément à une procédure arrêtée d'un commun accord par les autorités compétentes des Parties. Sauf si les Parties en décident autrement, une demande de visite doit parvenir à l'autorité compétente au moins trois semaines avant la date de la visite prévue.

3. La demande de visite contient les renseignements suivants :

a) les nom et prénom du visiteur, la date et le lieu de sa naissance, sa nationalité et le numéro de son passeport;

b) la désignation officielle du visiteur et le nom de l'organisation qu'il représente;

c) un certificat attestant le niveau d'habilitation de sécurité que l'autorité compétente de la Partie d'origine a octroyé au visiteur;

d) la date et l'heure prévues de la visite;

e) les noms des organisations ou des installations à visiter;

f) les noms des personnes à visiter dans le pays hôte; et

g) l'objet de la visite.

4. Une Partie peut demander l'approbation d'une visite, y compris l'approbation de visites multiples par intermittence à une organisation ou à une installation particulière, pour une période maximale de 12 mois. S'il apparaît qu'une visite particulière peut ne pas être réalisée dans les délais approuvés, ou qu'une prolongation de la période des visites multiples par intermittence s'avère nécessaire, la Partie d'origine soumet une autre demande d'approbation au moins trois semaines avant l'expiration des délais.

5. Une Partie peut décliner une demande de visite à des personnes de l'autre Partie comme elle peut leur accorder la permission de visiter l'organisation ou les installations tout en leur refusant l'accès aux informations militaires classifiées.

6. Tous les visiteurs sont tenus de respecter les règles de sécurité de la Partie hôte ainsi que toutes les instructions pertinentes de l'organisation ou de l'installation qu'ils visitent.

Article 12. Visites par des membres du personnel de sécurité

1. Chaque Partie peut permettre aux membres autorisés du personnel de sécurité de l'autre Partie de visiter des organisations, des installations et des zones d'accès réservé où des informations militaires classifiées sont conservées, aux dates acceptables par les deux Parties et conformément à la procédure fixée à l'article 11 :

a) pour avoir accès aux informations militaires classifiées; ou

b) pour s'entretenir avec l'autorité compétente de la Partie hôte sur les normes, procédures et pratiques appliquées à la protection des informations militaires classifiées.

2. Chaque Partie fournit aux membres autorisés du personnel de sécurité de l'autre Partie l'assistance nécessaire pour leur permettre de s'acquitter de leurs fonctions prévues au paragraphe 1 du présent article.

Article 13. Perte ou divulgation d'informations militaires classifiées

1. En cas de perte ou de divulgation, pendant qu'elle est aux mains de la Partie destinataire, d'une information militaire classifiée fournie par la Partie émettrice, cette dernière en est immédiatement informée par la Partie destinataire. La Partie destinataire enquête immédiatement sur les circonstances entourant la perte ou la divulgation et informe sans délai la Partie émettrice des conclusions de son enquête et des mesures correctives prises ou envisagées.

2. La Partie destinataire enquête sur toute violation de ses règles de sécurité relatives aux informations militaires classifiées.

3. Si nécessaire, la Partie destinataire peut demander à la Partie émettrice de dépêcher des spécialistes en informations militaires classifiées ou demander d'autres formes d'assistance que la Partie émettrice peut fournir dans le cas d'enquêtes particulières, afin notamment d'évaluer le préjudice causé par la perte ou la divulgation. Ces demandes sont examinées favorablement.

Article 14. Frais

Chaque Partie supporte les frais qu'elle engage dans le cadre de la mise en œuvre du présent Accord. Toutefois, les Parties peuvent se consulter sur la possibilité de partager les frais si cela s'avère opportun.

Article 15. Règlement des différends

Tout différend né de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est résolu par voie de consultation entre les Parties, sans qu'un tiers en soit saisi.

Article 16. Entrée en vigueur, révision, amendement, durée et dénonciation

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la notification la plus tardive indiquant que toutes les procédures juridiques nécessaires à cet effet ont été satisfaites.

2. Le présent Accord reste en vigueur pour une période de cinq ans et est, par la suite, reconduit automatiquement pour des périodes successives de cinq ans sauf si l'une des Parties notifie à l'autre, par écrit et par la voie diplomatique, au moins six mois avant l'expiration du présent Accord, son intention de le dénoncer.

3. Le présent Accord peut être réexaminé à la demande de l'une ou de l'autre des Parties et peut être amendé avec le consentement écrit des deux.

4. Les responsabilités et les obligations existantes en matière de protection et d'exploitation des informations militaires classifiées subsistent après la dénonciation du présent Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Kiev, le 11 avril 2003, en langues coréenne, ukrainienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

CHUNG SHIN

Pour le Cabinet des Ministres de l'Ukraine :

VOLODYMYR RADCHENKO

No. 49789

Republic of Korea
and
European Organization for Nuclear Research

Cooperation Agreement between the Government of the Republic of Korea and the European Organization for Nuclear Research concerning the further development of scientific and technical cooperation in high-energy physics. Geneva, 25 October 2006

Entry into force: *26 October 2006 by notification, in accordance with article 8*

Authentic texts: *English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

République de Corée
et
Organisation européenne pour la recherche nucléaire

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République de Corée et l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire relatif au développement de la coopération scientifique et technique en matière de physique des hautes énergies. Genève, 25 octobre 2006

Entrée en vigueur : *26 octobre 2006 par notification, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

COOPERATION AGREEMENT

between

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA

and

THE EUROPEAN ORGANIZATION FOR NUCLEAR RESEARCH

concerning

THE FURTHER DEVELOPMENT OF SCIENTIFIC AND TECHNICAL COOPERATION IN HIGH-ENERGY PHYSICS

The Government of the Republic of Korea, hereinafter called "the Government",

on the one hand,

and

The European Organization for Nuclear Research, hereinafter called "CERN",

on the other hand,

hereinafter individually referred to as "Party" and collectively as "the Parties",

CONVINCED that research in high-energy particle physics, as well as accelerator and information technology are important for the development of fundamental science and technological progress;

TAKING INTO ACCOUNT the contacts that have already been established between CERN and scientific research institutions and numerous universities in the Republic of Korea (hereinafter referred to as "Korea" or "Korean", as appropriate);

TAKING INTO ACCOUNT the wish of CERN to further strengthen cooperation with non-Member States with which a successful cooperation has been established;

TAKING INTO ACCOUNT the wish of the scientific and technological community of the Republic of Korea to increase the scientific co-operation in the fields of particle physics theory, particle physics experiments, accelerator technologies, information technology (in particular Grid computing), training and education and technology transfer;

DESIRING to further strengthen existing scientific and technical cooperation in elementary particle physics and related technological fields on the basis of mutual interest of the Parties;

TAKING NOTE that the Parties intend to ensure on a long-term basis opportunities for scientists and specialists from Korean scientific research institutions and universities to participate in present and future research activities at CERN;

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1
Purpose

The purpose of this Agreement is to provide a framework to enable the Parties to continue and further develop scientific and technological cooperation between Korean scientific research institutions and/or universities and CERN on a basis of reciprocity.

ARTICLE 2
Participation in research projects

2.1 The cooperation shall be mainly organized on the basis of research projects. They may give rise to specific Protocols, as set out in Article 6.

2.2 Physicists, engineers and specialized technicians from Korean scientific research institutions and universities and from CERN may participate in the other Party's research projects and/or experimental programmes in the fields of theoretical and experimental particle physics, accelerator and detector engineering, information technology and other related fields of science and technology, subject to conditions to be defined in the afore-mentioned Protocols.

2.3 The contributions to research projects and/or programmes will be made in terms of manpower, materials, equipment or finances, or any combination of these.

ARTICLE 3
Participation in major programmes of CERN

The Government shall make every effort to support such major programmes and/or projects of CERN in which Korean scientific institutions and universities are interested in participating, for example the Large Hadron Collider (LHC) project, accelerator technologies, Grid computing, etc. The Parties will consider the forms and conditions of such participation, to be defined in the afore-mentioned Protocols as set out in Article 6.

ARTICLE 4
Scientific personnel

4.1 CERN shall consider applications from Korean scientists, engineers, technicians and students for appointment to positions within the framework of the Scientific Associates programme for nationals of non-Member States.

4.2 CERN may also offer, from time to time, to cover part of the cost-of-living expenses incurred by Korean scientists, engineers, technicians and students from their sojourn at CERN.

4.3 Scientists, engineers, technicians and students from the Republic of Korea meeting the eligibility criteria for application may apply to attend the CERN Schools, namely the Accelerator School, the Computing School, the European School of Physics, and the Summer Student Programme at CERN.

4.4 The applications referred to in paragraphs 4.1 and 4.3 of this Article shall be treated according to their scientific merit, following the usual practice of CERN.

ARTICLE 5
Implementation

The implementing authority for the Government shall be the Ministry of Science and Technology (MOST), represented by its Minister.

ARTICLE 6
Protocols

6.1 The execution of this Agreement is subject to the conclusion of detailed Protocols.

6.2 The Protocols shall inter alia define the rules governing the status of staff whilst being on the territory or site of the other Party, the question of liability and insurance, the matter of intellectual property and of transfer of technology.

ARTICLE 7
Settlement of disputes

Any dispute that may arise between the Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall be settled through consultation between the Parties.

ARTICLE 8
Entry into force and duration

8.1 This Agreement shall enter into force on the date of a written notification from Korea to CERN that all legal requirements for its entry into force have been fulfilled.

8.2 This Agreement shall remain in force for an initial period of five years from the date of its entry into force. It shall thereafter be renewed automatically, each time by a new period of five years, unless a written notice of termination is given by one of the Parties to the other, or the Parties have agreed on its renewal by another period, at least six months prior to the renewal date.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by the respective Parties, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Geneva on 25 October 2006 in the Korean and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government of
the Republic of Korea

W. H. Park
.....

Won-hwa PARK
Korean Ambassador in Bern

For the European Organization
for Nuclear Research

.....

Robert AYMAR
Director-General

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

고에너지 물리학 분야의 과학기술협력 증진에 관한

대한민국 정부와

유럽입자물리연구소 간의 협력 협정

일방 당사자인 대한민국 정부(이하 "정부"라 한다)와

타방 당사자인 유럽입자물리연구소(이하 "연구소"라 한다)는

이하 개별적으로는 "당사자", 공동으로는 "당사자들"이라 칭하고,

가속기 기술과 정보 기술 및 고에너지 입자물리학 연구가 기초과학 발전과 기술 진보에 중요함을 확신하고,

연구소와 대한민국(이하 적절히 "한국" 또는 "한국의"라 칭한다)의 과학 연구기관 및 여러 대학 간에 확립한 관계를 고려하며,

성공적으로 확립된 비회원국과의 협력을 더욱 강화시키고자 하는 연구소의 희망을 고려하고,

입자물리 이론, 입자물리 실험, 가속기 기술, 정보 기술(특히 그리드 컴퓨팅), 훈련·교육 및 기술 이전 등의 분야에서 과학적 협력을 증진시키고자 하는 대한민국 과학기술계의 희망을 고려하며,

당사자들의 상호 이익에 기반하여 기초 입자물리학과 관련 기술 분야에서 기존의 과학기술협력을 더욱 강화하기를 희망하며,

한국의 과학연구기관 및 대학의 과학자와 전문가들이 연구소의 현재와 미래 연구 활동에 참여할 수 있는 기회를 장기적으로 보장하고자 하는 당사자들의 의지를 확인하여,

다음과 같이 합의하였다.

제1조

목적

이 협정의 목적은 당사자들이 상호주의의 기반 하에 한국 과학연구기관 및/또는 대학과 연구소 간의 과학기술협력을 지속하고 더욱 발전시키기 위한 틀을 제공하는 것이다.

제2조

연구과제참여

1. 협력은 주로 연구과제의 기반 하에 조직된다. 제6조에 명시된 바와 같이, 이 연구과제는 특정 의정서를 필요로 할 수 있다.

2. 한국의 과학연구기관 및 대학과 연구소의 물리학자, 공학자 및 전문기술자들은 이론 및 실험 입자물리학, 가속기 및 검출기 공학, 정보기술 및 기타 과학기술 관련분야에서 타방 당사자의 연구과제 및/또는 실험 프로그램에 참여할 수 있으며, 이는 전술한 의정서에 규정된 조건에 따른다.

3. 연구과제 및/또는 프로그램에 대한 기여는 인력, 물자, 장비, 재정 또는 이들의 조합을 통해 이뤄진다.

제3조

연구소의 주요 프로그램 참여

정부는 한국의 과학기관 및 대학이 참여에 관심을 가지고 있는 대형 강입자 가속기 과제, 가속기 기술, 그리드 컴퓨팅 등 연구소의 주요 프로그램 및/또는 과제를 지원하기 위하여 모든 노력을 다한다. 당사자들은 제6조에 명시된 대로 전술한 의정서에 규정되어 있는 참여 형태와 조건을 고려한다.

제4조

과학 인력

1. 연구소는 비회원국 국민을 위한 과학연합프로그램의 틀 안에서 한국의 과학자, 공학자, 기술자 및 학생의 직위 임용 신청을 고려한다.

2. 연구소는 또한, 때때로 한국의 과학자, 공학자, 기술자 및 학생이 연구소에 체류하는데 소요되는 생활비용의 일부를 제공할 수 있다.

3. 신청 자격요건을 충족하는 대한민국의 과학자, 공학자, 기술자 및 학생은 연구소의 학교, 즉 가속기 학교, 컴퓨팅 학교, 유럽 물리학교 및 연구소의 여름 학생 프로그램에 참여하기 위하여 지원할 수 있다.

4. 이 조 제1항과 제3항에 언급된 신청은 연구소의 일반적인 관례대로 지원자의 과학적 실적에 따라 처리된다.

제5조

이 행

정부의 이행기관은 과학기술부 장관에 의하여 대표되는 과학기술부로 한다.

제6조

의정서

1. 이 협정의 이행은 세부 의정서의 체결에 따른다.

2. 의정서는 특히 타방 당사자의 영토 또는 용지에 체류하는 동안의 직원의 신분, 책임 및 보험 문제, 지적재산권 및 기술이전 문제를 관리하는 규칙을 규정한다.

제7조

분쟁 해결

이 협정의 해석과 적용에 관하여 당사자 사이에 발생할 수 있는 모든 분쟁은 당사자 간의 협의를 통하여 해결된다.

제8조

발효 및 유효기간

1. 이 협정은 한국이 발효에 필요한 모든 법적 요건이 완료되었음을 연구소에 서면 통지하는 날짜에 발효한다.

2. 이 협정은 발효일로부터 처음 5년간 유효하다. 그 이후에는 최소한 갱신일 6개월 전에, 어느 한 쪽 당사자가 다른 쪽 당사자에게 서면으로 협정의 종료를 통보하거나 당사자들이 다른 기간만큼 연장하기로 합의하지 않는 한, 매 5년 마다 자동으로 연장된다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 각 당사자로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2006 년 10 월 25 일 스위스 제네바 에서 동등하게 정본인 한국어와 영어로 2부 작성하였다.

H.-U. Park

대한민국 정부를 위하여

유럽입자물리연구소를 위하여

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET L'ORGANISATION EUROPÉENNE POUR LA RECHERCHE NUCLÉAIRE RELATIF AU DÉVELOPPEMENT DE LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE EN MATIÈRE DE PHYSIQUE DES HAUTES ÉNERGIES

Le Gouvernement de la République de Corée, ci-après dénommé « le Gouvernement », d'une part, et l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire, ci-après dénommée « le CERN », d'autre part, désignés ci-après, individuellement, comme « Partie » et, ensemble, comme les « Parties »,

Convaincus de l'importance de la recherche dans les domaines de la physique des particules à hautes énergies et des technologies des accélérateurs et de l'information pour le développement de la science fondamentale et le progrès technologique,

Tenant compte des contacts déjà établis entre le CERN et des instituts de recherche scientifique ainsi que de nombreuses universités de la République de Corée (ci-après désignée par le nom « Corée » ou par l'adjectif « coréen », selon qu'il convient),

Tenant compte du désir du CERN de renforcer la coopération avec les États non membres avec lesquels une coopération fructueuse a été établie,

Tenant compte du désir de la communauté scientifique et technologique de la République de Corée d'accroître la coopération scientifique concernant la théorie de la physique des particules et les expériences dans le domaine, les technologies des accélérateurs, les technologies de l'information (notamment l'informatique en grille), la formation, l'éducation et le transfert de technologies,

Désireux de renforcer la coopération scientifique et technique dans le domaine de la physique des particules élémentaires et les secteurs technologiques connexes sur la base de l'intérêt mutuel des Parties,

Prenant note de l'intention des Parties de favoriser à long terme la participation de scientifiques et spécialistes provenant d'universités et d'instituts de recherche scientifique coréens aux activités de recherche actuelles et futures du CERN,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectif

L'objectif du présent Accord est de créer un cadre permettant aux Parties de poursuivre et de développer la coopération scientifique et technologique entre le CERN et les universités ou les instituts de recherche scientifique coréens sur la base de la réciprocité.

Article 2. Participation à des projets de recherche

2.1 La coopération s'organise principalement en fonction de projets de recherche. Ces derniers peuvent donner lieu à la conclusion de protocoles particuliers, comme prévu à l'article 6.

2.2 Des physiciens, ingénieurs et techniciens spécialisés d'universités et d'instituts de recherche scientifique coréens et du CERN peuvent participer aux projets de recherche ou aux programmes expérimentaux de l'autre Partie dans les domaines de la physique des particules (théorique et expérimentale), l'ingénierie des accélérateurs et des détecteurs, les technologies de l'information et autres domaines connexes de la science et de la technologie, sous réserve de conditions à définir dans les protocoles précités.

2.3 Les contributions aux projets ou aux programmes de recherche prennent la forme de ressources humaines, de matériel, d'équipement, d'apports financiers, ou d'une combinaison de ces éléments.

Article 3. Participation aux programmes principaux du CERN

Le Gouvernement ne ménage aucun effort pour appuyer les programmes ou projets principaux du CERN auxquels les universités ou les instituts scientifiques coréens désirent participer, par exemple le projet de Grand collisionneur de hadrons, les technologies des accélérateurs, l'informatique en grille. Les Parties étudient les formes et conditions de cette participation, à définir dans les protocoles visés à l'article 6.

Article 4. Personnel scientifique

4.1 Le CERN examine les demandes présentées par les scientifiques, ingénieurs, techniciens et étudiants coréens pour occuper des postes dans le cadre du Programme des attachés scientifiques pour les ressortissants d'États non membres.

4.2 Le CERN peut également offrir, à l'occasion, de couvrir une partie des frais de subsistance de scientifiques, ingénieurs, techniciens et étudiants coréens qui y séjournent.

4.3 Les scientifiques, ingénieurs, techniciens et étudiants coréens satisfaisant aux critères d'admissibilité correspondants peuvent demander leur admission aux écoles du CERN, à savoir l'École sur les accélérateurs, l'École d'informatique, l'École européenne de physique et le Programme des étudiants d'été.

4.4 Suite est donnée aux demandes visées aux paragraphes 4.1 et 4.3 du présent article selon leurs mérites scientifiques respectifs, conformément à la pratique du CERN.

Article 5. Mise en œuvre

L'autorité responsable de la mise en œuvre pour le Gouvernement est le Ministère de la science et de la technologie, représenté par son Ministre.

Article 6. Protocoles

6.1 L'exécution du présent Accord est sujette à la conclusion de protocoles détaillés.

6.2 Les protocoles définiront notamment les règles sur le statut du personnel pendant son séjour sur le territoire ou le site de l'autre Partie, les questions de la responsabilité et de l'assurance, ainsi que celles de la propriété intellectuelle et du transfert de technologie.

Article 7. Règlement des différends

Tout différend qui viendrait à surgir entre les Parties concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord sera réglé par voie de consultation entre elles.

Article 8. Entrée en vigueur et durée

8.1 Le présent Accord entrera en vigueur à la date d'une notification écrite de la Corée au CERN l'informant que toutes les conditions requises à cette fin ont été remplies.

8.2 Le présent Accord restera en vigueur pour une période initiale de cinq ans à compter de son entrée en vigueur. Il sera par la suite renouvelé par tacite reconduction, chaque fois pour une nouvelle période de cinq ans, à moins que l'une des Parties n'adresse à l'autre un préavis écrit de dénonciation, ou bien que les Parties ne soient convenues de le renouveler pour une autre période, au plus tard six mois avant la date du renouvellement.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par les Parties respectives, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Genève le 25 octobre 2006, en langues coréenne et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

WON-HWA PARK
Ambassadeur coréen à Berne

Pour l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire :

ROBERT AYMAR
Directeur général

No. 49790

Republic of Korea
and
Canada

Convention between the Government of the Republic of Korea and the Government of Canada for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Ottawa, 5 September 2006

Entry into force: *18 December 2006 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English, French and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

République de Corée
et
Canada

Convention entre le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement du Canada en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Ottawa, 5 septembre 2006

Entrée en vigueur : *18 décembre 2006 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais, français et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF CANADA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA AND THE GOVERNMENT OF CANADA (hereinafter referred to as "the Contracting States"),

DESIRING to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, have agreed as follows:

ARTICLE 1
Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2
Taxes Covered

1. The existing taxes to which this Convention shall apply are:
   (a) in the case of Korea:
      (i) the income tax;
      (ii) the corporation tax;
      (iii) the inhabitant tax; and
      (iv) the special tax for rural development,
      (hereinafter referred to as "Korean tax"); and
   (b) in the case of Canada, the income taxes imposed by the Government of Canada under the *Income Tax Act* (hereinafter referred to as "Canadian tax").

2. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their respective taxation laws.

ARTICLE 3

General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
   (a) the term "Korea" means the Republic of Korea, and when used in a geographical sense, means all the territory of the Republic of Korea, including its territorial sea, air space, and any other area adjacent to the territorial sea of the Republic of Korea which, in accordance with international law and the laws of Korea, is an area within which the sovereign rights or jurisdiction of the Republic of Korea with respect to the waters, the sea-bed and subsoil, and their natural resources may be exercised;
   (b) the term "Canada", used in a geographical sense, means all the territory of Canada, including its territorial sea and air space over the territory and the territorial sea, and any other area adjacent to the territorial sea of Canada which, in accordance with its legislation and with international law, is an area within which the sovereign rights or jurisdiction of Canada with respect to the waters, sea-bed and subsoil, and their natural resources, may be exercised;
   (c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Korea or Canada, as the context requires;
   (d) the term "tax" means Korean tax or Canadian tax, as the context requires;
   (e) the term "person" includes an individual, a trust, a company and any other body of persons;
   (f) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
   (g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
   (h) the term "international traffic" means any voyage of a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State to transport passengers or property except where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places within the other Contracting State;

(i) the term "national" means:

i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

(j) the term "competent authority" means:

i) in the case of Korea, the Minister of Finance and Economy or the Minister's authorised representative;

ii) in the case of Canada, the Minister of National Revenue or the Minister's authorised representative.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

ARTICLE 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of the person's domicile, residence, place of head or main office, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof or any agency or other instrumentality of any such State, subdivision or authority. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then the individual's status shall be determined as follows:

(a) the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has a permanent home available and if the individual has a permanent home available in both States, the individual shall be deemed to be a resident only of the State with which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(b) if the State in which the individual's centre of vital interests is situated cannot be determined, or if there is not a permanent home available to the individual in either State, the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has an habitual abode;

(c) if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident only of the State of which the individual is a national;

(d) if the individual is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle its status and to determine the application of the Convention. Insofar as no such agreement has been reached, such person shall be deemed not to be a resident of either Contracting State for the purposes of enjoying benefits under the provisions of the Convention.

ARTICLE 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

(a) a place of management;

(b) a branch;

(c) an office;

(d) a factory;

(e) a workshop; and

(f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, a construction, assembly, or installation project or supervisory activities in connection therewith, constitutes a permanent establishment only if such site, project or activities lasts for more than six months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

(a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

(c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

(e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

(f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e) provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person – other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies – is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts on behalf of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities

which that person undertakes for the enterprise unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. For the purposes of this Convention, the term "immovable property" shall have the meaning which it has for the purposes of the relevant tax law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property and to income from the alienation of such property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7
Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment and with all other persons.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed those deductible expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses, whether incurred in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

Shipping and Air Transport

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic carried on by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 and Article 7, profits derived by an enterprise of a Contracting State from a voyage of a ship or aircraft where the principal purpose of the voyage is to transport passengers or property between places in the other Contracting State may be taxed in that other State.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

4. For the purposes of this Article, the terms "profits from the operation of ships or aircraft in international traffic" include profits derived from:

(a) the rental of ships or aircraft fully equipped, manned and supplied;

(b) the occasional rental of a ship or aircraft on a bareboat charter; and

(c) the use, maintenance or rental of containers used for the transport of goods and merchandise;

where such rental or such use, maintenance or rental, as the case may be, is incidental to the operation of ships or aircraft in international traffic.

ARTICLE 9

Associated Enterprises

1. Where

(a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

(b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations that differ from those that would be made between independent enterprises, then any income that would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, has not so accrued, may be included in the income of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the income of an enterprise of that State and taxes accordingly - income on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the income so included is income that would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those that would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged therein on that income. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

3. A Contracting State shall not change the income of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its domestic laws and, in any case, after five years from the end of the year in which the income that would be subject to such change would, but for the conditions referred to in paragraph 1, have been attributed to that enterprise.

4. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

ARTICLE 10

Dividends

1. Dividends paid by a company that is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

(a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) that controls directly at least 25 per cent of the voting power in the company paying the dividends; and

(b) 15 per cent of the gross amount of the dividends, in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company that is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

6. Nothing in this Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing on the earnings of a company attributable to a permanent establishment in that State, or the earnings attributable to the alienation of immovable property situated in that State by a company carrying on a trade in immovable property, a tax in addition to the tax that would be chargeable on the earnings of a company that is a national of that State, except that any additional tax so imposed shall not exceed 5 per cent of the amount of such earnings that have not been subjected to such additional tax in previous taxation years. For the purpose of this provision, the term "earnings" means the earnings attributable to the alienation of such immovable property situated in a Contracting State as may be taxed by that State under the provisions of Article 6 or of paragraph 1 of Article 13, and the profits, including any gains, attributable to a permanent establishment in a Contracting State in a year and previous years, after deducting therefrom all taxes, other than the additional tax referred to herein, imposed on such profits in that State.

ARTICLE 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State shall be taxable only in the other Contracting State if the interest is derived by:

(a) the Government of the other Contracting State or of a political subdivision or local authority thereof;

(b) the Central Bank of the other Contracting State;

(c) a financial institution performing functions of a governmental nature, more than 90 per cent of the capital of which is owned by the Government or the Central Bank of the other Contracting State;

(d) a resident of the other Contracting State, who is the beneficial owner thereof, and paid in respect of a loan or credit guaranteed or insured by a financial institution referred to in subparagraph (c) in order to promote imports or exports; or

(e) a resident of the other Contracting State, who is the beneficial owner thereof, and received with respect to an indebtedness arising in consequence of the sale on credit by a resident of that other State of any industrial, commercial or scientific equipment, or any merchandise, except where the sale or indebtedness was between related persons.

4. For purpose of paragraph 3, the term "Central Bank" or reference to a financial institution described in subparagraph (c) of that paragraph means:

(a) in the case of Korea:

(i) the Bank of Korea;

(ii) the Korea Export-Import Bank;

(iii) the Korea Development Bank;

(iv) the Korea Investment Corporation; and

(v) the Korea Export Insurance Corporation;

(b) in the case of Canada:

(i) the Bank of Canada; and

(ii) Export Development Canada;

(c) any other financial institution performing functions of a governmental nature, more than 90 per cent of the capital of which is owned by the Government or the Central Bank of a Contracting State, as may be specified and agreed upon in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States.

5. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the laws of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 8 or Article 10.

6. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

7. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

8. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds for whatever reason

the amount that would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 12
Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright, patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience, and includes payments of any kind in respect of motion picture films and works on film, videotape or other means of reproduction for use in connection with television.

4. The provisions of paragraph 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and another person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount that would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

ARTICLE 13
Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment that an enterprise of a Contracting State has or had in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base that is or was available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or other movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in that State.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:
   (a) shares, more than 50 per cent of the value of which is derived directly or indirectly from immovable property situated in the other State; or
   (b) an interest in a partnership or trust, more than 50 per cent of the value of which is derived directly or indirectly from immovable property situated in that other State;

may be taxed in that other State.

5. Gains from the alienation of shares forming part of substantial interest in the capital of a company which is a resident of a Contracting State may be taxed in that State and according to the laws of that State. For the purposes of this paragraph, a substantial interest shall be deemed to exist when the alienator, alone or together with associated or related persons, holds directly or indirectly 25 per cent of the total shares issued by the company.

6. Gains from the alienation of any property, other than that referred to in the preceding paragraphs, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

7. The provisions of paragraph 6 shall not affect the right of a Contracting State to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property (other than property to which paragraph 8 applies) derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and has been a resident of the first-mentioned State at any time during the five years immediately preceding the alienation of the property.

8. Where an individual ceases to be a resident of a Contracting State and by reason thereof is treated for the purposes of taxation by that State as having alienated property and is taxed in that State and at any time thereafter becomes a resident of the other Contracting State, the other Contracting State may tax gains in

respect of the property only to the extent that such gains had not accrued before the individual ceased to be a resident of the first-mentioned State. However, this provision shall not apply to property, any gain from which that other State could have taxed in accordance with the provisions of this Article, other than this paragraph, if the individual had realized the gain before becoming a resident of that other State.

9. Where a resident of a Contracting State alienates property in the course of a corporate or other organization, reorganization, amalgamation, division or similar transaction and profit, gain or income with respect to such alienation is not recognized for the purpose of taxation in that State, if requested to do so by the person who acquires the property, the competent authority of the other Contracting State may allow, in order to avoid double taxation and subject to terms and conditions satisfactory to such competent authority, a deferral of the recognition of the profit, gain or income with respect to such property for the purpose of taxation in that other State, after consultation with the competent authority of the first-mentioned State, until such time and in such manner as may be stipulated in the agreement.

ARTICLE 14
Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional or similar services of an independent character shall be taxable only in that State unless the individual has a fixed base regularly available in the other Contracting State for the purpose of performing the services. If the individual has or had such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base. For the purposes of this Article, when an individual is present in that other State for the purpose of performing such services for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned, the individual shall be deemed to have a fixed base regularly available in that other State and the income that is derived from the services that are performed in that other State shall be deemed to be attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, and 19, salaries, wages and other remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

(a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the calendar year concerned; and

(b) the remuneration is paid by, or on behalf of, a person who is not a resident of the other State; and

(c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base that the person has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the remuneration is derived by a resident of the other Contracting State.

ARTICLE 16
Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in the capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 17
Artistes and Sportspersons

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that resident's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that individual's capacity as such, accrues not to the entertainer or sportsperson personally, but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised, unless the entertainer, sportsperson or other person establishes that neither the entertainer or the sportsperson nor persons related thereto participate directly or indirectly in the profits of that other person in any manner, including the receipt of deferred remuneration, bonuses, fees, dividends, partnership distributions, or other distributions.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, income derived by entertainers or sportspersons who are residents of a Contracting State from the activities exercised in the other Contracting State under a special programme of cultural exchange agreed upon between the governments of the Contracting States, shall be exempt from tax in that other State.

ARTICLE 18

Pensions and Annuities

1. Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Pensions arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the laws of that State. However, in the case of periodic pension payments, other than payments under the social security legislation in a Contracting State, the tax so charged shall not exceed the lesser of:

(a) 15 per cent of the gross amount of the payment; and

(b) the rate determined by reference to the amount of tax that the recipient of the payment would otherwise be required to pay for the year on the total amount of the periodic pension payments received by the individual in the year, if the individual were resident in the Contracting State in which the payment arises.

3. Annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the portion thereof that is subject to tax in that State. However, this limitation does not apply to lump-sum payments arising on the surrender, cancellation, redemption, sale or other alienation of an annuity, or to payments of any kind under an annuity contract the cost of which was deductible, in whole or in part, in computing the income of any person who acquired the contract.

4. Notwithstanding anything in this Convention:

(a) war pensions and allowances (including pensions and allowances paid to war veterans or paid as a consequence of damages or injuries suffered as a consequence of a war) arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State;

(b) benefits arising pursuant to the social security legislation of a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State; and

(c) alimony and other similar payments arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State;

shall be taxable only in the State in which they arise.

ARTICLE 19
Government Service

1. (a) Remuneration, other than a pension, paid by, or out of funds created by one of the Contracting States or a political subdivision or a local authority thereof to any individual in respect of services rendered to that State or subdivision or local authority thereof in the discharge of functions of a governmental nature shall be taxable only in that State.

(b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the recipient is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of performing the services.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to remuneration in respect of services rendered in connection with any trade or business carried on for the purpose of profits by one of the Contracting States or a political subdivision or a local authority thereof.

3. The provisions of paragraph 1 shall likewise apply in respect of remuneration paid by the Bank of Korea, the Korea Export-Import Bank, the Korea Trade-Investment Promotion Agency, the Korea Investment Corporation, the Bank of Canada, Export Development Canada and any other government-owned instrumentality performing functions of a governmental nature as may be specified and agreed upon in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States.

ARTICLE 20
Students

Payments which a student, apprentice or business trainee who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of that individual's education or training receives for the purpose of that individual's maintenance, education or training shall not be taxed in that State, if such payments arise from sources outside that State.

ARTICLE 21
Other Income

1. Subject to the provisions of paragraph 2, items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

3. However, if such income is derived by a resident of a Contracting State from sources in the other Contracting State, such income may also be taxed in the State in which it arises and according to the law of that State.

ARTICLE 22

Elimination of Double Taxation

1. Subject to the provisions of Korean tax law regarding the allowance as credit against Korean tax of tax payable in any country other than Korea (which shall not affect the general principle thereof):

(a) where a resident of Korea derives income from Canada which may be taxed in Canada under the laws of Canada in accordance with the provisions of this Convention, in respect of that income, the amount of Canadian tax payable shall be allowed as a credit against the Korean tax payable imposed on that resident. The amount of credit shall not, however, exceed that part of Korean tax as computed before the credit is given, which is appropriate to that income; and

(b) where the income derived from Canada is a dividend paid by a company which is a resident of Canada to a company which is a resident of Korea which owns not less than 25 per cent of the total shares issued by that company, the credit shall take into account the Canadian tax payable by the company in respect of the profits out of which such dividend is paid.

2. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:

(a) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions - which shall not affect the general principle hereof - and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Korea on profits, income or gains arising in Korea shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains;

(b) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the allowance as a credit against Canadian tax of tax payable in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions - which shall not affect the general principle hereof - where a company which is a resident of Korea pays a dividend to a company which is a resident of Canada and which controls directly or indirectly at least 25 per cent of the voting power in the first-mentioned company, the credit shall take into account the tax payable in Korea by that first-mentioned company in respect of the profits out of which such dividend is paid; and

(c) where, in accordance with any provision of the Convention, income derived or capital owned by a resident of Canada is exempt from tax in Canada, Canada may nevertheless, in calculating the amount of tax on other income or capital, take into account the exempted income or capital.

3. For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of a Contracting State that may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention shall be deemed to arise from sources in that other State.

ARTICLE 23

Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith that is more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.

2. The taxation on a permanent establishment that an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

3. Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities that it grants to its own residents.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith that is more burdensome than the taxation

and any connected requirements to which other similar enterprises that are residents of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.

5. In this Article, the term "taxation" means taxes that are the subject of this Convention.

ARTICLE 24

Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, that person may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which that person is a resident an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation. To be admissible, the said application must be submitted within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its domestic laws and, in any case, after five years from the end of the taxable period to which the income concerned was attributed, increase the tax base of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income that have also been charged to tax in the other Contracting State. This paragraph shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

4. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention.

5. The competent authorities of the Contracting States may consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention and may communicate with each other directly for the purpose of applying the Convention.

ARTICLE 25

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes imposed by the government of a Contracting State insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment, collection, or administration of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to taxes or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

(a) to carry out administrative measures at variance with the laws and the administrative practice of that or of the other Contracting State;

(b) to supply information that is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State; or

(c) to supply information that would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

3. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall obtain that information in the same manner and to the same extent as if the tax of the first-mentioned State were the tax of that other State and were being imposed by that other State, notwithstanding that the other State may not, at that time, need such information for the purposes of its own tax.

4. If specifically requested by the competent authority of a Contracting State, the competent authority of the other Contracting State shall endeavour to provide information under this Article in the form requested, such as depositions of witnesses and copies of unedited original documents (including books, papers, statements, records, accounts or writings), to the same extent such depositions and documents can be obtained under the laws and administrative practices of that other State with respect to its own taxes.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information, other than information related to residents of that State, solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or fiduciary capacity or because the information relates to ownership interests in a person.

ARTICLE 26

Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. Notwithstanding the provisions of Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State that is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of the Convention to be a resident of the sending State if that individual is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on total income as are residents of that sending State.

3. The Convention shall not apply to international organizations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State or group of States, being present in a Contracting State and who are not liable in either Contracting State to the same obligations in relation to tax on their total income as are residents thereof.

ARTICLE 27
Miscellaneous Rules

1. The provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any manner any exemption, allowance, credit or other deduction accorded by the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State.

2. Nothing in the Convention shall be construed as preventing a Contracting State from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of that State with respect to a partnership, trust, or controlled foreign affiliate, in which that resident has an interest.

3. The Convention shall not apply to any company, trust or other entity that is a resident of a Contracting State and is beneficially owned or controlled, directly or indirectly, by one or more persons who are not residents of that State, if the amount of the tax imposed on the income or capital of the company, trust or other entity by that State (after taking into account any reduction or offset of the amount of tax in any manner, including a refund, reimbursement, contribution, credit or allowance to the company, trust, or other entity or to any other person) is substantially lower than the amount that would be imposed by that State if all of the shares of the capital stock of the company or all of the interests in the trust or other entity, as the case may be, were beneficially owned by one or more individuals who were residents of that State. However, this paragraph shall not apply if 90 per cent or more of the income on which the lower amount of tax is imposed is derived exclusively from the active conduct of a trade or business carried on by it other than an investment business.

4. For the purposes of paragraph 3 of Article XXII (Consultation) of the General Agreement on Trade in Services, the Contracting States agree that, notwithstanding that paragraph, any dispute between them as to whether a measure falls within the scope of the convention may be brought before the Council for Trade in Services, as provided by that paragraph, only with the consent of both Contracting States. Any doubt as to the interpretation of this paragraph shall be resolved under paragraph 4 of Article 24 or, failing agreement under that procedure, pursuant to any other procedure agreed to by both Contracting States.

ARTICLE 28

Entry into Force

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other through diplomatic channels that the constitutional requirements for the entry into force of this Convention have been complied with.

2. The Convention shall enter into force on the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect:

(a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents, on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force; and

(b) in respect of other taxes, for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force.

3. The Convention between the Republic of Korea and Canada for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income signed at Seoul on February 10, 1978 (hereinafter referred to as "the 1978 Convention"), shall cease to have effect from the dates on which this Convention becomes effective in accordance with paragraph 2.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, where any greater relief from tax would have been afforded by the provisions of the 1978 Convention, any such provision as aforesaid shall continue to have effect for taxation years ending on or before the last day of the calendar year next following that in which the Convention enters into force.

5. The 1978 Convention shall terminate on the first day of January of the second calendar year next following that in which the Convention enters into force.

ARTICLE 29

Termination

This Convention shall continue in effect indefinitely but either Contracting State may, on or before June 30 of any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force, give to the other Contracting State, through diplomatic channels, written notice of termination. In such event, the Convention shall cease to have effect:

(a) in respect of tax withheld at the source on amounts paid or credited to non-residents, after the end of that calendar year; and

(b) in respect of other taxes, for taxation years beginning after the end of that calendar year.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect by their respective Governments, have signed this Convention.

DONE in duplicate at Ottawa, this 5th day of September, 2006, in the Korean, English and French languages, each version being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA

PROTOCOL

At the signing of the Convention between the Government of the Republic of Korea and the Government of Canada for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income (hereinafter referred to as the "Convention"), the undersigned have agreed upon the following provisions which shall be an integral part of the Convention:

1. With reference to subparagraph (a) of paragraph 1 of Article 2 of the Convention, it is understood that Korea has agreed to include the "inhabitant tax" and the "special tax for rural development" based on Korea's understanding that the political subdivisions of Canada do not impose withholding tax on income arising in their respective subdivisions and paid to non-residents of Canada and that the political subdivisions recognize and take into account the provisions of Canada's income tax agreements or conventions.

2. With reference to Article 10 of the Convention, the Contracting States may, through an exchange of diplomatic notes, agree to the insertion in that Article of the following provisions which will have effect from the date of the later of the two notes:

   "7. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, dividends arising in a Contracting State and paid to an organisation that is operated in the other Contracting State exclusively to administer or provide benefits under one or more pension, retirement or employee benefits plans shall be exempt from tax in the first-mentioned State if:

   (a) the organisation is the beneficial owner of the shares on which the dividends are paid, holds those shares as an investment and is generally exempt from tax in the other State;

   (b) the organisation does not own directly or indirectly more than 5 per cent of the capital or 5 per cent of the voting stock of the company paying the dividends; and

   (c) the class of shares of the company on which the dividends are paid is regularly traded on an approved stock exchange.

8. For the purposes of paragraph 7, the term "approved stock exchange" means:

(a) in the case of dividends arising in Korea, the Korea Stock Exchange and the Korea Securities Dealers Automated Quotations (KOSDAQ);

(b) in the case of dividends arising in Canada, a Canadian stock exchange prescribed for the purposes of the *Income Tax Act*; and

(c) any other stock exchange agreed to in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States."

3. With reference to Article 11 of the Convention, the Contracting States may, through an exchange of diplomatic notes, agree to the insertion in that Article of the following provision which will have effect from the date of the later of the two notes:

"9. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State that is operated exclusively to administer or provide benefits under one or more pension, retirement or employee benefits plans shall not be taxable in the first-mentioned State provided that:

(a) the resident is the beneficial owner of the interest and is generally exempt from tax in the other State; and

(b) the interest is not derived from carrying on a trade or a business or from a related person."

4. With reference to paragraph 3 of Article 12 of the Convention, it is understood that payments of any kind received as consideration for the use of, or the right to use, software shall be treated as royalties, if:

(a) the source code is transferred to the user in addition to the software; or

(b) the software is developed for, or adapted to, the specific demands of a particular end-user; or

(c) the payments for the acquisition of the software are measured by reference to the productivity or use of such software.

5. With reference to paragraph 3 of Article 21 of the Convention, it is understood that, where the income arises in Canada and that income is from a trust, other than a trust to which contributions were deductible, the tax so charged by Canada shall, if the income is taxable in Korea, not exceed 15 per cent of the gross amount of the income.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized to that effect by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at Ottawa, this 5th day of September, 2006, in the Korean, English and French languages, each version being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA

이 성 훈

FOR THE GOVERNMENT OF CANADA

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

CONVENTION

ENTRE

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE

ET

LE GOUVERNEMENT DU CANADA

EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS

ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE

EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LE GOUVERNEMENT DU CANADA, (ci-après appelés les « États contractants »),

DÉSIREUX de conclure une convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, sont convenus des dispositions suivantes :

ARTICLE 1

Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

ARTICLE 2

Impôts visés

1. Les impôts actuels auxquels s'applique la présente Convention sont:

a) en ce qui concerne la Corée :

(i) l'impôt sur le revenu;
(ii) l'impôt des sociétés;
(iii) l'impôt des habitants; et
(iv) l'impôt spécial pour l'aménagement rural;

(ci-après dénommés « impôt coréen »);

b) en ce qui concerne le Canada, les impôts sur le revenu qui sont perçus par le gouvernement du Canada en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu* (ci-après dénommés « impôt canadien »).

2. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui sont établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

ARTICLE 3

Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) le terme « Corée » désigne la République de Corée et, lorsqu'il est employé dans un sens géographique, il désigne le territoire de la République de Corée, y compris sa mer territoriale, son espace aérien et toute région adjacente à la mer territoriale de la République de Corée qui, conformément au droit international et en vertu des lois de la Corée, est une région à l'intérieur de laquelle la République de Corée peut exercer ses droits souverains ou sa juridiction à l'égard des eaux, du fonds et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles;

b) le terme « Canada », employé dans un sens géographique, désigne le territoire du Canada, y compris sa mer territoriale et l'espace aérien au-dessus du territoire et de la mer territoriale, ainsi que toute région adjacente à la mer territoriale du Canada qui, conformément au droit international et en vertu des lois du Canada, est une région à l'intérieur de laquelle le Canada peut exercer ses droits souverains ou sa juridiction à l'égard des eaux, du fond et du sous-sol de la mer et de leurs ressources naturelles;

c) les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, suivant le contexte, la Corée ou le Canada;

d) le terme « impôt » désigne, selon le contexte, l'impôt coréen ou l'impôt canadien;

e) le terme « personne » comprend les personnes physiques, les fiducies les sociétés et tous autres groupements de personnes;

f) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

g) les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

h) l'expression « trafic international » désigne tout voyage effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant afin de transporter des passagers ou des biens, sauf lorsque le but principal du voyage est de transporter des passagers ou des biens entre des points situés dans l'autre État contractant;

i) le terme « national » désigne :

(i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant;

(ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;

j) l'expression « autorité compétente » désigne :

(i) en ce qui concerne la Corée, le ministre des Finances et de l'Économie ou son représentant autorisé;

(ii) en ce qui concerne le Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou toute expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue à ce moment le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou à cette expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

ARTICLE 4

Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège social, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet État ainsi qu'à chacune de ses subdivisions politiques ou collectivités locales ou à toute personne morale de droit public de cet État ou de ces subdivisions ou collectivités. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent et; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;

d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de la Convention. À défaut d'un tel accord, cette personne est considérée comme n'étant un résident d'aucun des États contractants pour ce qui est de l'obtention des avantages prévus par les dispositions de la Convention.

ARTICLE 5

Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) un siège de direction;

b) une succursale;

c) un bureau;

d) une usine;

e) un atelier; et

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou une chaîne de montage ou d'assemblage, ou les activités de surveillance s'y exerçant, ne constitue un établissement stable que si ce chantier, cette chaîne ou ces activités ont une durée supérieure à six mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas d' « établissement stable » si :

a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises, ou de réunir des informations, pour l'entreprise;

e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 – agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats pour le compte de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de celle-ci un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

ARTICLE 6

Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Au sens de la présente Convention, l'expression « biens immobiliers » a le sens qu'elle a aux fins de la législation fiscale pertinente de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous les cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit de biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers ainsi qu'au revenu provenant de l'aliénation de tels biens.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

ARTICLE 7

Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable et avec toute autre personne.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses déductibles qui sont exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

ARTICLE 8

Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international par une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 et de l'article 7, les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire d'un voyage d'un navire ou d'un aéronef lorsque le but principal du voyage est de transporter des passagers ou des biens entre des points situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

4. Au sens du présent article, l'expression « bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international » comprend:

a) de la location de navires ou d'aéronefs entièrement armés, équipés et approvisionnés;

b) de la location coque nue occasionnelle d'un navire ou d'un aéronef; et

c) de l'utilisation, de l'entretien ou de la location de conteneurs servant au transport de marchandises;

lorsque cette location ou cette utilisation, cet entretien ou cette location, selon le cas, est accessoire à l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international.

ARTICLE 9

Entreprises associées

1. Lorsque

a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les revenus qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans le revenu de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les revenus d'une entreprise de cet État – et impose en conséquence – des revenus sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les revenus ainsi inclus sont des revenus qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces revenus. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention, et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent au besoin.

3. Un État contractant ne rectifiera pas les revenus d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus par son droit interne et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à compter de la fin de l'année au cours de laquelle les revenus qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient, sans les conditions visées au paragraphe 1, été réalisés à cette entreprise.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

ARTICLE 10

Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 p. 100 du montant brut des dividendes, si le bénéficiaire effectif est une société (sauf une société de personnes) qui contrôle directement au moins 25 p. 100 des droits de vote de la société qui paie les dividendes; et

b) 15 p. 100 du montant brut des dividendes, dans les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus provenant d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir d'impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever d'impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

6. Aucune disposition de la présente Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de percevoir, sur les revenus d'une société imputables à un établissement stable dans cet État, ou les revenus attribuables à l'aliénation de biens immobiliers situés dans cet État par une société qui exerce des activités dans le domaine des biens immobiliers, un impôt qui s'ajoute à l'impôt qui serait applicable aux revenus d'une société qui est un national de cet État, pourvu que l'impôt additionnel ainsi établi n'excède pas 5 p. 100 du montant des revenus qui n'ont pas été assujettis à cet impôt additionnel au cours des années d'imposition précédentes. Au sens de la présente disposition, le terme « revenus » désigne les revenus imputables à l'aliénation de biens immobiliers situés dans un État contractant qui sont imposables par cet État en vertu des dispositions de l'article 6 ou du paragraphe 1 de l'article 13 et, les bénéfices, y compris les gains, imputables à un établissement stable dans un État contractant pour l'année et pour les années antérieures, après déduction de tous les impôts, autres que l'impôt additionnel visé au présent paragraphe, prélevés par cet État sur ces bénéfices.

ARTICLE 11

Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant ne sont imposables que dans l'autre État contractant s'ils sont reçus :

a) par le gouvernement de l'autre État contractant ou d'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales; ou

b) par la banque centrale de l'autre État contractant; ou

c) par une institution financière qui accomplit des fonctions de nature gouvernementale et dont plus de 90 p. 100 du capital appartient au gouvernement ou la banque centrale de l'autre État contractant; ou

d) par un résident de l'autre État contractant – qui en est le bénéficiaire effectif – et payés en raison d'un prêt ou d'un crédit garanti ou assuré par l'institution financière visée à l'alinéa c) en vue de la promotion d'importations ou d'exportations; ou

e) par un résident de l'autre État contractant – qui en est le bénéficiaire effectif – et reçus relativement à une dette découlant de la vente à crédit par un résident de cet autre État de tout équipement industriel, commercial ou scientifique ou de toute marchandise, sauf lorsque la vente ou la dette est faite entre personnes liées.

4. Au sens du paragraphe 3, l'expression « banque centrale » ou la mention de l'institution financière visée à l'alinéa c) de ce paragraphe désigne :

a) en ce qui concerne la Corée :

(i) la Banque de Corée (*Bank of Korea*);
(ii) la Banque Export-Import de Corée (*Korea Export-Import Bank*);
(iii) la Banque coréenne de développement (*Korea Development Bank*);
(iv) la *Korea Investment Corporation*; et
(v) la *Korea Export Insurance Corporation*;

b) en ce qui concerne le Canada :

(i) la Banque du Canada; et
(ii) Exportation et développement Canada;

c) toute autre institution financière qui accomplit des fonctions de nature gouvernementale, dont plus de 90 p. 100 du capital appartient au gouvernement ou à la banque centrale d'un État contractant et qui est désignée et acceptée par échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants.

5. Le terme « intérêts » employé dans le présent article, désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tous autres revenus soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes prêtées par la législation de l'État d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme « intérêts » ne comprend pas les revenus visés à l'article 8 ou à l'article 10.

6. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à un tel établissement ou à une telle base. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

7. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

8. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

ARTICLE 12

Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article, désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan ou d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique; ce terme comprend aussi les rémunérations de toute nature concernant les films cinématographiques et les œuvres enregistrées sur films, bandes magnétoscopiques ou autres moyens de reproduction destinés à la télédiffusion.

4. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

ARTICLE 13

Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a ou avait dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose ou a disposé dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation :

a) d'actions dont plus de 50 p. 100 de la valeur est tirée, directement ou indirectement, de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant; ou

b) d'une participation dans une société de personnes ou une fiducie dont plus de 50 p. 100 de la valeur est tirée, directement ou indirectement, de biens immobiliers situés dans cet autre État;

sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains provenant de l'aliénation d'actions faisant partie d'une participation substantielle au capital d'une société qui est un résident d'un État contractant sont imposables dans cet État et selon la législation de cet État. Au sens du présent paragraphe, une participation substantielle existe lorsque le cédant, seul ou avec des personnes associées ou liées, détient directement ou indirectement 25 p. 100 des actions émises par la société.

6. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux mentionnés aux paragraphes précédents ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

7. Les dispositions du paragraphe 6 ne portent pas atteinte au droit d'un État contractant de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien (sauf un bien auquel s'applique le paragraphe 8) et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre État contractant et qui a été un résident du premier État à un moment quelconque au cours des cinq années précédant immédiatement l'aliénation du bien.

8. Lorsqu'une personne physique cesse d'être un résident d'un État contractant et, de ce fait, est considérée aux fins d'imposition dans cet État comme ayant aliéné un bien et est imposée dans cet État et devient par la suite un résident de l'autre État contractant, l'autre État contractant ne peut imposer les gains relatifs au bien que dans la mesure où ils n'avaient pas été réalisés avant que la personne cesse d'être un résident du premier État. Toutefois, la présente disposition ne s'applique pas aux biens qui donneraient lieu à des gains que cet autre État aurait pu assujettir à l'impôt en vertu des dispositions du présent article, à l'exclusion du présent paragraphe, si la personne avait réalisé les gains avant de devenir un résident de cet autre État.

9. Lorsqu'un résident d'un État contractant aliène un bien lors d'une constitution en société ou autre constitution, d'une réorganisation, d'une fusion, d'une scission ou d'une opération semblable, et que le bénéfice, gain ou revenu relatif à cette aliénation n'est pas reconnu aux fins d'imposition dans cet État, si elle en est requise par la personne qui acquiert le bien, l'autorité compétente de l'autre État contractant peut, en vue d'éviter les doubles impositions et sous réserve de modalités qui lui sont satisfaisantes, accepter de différer la reconnaissance du bénéfice, gain ou revenu relatif à ce bien aux fins d'imposition dans cet autre État, après consultation de l'autorité compétente du premier État, jusqu'au moment et de la façon qui sont précisés dans l'entente.

ARTICLE 14

Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou similaire de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que la personne physique ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ces activités. Si elle dispose ou a disposé d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe. Aux fins du présent article, lorsqu'une personne physique séjourne dans l'autre État contractant en vue d'exercer ces activités pendant une ou des périodes d'une durée totale supérieure à 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'année financière considérée, elle est considérée comme disposant de façon habituelle d'une base fixe dans cet autre État et les revenus provenant des activités exercées dans cet autre État sont considérées comme étant imputables à cette base fixe.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

ARTICLE 15

Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'année civile considérée; et

b) les rémunérations sont payées par une personne, ou pour le compte d'une personne, qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que la personne a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, sauf si elles sont reçues par un résident de l'autre État contractant.

ARTICLE 16

Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

ARTICLE 17

Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un musicien ou un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou en tant que sportif sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées, sauf si l'artiste, le sportif ou l'autre personne établit que ni l'artiste ou le sportif, ni des personnes qui lui sont associées, ne participent directement ou indirectement aux bénéfices de cette autre personne, y compris par des rémunérations différées, des bonis, des honoraires, des dividendes, des attributions ou distributions de sociétés de personnes ou d'autres distributions.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 de cet article, les revenus que les artistes du spectacle ou les sportifs qui sont des résidents d'un État contractant tirent des activités exercées dans l'autre État contractant dans le cadre d'un programme spécial d'échange culturel convenu entre les gouvernements des deux États contractants sont exempts d'impôt dans l'autre État.

ARTICLE 18

Pensions et rentes

1. Les pensions et rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les pensions provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État. Toutefois, dans le cas de paiements périodiques de pension, autres que des paiements versés en vertu de la législation sur la sécurité sociale dans un État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder le moins élevé des taux suivants :

a) 15 p. 100 du montant brut des paiements; et

b) le taux calculé en fonction du montant d'impôt que le bénéficiaire du paiement devrait autrement verser pour l'année à l'égard du montant total des paiements périodiques de pension qu'il a reçus au cours de l'année s'il était un résident de l'État contractant d'où provient le paiement.

3. Les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 de la fraction du paiement qui est assujettie à l'impôt dans cet État. Toutefois, cette limitation ne s'applique pas aux paiements forfaitaires découlant de l'abandon, de l'annulation, du rachat, de la vente ou d'une autre forme d'aliénation de la rente, ou aux paiements de toute nature en vertu d'un contrat de rente dont le coût était déductible, en tout ou en partie, dans le calcul du revenu de toute personne ayant acquis le contrat.

4. Nonobstant les autres dispositions de la présente Convention :

a) les pensions et allocations de guerre (incluant les pensions et allocations payées aux anciens combattants ou payées en conséquence des dommages ou blessures subis à l'occasion d'une guerre) provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant;

b) les prestations prévues par la législation sur la sécurité sociale d'un État contractant qui sont payées à un résident de l'autre État contractant;

c) les pensions alimentaires et autres paiements similaires provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant;

ne sont imposables que dans l'État d'où ils proviennent.

ARTICLE 19

Fonctions publiques

1. a) Les rémunérations similaires, sauf les pensions, payées à une personne physique par un État contractant, ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds constitués par ceux-ci, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité en exécution de fonctions de nature gouvernementale ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

(i) possède la nationalité de cet État; ou

(ii) n'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux rémunérations payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée à des fins lucratives par un État contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent par ailleurs aux rémunérations payées par la Banque de Corée, la Banque Export-Import de Corée, la *Korea Trade-Investment Promotion Agency*, la *Korea Investment Corporation*, la Banque du Canada, Exportation et développement Canada et toute personne morale de droit public appartenant au gouvernement et accomplissant des fonctions de nature gouvernementale, désignée et acceptée par échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants.

ARTICLE 20

Étudiants

Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

ARTICLE 21

Autres revenus

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers, au sens du paragraphe 2 de l'article 6, si le bénéficiaire de ces revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à cet établissement ou à cette base. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

3. Toutefois, si ces revenus perçus par un résident d'un État contractant proviennent de sources situées dans l'autre État contractant, ils sont aussi imposables dans l'État d'où ils proviennent et selon la législation de cet État.

ARTICLE 22

Élimination de la double imposition

1. Sous réserve des dispositions de la législation fiscale coréenne concernant l'octroi d'un crédit déductible de l'impôt coréen dû dans un pays autre que la Corée (qui ne portent pas atteinte au principe général ici posé) :

a) lorsqu'un résident de la Corée reçoit des revenus provenant du Canada qui, conformément aux dispositions de la présente Convention concernant ces revenus, sont imposables au Canada selon la législation du Canada, l'impôt canadien dû est imputé sur l'impôt coréen dont ce résident est redevable; le montant ainsi imputé ne peut toutefois excéder la partie de l'impôt coréen, calculé avant l'imputation, qui correspond aux revenus; et

b) lorsque le revenu provenant du Canada est un dividende payé par une société qui est un résident du Canada à une société qui est un résident de la Corée et qui possède au moins 25 p. 100 des actions émises par cette société, il est tenu compte, dans le calcul de l'imputation, de l'impôt canadien dû par la société sur les bénéfices qui servent au paiement du dividende.

2. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante :

a) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû à la Corée à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant de la Corée est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains;

b) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation sur l'impôt canadien de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada et de toute modification ultérieure de ces dispositions qui n'en affecterait pas le principe général, lorsqu'une société qui est un résident de la Corée paie un dividende à une société qui est un résident du Canada et qui contrôle directement ou indirectement au moins 25 p. 100 des droits de vote de la première société, il sera tenu compte, dans le calcul de l'imputation, de l'impôt dû en Corée par la première société sur les bénéfices qui servent au paiement du dividende; et

c) lorsque, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus qu'un résident du Canada reçoit ou la fortune qu'il possède sont exemptés d'impôts au Canada, le Canada peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur d'autres éléments du revenu ou de la fortune, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.

3. Pour l'application du présent article, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident d'un État contractant qui sont imposables dans l'autre État contractant conformément à la présente Convention sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État.

ARTICLE 23

Non-discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité.

3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État et dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.

5. Le terme « imposition » désigne dans le présent article les impôts visés par la présente Convention.

ARTICLE 24

Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, adresser à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident une demande écrite et motivée de révision de cette imposition. Pour être recevable, cette demande doit être présentée dans un délai de trois ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente visée au paragraphe 1 s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Un État contractant n'augmente pas la base imposable d'un résident de l'un ou l'autre État contractant en y incluant des éléments de revenu qui ont déjà été imposés dans l'autre État contractant, après l'expiration des délais prévus par son droit interne et, en tout cas, après l'expiration de cinq ans à compter de la fin de la période imposable au cours de laquelle les revenus en cause ont été attribués. Le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

4. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention.

5. Les autorités compétentes des États contractants peuvent se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention et peuvent communiquer directement entre elles aux fins de l'application de la Convention.

ARTICLE 25

Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires en vue de l'application des dispositions de la présente Convention ou de celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts prélevés par le gouvernement d'un État contractant dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles 1 et 2. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement, le recouvrement ou l'application des impôts, par les procédures concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts ou par la surveillance de ces activités. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

3. Lorsqu'un État contractant demande des renseignements conformément au présent article, l'autre État contractant obtient les renseignements demandés de la même manière et dans la même mesure que si les impôts du premier État étaient ceux de l'autre État et étaient prélevés par celui-ci, même si cet autre État n'a pas besoin de ces renseignements aux fins de ses propres impôts.

4. Si la demande de l'autorité compétente d'un État contractant le requiert expressément, l'autorité compétente de l'autre État contractant s'efforce de fournir les renseignements demandés en vertu du présent article sous la forme requise, telles les dépositions de témoins ou les copies de documents originaux non modifiés (incluant livres, états, registres, comptes et écrits), dans la mesure où ces dépositions ou documents peuvent être obtenus sur la base de la législation ou dans le cadre de la pratique administrative relative aux propres impôts de cet autre État.

5. Les dispositions du paragraphe 3 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de fournir des renseignements, sauf s'il s'agit de renseignements concernant des résidents de cet État, du seul fait que les renseignements sont en la possession d'une banque, d'une autre institution financière, d'un fondé de pouvoir ou d'une personne agissant à titre de mandataire ou de fiduciaire ou qu'ils ont trait aux titres de participation dans une personne.

ARTICLE 26

Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

2. Nonobstant les dispositions de l'article 4, la personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État contractant qui est situé dans l'autre État contractant ou dans un État tiers est considérée, aux fins de la Convention, comme un résident de l'État accréditant, à condition qu'elle soit soumise dans l'État accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu, que les résidents de cet État.

3. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État tiers ou d'un groupe d'États, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un État contractant et ne sont pas soumis dans l'un ou l'autre État contractant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de leur revenu, que les résidents de ces États.

ARTICLE 27

Dispositions diverses

1. Les dispositions de la présente Convention ne peuvent être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, déductions, crédits ou autres allégements qui sont accordés par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État.

2. Aucune disposition de la Convention ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident de cet État à l'égard d'une société de personnes, d'une fiducie ou d'une société étrangère affiliée contrôlée dans laquelle il possède une participation.

3. La Convention ne s'applique pas à une société, une fiducie ou une autre entité qui est un résident d'un État contractant et dont une ou plusieurs personnes, qui ne sont pas des résidents de cet État en sont les bénéficiaires effectifs ou qui est contrôlée, directement ou indirectement, par de telles personnes, si le montant de l'impôt exigé par cet État sur le revenu ou le capital de la société, de la fiducie ou de l'autre entité (compte tenu de toute réduction ou compensation du montant d'impôt effectuée de quelque façon que ce soit, y compris par remboursement, contribution, crédit ou déduction accordé à la société, fiducie ou autre entité ou à toute autre personne) est largement inférieur au montant qui serait exigé par cet État si une ou plusieurs personnes physiques, qui sont des résidents de cet État étaient les bénéficiaires effectifs de toutes les actions du capital-actions de la société ou de toutes les participations dans la fiducie ou l'autre entité, selon le cas. Toutefois, le présent paragraphe ne s'applique pas si au moins 90 p. 100 du revenu qui est assujetti au montant inférieur d'impôt provient exclusivement d'une entreprise, à l'exception d'une entreprise de placement, que la société, la fiducie ou l'entité exploite activement.

4. Au sens du paragraphe 3 de l'article XXII (Consultation) de l'Accord général sur le commerce des services, les États contractants conviennent que, nonobstant ce paragraphe, tout différend entre eux sur la question de savoir si une mesure relève de la présente Convention ne peut être porté devant le Conseil sur le commerce des services, tel que prévu par ce paragraphe, qu'avec le consentement des deux États contractants. Tout doute au sujet de l'interprétation du présent paragraphe est résolu en vertu du paragraphe 4 de l'article 24 ou, en l'absence d'un accord selon cette procédure, en vertu de toute autre procédure acceptée par les deux États contractants.

ARTICLE 28

Entrée en vigueur

1. Les gouvernements des États contractants se notifient l'un l'autre, par la voie diplomatique, que les mesures constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur de la présente Convention ont été complétées.

2. La Convention entre en vigueur à la date de la dernière des notifications mentionnées au paragraphe 1 et ses dispositions sont applicables :

a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur des montants payés à des non-résidents, ou portés à leur crédit, à compter du 1er janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention; et

b) à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant le 1er janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention, ou après cette date.

3. La Convention entre le Canada et la République de Corée tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, signée à Séoul le 10 février 1978, (appelée ci-après « Convention de 1978 ») cesse d'avoir effet à l'entrée en vigueur de la présente Convention, déterminée conformément au paragraphe 2.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, dans le cas où une disposition quelconque de la Convention de 1978 accorderait un allégement plus favorable, cette disposition continue d'avoir effet pour les années d'imposition se terminant au plus tard le dernier jour de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention.

5. La Convention de 1978 est abrogée le 1er janvier de la deuxième année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention.

ARTICLE 29

Dénonciation

La présente Convention restera indéfiniment en vigueur, mais chacun des États contractants peut, jusqu'au 30 juin de toute année civile commençant après l'expiration d'une période de cinq ans commençant à la date de l'entrée en vigueur de la Convention, donner par la voie diplomatique un avis de dénonciation écrit à l'autre État contractant. Dans ce cas, la Convention cesse d'être applicable :

a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur des montants payés à des non-résidents, ou portés à leur crédit, après la fin de l'année civile en question; et

b) à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant après la fin de l'année civile en question.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT en double exemplaire à Ottawa, ce 5e jour de septembre, 2006, en langues coréenne, française et anglaise, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE

POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de la Convention entre le gouvernement de la République de Corée et le gouvernement du Canada en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (appelée ci-après « Convention »), les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention :

1. En ce qui concerne l'alinéa a) du paragraphe 1 de l'article 2 de la Convention, il est entendu que la Corée a convenu d'inclure « l'impôt des habitants » et « l'impôt spécial pour l'aménagement rural » après avoir reçu l'assurance qu'aucune retenue d'impôt n'est imposée par les subdivisions politiques du Canada sur le revenu provenant de celles-ci qui est payé à des non-résidents du Canada et que ces subdivisions reconnaissent les dispositions des conventions ou accords fiscaux du Canada et en tiennent compte.

2. En ce qui concerne l'article 10 de la Convention, les États contractants peuvent convenir, par un échange de notes diplomatiques, d'ajouter à cet article les dispositions suivantes qui prendront effet à la date de la dernière des deux notes :

« 7. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les dividendes provenant d'un État contractant et payés à un organisme qui est exploité dans l'autre État contractant exclusivement aux fins d'administrer des fonds ou de verser des prestations en vertu d'un ou de plusieurs régimes de pension, de retraite ou de prestations aux employés sont exonérés d'impôt dans le premier État pourvu que :

a) l'organisme soit le bénéficiaire effectif des actions sur lesquels les dividendes sont payés, détienne ces actions en tant qu'investissement et soit généralement exonéré d'impôt dans l'autre État; et

b) l'organisme ne détienne directement ou indirectement plus de 5 p. 100 du capital ou 5 p. 100 des droits de vote dans la société qui paie les dividendes; et

c) la catégorie d'actions de la société qui paie les dividendes soit régulièrement négociée à une bourse de valeurs approuvée.

8. Au sens du paragraphe 7, l'expression « bourse de valeurs approuvée » désigne :

a) dans le cas de dividendes provenant de la Corée, la Bourse coréenne des valeurs et la *Korea Securities Dealers Automated Quotations* (KOSDAQ);

b) dans le cas de dividendes provenant du Canada, une bourse de valeurs au Canada visée par règlement pour l'application de la *Loi de l'impôt sur le revenu*;

c) toute autre bourse de valeurs agréée par échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants. »

3. En ce qui concerne l'article 11 de la Convention, les États contractants peuvent convenir, par un échange de notes diplomatiques, d'ajouter à cet article la disposition suivante qui prendra effet à la date de la dernière des deux notes :

> « 9. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant qui est exploité exclusivement aux fins d'administrer des fonds ou de verser des prestations en vertu d'un ou de plusieurs régimes de pension, de retraite ou de prestations aux employés ne sont pas imposables dans le premier État pourvu que :
>
> a) le résident soit le bénéficiaire effectif des intérêts et soit généralement exonéré d'impôt dans l'autre État; et
>
> b) les intérêts ne proviennent pas de l'exercice d'une activité industrielle ou commerciale ou d'une personne liée. »

4. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 12 de la Convention, il est entendu que les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un logiciel sont considérées comme des redevances si :

a) le code source est transféré à l'utilisateur en plus du logiciel; ou

b) le logiciel est adapté aux besoins particuliers d'un utilisateur final donné, ou est développé de façon à répondre à ces besoins; ou

c) les paiements pour l'acquisition du logiciel sont mesurés par rapport à la productivité ou à l'utilisation du logiciel.

5. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 21 de la Convention, il est entendu que, lorsque le revenu provient du Canada et d'une fiducie, sauf celle qui a reçu des contributions pour lesquelles une déduction a été accordée, l'impôt établi par le Canada ne peut excéder, si le revenu est imposable en Corée, 15 p. 100 du montant brut du revenu.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT en double exemplaire à Ottawa, ce 5e jour de septembre, 2006, en langues coréenne, française et anglaise, chaque version faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE	**POUR LE GOUVERNEMENT DU CANADA**

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국 정부와 캐나다 정부 간의
소득에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약

대한민국 정부와 캐나다 정부(이하 "체약국"이라 한다)는,

소득에 대한 조세의 이중과세 회피와 탈세 방지를 위한 협약의 체결을 희망하여, 다음과 같이 합의하였다.

제 1 조
인적범위

이 협약은 어느 한쪽 또는 양 체약국의 거주자인 인(人)에게 적용된다.

제 2 조
대상조세

1. 이 협약이 적용되는 현행 조세는 다음과 같다.
   가. 한국에 있어서는,
      (1) 소득세
      (2) 법인세
      (3) 주민세
      (4) 농어촌특별세
      (이하 "한국의 조세"라 한다)
   나. 캐나다에 있어서는, 캐나다 소득세법에 의거하여 캐나다 정부가 부과하는 소득세 (이하 "캐나다의 조세"라 한다.)

2. 이 협약은 이 협약의 서명일 이후에 현행 조세에 추가 또는 대체하여 부과되는 동일하거나 실질적으로 유사한 일체의 조세에 대하여도 적용된다. 양 체약국의 권한있는 당국은 자국 세법의 중요 개정사항을 상호 통보한다.

제 3 조
일반적 정의

1. 이 협약의 목적상 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한,

가. "한국"이라 함은 대한민국을 의미하며, 지리적 의미로 사용되는 경우에는 국제법과 한국법에 따라 수역·해저와 하층토 및 그 천연자원에 관하여 대한민국의 주권 또는 관할권이 행사될 수 있는 지역으로 대한민국의 영해, 영공 및 대한민국 영해에 인접한 일체 지역을 포함하는 모든 대한민국의 영토를 의미한다.

나. "캐나다"라 함은 지리적 의미로 사용되는 경우에는 국제법과 캐나다법에 따라 수역·해저와 하층토 및 그 천연자원에 관하여 캐나다의 주권 또는 관할권이 행사될 수 있는 지역으로 캐나다의 영해, 영공 및 캐나다 영해에 인접한 일체 지역을 포함하는 모든 캐나다의 영토를 의미한다.

다. "어느 한쪽 체약국" 및 "다른 쪽 체약국"이라 함은 문맥에 따라 대한민국 또는 캐나다를 말한다.

라. "세금"이라 함은 문맥에 따라 한국의 세금 또는 캐나다의 세금을 말한다.

마. "인"이라 함은 개인·신탁·법인·그 밖의 인의 단체를 포함한다.

바. "법인"이라 함은 법인격이 있는 단체 또는 과세목적상 법인격이 있는 단체로 취급되는 실체를 말한다.

사. "어느 한쪽 체약국의 기업" 및 "다른 쪽 체약국의 기업"이라 함은 각각 어느 한쪽 체약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업과 다른 쪽 체약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업을 말한다.

아. "국제운수"라 함은 어느 한쪽 체약국의 기업이 승객 및 재산 수송을 위해 운영하는 선박 또는 항공기에 의한 일체의 운송을 말하며, 운송의 주 목적이 다른 쪽 체약국 내 장소 간 승객 및 재산 수송인 경우는 제외한다.

자. "국민"이라 함은 다음을 말한다.

(1) 어느 한쪽 체약국의 국적을 가진 개인

(2) 어느 한쪽 체약국에서 시행되고 있는 법에 의하여 그러한 지위를 부여받는 모든 법인, 조합 또는 협회

차. "권한 있는 당국"이라 함은 다음을 말한다.

(1) 한국의 경우, 재정경제부장관 또는 그의 권한 있는 대리인

(2) 캐나다의 경우, 국세청장 또는 그의 권한 있는 대리인

2. 어느 한쪽 체약국이 이 협약을 적용함에 있어서, 이 협약에 정의되어 있지 아니한 용어는, 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한, 이 협약이 적용

되는 조세의 목적상 이 협약 적용 당시에 동 체약국 법이 정하는 의미를 가지고, 당해 용어에 대한 동 체약국의 적용 세법에 따른 의미가 동 체약국의 다른 법에 따른 의미에 우선한다.

제 4 조
거 주 자

1. 이 협약의 목적상, "어느 한쪽 체약국의 거주자"라 함은 동 체약국의 법에 따라 주소·거소·본점이나 주사무소, 관리 장소 또는 그 밖의 유사한 기준에 따라 납세의무가 있는 인 그리고 동 체약국 및 그 정치적 하부조직 또는 지방 자치단체 또는 그러한 동 체약국, 정치적 하부조직 또는 지방 자치단체의 기관을 포함한다. 그러나, 동 체약국을 원천으로 하는 소득에 대해서만 동 체약국에서 납세 의무를 지는 인은 포함하지 아니한다.

2. 제1항의 규정에 따라 개인이 양 체약국의 거주자인 경우 동 개인의 지위는 다음과 같이 결정된다.

가. 동 개인은 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 국가의 거주자로 본다. 동 개인이 양 체약국 안에 이용할 수 있는 항구적 주거를 가지고 있는 경우, 그는 그의 인적 및 경제적 관계가 더 밀접한 체약국 (중대한 이해관계의 중심지)의 거주자로 본다.

나. 동 개인의 중대한 이해관계의 중심지를 가진 국가를 결정할 수 없거나 또는 어느 체약국 안에도 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있지 아니하는 경우, 그는 그가 일상적 거소를 두고 있는 체약국의 거주자로 본다.

다. 동 개인이 양 체약국 안에 일상적인 거소를 가지고 있거나 또는 어느 체약국 안에도 일상적인 거소를 가지고 있지 아니하는 경우, 그는 그가 국민인 체약국의 거주자로 본다.

라. 동 개인이 양 체약국의 국민이거나 또는 양 체약국 어느 한 국가의 국민도 아닌 경우 양 체약국의 권한 있는 당국은 상호 합의를 통해 문제를 해결한다.

3. 제1항의 규정에 의하여 개인 외의 인이 양 체약국의 거주자인 경우, 양 체약국의 권한있는 당국은 상호 합의를 통해 동 인의 지위 및 이 협약의 적용을

결정한다. 그러한 합의가 이루어지지 않는 한은 이 협약에 따른 혜택을 향유하는 목적 상 동 인은 양 체약국 어느 국가의 거주자로도 간주되지 아니한다.

제 5 조
고정사업장

1. 이 협약의 목적상 "고정사업장"이라 함은, 기업의 사업이 전적으로 또는 부분적으로 수행되는 고정된 사업장소를 말한다.

2. "고정사업장"이라 함은 특히 다음을 포함한다.
   가. 관리장소
   나. 지점
   다. 사무소
   라. 공장
   마. 작업장
   바. 광산·유전·가스정·채석장 또는 그 밖의 천연자원 채취장소

3. 건축 장소, 건설·조립 또는 설치공사 또는 이와 관련된 감독활동은 그런 장소·공사 또는 활동이 6개월을 초과하여 존속하는 경우에만 고정사업장을 구성한다.

4. 이 조 전항의 규정에도 불구하고 "고정사업장"은 다음을 포함하지 아니하는 것으로 본다.
   가. 기업 소유의 재화 또는 상품의 저장·전시 또는 인도만을 목적으로 한 시설의 사용
   나. 저장·전시 또는 인도만을 목적으로 한 기업 소유의 재화 또는 상품의 재고 보유
   다. 다른 기업에 의한 가공만을 목적으로 한 기업 소유의 재화 또는 상품의 재고 보유
   라. 기업을 위한 재화 또는 상품의 구입 또는 정보의 수집만을 목적으로 한 고정된 사업장소의 유지
   마. 기업을 위한 그 밖의 예비적 또는 보조적인 성격의 활동을 수행하는 것만을 목적으로 한 고정된 사업장소의 유지

바. 가목 내지 마목에 규정된 활동들의 결합만을 위한 고정된 사업장소의 유지. 다만, 이러한 결합으로부터 초래되는 고정된 사업장소의 전반적 활동이 예비적이거나 보조적인 성격의 것이어야 한다.

5. 제1항 및 제2항의 규정에도 불구하고, 제6항의 규정이 적용되는 독립적 지위를 가지는 대리인 외의 인이 어느 한쪽 체약국에서 기업을 대신하여 활동하며 그 기업을 대신하여 계약을 체결할 수 있는 권한을 가지며 이를 상시 행사하는 경우에는 그 기업은 동 인이 동 기업을 위하여 수행하는 활동에 관하여 동 어느 한쪽 체약국에 고정 사업장을 가지는 것으로 간주한다. 다만 이러한 활동이 고정 사업장소를 통해서 행하여진다 할지라도 제4항의 규정에 의하여 고정사업장에 포함되지 않는 활동으로 정해진 활동에 한정되지 아니하는 경우이어야 한다.

6. 기업이 어느 한쪽 체약국내에서 그들의 사업을 통상적인 방법으로 행하는 중개인, 일반위탁매매인 또는 기타 독립적 지위를 가진 대리인을 통하여 사업을 수행한다는 이유만으로 동 기업은 동 체약국내에 고정사업장을 가지는 것으로 간주되지 아니한다.

7. 어느 한쪽 체약국의 거주자인 법인이 다른 쪽 체약국의 거주자인 법인 또는 다른 쪽 체약국에서(고정사업장을 통하거나 다른 방법에 의하여) 사업을 수행하는 법인을 지배하거나 또는 그 법인에 의하여 지배되고 있다는 사실 자체만으로 그 법인 중 어느 한 법인이 다른 한 법인의 고정사업장을 구성하지 아니한다.

제 6 조
부동산소득

1. 어느 한쪽 체약국의 거주자가 다른 쪽 체약국에 소재하는 부동산으로부터 취득하는 소득 (농업 또는 임업으로부터 발생하는 소득을 포함)에 대하여 동 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 이 협약의 목적상 "부동산"이라 함은 당해 부동산이 소재하는 체약국의 법에서 정하는 의미를 가지되, 부동산에 부속되는 재산, 농업과 임업에 사용되

는 가축과 장비, 토지재산에 관한 일반법의 규정이 적용되는 권리, 부동산의 용익권 및 광산·광천·그 밖의 천연자원의 채취 또는 그 채취권에 대한 대가인 가변적 또는 고정적인 지급금에 대한 권리를 포함한다. 선박 및 항공기는 부동산으로 보지 아니한다.

3. 제1항의 규정은 부동산의 직접 사용·임대 또는 그 밖의 형태의 사용으로부터 발생하는 소득 및 그러한 부동산의 양도로부터 발생하는 소득에 대하여 적용한다.

4. 제1항 및 제3항의 규정은 기업의 부동산으로부터 발생하는 소득과 독립적 인적용역의 수행을 위하여 사용되는 부동산으로부터 발생하는 소득에 대하여도 적용한다.

제 7 조
사업이윤

1. 어느 한쪽 체약국 기업의 이윤에 대하여는 그 기업이 다른 쪽 체약국 안에 소재하는 고정사업장을 통하여 다른 쪽 체약국에서 사업을 수행하지 아니하는 한, 동 어느 한쪽 체약국에서만 과세한다. 기업이 앞에 언급한 것과 같이 사업을 수행하는 경우 그 기업의 이윤 중 동 고정사업장에 귀속시킬 수 있는 부분에 대하여만 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 제3항의 규정에 따를 것을 조건으로, 어느 한쪽 체약국의 기업이 다른 쪽 체약국 안에 소재하는 고정사업장을 통하여 다른 쪽 체약국 안에서 사업을 수행하는 경우, 동 고정사업장이 동일하거나 유사한 조건 하에서 동일하거나 유사한 활동에 종사하며 또한 동 고정사업장이 속한 기업과 기타 인들과 전적으로 독립하여 거래하는 별개의 분리된 기업이라면 동 고정사업장이 취득할 것으로 기대되는 이윤을 각 체약국 안에서 동 고정사업장에 귀속되는 것으로 한다.

3. 고정사업장의 이윤을 결정함에 있어서, 경영비와 일반관리비를 포함하여 고정사업장의 목적을 위하여 발생된 경비는 고정사업장이 소재하는 체약국 안에서 또는 다른 곳에서 발생되는지 여부에 관계없이 비용 공제가 허용된다.

4. 어떠한 이윤도 고정사업장이 당해 기업을 위하여 재화나 상품을 단순히 구매한다는 이유만으로 동 고정사업장에 귀속되지는 아니한다.

5. 전항들의 목적상, 고정사업장에 귀속되는 이윤은 그에 반대되는 타당하고 충분한 이유가 없는 한 매년 동일한 방법으로 결정되어야 한다.

6. 이윤이 이 협약의 다른 조에서 별도로 취급되는 소득 항목을 포함하는 경우, 그 다른 조의 규정은 이 조의 규정에 의하여 영향을 받지 아니한다.

제 8 조
해운 및 항공운수

1. 국제운수상 선박 또는 항공기의 운항으로부터 어느 한쪽 체약국의 기업에 발생하는 이윤은 동 체약국에서만 과세한다.

2. 이 조의 제1항 및 제7조 규정에도 불구하고, 어느 한쪽 체약국의 기업이 다른 쪽 체약국 내 장소 간 여객 또는 재산 수송을 주된 목적으로 선박 또는 항공기를 운행하여 발생시킨 이윤은 다른 쪽 체약국에서 과세될 수 있다.

3. 제1항 및 제2항의 규정은 공동출자사업, 합작 사업 또는 국제 경영체 참여로부터 발생하는 이윤에도 적용된다.

4. 이 조의 목적상, "국제 운수상 선박 또는 항공기의 운항으로부터 발생하는 이윤"은 다음으로부터 발생하는 이윤을 포함한다.

가. 장비, 인력 및 물자가 충분히 갖추어진 선박 또는 항공기 임대

나. 나용선 계약에 의한 선박 또는 항공기의 수시 임대

다. 재화 및 상품의 운송에 사용되는 컨테이너의 사용, 관리나 임대

다만, 그러한 임대 또는 그러한 사용, 관리나 임대가 국제 운수상 선박 또는 항공기의 운항에 부수되는 경우에 한한다.

제 9 조
특수관계기업

1. 가. 어느 한쪽 체약국의 기업이 다른 쪽 체약국 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접적 또는 간접적으로 참여하거나,

나. 동일인들이 어느 한쪽 체약국의 기업과 다른 쪽 체약국 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접 또는 간접적으로 참여하는 경우

그리고 위의 어느 경우에 있어서도 양 기업간의 상업상 또는 재정상의 관계에 있어서 독립기업간에 설정되는 조건과 다른 조건이 설정되거나 부과된 경우, 동 조건이 없었더라면 어느 한쪽 기업의 소득이 되었을 것이 동 조건으로 인하여 그 기업의 소득이 되지 아니한 것은 동 기업의 소득에 포함되며 그에 따라 과세할 수 있다.

2. 어느 한쪽 체약국이 동 어느 한쪽 체약국 기업의 소득에 다른 쪽 체약국에서 과세된 동 다른 쪽 체약국 기업의 소득을 포함시켜 과세하고, 그와 같이 포함된 소득이 양 기업간에 설정된 조건이 독립기업간에 설정된 조건이었다면 동 어느 한쪽 체약국 기업에게 발생되었을 소득이라면, 다른 쪽 체약국은 동 다른 쪽 체약국에서 그 소득에 과세하는 세금 금액을 적절히 조정한다. 이러한 조정을 함에 있어서는 이 협약의 다른 규정도 적절히 고려되어야 하며 양 체약국의 권한있는 당국은 필요한 경우 서로 협의한다.

3. 어느 한쪽 체약국은 제1항에 명시된 상황에서 기업의 소득을 동 체약국의 국내법상 제척기간 만료 후 변경하지 않으며, 제1항에 언급된 조건이 아니었다면 그러한 변경 대상이 되는 소득이 동 기업에 귀속되었을 연도 말일로부터 5년이 경과한 후에는 어떠한 경우에도 동 소득을 변경하지 아니한다.

4. 제2항 및 제3항의 규정은 사기, 고의적인 채무 불이행 또는 방임의 경우에는 적용되지 아니한다.

제 10 조
배 당

1. 어느 한쪽 체약국의 거주자인 법인이 다른 쪽 체약국의 거주자에게 지급하는 배당에 대하여는 동 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나, 그러한 배당은 동 배당을 지급하는 법인이 거주지인 체약국에서도 동 체약국의 법에 따라 과세할 수 있다. 다만, 그 배당의 수익적 소유자가 다른 쪽 체약국의 거주자인 경우 그렇게 부과되는 조세는 다음을 초과할 수 없다.

가. 그 수익적 소유자가 배당을 지급하는 법인의 의결권을 적어도 25퍼센트 직접적으로 지배하고 있는 법인(조합이 아닌)인 경우는 배당총액의 5퍼센트

나. 그 밖의 경우에는 배당총액의 15퍼센트

이 항은 배당의 지급원인이 되는 이윤에 대한 법인의 과세에 영향을 미치지 아니한다.

3. 이 조에서 사용되는 "배당"이라 함은 주식으로부터의 소득 또는 채권이 아닌 이윤에 참여하는 그 밖의 권리로부터 발생하는 소득 및 배당을 지급하는 법인이 거주자인 체약국 법에 의하여 주식으로부터 발생하는 소득과 과세상 동일한 취급을 받는 소득을 말한다.

4. 제2항의 규정은 어느 한쪽 체약국의 거주자인 배당의 수익적 소유자가 그 배당을 지급하는 법인이 거주자인 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그곳에서 사업을 수행하거나 또는 동 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정시설로부터 그곳에서 독립적 인적용역을 수행하며, 또한 그 배당의 지급원인이 되는 지분이 그러한 고정사업장 또는 고정시설에 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 어느 한쪽 체약국의 거주자인 법인이 다른 쪽 체약국으로부터 이윤 또는 소득을 취득하는 경우, 동 법인이 지급한 배당에 대해, 그 배당이 동 다른 쪽 체약국 거주자에게 지급되거나 그 배당의 지급원인이 되는 지분이 동 다른 쪽 체약국 안에 소재하는 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우를 제외하고는, 비록 지급된 배당 또는 유보이윤의 전부 또는 일부가 동 다른 쪽 체약국에서 발생한 이윤 또는 소득으로 구성된다고 할지라도 동 다른 쪽 체약국은 그 배당에 대하여는 과세할 수 없으며 동 법인의 유보이윤도 유보이윤에 대한 조세의 대상으로 할 수 없다.

6. 이 협약의 어떠한 규정도 어느 한쪽 체약국이 동 어느 한쪽 체약국의 고정사업장에 귀속되는 법인의 수입 또는 부동산업을 수행하는 법인이 동 어느 한쪽 체약국에 위치한 부동산을 양도한 데 귀속되는 수입에 대해서 동 어느 한쪽 체약국의 국민인 법인의 수입에 부과되는 조세에 추가하여 조세를 부과하는 것을 막는 것으로 해석되지 아니한다. 다만, 추가조세는 이전 과세연도에 그같은 추가 조세의 대상이 되지 않았던 그러한 수입 총액의 5%를 초과하지 아니한다. 이 조항의 목적상, "수입"은 제6조의 규정 또는 제13조 제1항에 따라 어느 한쪽 체약국에 의해 과세될 수 있는 그 체약국에 위치한 부동산 양도에 귀속되는 수입 및 어떤 연도 및 그 이전 연도들에 어느 한쪽 체약국의 고정사업장에 귀속되는 이득을 포함한 이윤으로서, 여기에서 언급된 추가조세를 제외하고 동 어느 한쪽 체약국에서 동 이윤에 대해 부과되는 모든 조세를 공제한 것을 의미한다.

제 11 조
이 자

1. 어느 한쪽 체약국에서 발생하여 다른 쪽 체약국의 거주자에게 지급되는 이자에 대하여는 동 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나, 그러한 이자는 그 이자가 발생하는 체약국에서도 동 체약국의 법에 따라 과세할 수 있다. 다만, 그 이자의 수익적 소유자가 다른 쪽 체약국의 거주자인 경우 그렇게 부과되는 조세는 이자 총액의 10퍼센트를 초과할 수 없다.

3. 제2항의 규정에도 불구하고, 어느 한쪽 체약국에서 발생한 이자는 만약 그 이자가 다음에 의해 발생했다면 동 체약국의 조세로부터 면세된다.

가. 다른 쪽 체약국의 정부 또는 그 정치 하부조직 또는 지방자치단체

나. 다른 쪽 체약국의 중앙은행

다. 자본금의 90퍼센트 이상을 다른 쪽 체약국 정부 또는 중앙은행이 소유하는, 정부성격의 기능을 수행하는 금융 기관

라. 동 이자의 수익적 소유자인 다른 쪽 체약국의 거주자로 인해 동 이자가 발생하고, 수출입 장려를 위해 다목에 언급된 금융 기관이 보증하거나 책임지는 대출 또는 신용과 관련하여 동 이자가 지급되는 경우, 또는

마. 동 이자의 수익적 소유자인 다른 쪽 체약국의 거주자로 인해 동 이자가 발생하고, 다른 쪽 체약국의 거주자가 산업, 상업 또는 학술과 관련된 장비 또는 상품을 신용거래한 결과 발생하는 채무와 관련하여 동 이자를 수취한 경우로서 그 판매 또는 채무가 관련 인들 사이에 일어난 것이 아닌 경우

4. 제3항의 목적상, "중앙은행" 또는 동 항 다목에 언급된 금융기관이라 함은 다음을 의미한다.

가. 한국의 경우

(1) 한국은행

(2) 한국수출입은행

(3) 한국산업은행

(4) 한국투자공사

(5) 한국수출보험공사

나. 캐나다의 경우

(1) 캐나다은행

(2) 캐나다수출개발

다. 양 체약국의 권한 있는 당국간 서신에 명시되고 합의된, 어느 한쪽 체약국의 정부 또는 중앙은행이 자본의 90퍼센트 이상을 소유한 정부 성격의 기능을 수행하는 금융기관

5. 이 조에서 "이자"라 함은 저당에 의한 보증의 유무와 관계 없이 모든 종류의 채권으로부터 발생하는 소득과 특히 정부증권·채권 또는 회사채로부터 발생하는 소득 및 정부증권·채권 또는 회사채에 부수되는 프리미엄 및 장려금을 포함하는 소득을 말하며 또한 소득이 발생한 체약국의 세법에 의한 금전의 대부로부터 발생하는 소득과 세제상 동일한 취급을 받는 소득을 의미한다. 그러나, 제8조 또는 제10조에서 다루는 소득은 포함하지 아니한다.

6. 제2항의 규정은 어느 한쪽 체약국의 거주자인 이자의 수익적 소유자가 그 이자가 발생하는 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그곳에서 사업을 수행하거나 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 그곳에서 독립적 인적용역을 수행하며 또한 그 이자의 지급원인이 되는 채권이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

7. 이자는 그 지급인이 어느 한쪽 체약국의 거주자인 경우 동 어느 한쪽 체약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나 이자의 지급인이 어느 한쪽 체약국의 거주자인지 여부에 관계없이, 동 인이 어느 한쪽 체약국 내에 그 이자의 지급원인이 되는 채무의 발생과 관련된 고정사업장 또는 고정시설을 가지고 있고 또한 그 이자가 그러한 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되는 경우, 그러한 이자는 동 고정사업장 또는 고정시설이 소재하는 체약국에서 발생하는 것으로 본다.

8. 이자의 지급인과 수익적 소유자간 또는 그 양자와 제3자간의 특수관계로 인하여 동 이자 지급액이, 어떤 이유에서든, 그러한 관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 그 합의되었을 금액에 대하여만 적용한다. 그러한 경우, 그 지급액의 초과부분에 대하여는 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 체약국의 법에 따라 과세한다.

제 12 조
사 용 료

1. 어느 한쪽 체약국에서 발생하고 다른 쪽 체약국의 거주자에게 지급되는 사용료에 대하여는 동 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나, 그러한 사용료는 그 사용료가 발생하는 체약국에서도 동 체약국의 법에 따라 과세할 수 있다. 다만, 사용료의 수익적 소유자가 다른 쪽 체약국의 거주자인 경우 그렇게 부과되는 조세는 사용료 총액의 10 퍼센트를 초과할 수 없다.

3. 이 조에서 "사용료"라 함은 영화필름 또는 필름, 텔레비전 방송과 관련된 비디오테이프 또는 그 밖의 재생수단을 포함하여, 저작권·특허권·상표권·의장·신안·도면·비밀공식이나 공정의 사용 또는 사용권, 산업, 상업, 또는 학술 장비에 대한 사용 및 사용권, 산업적, 상업적 또는 학술적 경험에 관한 정보의 대가로서 수취되는 모든 종류의 지급금을 말한다.

4. 제2항의 규정은 어느 한쪽 체약국의 거주자인 사용료의 수익적 소유자가 그 사용료가 발생하는 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 그곳에서 사업을 수행하거나 또는 동 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 그곳에서 독립적 인적용역을 수행하며, 또한 동 사용료의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는, 사안에 따라, 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 사용료의 지급인이 어느 한쪽 체약국의 거주자인 경우 그 사용료는 동 어느 한쪽 체약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나 사용료의 지급인이 어느 한쪽 체약국의 거주자인지 여부에 관계없이, 동 인이 어느 한쪽 체약국 내에 그 사용료를 지급하여야 할 의무의 발생과 관련되는 고정사업장 또는 고정시설을 가지고 있고 그 사용료가 그러한 고정사업장 또는 고정시설에 의하여 부담되는 경우 그러한 사용료는 동 고정사업장 또는 고정시설이 소재하는 체약국에서 발생하는 것으로 본다.

6. 사용료의 지급인과 수익적 소유자간 또는 그 양자와 제3자간의 특수관계로 인하여 동 사용료 지급액이, 그 지급의 원인이 되는 사용·권리 또는 정보를 고려할 때, 그러한 특수관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 그 합의되었을 금액에 대하여만 적용한다. 그러한 경우 그 지급액의 초과부분에 대하여는 이 협약의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 체약국의 법에 따라 과세한다.

제 13 조
양도소득

1. 어느 한쪽 체약국의 거주자가 다른 쪽 체약국에 소재하는 부동산의 양도로부터 취득하는 이득에 대하여는 동 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 어느 한쪽 체약국의 기업이 다른 쪽 체약국 안에 가지고 있었거나 가지고 있는 고정사업장의 사업용 재산의 일부를 형성하는 동산 또는 독립적 인적용역을 수행할 목적상 어느 한쪽 체약국 거주자가 다른 쪽 체약국에서 이용 가능하거나 이용 가능했던 고정시설에 속하는 동산의 양도로부터 발생하는 이득

및 동 고정사업장 (단독으로 또는 기업전체와 함께)이나 고정시설의 양도로부터 발생하는 이득은 동 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

3. 어느 한쪽 체약국의 기업이 국제운수에 사용되는 선박 또는 항공기 또는 그러한 선박, 항공기의 운항에 부수되는 동산의 양도로부터 얻는 이득에 대하여는 동 어느 한쪽 체약국에서만 과세할 수 있다.

4. 어느 한쪽 체약국의 거주자가

가. 해당 가치의 50퍼센트를 초과하는 부분이 다른 쪽 체약국에 위치한 부동산으로부터 직접 또는 간접적으로 발생되는 주식 또는

나. 해당 가치의 50퍼센트를 초과하는 부분이 다른 쪽 체약국에 위치한 부동산으로부터 직접 또는 간접적으로 발생되는 조합 또는 신탁에의 권리

의 양도로부터 얻게 되는 이득은 동 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

5. 어느 한쪽 체약국의 거주자인 법인의 자본에 대한 실질적 권리의 일부를 구성하는 주식의 양도로부터 발생하는 이득은 동 어느 한쪽 체약국에서 그 자국 세법에 따라 과세가능하다. 이 항의 목적상, 양도인이 단독으로 또는 특수관계 또는 관련 인들과 함께 동 법인이 발행한 총 주식의 25퍼센트를 직접 또는 간접적으로 보유하고 있는 경우 실질적 권리가 존재하는 것으로 본다.

6. 전항들에서 언급된 것을 제외한 모든 재산의 양도로부터 발생하는 이득은 양도인이 거주자로 있는 체약국에서만 과세된다.

7. 제6항의 규정은 어느 한쪽 체약국이 자국 세법에 따라 다른 쪽 체약국 거주자이면서 재산 양도 직전 5년의 기간동안 동 어느 한쪽 체약국의 거주자였던 적이 있는 개인에 의해 발생한 동 재산 (제8항이 적용되는 재산 제외)의 양도로부터의 이득에 대해 과세할 권리에 영향을 미치지 아니한다.

8. 개인이 더 이상 어느 한쪽 체약국의 거주자가 아닌 경우로서 이로 인해 동 어느 한쪽 체약국에 의해 과세목적상 재산을 양도한 것으로 취급되어 과세되고 이후 어느 시점에라도 다른 쪽 체약국의 거주자가 된 경우, 동 다른 쪽 체약국은 동 재산과 관련한 이득에 대해 그러한 이득이 동 개인이 동 어느 한쪽 체약국의 거주자였을 동안 발생하지 않았던 범위에 한해 과세할 수 있다.

그러나, 이 규정은 이득이 발생했을 때 이 항이 아닌 이 조의 다른 규정에 따라 동 다른 쪽 체약국에서 과세되었을 이득이 발생한 재산에 대하여는, 만약 그 이득이 동 개인이 동 다른 쪽 체약국의 거주자가 되기 전에 실현된 것이라면, 적용하지 아니한다.

9. 어느 한쪽 체약국의 거주자가 기업 또는 기타 설립, 구조조정, 합병, 분할 또는 이와 유사한 거래 과정에서 재산을 양도하고, 해당 양도와 관련한 이윤, 이득 또는 소득이 동 어느 한쪽 체약국의 과세목적상 인식되지 않는 경우, 동 재산을 취득한 인의 요청에 의해 다른 쪽 체약국의 권한있는 당국은 이중과세 방지를 위해 그러한 권한 있는 당국이 만족하는 조건에 따를 것을 조건으로, 재산 양도인이 거주자로 있는 동 어느 한쪽 체약국과의 협의를 거친 후 그 협의에 따른 방법으로 그 협의된 기간까지 다른 쪽 체약국의 과세 목적상 해당 재산과 관련된 이득 또는 소득 인식에 대한 이연을 허용할 수 있다.

제 14 조
독립적 인적용역

1. 어느 한쪽 체약국의 거주자인 개인이 전문직업적 용역 또는 그와 유사한 독립적 성격의 활동과 관련하여 취득하는 소득은 동 개인이 그러한 용역을 수행할 목적으로 다른 쪽 체약국 안에 정기적으로 이용할 수 있는 고정시설을 갖지 아니하는 한 동 어느 한쪽 체약국에서 과세한다. 만약 동 개인이 다른 쪽 체약국에 그러한 고정시설을 가지고 있거나 가졌던 경우 동 고정시설에 귀속되는 소득에 한하여 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다. 이 조의 목적상, 개인이 그러한 용역 수행을 위해 당해 회계연도에 개시하거나 종료하는 12월 중 총 183일을 초과하는 단일 기간 또는 통산한 기간동안 다른 쪽 체약국에 체류하는 경우, 동 개인은 동 다른 쪽 체약국에 정기적으로 이용할 수 있는 고정시설을 가진 것으로 간주되며, 동 다른 쪽 체약국에서 수행되는 용역으로부터 발생하는 소득은 해당 고정시설에 귀속되는 것으로 간주된다.

2. "전문직업적 용역"이라 함은 의사·변호사·엔지니어·건축가·치과의사 및 회계사의 독립적인 활동뿐 만 아니라 특히 독립적인 학술·문학·예술·교육 또는 교수 활동을 포함한다.

제 15 조
종속적 인적용역

1. 제16조, 제18조, 제19조의 규정에 따를 것을 조건으로, 어느 한쪽 체약국의 거주자가 고용과 관련하여 취득하는 급료·임금 및 그 밖의 보수에 대하여는 그 고용이 다른 쪽 체약국에서 수행되지 아니하는 한 동 어느 한쪽 체약국에서만 과세한다. 만약 고용이 다른 쪽 체약국에서 수행되는 경우에는, 그 고용으로부터 발생하는 보수에 대하여는 동 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 제1항의 규정에도 불구하고, 다른 쪽 체약국 안에서 수행한 고용과 관련하여 어느 한쪽 체약국의 거주자가 취득하는 보수에 대하여는 다음의 경우 동 어느 한쪽 체약국에서만 과세된다.

가. 수취인이 당해 역년에 개시되거나 종료하는 12월 중 총 183일을 초과하지 아니하는 단일 기간 또는 통산한 기간동안 다른 쪽 체약국에 체류하고,

나. 그 보수가 다른 쪽 체약국의 거주자가 아닌 인에 의하여 또는 그를 대신하여 지급되며,

다. 그 보수가 그 인이 다른 쪽 체약국 안에 가지고 있는 고정사업장 또는 고정 시설에 의하여 부담되지 아니하는 경우

3. 제1항 및 제2항의 규정에도 불구하고, 어느 한쪽 체약국 기업에 의해 국제운수에 사용되는 선박이나 항공기에 탑승하여 수행되는 고용과 관련하여 발생하는 보수에 대하여는 그 보수가 다른 쪽 체약국의 거주자에 의해 취득되지 아니하는 한, 동 어느 한쪽 체약국에서만 과세할 수 있다.

제 16 조
이사의 보수

어느 한쪽 체약국의 거주자가 다른 쪽 체약국의 거주자인 법인의 이사회 구성원의 자격으로 취득하는 이사의 보수 및 그 밖의 유사한 지급금에 대하여는 동 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

제 17 조
예능인 및 체육인

1. 제14조 및 제15조의 규정에도 불구하고, 어느 한쪽 체약국의 거주자가 연극·영화·라디오 또는 텔레비전의 배우나 음악가와 같은 연예인 또는 체육인으로서 다른 쪽 체약국에서 수행하는 인적 활동으로부터 취득하는 소득에 대하여는 동 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 연예인 또는 체육인이 그 자격으로 수행한 인적활동에 관한 소득이 그 연예인 또는 체육인 자신이 아닌 타인에게 귀속되는 경우, 당해 예능인, 체육인 또는 기타 인이, 동 예능인, 동 체육인 또는 그에 관련된 인들 중 어느 누구도 지불 유예된 보수, 보너스, 수수료, 배당금, 조합분배금 또는 기타 분배금의 수취를 포함하는 동 타인의 이윤에 직접 또는 간접적으로 참여하지 않음을 입증하지 않는 한, 제7조, 제14조 및 제15조의 규정에도 불구하고, 동 소득은 그 연예인 또는 체육인의 활동이 수행되는 체약국에서 과세할 수 있다.

3. 제1항 및 제2항의 규정에도 불구하고, 양 체약국 정부간 합의된 특별 문화 교류 프로그램에 따라 어느 한쪽 체약국의 거주자인 연예인 또는 체육인이 다른 쪽 체약국에서 수행한 활동으로부터 발생시킨 소득은 동 다른 쪽 체약국 조세로부터 면제된다.

제 18 조
연금 및 보험연금

1. 어느 한쪽 체약국에서 발생하여 다른 쪽 체약국 거주자에게 지급된 연금은 동 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있다.

2. 어느 한쪽 체약국에서 발생하여 다른 쪽 체약국 거주자에게 지급된 연금은 동 어느 한쪽 체약국에서도 그 체약국법에 따라 과세할 수 있다. 다만, 어느 한쪽 체약국의 사회보장 법률에 따른 연금지급액이 아닌, 정기적인 연금 지급액의 경우, 연금 발생국에서 부과되는 조세는 다음 두 가지 금액 중 적은 금액을 초과하지 아니한다.

가. 연금지급총액의 15퍼센트 및

나. 연금 수취자가 연금 지급이 발생하는 체약국의 거주자였을 경우 해당 연도에 수취한 연금정기지급총액에 대해 동 연도에 납부해야 할 세액을 참고하여 결정되는 세율

3. 어느 한쪽 체약국에서 발생하여 다른 쪽 체약국 거주자에게 지급되는 연금은 동 어느 한쪽 체약국에서도 그 체약국법에 따라 과세할 수 있되, 단 그렇게 부과된 조세는 동 어느 한쪽 체약국에서 과세대상이 되는 연금부분의 10 퍼센트를 초과하지 아니한다. 이러한 제한 규정은 연금의 해약, 파기, 환매, 매매 또는 기타 양도 시 발생하는 일시불 지급금 또는 연금계약을 취득한 인의 소득을 집계할 때 비용이 전체 또는 부분적으로 공제된 연금 계약 하의 모든 지급금에는 적용되지 아니한다.

4. 이 협약의 어떠한 규정에도 불구하고,

가. 어느 한쪽 체약국에서 발생하여 다른 쪽 체약국 거주자에게 지급되는 (참전용사에게 지급되거나 또는 전쟁으로 인한 피해나 부상에 대해 지급되는 연금 및 수당을 포함하는) 전쟁 연금 및 수당

나. 어느 한쪽 체약국의 사회보장 법률에 따라 발생하여 다른 쪽 체약국 거주자에게 지급되는 급부

다. 어느 한쪽 체약국에서 발생하여 다른 쪽 체약국 거주자에게 지급되는 위로금 및 이와 유사한 기타 지급금

은 해당 지급금이 발생한 체약국에서만 과세할 수 있다.

제 19 조
정부 용역

1. 가. 정부 성격의 기능을 수행하는 어느 한쪽 체약국이나 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체에 제공되는 용역과 관련하여, 동 어느 한쪽 체약국 또는 그 정치적 하부조직 또는 지방자치단체가 개인에게 지급하거나 또는 그들 중 어느 누구에 의해 조성된 기금으로부터 개인에게 지급되는, 연금을 제외한 보수는 동 어느 한쪽 체약국에서만 과세한다.

나. 그러나 그 용역이 다른 쪽 체약국에서 제공되고 그 개인이 다음에 해당하는 동 다른 쪽 체약국의 거주자인 경우, 그러한 보수에 대하

여는 동 다른 쪽 체약국에서만 과세한다.

(1) 동 다른 쪽 체약국의 국민인 자 또는

(2) 단지 그 용역의 제공만을 목적으로 동 다른 쪽 체약국의 거주자가 되지 아니한 자

2. 체약국 중 어느 한쪽 또는 그 정치적 하부 조직 또는 지방자치단체가 수익을 목적으로 수행한 사업과 관련하여 제공된 용역에 대한 보수에 대하여는 제1항의 규정이 적용되지 아니한다.

3. 제1항의 규정은 한국은행, 한국수출입은행, 대한무역투자진흥공사, 한국투자공사, 캐나다 은행, 캐나다 수출 개발 및 체약국의 권한 있는 당국 간에 교환된 서신에서 명시되고 합의된 정부 성격의 기능을 수행하는 기타 정부 소유 기관이 지급하는 보수에 대해서도 마찬가지로 적용된다.

제 20 조
학 생

다른 쪽 체약국의 거주자이거나 어느 한쪽 체약국을 방문하기 직전에 다른 쪽 체약국의 거주자이었으며, 단지 교육 또는 훈련만을 목적으로 동 어느 한쪽 체약국에 체재하는 학생, 실습생, 또는 훈련생이 자신의 생계유지·교육 또는 훈련의 목적으로 받는 지급금에 대하여는, 그러한 지급금이 동 어느 한쪽 체약국의 국외원천으로부터 발생하는 경우, 동 어느 한쪽 체약국에서 과세하지 아니한다.

제 21 조
기타 소득

1. 제2항의 규정에 따를 것을 조건으로, 이 협약의 전기 각 조에 규정되지 아니한 어느 한쪽 체약국 거주자의 소득항목에 대하여는 그 소득의 발생지역과 관계없이 동 어느 한쪽 체약국에서만 과세한다.

2. 제1항의 규정은, 어느 한쪽 체약국의 거주자인 소득의 수취인이 다른 쪽 체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 동 다른 쪽 체약국에서 사업을 수행하거나, 동 다른 쪽 체약국 안에 소재하는 고정시설을 통하여 동 다른 쪽 체약국에서 독립적 인적용역을 수행하고 또한 그 소득의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 그러한 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우, 제6조 제2항에 규정된 부동산소득 이외의 소득에 대하여는 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정이 적용된다.

3. 다만, 그러한 소득을 어느 한쪽 체약국의 거주자가 다른 쪽 체약국 내의 원천으로부터 취득한 경우, 그 소득은 동 다른 쪽 체약국에서도 그 체약국 법에 따라 과세할 수 있다.

제 22 조
이중과세의 회피

1. 한국 외의 국가에서 납부할 조세에 대하여 허용하는 한국의 조세로부터의 세액공제에 관한 한국 세법의 규정에 따를 것을 조건으로 (이 항의 일반적인 원칙에 영향을 미치지 아니한다),

가. 한국의 거주자가 이 협약의 규정에 의하여 캐나다 법에 따라 캐나다에서 과세되는 소득을 취득하는 경우, 당해 소득과 관련하여 납부할 캐나다 조세는 당해 거주자에게 부과되어 납부하는 대한민국의 조세로부터 세액공제가 허용된다. 그러나 공제금액은 당해 소득에 대하여 세액공제 전에 산출된 한국의 조세액을 초과하지 아니한다.

나. 캐나다의 거주자인 법인이 그 법인이 발행한 총주식의 최소 25퍼센트를 보유하는 한국의 거주자인 법인에게 지급하는 배당의 경우, 세액공제를 함에 있어서 그 배당의 지급원인이 되는 이윤에 대하여 동 캐나다 거주자 법인이 납부하는 캐나다의 조세를 고려한다.

2. 캐나다의 경우 이중 과세는 다음과 같이 회피된다.

가. 캐나다 외의 영토에서 납부되는 조세의 캐나다의 조세로부터의 세액공제에 관한 캐나다 법 현행 규정 및 그 규정에 변경이 있을 시 이에 따르되 이것이 이 항의 일반 원칙에 영향을 미치지 않는다는 조건으로, 그리고 캐나다 법에 따라 더 큰 폭의 공제 및 감면이 제

공되지 않는 한 한국에서 발생하는 이윤, 소득 또는 이득에 대한 한국의 조세는 그러한 이윤, 소득 또는 이득과 관련한 캐나다 조세로부터 세액공제된다.

나. 캐나다 외에서 납부할 조세에 대해 허용하는 캐나다 조세로부터의 세액공제에 대해 캐나다 법 현행 규정 및 그 규정에 변경이 있을 시 이에 따르되 이것이 이 항의 일반 원칙에 영향을 미치지 않는다는 조건으로, 한국의 거주자인 법인이 그 법인 의결권의 최소한 25 퍼센트를 직접 또는 간접적으로 지배하는 캐나다의 거주자인 법인에게 지급하는 배당의 경우, 세액 공제를 함에 있어 그 배당의 지급 원인이 되는 이윤에 대하여 동 한국 거주자 법인이 납부하는 한국의 조세를 고려한다.

다. 이 협약의 어떠한 규정에 따라 캐나다의 거주자인 법인이 취득한 소득 또는 소유한 자본이 캐나다의 조세로부터 면제되는 경우, 그럼에도 불구하고 캐나다는 기타 소득 또는 자본에 대한 세액을 산출함에 있어 그 면세된 소득 또는 자본을 고려할 수 있다.

3. 이 조의 목적상, 이 협약에 따라 다른 쪽 체약국에서 과세할 수 있는 어느 한쪽 체약국 거주자의 이윤, 소득 또는 이득은 다른 쪽 체약국 내의 원천에서 발생한 것으로 간주한다.

제 23 조
무 차 별

1. 어느 한쪽 체약국의 국민은 다른 쪽 체약국에서 특히 거주와 관련하여 동일한 상황에 있는 다른 쪽 체약국의 국민이 부담하거나 부담할 수 있는 조세 또는 관련 의무보다 더 과중한 조세 또는 관련 의무를 부담하지 아니한다.

2. 어느 한쪽 체약국의 기업이 다른 쪽 체약국 안에 가지는 고정사업장에 대한 조세는 동일한 활동을 수행하는 동 다른 쪽 체약국의 기업에 부과되는 조세보다 불리하게 부과되지 아니한다.

3. 이 조의 어떠한 규정도 어느 한쪽 체약국이 시민으로서의 지위 또는 가족부양 책임으로 인하여 자국의 거주자에게 부여하는 조세목적상의 인적공제·

감면 및 경감을 다른 쪽 체약국의 거주자에게 부여하여야 할 의무를 동 어느 한쪽 체약국에 대하여 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

4. 어느 한쪽 체약국 기업의 자본의 전부 또는 일부가 1인 또는 그 이상의 다른 쪽 체약국 거주자에 의하여 직접 또는 간접으로 소유 또는 지배될 경우, 그 기업은 동 어느 한쪽 체약국 안에서 자본의 전부 또는 일부가 1인 이상의 제3국의 거주자에 의하여 직접 또는 간접으로 소유 또는 지배되는 그 밖의 유사한 동 어느 한쪽 체약국의 거주자인 기업이 부담하거나 부담할 수 있는 조세 또는 관련 의무보다 더 과중한 조세 또는 관련 의무를 부담하지 아니한다.

5. 이 조에서 "조세"라 함은 이 협약의 대상이 되는 조세를 말한다.

제 24 조
상호합의절차

1. 어떤 인이 어느 한쪽 또는 양 체약국의 조치가 자신에 대하여 이 협약의 규정에 부합하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하거나 초래할 것이라고 생각하는 경우, 그는 이러한 체약국의 국내법이 규정하는 구제수단에 관계없이, 그가 거주자인 체약국의 권한있는 당국에 해당 조세의 정정 요구에 대한 근거를 명시한 신청서를 서면으로 제출할 수 있다. 신청이 받아들여지기 위해서는, 이 협약의 규정에 부합하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하는 조치의 최초 통보일부터 3년 이내에 당해 신청서가 제출되어야 한다.

2. 제 1항에 언급된 권한있는 당국은 동 이의가 정당하다고 인정하고 스스로 만족한 해결에 도달할 수 없는 경우, 이 협약에 부합되지 아니하는 과세를 회피하기 위하여 다른 쪽 체약국의 권한있는 당국과 상호합의에 의하여 그 사안을 해결하도록 노력한다. 도달된 합의사항은 체약국의 국내법에 따른 시한에도 불구하고 이행된다.

3. 어느 한쪽 체약국은 국내법에 규정된 시한이 만료된 후, 그리고 해당 소득이 귀속되는 과세 기간의 종료시점으로부터 5년이 경과한 후에는 어떠한 경우에도, 양 체약국 중 어느 한쪽 체약국 거주자의 과세 표준을 다른 쪽 체약국에서도 과세된 소득 항목을 포함시키는 방법으로 증가시키지 않는다. 이 항은 사기, 고의적인 채무 불이행 또는 방임의 경우에는 적용되지 아니한다.

4. 양 체약국의 권한 있는 당국은 이 협약의 해석 또는 적용상 발생하는 어려움 또는 의문을 상호합의에 의하여 해결하도록 노력한다.

5. 양 체약국의 권한 있는 당국은 이 협약에 규정되지 아니한 경우에 있어서의 이중과세의 회피를 위하여 상호 협의 할 수 있으며, 이 협약을 적용하기 위한 목적으로 서로 직접 의견을 교환할 수 있다.

제 25 조
정 보 교 환

1. 양 체약국의 권한 있는 당국은, 이 협약의 규정 또는 이 협약의 대상조세에 관한 당해 체약국의 국내법상 제 규정에 따른 과세가 이 협약에 반하지 아니하는 한, 이 협약의 규정 또는 이 협약의 대상조세에 관한 당해 체약국의 국내법상 제 규정의 시행에 필요한 정보를 교환한다. 정보의 교환은 제1조 및 제2조에 의하여 제한되지 아니한다. 어느 한쪽 체약국이 입수하게 되는 정보는 동 체약국의 국내법에 의하여 입수하게 되는 정보와 동일하게 비밀로 취급되며, 조세의 부과·징수 또는 관리 또는 그와 관련된 강제집행 또는 소추나 불복신청의 결정에 또는 전술한 내용에 대한 감독에 관련된 인 또는 당국(사법·행정기관을 포함한다)에 대하여만 공개된다. 그러한 인 또는 당국은 그러한 목적을 위하여서만 정보를 사용하여야 한다. 그들은 공개 법정절차 또는 사법적 판결에 정보를 공개할 수 있다.

2. 어떠한 경우에도 제1항의 규정은 어느 한쪽 체약국에 다음의 의무를 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

가. 어느 한쪽 또는 다른 쪽 체약국의 법률 및 행정관행과 모순되는 행정조치의 시행

나. 어느 한쪽 또는 다른 쪽 체약국의 법률상 또는 정상적인 행정과정에서 입수할 수 없는 정보의 제공 또는

다. 거래·사업·산업·상업 또는 직업상의 비밀 또는 거래과정을 공개하는 정보 제공 또는 공개하는 것이 공공정책(공공질서)에 위배되는 정보 제공

3. 어느 한쪽 체약국이 이 조에 따라 정보를 요구하면, 다른 쪽 체약국은 당시 자국 조세 목적상 해당 정보가 필요하지 않을 수 있음에도 불구하고, 동 다른 쪽 체약국은 마치 동 어느 한쪽 체약국의 해당 조세가 동 다른 쪽 체약국의 조세이고 동 다른 쪽 체약국에 의해 부과되는 것처럼 그와 동일한 방법으로 동일한 범위에 한해 당해 정보를 입수한다.

4. 어느 한쪽 체약국의 권한 있는 당국이 특별히 요청하는 경우, 다른 쪽 체약국의 권한있는 당국은 이 조에 따라 동 어느 한쪽 체약국이 요구하는 형태, 예를 들면 증인의 선서 증언 및 문서의 미편집 원본(책, 논문, 진술서, 기록, 설명 또는 저작물 등을 포함)에 대한 사본의 형태로 정보를 제공하도록 노력하되, 그러한 선서 증언 및 문서가 다른 쪽 체약국의 자국 조세에 대한 행정 관행 및 국내법에 따라 취득될 수 있는 범위와 동일한 범위에 한한다.

5. 어떠한 경우에도 제3항의 규정이 어느 한쪽 체약국이 동 어느 한쪽 체약국 거주자와 관련된 정보 이외의 정보 제공을, 당해 정보가 은행, 기타 금융기관, 지명자, 대리인 또는 수탁자 자격으로 활동하는 인이 보유하는 정보라는 이유만으로 또는 당해 정보가 어떤 인에 대한 소유권과 관련된 정보라는 이유만으로, 거부할 수 있도록 허락하는 의미로 해석되지 아니한다.

제 26 조
외교관 및 영사관원

1. 이 협약의 어떠한 규정도 국제법의 일반규칙 또는 특별협정의 규정에 의한 외교관 또는 영사관원의 재정상 특권에 영향을 미치지 아니한다.

2. 제4조의 규정에도 불구하고, 다른 쪽 체약국 또는 제3국에 있는 어느 한쪽 체약국의 외교관, 영사관원 또는 대표부 직원은, 총소득에 대한 과세와 관련하여 동 개인이 동 어느 한쪽 체약국에서 그 체약국 거주자들과 동일한 의무를 지는 경우, 이 협약의 목적상 동 개인을 동 어느 한쪽 체약국의 거주자로 간주한다.

3. 이 협약은 국제기구, 그러한 국제기구의 기관 또는 관리, 그리고 제3국 또는 여러 국가 집단의 외교관, 영사관원 또는 대표부 직원으로서 어느 한쪽

체약국에 체류하며 양 체약국 중 어느 국가에서도 총소득에 대한 조세와 관련하여 당해 체약국의 거주자와 동일한 의무를 지지 않는 인에게 적용되지 아니한다.

제 27 조
그 밖의 규칙

1. 이 협약의 규정은 어느 한쪽 체약국에 의하여 부과되는 조세의 결정에 있어서 동 체약국의 법률이 부여하는 면제, 공제, 세액공제 또는 그 밖의 공제를 어떤 방식으로든지 제한하는 것으로 해석되지 아니한다.

2. 이 협약의 어떠한 규정도 어느 한쪽 체약국이 자국 거주자가 권리를 가지고 있는 조합, 신탁 또는 특수 관계에 있는 외국 계열 회사와 관련하여 동 거주자의 소득에 포함된 액수에 대한 조세 부과를 막는 것으로 해석되지 아니한다.

3. 이 협약은 어느 한쪽 체약국의 거주자이면서 동 어느 한쪽 체약국의 거주자가 아닌 1명 이상의 인에 의해 직접 또는 간접적으로 수익적 소유 또는 지배를 당하는 법인, 신탁 또는 기타 실체에 대해서는, 만약 그러한 법인, 신탁 또는 기타 실체의 소득 또는 자본에 대해 동 어느 한쪽 체약국이 부과한 조세액수가 (환급, 변제, 세액공제 또는 공제를 포함하여 모든 방식의 세액 감면 또는 상쇄를 고려한 후) 사안에 따라 동 법인의 자본 주식 또는 동 신탁 및 기타 실체에 대한 모든 권리가 동 어느 한쪽 체약국의 거주자인 1명 이상의 개인이 수익적으로 소유할 때 동 어느 한쪽 체약국이 부과할 조세액수보다 실질적으로 낮은 경우, 적용되지 아니한다. 그러나 그 더 낮은 조세액이 부과된 당해 소득의 90퍼센트 이상이 투자 사업이 아닌 직접 수행한 활발한 거래 또는 사업 행위로부터만 발생된 경우에는 이 항을 적용하지 아니한다.

4. 서비스 무역에 관한 기본 협정 제22조(협의)의 제 3항의 목적상, 양 체약국은, 동 항에도 불구하고, 특정 조치가 이 협약의 범위에 포함되는지 여부에 대해 양국간 분쟁이 발생할 경우 양국의 동의가 있을 때만 동 항에서 정하는 대로 서비스 무역 위원회에 그러한 분쟁을 제기될 수 있다고 합의한다. 이 항의 해석과 관련한 의문은 제24조 제4항에 따라 해결하고 이러한 절차를 통해서도 합의에 도달하지 못한 경우에는 양 체약국이 합의하는 그 밖의 절차에 따라 해결한다.

제 28 조
발 효

1. 양 체약국 정부는 이 협약의 발효를 위해 필요한 자국의 헌법상 요건이 충족되었음을 외교적 경로를 통해 상호 통보한다.

2. 이 협약은 제 1항에 언급된 통보와 관련하여 나중의 통보일에 발효되며 이 협약의 규정은 다음에 대해 효력을 가진다.

가. 원천징수되는 조세에 관하여는, 이 협약이 발효되는 연도의 바로 다음 역년 1월 1일 또는 그 후에 비거주자에게 지급되거나 공제되는 금액

나. 그 밖의 조세에 관하여는, 이 협약이 발효되는 연도 바로 다음 역년 1월 1일 또는 그 후에 개시되는 과세 연도분

3. 1978년 2월 10일 서울에서 서명한 대한민국과 캐나다간 소득에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협약(이하 "1978년 협약" 이라 함)은 제2항에 따른 이 협약의 발효일부터 효력이 중지된다.

4. 제2항의 규정에도 불구하고, 1978년 협약 규정에 의해 더 큰 액수의 세액 감면이 부여될 수 있었던 경우, 그러한 규정은 이 협약 발효 연도의 바로 다음 역년 말일 또는 그 전에 종결되는 과세연도에 대해 효력을 유지한다.

5. 1978년 협약은 이 협약이 발효된 연도 다음 두 번째 역년 1월 1일에 종료된다.

제 29 조
종 료

이 협약은 그 효력이 무기한 지속된다. 그러나, 이 협약의 발효일로부터 5년 후 매 역년 6월 30일 또는 그 전에 외교적 경로를 통해 어느 한쪽 체약국이 다른 쪽 체약국에 서면으로 종료 통보를 할 수 있다. 서면으로 종료 통보를 하는 경우, 다음에 대해 이 협약은 효력을 상실한다.

가. 원천징수되는 조세에 관하여는 그 역년 말일 후에 비거주자에게 지급되거나 공제되는 금액

나. 기타 조세에 관하여는 그 역년 말일 후에 개시되는 과세연도분

이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협약에 서명하였다.

2006년 9월 5일 오타와에서 동등하게 정본인 한국어, 영어 및 불어로 각 2부씩 작성하였다.

대한민국 정부를 대표하여

임성준

캐나다 정부를 대표하여

의 정 서

대한민국 정부와 캐나다 정부 간의 소득에 대한 조세의 이중과세회피 및 탈세방지를 위한 협약 (이하 "협약"이라 함)에 서명함에 있어서, 아래 서명자는 다음의 규정이 이 협약의 불가분의 일부를 구성함에 합의하였다.

1. 이 협약의 제2조 제1항 가목과 관련하여 한국은 "주민세"와 "농어촌특별세"를 포함하되, 다만 캐나다의 정치적 하부조직이 그 각 하부조직에서 발생하고 캐나다 비거주자에게 지급되는 소득에 대해 원천징수세를 부과하지 않고, 캐나다 정부가 이 협약을 포함하여 캐나다와 다른 국가간의 소득세 협정 또는 협약의 규정을 고려하지 않는 정치적 하부조직을 대신하여 어떠한 소득세 규정도 시행하지 않을 때 한하기로 합의한 것으로 이해된다.

2. 이 협약의 제10조와 관련하여 양 체약국은 외교 문서 교환을 통해 나중의 외교문서 날짜로부터 효력이 발생하는 다음의 규정들을 이 협약 제10조에 삽입하기로 합의할 수 있다.

"7. 제2항의 규정에도 불구하고, 어느 한쪽 체약국에서 발생하여 하나 이상의 연금, 퇴직 또는 고용 연금 제도에 따른 급부 관리 또는 제공만을 목적으로 다른 쪽 체약국에서 운영되는 기관에 지급되는 배당은 다음의 경우 동 어느 한쪽 체약국의 조세로부터 면제된다.

가. 동 기관이 그 배당의 지급원인이 되는 주식의 실질적 소유자이고, 그러한 주식을 투자목적으로 보유하고 있으며 일반적으로 동 다른 쪽 체약국에서 조세 면제이다.

나. 동 기관이 그 배당을 지급하는 법인의 자본의 5퍼센트를 초과하여 또는 의결 주식의 5퍼센트를 초과하여 직접 또는 간접적으로 소유하지 않는다. 그리고,

다. 그 배당의 지급 원인이 되는 그 법인 주식 종류가 승인된 증권거래소에서 정기적으로 거래된다.

8. 제7항의 목적상, "승인된 증권거래소"라 함은 다음을 의미한다.

가. 한국에서 발생하는 배당의 경우, 한국증권거래소 및 코스닥 시장

나. 캐나다에서 발생하는 배당의 경우, 소득세법 목적상 규정된 캐나다

증권 거래소

다. 양 체약국의 권한있는 당국간 서신 교환으로 합의된 그 밖의 증권 거래소"

3. 이 협약의 제11조와 관련하여, 양 체약국은 외교 문서 교환을 통해 나중의 외교문서 날짜로부터 효력이 발생하는 다음의 규정들을 이 협약 제11조에 삽입하기로 합의할 수 있다.

"9. 어느 한쪽 체약국에서 발생하여 하나 이상의 연금, 퇴직 또는 고용 연금 제도에 따른 급부 관리 또는 제공만을 위해 운영되는 다른 쪽 체약국 거주자에게 지급되는 이자는 다음의 경우 동 어느 한쪽 체약국의 조세로부터 면제된다.

가. 동 거주자가 그 이자의 실질적 소유자이고 일반적으로 동 다른 쪽 체약국에서 조세 면제이다. 그리고,

나. 그 이자가 거래 또는 사업 수행으로부터 또는 관련 인으로부터 발생하지 않는다."

4 이 협약 제12조 제3항과 관련하여, 소프트웨어의 사용 또는 사용권에 대한 대가로서 수취한 모든 종류의 지급금은 다음의 경우 사용료로 취급되는 것으로 이해된다.

가. 그 소프트웨어와 함께 원시코드도 사용자에게 이전되거나

나. 그 소프트웨어가 특정한 최종 사용자의 특정 요구를 위해 개발되거나 그러한 요구에 적합하게 만드는 경우 또는

다. 그 소프트웨어 취득에 대한 지급금이 그러한 소프트웨어의 생산성 또는 사용과 관련하여 평가되는 경우

5. 이 협약 제21조 제3항과 관련하여, 해당 소득이 캐나다에서 발생하고 동 소득이 불입금이 공제된 신탁을 제외한 신탁으로부터 발생하는 경우, 캐나다에서 그렇게 부과된 조세는 동 소득이 한국에서 과세대상이라면 그 소득 총액의 15퍼센트를 초과하지 아니한다.

이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 의정서에 서명하였다.

2006년 9월 5일 오타와에서 동등하게 정본인 한국어, 영어 및 불어로 각 2부씩 작성하였다.

대한민국 정부를 대표하여

임성준

캐나다 정부를 대표하여

No. 49791

Republic of Korea
and
China

Treaty on extradition between the Republic of Korea and the People's Republic of China. Seoul, 18 October 2000

Entry into force: *12 April 2002, in accordance with article 21*

Authentic texts: *Chinese, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

République de Corée
et
Chine

Traité d'extradition entre la République de Corée et la République populaire de Chine. Séoul, 18 octobre 2000

Entrée en vigueur : *12 avril 2002, conformément à l'article 21*

Textes authentiques : *chinois, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]

大韩民国和中华人民共和国引渡条约

大韩民国和中华人民共和国(以下简称“双方”),

愿意在互相尊重主权和平等互利原则的基础上,通过缔结引渡条约,更为有效地促进两国在预防和打击犯罪方面的合作,

达成协议如下:

第 一 条
引 渡 义 务

任何一方有义务根据本条约的规定,应另一方请求,相互引渡在其境内发现的被另一方通缉的人员,以便就可引渡的犯罪进行追诉、审判或者执行刑罚。

第 二 条
可引渡的犯罪

一、在本条约中,可引渡的犯罪是指在提出请求时,根据双方法律可处以至少一年有期徒刑或者更重刑罚的犯罪。

二、如果引渡请求所针对的人员已被请求方法院就可

引渡的犯罪判处有期徒刑，则只有在提出请求时，尚未服完的刑期至少为六个月的情况下，才应准予引渡。

三、为本条的目的，在决定某一犯罪是否构成违反双方法律的犯罪时：

（一）不应考虑双方法律是否将构成该犯罪的行为列入同一犯罪种类，或者是否对该罪行规定同一罪名；

（二）应对被请求引渡人受到指控的行为作整体考虑，而不论根据双方法律该犯罪的构成要件是否存在差别。

四、如果引渡请求系针对违反有关赋税、关税、外汇管制或者其他税务事项的法律的犯罪，被请求国不得以其法律没有规定同类的赋税或者关税，或者没有规定与请求国法律同样的赋税、关税或者外汇管制条款为理由拒绝引渡。

五、如果引渡请求涉及若干犯罪，每项犯罪根据双方法律均应受到处罚，但其中某些犯罪不符合本条第一款或者第二款规定的条件，只要该人因犯有至少一项可引渡的罪行将被引渡，则也可就这些犯罪准予引渡。

第 三 条

应当拒绝引渡的理由

有下列情况之一的，根据本条约不应当准予引渡：

一、被请求方认为引渡请求所针对的犯罪是政治犯罪。政治犯罪不应包括谋杀、或者企图谋杀或者伤害国家元首、政府首脑、或者其家庭成员；

二、被请求引渡人已在被请求方境内因引渡请求所针对的犯罪受到审判并被判定有罪或者无罪；

三、根据任何一方法律，被请求引渡人因包括时效在内的各种原因，被免予追诉或者执行刑罚；

四、引渡请求所针对的犯罪为军事犯罪，并不构成普通犯罪；

五、被请求方有充分理由认为，请求引渡的目的是基于被请求引渡人的种族、性别、宗教、国籍或者政治见解等原因而对该人予以追诉或者处罚，或者该人的地位将会因为上述任何原因受到损害。

第 四 条

可以拒绝引渡的理由

有下列情形之一的，根据本条约可以拒绝引渡：

一、被请求方主管机关已决定不对被请求引渡人就引渡请求所针对的犯罪提起诉讼，或者已经决定终止诉讼；

二、被请求方正在对被请求引渡人就引渡请求所针对的犯罪进行追诉；

三、引渡请求所针对的犯罪发生在请求方领土外，而被请求方法律在类似情形下没有对这种犯罪规定管辖权；

四、根据被请求方法律，引渡请求所针对的犯罪被认为全部或者部分发生在该方境内。被请求方如果基于此种理由拒绝引渡，则须应对方的请求，将案件提交其主管机关，以便就引渡请求所针对的犯罪采取适当措施；

五、被请求方在考虑罪行的严重性和请求方利益的同时，认为由于被请求引渡人的个人原因，引渡不符合人道主义考虑。

第 五 条
国 民 的 引 渡

一、双方有权拒绝引渡其本国国民。

二、如果根据本条第一款不准予引渡，被请求方应根据请求方的请求，将案件提交其主管机关，以便在其本国法律允许的范围内予以追诉。为此，请求方应向被请求方提交与案件有关的文件和证据。

第 六 条
联 系 途 径

为本条约的目的，双方应当通过外交途径相互联系，但本条约另有规定的除外。

第 七 条
引渡请求和所需文件

一、引渡请求应当以书面方式通过外交途径提出，并

包括或者附有下列材料:

(一)请求机关的名称;

(二)足以确定被请求引渡人身份、国籍以及可能时该人所在地点的文件;

(三)案件事实的说明;

(四)关于所犯罪行的罪名以及处罚的法律的说明;

(五)关于追诉罪行或者执行刑罚之时效的法律的说明。

二、如果引渡请求针对尚未被判定有罪的人员,则应当附有由请求方法官或者其他主管机关签发的逮捕证的副本。

三、如果引渡请求针对已被判刑的人员,则应当附有下列材料:

(一)请求方法院作出的终局判决的副本;

(二)必要时,已经执行刑期的说明。

四、为支持引渡请求而提供的所有文件应经证明无误,并附有被请求方文字或者英文的译文。

五、为本条约的目的,下列文件应属已证明无误:

(一)该文件已由请求方的法官或者其他官员签署或

者证明;

(二)该文件已由请求方主管机关正式盖章。

第 八 条
补 充 材 料

一、如果被请求方认为,为支持引渡请求所提供的材料不足以使其根据本条约准予引渡,该方可以要求在四十五天内提供补充材料。如果请求方提出合理要求,这一期限可以延长十五天。

二、如果被请求引渡人已被逮捕,而且被请求方在本条第一款所指的期限内,没有收到其所要求的补充材料,则可以释放该人。此种释放不应妨碍请求方重新提出引渡该人的请求。

三、如果已经根据本条第二款释放被请求引渡人,被请求方应当尽快通知请求方。

第 九 条
临 时 羁 押

一、在紧急情况下，一方可以请求另一方在收到引渡请求前临时羁押被请求引渡人。此种请求应当以书面方式通过外交途径提出，或者在大韩民国法务部和中华人民共和国主管机关之间提出。

二、临时羁押请求应当尽量包括本条约第七条第一款所列内容，还需说明已经备有该条第二款或者第三款所列文件，并即将提出正式引渡请求。

三、一经收到此种请求，被请求方如果同意该请求，则应当采取必要措施，以便羁押被请求引渡人。

四、被请求方应当将对此种请求的处理结果，尽快通知请求方。

五、如果在羁押被请求引渡人后的三十天内，被请求方主管机关没有收到正式引渡请求，则应当解除临时羁押。如果请求方提出合理要求，这一期限可以延长十五天。

六、如果被请求方随后收到了正式引渡请求，根据本

条第五款解除临时羁押，不应妨碍对被请求引渡人的引渡。

第 十 条
数个引渡请求

一、被请求方如果收到两个或者更多国家针对同一人的相同或者不同犯罪提出的引渡请求，有权自主决定将该人引渡给哪一国，并应当将决定通知这些国家。

二、在决定将该人引渡给哪一国时，被请求方应当考虑所有有关因素，包括但不限于下列因素：

（一）请求是否系根据条约提出；

（二）被请求引渡人的国籍和经常居住地；

（三）各项犯罪实施的时间和地点；

（四）罪行的严重性；

（五）提出请求的日期。

第十一条
对于引渡请求的决定

一、被请求方应当根据本国法律规定的程序处理引渡请求，并且迅速将决定通过外交途径通知请求方。

二、如果被请求方全部或者部分拒绝引渡请求，应当向请求方说明拒绝理由。

第十二条
移　　交

一、如果被请求方同意引渡，则应当在双方同意的被请求方境内的地点，将被请求引渡人移交给请求方的适当机关。同时，被请求方应当将被引渡人在移交前已被羁押的时间通知请求方。

二、请求方应当在被请求方指定的合理期限内，将该人带离被请求方领土；如果该人在上述期限内未被带离，被请求方可以释放该人，并且可以拒绝就同一犯罪引渡该人。

三、如果一方由于不可控制的原因不能移交或者带离被引渡人，该方应当通知另一方。双方应当相互商定新的移交或者带离日期和地点，并且适用本条第二款的规定。

第十三条
移交财物

一、如果请求方提出请求，被请求方应当在本国法律允许的范围内，扣押在其境内发现的犯罪所得、犯罪工具以及可作为证据的其他财物，并且在准予引渡的情况下，将该财物移交给请求方。

二、如果准予引渡，即使因被请求引渡人死亡、失踪或者脱逃而不能执行引渡，本条第一款提到的财物仍可以移交。

三、被请求方为进行未决的其他追诉或者审判，可以推迟移交上述财物，直至诉讼终结，或者在请求方归还的条件下，临时移交该财物。

四、移交此种财物不得损害被请求方或者任何第三者对该财物的合法权利。如果存在此种权利，请求方应当根据被请求方的请求，在诉讼终结之后，尽快将被移交的财

物无偿返还被请求方。

第十四条
推迟移交和临时移交

一、如果被请求引渡人正在被请求方因非引渡请求所针对的犯罪被提起刑事诉讼或者服刑，被请求方可以在作出准予引渡的决定后，推迟移交该人直至诉讼终结或者服刑完毕。被请求方应当将推迟移交告知请求方。

二、在已认定某人可以被引渡的情况下，被请求方可以在本国法律允许的范围内，根据双方商定的条件，将该人临时移交给请求方，以便进行追诉。请求方应当在有关诉讼终结后，立即将该人交还被请求方。在临时移交后又交还被请求方的人员，应当根据本条约的规定，被最终移交以便服刑。

第十五条
特 定 规 则

一、根据本条约被引渡的人员，在请求方仅应因以下

犯罪受到羁押、审判或者处罚：

（一）准予引渡所针对的犯罪，或者基于同一事实而准予引渡但使用了不同罪名的犯罪，只要该项犯罪为可引渡的犯罪，或者是包括在可引渡的犯罪中的较轻犯罪；

（二）该人在引渡后实施的犯罪；

（三）被请求方同意对该人予以羁押、审判或者处罚所针对的犯罪；

为本项的目的，

1、被请求方可以要求提供第七条所要求的文件；

2、如果被引渡人就该犯罪作出任何陈述，应当将陈述的法律记录提供给被请求方。

二、除非被请求方同意，根据本条约被引渡的人员不得因移交前实施的犯罪被引渡给第三国。

三、在下列任何情况下，本条第一款和第二款不应妨碍对被引渡人予以羁押、审判或者处罚，或者将该人引渡给第三国：

（一）该人在被引渡后，离开请求方领土又自愿返回；

（二）该人在可以自由离开请求方领土之日起四十五天内没有离开。但是，该人由于无法控制的原因未能离开

请求方领土的时间不应计算在此期限内。

第十六条
通报结果

请求方应当及时向被请求方通报有关对被引渡人进行刑事诉讼、执行刑罚或者将该人再引渡给第三国的情况。

第十七条
过境

一、任何一方经过另一方领土运送由第三国移交的人员时，如果通过外交途径提出书面请求，过境方在本国法律允许的范围内，应予许可。

二、如果使用航空运输并且没有在过境方领土降落的计划，则无需获得过境许可。如果在过境方领土内发生计划外的降落，该方可以要求另一方提出本条第一款规定的过境请求。

第十八条
费　　用

一、被请求方应当承担在其领土内由引渡请求所引发的任何程序的费用。

二、被请求方应当承担在其领土内产生的、与扣押和移交财物或者逮捕和羁押被请求引渡人有关的费用。

三、请求方应当承担将被准予引渡的人员从被请求方领土带离所产生的费用以及过境费用。

第十九条
与其他条约的关系

本条约不应影响双方根据任何其他条约享有的权利和承担的义务。

第二十条
协　　商

一、如果任何一方提出请求，双方应当尽快通过外交途径，就本条约的解释、适用或者执行事项进行协商。

二、大韩民国法务部和中华人民共和国的主管机关可以就办理个案的有关事项，相互直接协商。

第二十一条
生效和终止

一、本条约需经批准。批准书在北京互换。本条约自互换批准书之日后第三十天生效。

二、任何一方可以随时通过外交途径，以书面形式通知终止本条约。终止自该通知发出之日后第一百八十天生效。本条约的终止不影响此前已经开始的引渡程序。

三、本条约适用于其生效后提出的任何请求，即使有关犯罪发生于本条约生效前。

下列签字人经各自政府正式授权，签署本条约，以昭

信守。

本条约于二000 年 十 月十八 日订于汉城 ，一式两份，每份均以韩文、中文和英文写成，三种文本同等作准。如遇解释上的分歧，以英文本为准。

大 韩 民 国 代 表　　中华人民共和国代表

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

TREATY ON EXTRADITION BETWEEN THE REPUBLIC OF KOREA AND THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

The Republic of Korea and the People's Republic of China (hereinafter referred to as "the Parties"),

Desiring to make more effective the co-operation of the two countries in the prevention and suppression of crime, on the basis of mutual respect for sovereignty and equality and mutual benefit, by concluding a treaty on extradition,

Have agreed as follows:

Article 1
Obligation to Extradition

Each Party undertakes, in accordance with the provisions of this Treaty and at the request of the other Party, to extradite to each other persons found in its territory and wanted by the other Party for the purpose of prosecution, trial or execution of punishment for an extraditable offence.

Article 2
Extraditable Offence

1. For the purpose of this Treaty, extraditable offences are offences which, at the time of request, are punishable under the laws of both Parties by the penalty of imprisonment for a period of at least one year or by a more severe penalty.

2. Where the request for extradition relates to a person sentenced to the penalty of imprisonment by a court of the Requesting Party for any extraditable offence, extradition shall be granted only if a period of at least six months of the sentence remains to be served at the time when the request for extradition is made.

3. For the purpose of this Article, in determining whether an offence is an offence against the laws of both Parties:

(a) it shall not matter whether the laws of the Parties place the conduct constituting the offence within the same category of offence or denominate the offence by the same terminology;

(b) the totality of the conduct alleged against the person whose extradition is sought shall be taken into account and it shall not matter whether, under the laws of the Parties, the constituent elements of the offence differ.

4. Where extradition of a person is sought for an offence against a law relating to taxation, customs duties, foreign exchange control or other revenue matters, extradition may not be refused on the grounds that the law of the Requested Party does not impose the same kind of tax or duty or does not contain a tax, duty, customs or foreign exchange regulation of the same kind as the law of the Requesting Party.

5. If the request for extradition refers to several offences each of which is punishable under the laws of both Parties, but some of which do not fulfil the conditions set out in paragraph 1 or 2 of this Article, extradition may be granted for the offences provided that the person is to be extradited for at least one extraditable offence.

Article 3
Mandatory Grounds for Refusal

Extradition shall not be granted under this Treaty in any of the following circumstances:

1. When the Requested Party determines that the offence for which the extradition is requested is a political offence. Reference to a political offence shall not include the taking or attempted taking of the life or an attack on the person of a Head of State or Head of Government or a member of his/her family;
2. When the person sought has been tried and convicted or acquitted in the territory of the Requested Party for the offence for which his/her extradition is requested;
3. When the person sought has, under the laws of either Party, become immune from prosecution or execution of sentence for any reason including lapse of time;
4. When the offence for which the extradition is requested is a military offence which does not constitute an ordinary offence;
5. When the Requested Party has substantial grounds for believing that the request for extradition has been made for the purpose of prosecuting or punishing the person sought on account of that person's race, sex, religion, nationality or political opinion or that that person's position may be prejudiced for any of those reasons.

Article 4
Discretionary Grounds for Refusal

Extradition may be refused under this Treaty in any of the following circumstances:

1. When the competent authorities of the Requested Party have decided either not to institute or to terminate proceedings against the person for the offence in respect of which extradition is requested;
2. When a prosecution in respect of the offence for which extradition is requested is pending in the Requested Party against the person whose extradition is requested;

3. When the offence for which extradition is requested has been committed outside the territory of the Requesting Party and the law of the Requested Party does not provide for the jurisdiction over such an offence in similar circumstances;
4. When the offence for which extradition is requested is regarded under the law of the Requested Party as having been committed in whole or in part within that Party. Where extradition is refused on this ground, the Requested Party shall, if the other Party so requests, submit the case to its competent authorities with a view to taking appropriate action against the person for the offence for which extradition had been requested;
5. When, the Requested Party, while also taking into account the seriousness of the offence and the interests of the Requesting Party, deems that, because of the personal circumstances of the person sought, the extradition would be incompatible with humanitarian considerations.

Article 5
Extradition of Nationals

1. Each Party shall have the right to refuse extradition of its own nationals.

2. If extradition is not granted pursuant to paragraph 1 of this Article, the Requested Party shall, at the request of the Requesting Party, submit the case to its competent authorities for prosecution to the extent permitted by its law. For this purpose, the Requesting Party shall submit documents and evidence relating to the case to the Requested Party.

Article 6
Channels of Communication

For the purpose of this Treaty, the Parties shall communicate with each other through the diplomatic channels, unless otherwise provided for in this Treaty.

Article 7
Request for Extradition and Required Documents

1. A request for extradition shall be made in writing through diplomatic channels and shall include or be accompanied by:

(a) the name of the requesting authority;

(b) documents which are sufficient to establish the identity, the nationality and, if possible, the location of the person sought;

(c) a statement of the facts of the case;

(d) a statement of the laws describing the designation of the offence and the punishment for the offence; and

(e) a statement of the laws relating to the time limit on the prosecution or the execution of punishment of the offence.

2. When the request for extradition relates to a person who has not yet been found guilty, it shall be accompanied by a copy of the warrant of arrest issued by a judge or other competent authority of the Requesting Party.

3. When the request for extradition relates to a person sentenced, it shall be accompanied by:

(a) a copy of the final judgement by a court of the Requesting Party;

(b) a statement of period of sentence which has already been executed, if necessary.

4. All the documents submitted in support of a request for extradition shall be certified and accompanied by translations in the language of the Requested Party or in the English language.

5. A document is certified for the purpose of this Treaty, if:

(a) it has been signed or certified by a judge or other officer of the Requesting Party; or

(b) it has been sealed by official seal of the competent authority of the Requesting Party.

Article 8
Additional Information

1. If the Requested Party considers that the information furnished in support of a request for extradition is not sufficient in accordance with this Treaty to enable extradition to be granted, that Party may request that additional information be furnished within forty-five days. At a due request by the Requesting Party, the time limit may be extended for fifteen days.

2. If the person whose extradition is sought is under arrest and the additional information required by the Requested Party is not received within the period referred in paragraph 1 of this Article, the person may be released from custody. Such release shall not preclude the Requesting Party from making a fresh request for the extradition of the person.

3. Where the person is released from custody in accordance with paragraph 2 of this Article, the Requested Party shall notify the Requesting Party as soon as possible.

Article 9
Provisional Arrest

1. In case of urgency, one Party may request the provisional arrest of the person sought to the other Party pending the receipt of the request for extradition. Such request shall be submitted in writing through the diplomatic channels or between the Ministry of Justice of the Republic of Korea and the competent authorities of the People's Republic of China.

2. The request for provisional arrest shall contain the contents, as much as possible, indicated in paragraph 1 of Article 7 of this Treaty, a statement of the existence of documents indicated in paragraph 2 or 3 of that Article and a statement that formal request for extradition of the person sought will follow.

3. On receipt of such request, the Requested Party shall take necessary steps to secure the arrest of the person claimed, if granted.

4. The Requested Party shall promptly inform the Requesting Party of the result of its handling of the request.

5. Provisional arrest shall be terminated if, within a period of thirty days after the arrest of the person sought, the competent authority of the Requested Party has not received the formal request for extradition. At a due request by the Requesting Party, such time limit may be extended for fifteen days.

6. The termination of provisional arrest pursuant to paragraph 5 of this Article shall not prejudice the extradition of the person sought if the Requested Party has subsequently received the formal request for extradition.

Article 10
Concurrent Requests

1. Where requests are received from two or more States for the extradition of the same person either for the same offence or for different offences, the Requested Party shall determine, at its own discretion, to which of those States the person is to be extradited and shall notify those States of its decision.

2. In determining to which State a person is to be extradited, the Requested Party shall consider all relevant factors, including but not limited to:

(a) whether the requests were made pursuant to treaty;

(b) the nationality and the ordinary place of residence of the person sought;

(c) the time and place where each offence was committed;

(d) the gravity of the offences;

(e) the respective dates of requests.

Article 11
Decision on the Request for Extradition

1. The Requested Party shall deal with the request for extradition in accordance with the procedures provided for by its national law, and shall promptly inform the Requesting Party of its decision through the diplomatic channels.

2. If the Requested Party refuses the whole or any part of the request for extradition, the reasons for refusal shall be notified to the Requesting Party.

Article 12
Surrender

1. If the extradition has been granted by the Requested Party, the Requested Party shall surrender the person sought to the appropriate authorities of the Requesting Party at a location in the territory of the Requested Party acceptable to both Parties. Meanwhile, the Requested Party shall inform the Requesting Party of the period of time for which the person to be extradited has been detained prior to the surrender.

2. The Requesting Party shall remove the person from the territory of the Requested Party within such reasonable period as the Requested Party specifies and, if the person is not removed within that period, the Requested Party may set that person at liberty and may refuse extradition for the same offence.

3. If circumstances beyond its control prevent a Party from surrendering or removing the person to be extradited, it shall notify the other Party. The two Parties shall mutually decide upon a new date and location of surrender or removal, and the provision of paragraph 2 of this Article shall apply.

Article 13
Surrender of Property

1. If the Requesting Party so requests, the Requested Party shall, to the extent permitted by its national law, seize the proceeds and instrumentality of the offence and other property which may serve as evidence found in its territory, and when extradition is granted, shall surrender this property to the Requesting Party.

2. When the extradition is granted, the property mentioned in paragraph 1 of this Article may nevertheless be surrendered even if the extradition can not be carried out owing to the death, disappearance or escape of the person sought.

3. The Requested Party may, for conducting any other pending prosecution or trial, postpone the surrender of above-mentioned property until the conclusion of such proceedings, or temporarily surrender that property on condition that it shall be returned by the Requesting Party.

4. The surrender of such property shall not prejudice any legitimate rights of the Requested Party or any third party to that property. Where these rights exist, the Requesting Party shall, at the request of the Requested Party, return the surrendered property without charge to the Requested Party as soon as possible after the conclusion of the proceedings.

Article 14
Postponed and Temporary Surrender

1. If the person sought is being proceeded against or is serving a sentence in the Requested Party for an offence other than that for which the extradition is requested, the Requested Party may, after having made a decision to grant extradition, postpone the surrender until the conclusion of the proceedings or the service of the sentence. The Requested Party shall inform the Requesting Party of the postponement of the surrender.

2. To the extent permitted by its law, where a person has been found extraditable, the Requested Party may temporarily surrender the person sought for purpose of prosecution to the Requesting Party in accordance with conditions to be determined between the Parties. The Requesting Party shall promptly return that person to the Requested Party upon conclusion of the relevant proceedings. A person who is returned to the Requested Party following a temporary surrender shall be finally surrendered to serve any sentence imposed in accordance with the provisions of this Treaty.

Article 15
Rule of Speciality

1. A person extradited under this Treaty may not be detained, tried, or punished in the Requesting Party except for:

(a) the offence for which extradition has been granted or a differently denominated offence based on the same facts on which extradition was granted, provided that such offence is extraditable, or is a lesser included offence;

(b) an offence committed after the extradition of the person; or

(c) an offence for which the Requested Party consents to the person's detention, trial, or punishment for an offence;

For the purpose of this subparagraph,

(i) the Requested Party may require the submission of the documents called for in Article 7; and

(ii) a legal record of statement made by the extradited person with respect to the offence, if any, shall be submitted to the Requested Party.

2. A person extradited under this Treaty may not be extradited to a third State for an offence committed prior to his/her surrender unless the Requested Party consents.

3. Paragraphs 1 and 2 of this Article shall not prevent the detention, trial, or punishment of an extradited person, or the extradition of that person to a third State, if:

(a) that person leaves the territory of the Requesting Party after extradition and voluntarily returns to it; or

(b) that person does not leave the territory of the Requesting Party within forty-five days of the day on which that person is free to leave. However, this period of time shall not include the time during which that person fails to leave the territory of the Requesting Party for reasons beyond his/her control.

Article 16
Notification of the Results

The Requesting Party shall notify the Requested Party in time of the information relating to the proceedings against or the execution of punishment upon the person extradited or the re-extradition of that person to a third State.

Article 17
Transit

1. Transportation of a person surrendered to either Party by a third State through the territory of the other Party shall, to the extent permitted by the law of the Party of transit, be authorized on request in writing made through the diplomatic channels.

2. Authorization for transit shall not be required when air transportation is to be used and no landing is scheduled in the territory of the Party of transit. If an unscheduled landing occurs in the territory of that Party, it may require the other Party to furnish a request for transit as provided for in paragraph 1 of this Article.

Article 18
Costs

1. The Requested Party shall meet the cost of any proceedings in its jurisdiction arising out of a request for extradition.

2. The Requested Party shall bear the cost incurred in its territory in connection with the seizure and surrender of property, or the arrest and detention of the person whose extradition is sought.

3. The Requesting Party shall bear the cost incurred in conveying the person whose extradition is granted from the territory of the Requested Party and the cost of transit.

Article 19
Relationship with Other Treaties

This Treaty shall not affect any right enjoyed and any obligation undertaken by the Parties under any other treaties.

Article 20
Consultation

1. The Parties shall consult promptly, through diplomatic channels, at the request of either Party, concerning the interpretation, the application or the implementation of this Treaty.

2. The Ministry of Justice of the Republic of Korea and the competent authorities of the People's Republic of China may consult with each other directly in connection with the processing of individual cases.

Article 21
Entry into Force and Termination

1. This Treaty is subject to ratification. The instruments of ratification shall be exchanged at Beijing . This Treaty shall enter into force on the thirtieth day after the date of the exchange of the instruments of ratification.

2. Either Party may terminate this Treaty by notice in writing through diplomatic channels at any time. Termination shall take effect on the one hundred and eightieth day after the date on which the notice is given. Termination of this Treaty shall not affect the extradition proceedings commenced prior to the termination.

3. This Treaty applies to any requests presented after its entry into force even if the relevant offences occurred before the entry into force of this Treaty.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized, by their respective Governments have signed this Treaty.

DONE in duplicate at Seoul on this 18th day of October 2000, in the Korean, Chinese and English languages, all text being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE REPUBLIC OF KOREA

이정현

FOR THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

唐家璇

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국과 중화인민공화국간의
범죄인인도조약

대한민국과 중화인민공화국(이하 "당사국"이라 한다)은,

주권·평등 및 호혜에 대한 상호존중에 기초하여 범죄인 인도조약을 체결함으로써 범죄의 예방과 억제에 있어서 양국간의 협력을 보다 효율적으로 할 것을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조
인도의무

각 당사국은 이 조약의 규정과 타방당사국의 요청에 따라 인도대상범죄에 대한 기소·재판 또는 형의 집행을 위하여 타방당사국에 의하여 요구되고 각국의 영토에서 발견되는 자를 상호 인도한다.

제 2 조
인도대상범죄

1. 이 조약의 규정에 의한 인도대상범죄는 인도청구시 양 당사국의 법에 의하여 최소한 1년 이상의 징역 또는 금고형이나 그 이상의 중형으로 처벌할 수 있는 범죄로 한다.

2. 청구국의 법원에 의하여 인도대상범죄에 대한 징역 또는 금고형이 선고된 자에 관한 인도청구의 경우에는 그 인도청구가 행하여지는 시점에서 최소한 6월 이상의 형기가 남아 있는 경우에만 인도가 허용된다.

3. 이 조의 목적상 어떤 범죄가 양 당사국의 법에 위반되는 범죄인지의 여부를 판단함에 있어서,

가. 당사국의 법이 범죄를 구성하는 행위를 같은 범주의 범죄에 포함시키는지 여부 또는 그 범죄를 같은 죄명으로 규정하는지의 여부는 문제되지 아니한다.

나. 인도청구되는 자에 대한 혐의행위는 총체적으로 고려되어야 하며, 당사국의 법상 범죄의 구성요건이 상이한지의 여부는 문제되지 아니한다.

4. 조세·관세·외국환관리 또는 기타 재정문제에 관한 법을 위반한 범죄에 대하여 인도청구되는 경우, 피청구국의 법이 청구국의 법과 같은 종류의 조세 또는 관세를 부과하고 있지 아니하거나 같은 종류의 조세·관세 또는 외국환규정을 두고 있지 아니하다는 이유로 그 인도가 거절되어서는 아니된다.

5. 인도청구가 여러 범죄와 관련되고 그 각각의 범죄를 양 당사국의 법에 의하여 처벌할 수 있으나 그 중 일부가 이 조 제1항 또는 제2항에 규정된 조건을 충족하지 아니하는 경우에는 최소한 1개의 인도범죄에 대하여 범죄인을 인도할 수 있다면 그 밖의 다른 범죄에 대하여도 인도를 허용할 수 있다.

제 3 조

절대적 인도거절

이 조약에 따라 다음의 경우에는 범죄인인도가 허용되지 아니한다.

1. 인도청구되는 범죄가 정치적 범죄라고 피청구국이 결정하는 경우. 다만, 국가원수나 정부수반 또는 그 가족구성원의 생명에 대한 침해행위나 그 미수 또는 그들의 신체에 대한 공격행위는 정치적 범죄에 포함되지 아니한다.
2. 인도청구되는 자가 인도청구되는 범죄에 대하여 피청구국의 영토안에서 이미 재판을 받았거나 유죄 또는 무죄의 선고를 받은 경우
3. 인도청구되는 자가 어느 일방당사국의 법에 의하여 시효를 포함한 어떤 이유에서든지 기소 또는 형의 집행으로부터 면제된 경우
4. 인도청구되는 범죄가 일반 범죄를 구성하지 아니하는 군사상의 범죄인 경우

5. 인종·성별·종교·국적 또는 정치적 견해를 이유로 하여 인도청구되는 자를 기소·처벌할 목적으로 인도청구가 이루어지거나 그 자의 지위가 그러한 이유로 침해될 것이라고 피청구국이 인정할 만한 실질적 이유가 있는 경우

제 4 조
임의적 인도거절

이 조약에 따라 다음의 경우에는 범죄인인도가 거절될 수 있다.

1. 피청구국의 권한있는 당국이 인도청구되는 범죄와 관련하여 인도청구되는 자에 대한 재판절차를 개시하지 아니하거나 종료하기로 결정한 경우
2. 인도청구되는 범죄와 관련하여 인도청구되는 자에 대한 기소가 피청구국에서 계속중인 경우
3. 인도청구되는 범죄가 청구국의 영토밖에서 행하여지고 피청구국의 법이 유사한 상황에서 그 범죄에 대한 관할권을 규정하지 아니하는 경우
4. 인도청구되는 범죄의 전부 또는 일부가 피청구국의 법에 의하여 피청구국 안에서 행하여졌다고 인정되는 경우. 다만, 피청구국이 이러한 이유로 인도청구를 거절하는 경우에도 청구국의 요청이 있는 때에는 인도 청구된 범죄에 한하여 인도청구되는 자에 대한 적절한 조치를 취하기 위하여 그 사건을 피청구국의 권한있는 당국에 회부하여야 한다.
5. 피청구국이 범죄의 중대성 및 청구국의 이익과 인도청구된 자의 개인적 상황을 비교하여, 그 인도가 인도적 고려와 양립할 수 없다고 판단하는 경우

제 5 조
자국민의 인도

1. 각 당사국은 자국민의 인도를 거절할 수 있는 권리를 갖는다.

2. 이 조 제1항의 규정에 의하여 인도가 허용되지 아니하는 경우에도 피청구국은 청구국의 요청이 있는 때에는 자국의 법이 허용하는 한도 내에서 자국의 권한있는 당국에 기소를 위하여 그 사건을 회부하여야 한다. 이 경우 청구국은 그 사건과 관련된 서류와 증거를 피청구국에 제출한다.

제 6 조

접촉경로

이 조약의 목적을 위하여 당사국은 이 조약에서 달리 규정하지 아니하는 한 외교경로를 통하여 상호 접촉한다.

제 7 조

인도청구 및 필요서류

1. 인도청구는 외교경로를 통하여 서면으로 이루어지되, 다음 사항이 포함되거나 첨부되어야한다.

가. 청구하는 당국의 명칭

나. 청구된 자의 신원 및 국적, 그리고 가능하다면 소재지를 입증하기에 충분한 서류

다. 당해 사건의 사실에 대한 설명

라. 당해 범죄의 죄명과 형벌을 기재한 법에 대한 설명

마. 당해 범죄에 대한 공소시효 또는 형의 집행시효와 관련된 법에 대한 설명

2. 인도청구가 아직 유죄판결을 받지 아니한 자에 관한 것인 경우에는 청구국의 법관 또는 기타 권한있는 당국이 발부한 구속영장의 사본이 첨부되어야 한다.

3. 인도청구가 형의 선고를 받은 자에 관한 것인 경우에는 다음 사항이 첨부되어야 한다.

가. 청구국의 법원에 의한 최종판결의 사본

나. 필요한 경우에는 집행된 형기에 대한 설명

4. 인도청구를 보충하기 위하여 제출되는 모든 서류는 피청구국의 언어나 영어로 된 번역문으로 확인되고 첨부되어야 한다.

5. 이 조약의 목적상 다음의 서류는 확인된 것으로 본다.

가. 청구국의 판사 또는 기타 공무원이 서명하거나 확인한 서류

나. 청구국의 권한있는 당국의 관인으로 날인된 서류

제 8 조

추가자료

1. 피청구국은 인도청구를 위하여 제공된 자료가 이 조약에 따라 인도를 허용하기에 충분하지 아니하다고 판단하는 경우에는 45일 이내에 추가자료의 제공을 요구할 수 있다. 이 경우 청구국의 정당한 요청에 의하여 자료제출의 기한은 15일 연장될 수 있다.

2. 인도청구되는 자가 체포되어 있고 피청구국이 요청한 추가자료가 이 조 제1항에 규정된 기간내에 피청구국에 접수되지 아니하는 경우 그 자는 구금으로부터 석방될 수 있다. 그 석방으로 인하여 청구국은 그 자에 대한 새로운 인도청구를 방해받지 아니한다.

3. 피청구국이 이 조 제2항의 규정에 의하여 인도청구된 자를 석방한 경우에는 가능한 신속히 이를 청구국에 통지하여야 한다.

제 9 조

긴급인도구속

1. 긴급한 사정이 있는 때에는 일방당사국은 인도청구서가 타방당사국에 접수되기 전에 인도청구되는 자에 대한 긴급인도구속을 타방당사국에 청구할 수 있다. 긴급인도구속의 청구는 외교경로를 통하여 또는 대한민국 법무부와 중화인민공화국의 권한있는 당국간에 서면으로 제출된다.

2. 긴급인도구속의 청구서에는 이 조약 제7조제1항에 규정된 내용, 제7조제2항 또는 제3항에 규정된 서류에 대한 설명과 긴급인도구속이 청구되는 자에 대하여 정식 인도청구서가 추후 제출될 것이라는 설명이 포함되어야 한다.

3. 피청구국은 긴급인도구속 청구서를 접수하여 긴급인도구속을 허용한 경우, 청구된 자를 체포하기 위한 필요한 조치를 취하여야 한다.

4. 피청구국은 청구국에게 긴급인도구속의 청구에 대한 조치결과를 즉시 통보하여야 한다.

5. 피청구국의 권한있는 당국이 청구되는 자에 대한 긴급인도구속일부터 30일이내에 정식 인도청구서를 접수하지 아니한 때에는 긴급인도구속은 종료된다. 다만, 청구국의 정당한 요청이 있는 때에는 긴급인도구속기간이 15일 연장될 수 있다.

6. 이 조 제5항의 규정에 의한 긴급인도구속의 종료는 추후 피청구국이 정식 인도청구서를 접수하는 경우 청구되는 자의 인도를 방해하지 아니한다.

제 10 조
인도청구의 경합

1. 피청구국은 동일인에 대하여 2 이상의 국가로부터 동일하거나 상이한 범죄를 이유로 인도청구를 받는 때에는 어느 국가에게 그 자를 인도할 것인지를 재량에 따라 결정하여야 하고, 이들 국가에게 그 결정을 통지하여야 한다.

2. 피청구국은 인도청구된 자를 어느 국가에 인도할 것인지를 결정함에 있어서 다음 사항을 포함한 모든 관련요소를 고려하여야 한다.

가. 인도청구가 조약에 따라 행하여진 것인지 여부

나. 인도청구된 자의 국적 및 통상 거주지

다. 각 범죄의 발생일시 및 장소

라. 범죄의 경중

마. 인도청구된 일자

제 11 조
인도청구에 대한 결정

1. 피청구국은 자국법에 규정된 절차에 따라 인도청구를 처리하여야 하며, 청구국에 외교경로를 통하여 그 결정을 즉시 통보하여야 한다.

2. 피청구국이 인도청구의 전부 또는 일부에 대하여 이를 거절하는 때에는 청구국에 그 이유를 통지하여야 한다.

제 12 조
인 도

1. 피청구국은 인도를 허용한 때에는 양 당사국이 수락할 수 있는 피청구국 영토안의 장소에서 인도청구된 자를 청구국의 적절한 기관에 인도하여야 하고, 이 경우 인도되는 자의 인도전 구금기간을 청구국에 통보하여야 한다.

2. 청구국은 피청구국이 정한 합리적인 기간내에 피청구국의 영토로부터 인도청구된 자를 이송하여야 하고, 피청구국은 청구국이 그 기간내에 이송하지 아니하는 경우에는 인도청구된 자를 석방할 수 있고 동일한 범죄에 대하여 그 인도를 거절할 수 있다.

3. 일방당사국은 부득이한 사유에 의하여 인도할 자를 인도 또는 이송하지 못하는 경우에는 타방당사국에 이를 통지하여야 한다. 양 당사국은 인도 또는 이송할 새로운 일자와 장소를 공동으로 결정하여야 하고, 이 경우 이 조 제2항의 규정을 적용한다.

제 13 조
재산의 인도

1. 피청구국은 청구국의 요청이 있는 때에는 자국의 법이 허용하는 한도내에서 자국의 영토안에서 발견되어 증거로 사용될 수 있는 범죄의 결과로 취득된 수익, 범죄의 수단 그리고 기타 재산을 압수하여야 하며, 범죄인인도가 허용되는 경우 이와 같은 재산을 청구국에 인도하여야 한다.

2. 범죄인인도가 허용되는 경우, 이 조 제1항에서 언급된 재산은 인도청구된 자의 사망·실종 또는 도주로 인하여 그 자를 인도할 수 없다고 하더라도 청구국에 인도될 수 있다.

3. 피청구국은 계속중인 기소 또는 재판을 수행하기 위하여 제1항의 규정에 의한 재산의 인도를 그 절차의 종료시까지 연기하거나 청구국이 재산을 반환한다는 조건하에 임시로 인도할 수 있다.

4. 재산의 인도는 피청구국 또는 제3자의 그 재산에 대한 정당한 권리를 침해하지 아니한다. 이러한 권리가 존재하는 때에는 청구국은 피청구국의 요청에 의하여 그 절차의 종료후 피청구국에 비용을 부과하지 아니하고 그 재산을 즉시 반환하여야 한다.

제 14 조
인도연기 및 임시인도

1. 인도청구된 범죄 외의 범죄로 인하여 인도청구된 자에 대한 재판절차가 피청구국에서 진행중이거나 인도청구된 자가 피청구국에서 형을 복역중인 때에는 피청구국은 인도를 허용하기로 결정한 이후에 재판절차 또는 형의 집행의 종료시까지 그의 인도를 연기할 수 있다. 이 경우 피청구국은 그 연기사실을 청구국에 통보하여야 한다.

2. 피청구국은 자국의 법이 허용하는 한도내에서 인도청구된 자가 인도가능한 자로 판명되는 경우에는 양 당사국이 결정하는 조건에 따라 그를 기소의 목적으로 임시로 인도할 수 있다. 청구국은 관련 절차가 종료되면 그 자를 즉시 피청구국에 송환하여야 하고, 임시인도후에 피청구국에 송환된 자는 이 조약의 규정에 따라 부과된 형의 복역을 위하여 최종적으로 인도되어야 한다.

제 15 조
특정성의 원칙

1. 이 조약에 따라 인도되는 자는 다음 범죄를 제외하고는 청구국에서 구금·재판 또는 처벌될 수 없다.

가. 인도가 허용된 범죄, 다른 죄명으로 규정되어 있으나 인도허용의 근거가 된 범죄사실과 동일한 사실에 기초한 범죄로서 인도가능한 범죄이거나 인도가 허용되는 범죄의 일부를 이루는 범죄

나. 인도되는 자의 인도 이후에 발생한 범죄

다. 피청구국이 인도되는 자의 범죄에 대하여 구금·재판 또는 처벌에 동의하는 범죄

이 목의 목적상

(1) 피청구국은 제7조에서 요청되는 서류의 제출을 요청할 수 있다.

(2) 범죄와 관련하여 인도되는 자가 진술한 법적 기록이 있는 경우 그 기록은 피청구국에 제출되어야 한다.

2. 이 조약에 의하여 인도되는 자는 피청구국이 동의하지 아니하는 한 그 인도 이전에 행한 범죄로 인하여 제3국으로 인도될 수 없다.

3. 이 조 제1항 및 제2항은 다음의 경우에 있어서 인도된 자의 구금·재판 또는 처벌이나 제3국으로의 인도를 방해하지 아니한다.

가. 인도된 자가 청구국의 영토를 떠났다가 자발적으로 청구국으로 재입국한 경우

나. 인도된 자가 자유로이 청구국을 떠날 수 있게 된 날부터 45일 이내에 청구국을 떠나지 아니한 경우. 다만, 부득이한 사유로 청구국의 영토를 떠나지 못한 기간은 이 기간에 포함되지 아니한다.

제 16 조

결과의 통지

청구국은 인도된 자에 대한 절차나 형의 집행 또는 제3국으로의 재인도에 관한 정보를 피청구국에 적시에 통지하여야 한다.

제 17 조
통 과

1. 통과당사국의 법이 허용하는 한도내에서 제3국에 의하여 타방당사국의 영토를 통과하여 어느 일방당사국으로 인도되는 자의 호송은 외교경로를 통한 서면요청에 따라 승인되어야 한다.

2. 항공수송이 이용되고 통과당사국의 영토내 착륙이 예정되지 아니한 경우 통과를 위한 승인은 필요로 하지 아니한다. 통과당사국의 영토안에 예정되지 아니한 착륙이 이루어지는 경우 통과당사국은 타방당사국에 대하여 이 조 제1항의 규정에 따라 통과요청서를 제출할 것을 요구할 수 있다.

제 18 조
비 용

1. 피청구국은 인도청구로부터 발생하는 자국의 관할권안에서의 모든 절차에 대한 비용을 부담하여야 한다.

2. 피청구국은 재산의 압수·인도 또는 인도청구된 자의 체포·구금과 관련하여 자국의 영토안에서 발생하는 비용을 부담하여야 한다.

3. 청구국은 인도가 허용된 자를 피청구국의 영토로부터 이송하는 데 발생하는 비용 및 통과의 비용을 부담하여야 한다.

제 19 조

다른 조약과의 관계

이 조약은 당사국이 다른 조약에 의하여 향유하는 어떠한 권리 및 의무에도 영향을 미치지 아니한다.

제 20 조

협 의

1. 당사국은 어느 일방당사국의 요청에 따라 이 조약의 해석·적용 또는 집행에 관하여 외교경로를 통하여 즉시 협의하여야 한다.

2. 대한민국 법무부와 중화인민공화국의 권한있는 당국은 개별 사건의 처리와 관련하여 상호간에 직접 협의할 수 있다.

제 21 조

발효 및 종료

1. 이 조약은 비준을 조건으로 한다. 비준서는 북경 에서 교환된다. 이 조약은 비준서의 교환일부터 30일 후에 발효한다.

2. 각 일방당사국은 언제라도 외교경로를 통한 서면통고로써 이 조약을 종료시킬 수 있고, 그 효력은 통고일부터 180일 후에 발생한다. 이 조약의 종료는 종료이전에 개시된 범죄인인도절차에 대하여는 영향을 미치지 아니한다.

3. 이 조약은 관련 범죄가 이 조약의 발효 이전에 행하여진 경우라도 이 조약의 발효 이후에 이루어지는 인도청구에 관하여 적용된다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 조약에 서명하였다.

2000년 10월 18 일 서울에서 동등하게 정본인 한국어·중국어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상 차이가 있을 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국을 위하여

이정빈

중화인민공화국을 위하여

唐家璇

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

La République de Corée et la République populaire de Chine (ci-après dénommées « les Parties »),

Désireuses d'accroître l'efficacité de la coopération des deux pays en matière de prévention et de répression des infractions, sur la base du respect mutuel de la souveraineté, de l'égalité et de la réciprocité des avantages, en concluant un traité d'extradition,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Obligation d'extrader

Chaque Partie s'engage, conformément aux dispositions du présent Traité et à la demande de l'autre Partie, à extrader vers cette autre Partie toute personne trouvée sur son territoire et réclamée par l'autre Partie aux fins de poursuite, de jugement ou d'exécution de la peine pour une infraction donnant lieu à extradition.

Article 2. Infractions donnant lieu à extradition

1. Aux fins du présent Traité donnent lieu à extradition les infractions qui, au moment de la demande, sont punissables en vertu des législations respectives des deux Parties d'une peine d'emprisonnement d'une durée d'au moins une année ou d'une peine plus lourde.

2. Lorsque la demande d'extradition concerne une personne condamnée à une peine d'emprisonnement par un tribunal de la Partie requérante à l'égard d'une infraction donnant lieu à extradition, l'extradition est accordée seulement s'il reste à purger au moins six mois d'une telle peine à la date de la demande d'extradition.

3. Aux fins du présent article, lorsqu'il s'agit d'établir si les législations respectives des deux Parties incriminent l'infraction :

a) il n'importe pas que les législations respectives des Parties placent ou non la conduite constitutive de l'infraction dans la même catégorie d'infractions ou désignent ou non l'infraction par des termes identiques;

b) l'ensemble de la conduite retenue contre la personne dont l'extradition est demandée est pris en considération, que les éléments constitutifs de l'infraction soient semblables ou différents au regard de la législation des Parties.

4. Lorsque l'extradition est demandée pour violation d'une loi relative aux impôts, aux droits de douane, au contrôle des changes ou à d'autres aspects de la fiscalité, elle ne peut être refusée au motif que la législation de la Partie requise n'impose pas le même type d'impôts ou de droits ou ne prévoit pas de réglementation en matière fiscale, douanière ou des changes du même type que la législation de la Partie requérante.

5. Si la demande d'extradition se rapporte à plusieurs infractions dont chacune est punissable en vertu des législations respectives des deux Parties, mais parmi lesquelles certaines ne

remplissent pas les conditions fixées aux paragraphes 1 ou 2 du présent article, l'extradition peut être accordée sous réserve que la personne soit extradée pour au moins une infraction donnant lieu à extradition.

Article 3. Motifs obligatoires de refus

L'extradition est refusée en vertu du présent Traité dans les cas suivants :

1. si la Partie requise établit que l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est une infraction politique. La référence à une infraction politique ne comprend pas l'assassinat ou la tentative d'assassinat d'un chef d'État ou de gouvernement ou d'un membre de sa famille, ou une agression contre ces personnes;

2. si la personne réclamée a été jugée et condamnée ou acquittée sur le territoire de la Partie requise à l'égard de l'infraction pour laquelle son extradition est demandée;

3. si la personne réclamée a, en vertu de la législation de l'une des Parties, acquis l'immunité de poursuite ou d'exécution de la peine pour quelque raison que ce soit, y compris la prescription;

4. si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée revêt un caractère militaire et ne constitue pas une infraction ordinaire;

5. si la Partie requise a de bonnes raisons de penser que la demande d'extradition a été déposée dans le dessein de poursuivre ou de sanctionner la personne réclamée en raison de sa race, de son appartenance sexuelle, de sa religion, de sa nationalité ou de ses opinions politiques, ou que la situation de cette personne risque d'être compromise pour l'une de ces raisons.

Article 4. Motifs discrétionnaires de refus

L'extradition peut être refusée en vertu du présent Traité dans les cas suivants :

1. si les autorités compétentes de la Partie requise ont décidé soit de ne pas intenter une procédure contre la personne réclamée à l'égard de l'infraction pour laquelle son extradition est demandée, soit de mettre un terme à celle qui est engagée;

2. si une poursuite à l'égard de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est en cours dans la Partie requise contre la personne réclamée;

3. si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est commise en dehors du territoire de la Partie requérante et que la législation de la Partie requise ne lui donne pas compétence pour connaître d'une telle infraction dans des circonstances similaires;

4. si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est considérée, au regard de la législation de la Partie requise, comme ayant été commise en totalité ou en partie sur le territoire de cette Partie. Si l'extradition est refusée pour ce motif, la Partie requise doit, à la demande de l'autre Partie, soumettre l'affaire à ses autorités compétentes en vue de prendre des mesures appropriées contre la personne pour l'infraction au titre de laquelle son extradition a été demandée;

5. si la Partie requise, tout en prenant en considération la gravité de l'infraction et les intérêts de la Partie requérante, estime qu'en raison des circonstances personnelles de la personne réclamée son extradition serait incompatible avec des considérations d'ordre humanitaire.

Article 5. Extradition de ressortissants

1. Chaque Partie se réserve le droit de refuser d'extrader ses propres ressortissants.

2. Si, en vertu du paragraphe 1 du présent article, l'extradition n'est pas accordée, la Partie requise doit, à la demande de la Partie requérante, soumettre l'affaire à ses autorités compétentes aux fins de poursuite dans la mesure autorisée par sa législation. À cette fin, la Partie requérante soumet à la Partie requise les documents et les preuves en rapport avec cette affaire.

Article 6. Voies de communication

Aux fins du présent Traité, les Parties s'engagent à communiquer entre elles par la voie diplomatique, sauf disposition contraire du présent Traité.

Article 7. Demande d'extradition et pièces requises

1. La demande d'extradition est formulée par écrit et présentée par la voie diplomatique. Elle est composée ou accompagnée des éléments suivants :

a) le nom de l'autorité requérante;

b) des documents qui permettent d'établir l'identité et la nationalité de la personne réclamée et, si possible, l'endroit où elle se trouve;

c) un exposé des faits relatifs à l'affaire visée;

d) un exposé de la législation définissant l'infraction et décrivant la peine prévue contre celle-ci; et

e) un exposé de la législation relative à la prescription frappant la poursuite ou l'exécution de la peine prévue contre l'infraction.

2. Si la demande d'extradition vise une personne qui n'a pas encore été reconnue coupable, elle est accompagnée d'une copie du mandat d'arrêt délivré par un juge ou par une autre autorité compétente de la Partie requérante.

3. Si la demande vise une personne déjà condamnée, elle est accompagnée :

a) d'une copie du jugement définitif délivré par un tribunal de la Partie requérante;

b) d'une déclaration de la durée de la peine qui a déjà été purgée, le cas échéant.

4. Tous les documents produits à l'appui d'une demande d'extradition sont certifiés et accompagnés d'une traduction dans la langue de la Partie requise ou en langue anglaise.

5. Un document est certifié aux fins du présent Traité :

a) s'il a été signé ou certifié par un juge ou par un autre agent de la Partie requérante; ou

b) si le sceau officiel de l'autorité compétente de la Partie requérante y est apposé.

Article 8. Complément d'information

1. Si la Partie requise considère que les informations communiquées à l'appui de la demande d'extradition sont insuffisantes aux termes du présent Traité pour permettre d'accorder l'extradition, elle peut demander que soit fourni un complément d'information dans un délai de 45 jours. À la demande de la Partie requérante, ce délai peut être prolongé de 15 jours.

2. Si la personne dont l'extradition est demandée est détenue et que le complément d'information demandé par la Partie requise n'est pas reçu dans les délais fixés au paragraphe 1 du présent article, la personne peut être remise en liberté. Cette remise en liberté n'empêche pas la Partie requérante de présenter une nouvelle demande d'extradition à l'égard de cette personne.

3. Si la personne est remise en liberté conformément au paragraphe 2 du présent article, la Partie requise en avertit aussitôt que possible la Partie requérante.

Article 9. Arrestation provisoire

1. En cas d'urgence, une Partie peut demander à l'autre l'arrestation provisoire de la personne réclamée en attendant la réception de la demande d'extradition. Une telle demande est formulée par écrit et est communiquée par la voie diplomatique ou entre le Ministère de la justice de la République de Corée et les autorités compétentes de la République populaire de Chine.

2. La demande d'arrestation provisoire contient, autant que possible, les pièces indiquées au paragraphe 1 de l'article 7 du présent Traité, une déclaration de l'existence des documents indiqués au paragraphe 2 ou 3 dudit article et une déclaration attestant qu'une demande officielle d'extradition à l'encontre de la personne réclamée suivra.

3. Dès réception d'une telle demande, et si elle est acceptée, la Partie requise prend les mesures appropriées pour assurer l'arrestation de la personne réclamée.

4. La Partie requise informe sans délai la Partie requérante du résultat du traitement de la demande.

5. Il est mis fin à l'arrestation provisoire si, dans un délai de 30 jours après l'arrestation de la personne réclamée, les autorités compétentes de la Partie requise n'ont pas reçu la demande officielle d'extradition. À la demande de la Partie requérante, ce délai peut être prolongé de 15 jours.

6. Conformément au paragraphe 5 du présent article, la fin de l'arrestation provisoire n'affecte en rien l'extradition de la personne réclamée si la Partie requise reçoit par la suite la demande officielle d'extradition.

Article 10. Concours de demandes

1. En cas de demandes émanant de deux ou de plus de deux États pour l'extradition de la même personne, soit pour la même infraction, soit pour des infractions différentes, la Partie requise décide, à sa discrétion, vers lequel de ces États la personne doit être extradée et elle notifie sa décision à ces États.

2. Pour déterminer vers quel État la personne doit être extradée, la Partie requise prend en compte tous les facteurs pertinents, y compris, sans s'y limiter :

a) le fait que les demandes ont été présentées ou non en vertu d'un traité;

b) la nationalité et le lieu de résidence habituel de la personne réclamée;

c) la date et le lieu de commission de chaque infraction;

d) la gravité des infractions;

e) les dates respectives des demandes.

Article 11. Décision concernant la demande d'extradition

1. La Partie requise traite la demande d'extradition conformément à la procédure prévue par sa législation nationale, et informe sans délai la Partie requérante de sa décision par la voie diplomatique.

2. Si la Partie requise refuse en totalité ou en partie la demande d'extradition, elle motive son refus à la Partie requérante.

Article 12. Remise

1. Si elle accorde l'extradition, la Partie requise s'engage à remettre la personne réclamée aux autorités compétentes de la Partie requérante en un lieu du territoire de la Partie requise convenu par les deux Parties. Entretemps, la Partie requise informe la Partie requérante de la durée de détention de la personne à extrader avant sa remise.

2. La Partie requérante retire la personne du territoire de la Partie requise dans un délai raisonnable fixé par cette dernière et, si la personne réclamée n'est pas retirée dans ce délai, la Partie requise peut la remettre en liberté et refuser son extradition pour la même infraction.

3. Si, par suite de circonstances échappant à sa volonté, une Partie ne peut remettre ou retirer la personne à extrader, elle en informe l'autre Partie. Les deux Parties conviennent alors d'une nouvelle date et d'un nouveau lieu de remise ou de retrait, et les dispositions du paragraphe 2 du présent article s'y appliquent.

Article 13. Remise de biens

1. À la demande de la Partie requérante, la Partie requise procède, dans la mesure permise par sa législation nationale, à la saisie des produits et des instruments de l'infraction ainsi que d'autres biens qui pourraient servir de preuves trouvées sur son territoire, et, lorsque l'extradition est accordée, remet ces biens à la Partie requérante.

2. Lorsque l'extradition est accordée, les biens mentionnés au paragraphe 1 du présent article peuvent être transférés même si l'extradition ne peut pas être exécutée en raison de la mort, de la disparition ou de l'évasion de la personne réclamée.

3. Pour engager toute autre poursuite en attente ou rendre un jugement, la Partie requise peut reporter le transfert des biens susmentionnés jusqu'à la conclusion d'une telle procédure, ou transférer provisoirement ces biens sous réserve qu'ils soient restitués par la Partie requérante.

4. Le transfert de ces biens est sans incidence sur les droits légitimes de la Partie requise ou de toute tierce partie à ces biens. Lorsque ces droits existent, le Partie requérante doit, à la demande de la Partie requise, restituer les biens transférés aussitôt que possible, sans aucuns frais pour la Partie requise, à la conclusion de la procédure.

Article 14. Remise reportée ou provisoire

1. Si la personne réclamée est poursuivie ou purge une peine sur le territoire de la Partie requise pour une infraction autre que celle pour laquelle l'extradition est demandée, la Partie requise peut, après avoir pris la décision d'accorder l'extradition, reporter la remise jusqu'à la conclusion de la procédure ou à la fin de la peine. La Partie requise informe la Partie requérante du report de la remise.

2. Dans la mesure autorisée par sa législation, lorsqu'une personne a été jugée passible d'extradition, la Partie requise peut remettre provisoirement à la Partie requérante la personne réclamée aux fins de poursuite conformément à des conditions à déterminer entre les Parties. La Partie requérante retourne sans délai ladite personne à la Partie requise dès la conclusion de la procédure y afférente. Une personne qui est restituée à la Partie requise à la suite d'une remise provisoire est définitivement transférée pour purger toute peine prononcée contre elle conformément aux dispositions du présent Traité.

Article 15. Principe de la spécialité

1. Une personne extradée en vertu du présent Traité ne peut pas être détenue, jugée ou condamnée sur le territoire de la Partie requérante, sauf dans le cas :

a) d'une infraction pour laquelle l'extradition a été accordée ou d'une infraction libellée autrement sur la base des mêmes faits que ceux pour lesquels l'extradition a été accordée, sous réserve qu'une telle infraction puisse donner lieu à extradition, ou soit une infraction moins grave et incluse;

b) d'une infraction commise après l'extradition de la personne; ou

c) d'une infraction pour laquelle la Partie requise autorise la détention, le jugement ou la condamnation de cette personne.

Aux fins du présent alinéa,

i) la Partie requise peut demander la présentation des pièces visées à l'article 7; et

ii) un procès-verbal de la déclaration faite par la personne extradée relativement à l'infraction, le cas échéant, est remis à la Partie requise.

2. Une personne extradée en vertu du présent Traité ne peut pas sans le consentement de la Partie requise être extradée vers un État tiers pour une infraction qu'elle a commise avant sa remise.

3. Les paragraphes 1 et 2 du présent article sont sans incidence sur la détention, le jugement ou la condamnation d'une personne extradée, ou sur son extradition vers un État tiers, si :

a) la personne concernée quitte le territoire de la Partie requérante après l'extradition pour ensuite y revenir de son propre chef; ou que

b) la personne concernée ne quitte pas le territoire de la Partie requérante dans un délai de 45 jours à compter du jour où cette personne devient libre de le quitter. Toutefois, cette période n'inclut pas celle au cours de laquelle ladite personne n'a pas pu quitter le territoire de la Partie requérante pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Article 16. Notification des résultats

La Partie requérante s'engage à notifier à la Partie requise dans les délais les informations liées à la procédure engagée contre la personne extradée, à l'exécution de sa peine ou à sa réextradition vers un État tiers.

Article 17. Transit

1. Le transport d'une personne remise à l'une des Parties par un État tiers à travers le territoire de l'autre Partie doit, dans la mesure permise par la législation de la Partie de transit, être autorisé sur demande écrite formulée par la voie diplomatique.

2. L'autorisation de transit n'est pas nécessaire lorsque le transfèrement se fait par transport aérien sans atterrissage sur le territoire de la Partie de transit. Si un atterrissage imprévu a lieu sur le territoire de ladite Partie, l'autre Partie peut devoir présenter une demande de transit comme prévu au paragraphe 1 du présent article.

Article 18. Frais

1. La Partie requise supporte les frais de toute procédure relevant de sa compétence et découlant d'une demande d'extradition.

2. La Partie requise supporte les frais engagés sur son territoire relativement à la saisie et au transfert de biens, ou à l'arrestation et à la détention d'une personne dont l'extradition est demandée.

3. La Partie requérante supporte les frais engagés pour le transport de la personne dont l'extradition a été accordée hors du territoire de la Partie requise, ainsi que le coût du transit.

Article 19. Relations avec d'autres traités

Le présent Traité est sans incidence sur tout droit de jouissance et toute obligation des Parties en vertu d'autres traités.

Article 20. Consultations

1. Les Parties se consultent dans les meilleurs délais, par la voie diplomatique, à la demande de l'une d'elles, au sujet de l'interprétation, de l'application ou de la mise en œuvre du présent Traité.

2. Le Ministère de la justice de la République de Corée et les autorités compétentes de la République populaire de Chine peuvent se consulter directement au sujet du traitement de cas individuels.

Article 21. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Traité est soumis à ratification. Les instruments de ratification seront échangés à Beijing. Le présent Traité entrera en vigueur le trentième jour après la date de l'échange des instruments de ratification.

2. Chacune des Parties peut à tout moment dénoncer le présent Traité au moyen d'un préavis écrit adressé par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet le cent-quatre-vingtième jour après la date de réception du préavis. La dénonciation du présent Traité n'affecte aucunement la procédure d'extradition entamée avant la dénonciation.

3. Le présent Traité s'applique à toutes les demandes présentées après son entrée en vigueur même si les infractions visées ont été commises avant celle-ci.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT en double exemplaire à Séoul le 18 octobre 2000, en langues coréenne, chinoise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République de Corée :

LEE JEONG-BIN

Pour la République populaire de Chine :

TANG JIAXUAN

No. 49792

Republic of Korea
and
China

Treaty between the Republic of Korea and the People's Republic of China on judicial assistance in civil and commercial matters (with annexes). Beijing, 7 July 2003

Entry into force: *27 April 2005 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 30*

Authentic texts: *Chinese, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

République de Corée
et
Chine

Traité d'entraide judiciaire en matière civile et commerciale entre la République de Corée et la République populaire de Chine (avec annexes). Beijing, 7 juillet 2003

Entrée en vigueur : *27 avril 2005 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 30*

Textes authentiques : *chinois, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]

大韩民国和中华人民共和国
关于民事和商事司法协助的条约

大韩民国和中华人民共和国(以下简称“双方”),

在相互尊重主权和平等互利的基础上,为加强两国在民事和商事方面的司法合作,

达成协议如下:

第一章 总 则

第一条 司 法 保 护

一、一方国民在另一方境内,应当享有与另一方国民同等的司法保护,有权在与另一方国民同等的条件下,在另一方法院进行诉讼。

二、一方无正当事由,不得延误涉及另一方国民的诉讼。

三、一方在成文法无相反规定时,该方法院对于另一方国民,不得仅仅因为该人是外国人或者在其境内没有住所或者居所而要求该人提供诉讼费用担保。

四、一方在成文法无相反规定时,不得仅以在其境内的另一方国民是该国法院审理案件的当事人而该案尚未审结为由,限制该人的出境。

五、除第二条外,本条约关于一方国民的规定亦适用

于在该方境内依该方法律成立的法人。

第二条 法律援助

一、一方国民在另一方境内，应当有权根据该另一方的法律，获得法律援助。

二、申请获得第一款规定的法律援助，应当由申请人住所或者居所所在地的一方主管机关出具关于该人财产状况的证明。如果申请人在双方境内均无住所和居所，可以由该人国籍所属的一方的外交或者领事官员出具或者确认有关该事项的证明。

三、负责对法律援助申请作出决定的主管机关可以要求申请人提供补充材料。

第三条 司法协助的范围

本条约规定的民事和商事司法协助包括：

（一）送达司法文书；

（二）调查取证；

（三）承认与执行仲裁裁决；

（四）提供法律资料或司法记录。

第四条　司法协助的联系途径

一、除本条约另有规定外，双方在相互请求和提供司法协助时，应当通过各自指定的中央机关直接进行联系。

二、本条第一款所指的中央机关，在大韩民国方面为法院行政处，在中华人民共和国方面为司法部。

三、任何一方如果变更其对中央机关的指定，应当通过外交途径通知另一方。

第五条　司法协助适用的法律

双方执行司法协助请求时，适用各自的本国法，但是本条约另有规定的除外。

第六条　司法协助的拒绝

一、被请求方如果认为提供司法协助将有损本国的主权、安全、公共秩序或者其他重大公共利益，或者请求的事项超出本国司法机关的主管范围，可以拒绝提供司法协助，并应当向请求方说明拒绝理由。

二、对于送达司法文书和调查取证的司法协助请求，被请求方不得仅因为本国法院对该项诉讼标的有专属管辖权，或者本国法律不允许进行该项请求所依据的诉讼，而拒绝提供协助。

第七条 联 络

一、被请求方中央机关如果认为一项请求与本条约的规定不符，应当立即通知请求方中央机关并说明其异议。

二、被请求方如果认为请求方提供的材料不准确或者不足以使其根据本条约的规定处理该请求，可以就请求所提供材料的准确性进行查询或者要求请求方提供补充材料。

三、如果请求方中央机关按照本条第一款或第二款，采取了适当的措施或者提供了准确的或者补充的材料，足以消除任何执行请求的障碍，则被请求方中央机关应当安排执行该请求。

四、请求方中央机关可向被请求方中央机关询问有关请求的执行进度。

第八条　文　　字

一、司法协助请求书应当附有被请求方官方文字或英文的译文，所附文件也应当附有被请求方文字的译文。

二、一方中央机关发出的书面联系，应当交给另一方中央机关，并应当附有该另一方官方文字或英文的译文。

三、对请求的答复，包括送达司法文书的证明书，可以用被请求方的官方文字作成，不需要译为请求方官方文字或英文。

第九条　外交途径的权利

本条约不妨碍任何一方通过外交途径请求司法协助。

第二章　送达司法文书

第十条　适 用 范 围

一方应当根据本条约的规定，执行另一方提出的向在其境内的人员送达司法文书的请求。

第十一条　请求书的形式和内容

一、送达司法文书的请求书应当根据本条约附件一规定的形式作成。

二、需要被送达的文书应当附于请求书后。

第十二条　送达请求的执行

一、根据本条约规定适当作出的请求应当得到迅速执行。

二、请求的执行应当根据被请求方法律规定的方式或者按照请求方明示要求的特殊方式送达，除非该方式与被请求方的法律相抵触。

三、请求书中含有被送达文书摘要的部分应当同文书一起送达。

四、如果被转交请求的机关无权执行请求，该请求应当立即被移送至有权执行的主管机关执行。

第十三条　通知送达结果

一、被请求方应当通过本条约第四条规定的联系途径，向请求方根据本条约附件二规定的形式出具证明书。

二、如果文书已被送达，该证明书应当注明受送达人的姓名、身份、送达日期和地点以及送达方式。

三、如果文书未被送达，该证明书应当说明妨碍送达的原因，该文书应当被退回请求方。

第十四条　送达的费用

被请求方应当负担在本国境内执行送达请求所产生的费用。但是，请求方根据本条约第十二条第二款明示要求采用特殊方式送达所产生的费用，由请求方负担。

第十五条　外交或领事官员送达

一、一方可以通过外交或领事官员向其在另一方境内本国国民送达司法文书，但不得违反该另一方法律，并不得采取任何强制措施。

二、根据本条第一款送达的文书不必附有另一方官方文字的译文，除非受送达人不熟悉其国籍国一方的官方文字。

第三章 调 查 取 证

第十六条 适 用 范 围

一、一方应当根据本条约的规定，执行另一方提出的在其境内调查取证的请求，包括获取当事人陈述和证人证言、调取物证和书证、进行鉴定或者司法勘验、委托公共机构查询某些事实或者履行与调查取证有关的其他司法行为。

二、本条约不适用于下列情况：

（一）获取不打算用于已经开始或者即将开始的司法程序的证据；

（二）获取未在请求书中予以列明，或者与有关诉讼程序没有直接密切联系的文件。

第十七条　请求书的形式和内容

一、调查取证的请求应当以书面形式提出。

二、请求应当包括下列内容:

(一)请求法院的名称和地址;

(二)诉讼当事人的姓名、国籍以及地址;如果是法人,法人的名称和地址;

(三)必要时,诉讼当事人代理人的姓名和地址;

(四)请求所涉及的诉讼的性质和案情摘要;

(五)需被调取证据的性质。

三、在适当情形下,请求还应当包括:

(一)需询问人员的姓名和地址;

(二)需向被询问人员提出的问题或对需询问的事项的说明;

(三)需检查的文件或其他财产的性质,无论动产或不动产;

(四)需委托公共机构查询的事项;

(五)根据第十八条第二款需采用的任何特殊方式或程序;

(六)其他对于执行请求必要的材料。

第十八条　调查取证请求的执行

一、根据本条约规定适当提出的请求应当得到迅速执行。

二、请求的执行应当根据被请求方法律规定的方式，或者按照请求方明示要求的特殊方式或程序，除非该方式或程序与被请求方的法律相抵触或者由于其国内惯例和程序或由于操作困难而无法执行。

三、如果被转交请求的被请求机关无权执行请求，该请求应当立即被移送至有权执行的主管机关执行。

第十九条　出　　席

一、下列人员在执行请求时可以在场：

（一）有关当事人及其代理人；

（二）经被请求方事先授权，请求方的法官或者法庭官员。

二、在执行请求时，被请求方中央机关经要求，应就即将执行调查取证的时间和地点给予请求方中央机关合理的通知。

三、当事人及其代理人、法官和法庭官员在执行请求时到场时应当遵守被请求方的法律。

第二十条 强 制 措 施

在执行请求时，被请求方机关应在其国内法为执行本国机关的决定或本国诉讼中当事人的请求而规定的相同的情况和范围内，采取适当的强制措施。

第二十一条 拒 绝 作 证

一、根据本条约被要求作证的人员可以拒绝作证，如果该人依请求方法律有拒绝作证的特权或义务，且此项特权或义务已在请求中列明，或者应被请求方中央机关的要求，此项特权或义务已经请求方中央机关另行确认。

二、如果被请求方法律允许根据本条约被要求作证的人员在被请求方提起的诉讼中的类似情形下不作证，该人可以拒绝作证。

第二十二条　通知执行结果

一、被请求方应当通过本条约第四条规定的联系途径，向请求方书面通知执行调查取证请求的结果，并转交所取得的证据材料。

二、如果被请求方因为任何原因无法执行请求，则应当将请求书退回请求方，并说明妨碍执行的原因。

第二十三条　调查取证的费用

一、被请求方应当负担在本国境内执行调查取证请求的费用，但请求方应当负担下列费用：

（一）按照本条约第十八条第二款规定请求方明示提出的特殊方式或程序执行请求的费用；

（二）鉴定人的费用；

（三）口译的费用。

二、如果执行请求明显需要超常性质的费用，双方应当协商决定可以执行请求的条件。

三、如果被请求方要求，请求方应当事先支付应当由其承担的费用。

第二十四条　外交或领事官员调查取证

一方可以通过外交或者领事官员向在另一方领域内的本国国民调查取证，以协助其所代表方法院进行的诉讼，但不得违背该另一方法律，并且不得采取任何强制措施。

第四章　仲裁裁决的承认和执行

第二十五条　仲裁裁决的承认与执行

双方应当根据一九五八年六月十日在纽约签订的《承认及执行外国仲裁裁决公约》，相互承认和执行在对方境内作出的仲裁裁决。本条约与前述公约不符的规定，不应当适用于仲裁裁决的承认与执行。

第五章 其 他 规 定

第二十六条 提供法律资料或司法记录

一、被请求方的中央机关应当根据请求，向请求方中央机关提供与请求方诉讼有关的法律、法规及司法实践资料。

二、被请求方的中央机关应当根据请求，向请求方中央机关提供其可公开获得的与请求方国民有关的诉讼的司法纪录摘要。

第二十七条 认证的免除

为本条约的目的，由双方法院或者其他主管机关制作或者证明，并且通过第四条规定的联系途径转递的文件，应当免除任何形式的认证。

第二十八条 争议的解决

因解释或者实施本条约所产生的任何分歧，应当通过

外交途径友好协商解决。

第二十九条　其 他 安 排

本条约不影响缔约双方之间根据其他条约或安排等存在的义务，也不妨碍缔约双方根据其他条约或安排等相互提供或继续提供协助。

第六章　最 后 条 款

第三十条　生效和终止

一、本条约须经批准，批准书在汉城互换。本条约自互换批准书之日后第三十天生效。

二、本条约也适用于就本条约生效前开始的诉讼提起的请求。

三、任何一方可以随时通过外交途径，以书面形式通知另一方终止本条约。终止自该书面通知发出之日后第一百八十天生效。

四、即使本条约终止，在本条约终止前收到的任何请求应当根据本条约的规定继续处理。

下列签署人经各自政府适当授权，签署本条约，以昭信守。

本条约于二OO三年七月　七　日在北京签订，一式两份，每份均以韩文、中文和英文制成，三种文本同等作准。如遇解释上的分歧，以英文本为准。

大韩民国代表　　中华人民共和国代表

附件一:

送达司法文书的请求书

大韩民国和中华人民共和国
关于民事和商事司法协助的条约

_____ (请求方中央机关名称) 谨向_____ (被请求方中央机关名称) 转交下列文书，谨请根据本条约第十二条，将文书送达受送达人:

一、按照被请求方法律规定的方式*

二、按照下列特殊方式*

_____

_____

受送达人

姓名 _____

地址 _____

_____

谨请填写所附证明书并退还 _____ (请求方中央机关名称)。

文书清单

_____

_____

_____

日期 _____

签字或盖章 _____

* 如不适用，则删去。

被送达文书概要

请求法院的名称和地址

_____

_____

当事人姓名和国籍

_____

_____

文书的标题

_____

_____

诉讼性质以及，适当时，争讼金额

_____

_____

出庭的日期和地点*

_____

_____

作出判决的法院*

_____

判决日期*

_____

期限*

_____

* 如不适用，则删去。

附件二:

证　明　书

大韩民国和中华人民共和国
关于民事和商事司法协助的条约

_____(被请求方中央机关名称)谨根据本条约第十三条，证明关于_____(请求方中央机关名称)请求送达第___号司法文书的下列事实。

1. 文书已作如下送达*
   日期 _____
   地点 _____
   方式:
   1) 根据被请求方法律规定的方式*
   2) 根据下述特定方式: *
   _____
   收件人
   姓名 _____
   与受送达人的关系 (家庭，业务，或其他)
   _____

2. 由于下述原因，文书未能被送达: *
   _____
   _____

附件
退回的文书
_____
适当时，确认送达的文书
_____

日期_____
地点 _____
签字或盖章 _____

* 如不适用，则删去

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

TREATY
BETWEEN
THE REPUBLIC OF KOREA AND
THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA
ON JUDICIAL ASSISTANCE
IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS

The Republic of Korea and the People's Republic of China (hereinafter referred to as "the Parties"),

Desiring to strengthen the judicial cooperation between the two countries in civil and commercial matters on the basis of mutual respect for sovereignty, equality and mutual benefit,

Have agreed as follows:

Chapter I General Provisions

Article 1
Judicial Protection

1. Nationals of one Party shall, in the territory of the other Party, enjoy the same judicial protections as nationals of the other Party and shall have the right of access to courts of that other Party under the same conditions as those for nationals of that other Party.

2. One Party shall not delay without due cause the proceedings in which nationals of the other Party are involved.

3. In the absence of a Party's written laws to the contrary, its courts shall not require nationals of the other Party to provide any security for costs of the proceedings only because they are foreigners or because they have no domicile or residence in its territory.

4. One Party shall not, in the absence of its written laws to the contrary, restrict the departure from its territory of nationals of the other Party who are parties to a case before its courts solely due to the fact that the case is still pending.

5. The provisions of this Treaty referring to nationals of either Party, with the exception of Article 2, shall also apply to legal persons incorporated in the territory of a Party in accordance with its national law.

Article 2
Legal Aid

1. Nationals of one Party shall, in the territory of the other Party, be entitled to legal aid of the other Party in accordance with its national law.

2. An application for legal aid, as provided for in paragraph 1 of this Article, shall be accompanied by a certificate on the financial situation of the applicant that is issued by the competent authority of the Party in whose territory the applicant has his/her domicile or residence. If the applicant has no domicile or residence in the territory of either of the Parties, such certificate may be issued or verified by a diplomatic officer or a consular agent of the Party of which he/she is a national.

3. The authority responsible for the decision on the application for legal aid may require additional information from the applicant.

Article 3
Scope of Judicial Assistance

The judicial assistance in civil and commercial matters to be provided under this Treaty shall include:

(a) service of judicial documents;
(b) taking of evidence;
(c) recognition and enforcement of arbitral awards; and
(d) provision of legal information or judicial records.

Article 4
Channels of Communication for Judicial Assistance

1. Unless otherwise provided for in this Treaty, the Parties shall communicate directly through their respectively designated Central Authorities to make or to grant requests for judicial assistance.

2. The Central Authorities, referred to in paragraph 1 of this Article, shall be the Ministry of Court of Administration for the Republic of Korea, and the Ministry of Justice for the People's Republic of China.

3. Where one Party changes its designation of Central Authority, that Party shall so inform the other Party through diplomatic channels.

Article 5
Laws Applicable to Judicial Assistance

The Parties shall apply their respective national laws in executing requests for judicial assistance, unless otherwise provided for in this Treaty.

Article 6
Refusal of Judicial Assistance

1. If the Requested Party considers that the provision of judicial assistance would prejudice its sovereignty, security, public order or other essential public interests, or the assistance sought is beyond the competence of its judicial authorities, it may refuse to provide judicial assistance and shall inform the Requesting Party of the reasons for the refusal.

2. A request for judicial assistance in service of judicial documents or taking of evidence shall not be refused by the Requested Party solely on the ground that its courts have exclusive jurisdiction over the subject matter of the action or that its national law would not permit the action upon which the request is based.

Article 7
Correspondence

1. If the Central Authority of the Requested Party deems that a request is not in compliance with the provisions of this Treaty, it shall promptly inform the Central Authority of the Requesting Party and specify its objections to the request.

2. If the Central Authority of the Requested Party deems that the information provided is inaccurate or is not sufficient to enable the request to be executed in accordance with the provisions of this Treaty, it may inquire as to the accuracy of the information provided in the request or ask the Central Authority of the Requesting Party for supplemental information.

3. If the Central Authority of the Requesting Party, under paragraph 1 or 2 of this Article, takes the appropriate measures or provides corrected or supplemental information sufficient to remove any barriers to the execution of the request, then the Central Authority of the Requested Party shall arrange to execute the request.

4. The Central Authority of the Requesting Party may ask the Central Authority of the Requested Party for information on the progress in regard to the execution of the request.

Article 8
Language

1. A request for judicial assistance shall be accompanied by a translation in the official language of the Requested Party or in English and any accompanying documents shall be accompanied by a translation in the official language of the Requested Party.

2. Written communications emanating from the Central Authority of one Party shall be sent to the Central Authority of the other Party with a translation in the official language of the other Party or in English.

3. The reply to the request, including the certificate for the service of judicial documents, may be drawn up in the official language of the Requested Party and need not be translated into the official language of the Requesting Party or into English.

Article 9
Right to Diplomatic Channels

This Treaty shall not prevent either Party from requesting any judicial assistance through diplomatic channels.

Chapter II Service of Judicial Documents

Article 10
Scope of Application

One Party shall, in accordance with the provisions of this Treaty, execute the requests made by the other Party for service of judicial documents on persons in its territory.

Article 11
Form and Content of a Request

1. A request for service of judicial documents shall be made in the form specified in Annex 1 to this Treaty.

2. The documents to be served shall be attached to the request.

Article 12
Execution of Request for Service

1. A request duly made in accordance with the provisions of this Treaty shall be executed expeditiously.

2. The execution of the request shall be effected in the manner prescribed by the law of the Requested Party or by the particular method expressly requested by the Requesting Party, unless such method is incompatible with the law of the Requested Party.

3. The part of the request containing a summary of the documents to be served shall be served with the documents.

4. If the authority to which the request has been transmitted is not competent to execute it, the request shall be sent forthwith to the authority which is competent to execute it.

Article 13
Notification of Results of Service

1. The Requested Party shall, through the channels of communication provided for in Article 4 of this Treaty, send to the Requesting Party a certificate in the form specified in Annex 2 to this Treaty.

2. If the documents have been served, the certificate shall indicate the name and identity of the recipient, and the date, place, and method of service.

3. If the documents have not been served, the certificate shall specify the reasons that have prevented service and the documents shall be returned to the Requesting Party.

Article 14
Costs of Service

The Requested Party shall bear the costs arising from the execution of the request for service in its territory. However, the Requesting Party shall bear the costs arising from the use of the particular method expressly requested by the Requesting Party under paragraph 2 of Article 12.

Article 15
Service of Documents by Diplomatic or Consular Agents

1. One Party may effect service of judicial documents on its nationals in the territory of the other Party through its diplomatic or consular agents, provided that the law of the other Party will not be violated and no compulsory measures of any kind will be taken.

2. Documents to be served under paragraph 1 of this Article need not be accompanied by a translation in the official language of the other Party, except in the case where the addressee is not familiar with the official language of the Party of which he/she is a national.

Chapter Ⅲ Taking of Evidence

Article 16
Scope of Application

1. One Party shall, in accordance with the provisions of this Treaty, execute the requests made by the other Party for the taking of evidence in its territory, including obtaining statements of the parties to the case and testimony of witnesses, taking material and documentary evidence, conducting expert evaluation or judicial inspection, entrusting the public office with inquiries on certain facts, or performing other judicial acts related to the taking of evidence.

2. This Treaty shall not apply to:
   (a) obtaining of evidence which is not intended for use in judicial proceedings commenced or contemplated; or
   (b) obtaining of documents which are not enumerated in the request, or have no direct and close link with the proceedings in question.

Article 17
Form and Content of a Request

1. A request for the taking of evidence shall be made in written form.

2. The request shall include:
   (a) the name and address of the requesting court;
   (b) the names, nationalities, and addresses of the parties to the proceedings, in case of a legal person, its name and address;
   (c) the names and addresses of the representatives of the parties to the proceedings, if necessary;
   (d) the nature of the proceedings to which the request relates and a summary of the case; and
   (e) the nature of the evidence to be obtained.

3. The request shall include, where appropriate:

(a) the name and address of the person to be examined;
(b) the questions to be put to the person to be examined or a statement of the subject matter about which the person is to be examined;
(c) the nature of the documents or other property, real or personal, to be inspected;
(d) items of inquiries to be entrusted to the public office;
(e) any particular method or procedure to be followed under paragraph 2 of Article 18; and
(f) other information which may be necessary for the execution of the request.

Article 18
Execution of Request for Taking of Evidence

1. A request duly made in accordance with the provisions of this Treaty shall be executed expeditiously.

2. The execution of the request shall be effected in the manner prescribed by the law of the Requested Party or by the particular method or procedure expressly requested by the Requesting Party, unless such method or procedure is incompatible with the law of the Requested Party or cannot be implemented by reason of its internal practice and procedure or due to practical difficulties.

3. If the authority to which the request has been transmitted is not competent to execute it, the request shall be sent forthwith to the authority which is competent to execute it.

Article 19
Attendance

1. The following persons may be present at the execution of a request:
(a) the parties concerned and their representatives; and
(b) judges or court officers of the Requesting Party, only with prior authorization of the Requested Party.

2. In the execution of the request, the Central Authority of the Requested Party shall, if so requested, give reasonable notice to the Central Authority of the Requesting Party of when and where the intended taking of evidence will occur.

3. The parties and their representatives, judges and court officers shall comply with the law of the Requested Party when present at the execution of the request.

Article 20
Measures of Compulsion

In the execution of a request, the authority of the Requested Party shall apply the appropriate measures of compulsion in the instances and to the same extent as are provided for by its internal law for the execution of orders issued by the authorities of its own country or of the requests made by the parties in internal proceedings.

Article 21
Refusal to Give Evidence

1. A person who is required to give evidence under this Treaty may refuse to give evidence in so far as that person has a privilege or duty to refuse to give evidence under the law of the Requesting Party, when the privilege or duty has been specified in the request, or when, at the instance of the Central Authority of the Requested Party, the privilege or duty has been otherwise confirmed to that authority by the Central Authority of the Requesting Party.

2. A person who is required to give evidence under this Treaty may refuse to give evidence where the law of the Requested Party permits that person not to give evidence in similar circumstances in proceedings originating in the Requested Party.

Article 22
Notification of Results of Execution

1. The Requested Party shall, through the channels of communication provided for in Article 4 of this Treaty, notify the Requesting Party in writing of the results of the execution of the request for taking evidence, and shall transfer evidential materials obtained.

2. If the Requested Party cannot execute the request for any reason, it shall return that request to the Requesting Party with indication of the reasons which prevent the execution of the request.

Article 23
Costs of Taking of Evidence

1. The Requested Party shall bear the costs arising from the execution of a request for the taking of evidence in its territory. However, the Requesting Party shall bear:

(a) the costs arising from the execution of requests by the particular method or procedure expressly requested by the Requesting Party under paragraph 2 of Article 18;

(b) the fees paid to experts; and

(c) the fees paid to interpreters.

2. If it becomes apparent that the execution of a request requires expenses of an extraordinary nature, the Parties shall consult to determine the terms and conditions under which the request can be executed.

3. The Requesting Party shall, if so requested by the Requested Party, pay in advance the expenses and costs to be borne by it.

Article 24
Taking of Evidence by Diplomatic or Consular Agents

One Party may take evidence from its nationals in the territory of the other Party through its diplomatic or consular agents in aid of proceedings

commenced in the courts of the Party which they represent, provided that the law of the other Party will not be violated and no compulsory measures of any kind will be taken.

Chapter Ⅳ Recognition and Enforcement of Arbitral Awards

Article 25
Recognition and Enforcement of Arbitral Awards

Each Party shall recognize and enforce the arbitral awards rendered in the territory of the other Party in accordance with the Convention on the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards concluded in New York on June 10, 1958. The provisions of this Treaty, in so far as they are incompatible with the Convention mentioned above, shall not apply to the recognition and enforcement of arbitral awards.

Chapter Ⅴ Other Provisions

Article 26
Provision of Legal Information or Judicial Records

1. The Central Authority of the Requested Party shall provide, upon request, the Central Authority of the Requesting Party with information on its laws, regulations and judicial practice related to the proceedings of the Requesting Party.

2. The Central Authority of the Requested Party shall provide, upon request, the Central Authority of the Requesting Party with extracts from publicly available judicial records of the proceedings of the Requested Party in which nationals of the Requesting Party are involved.

Article 27
Exemption from Legalization

For the purpose of this Treaty, any documents produced or verified by the courts or other competent authorities of the Parties and transmitted through the channels of communication provided for in Article 4 of this Treaty shall be exempt from any form of legalization.

Article 28
Settlement of Disputes

Any dispute between the Parties arising out of the interpretation or implementation of this Treaty shall be settled amicably by consultation through diplomatic channels.

Article 29
Other Arrangements

This Treaty shall not affect obligations subsisting between the Parties whether pursuant to other treaties, arrangements or otherwise, or prevent the Parties from providing or continuing to provide assistance to each other pursuant to other treaties, arrangements or otherwise.

Chapter VI Final Clauses

Article 30
Entry into Force and Termination

1. This Treaty is subject to ratification. The instruments of ratification shall be exchanged at Seoul. This Treaty shall enter into force on the thirtieth day after the date of exchange of the instruments of ratification.

2. This Treaty shall also apply to the requests made in respect of the proceedings commenced prior to entry into force of this Treaty.

3. Either Party may terminate this Treaty by written notice to the other Party through diplomatic channels at any time. Termination shall take effect on the one hundred and eightieth day after the date on which the notice is given.

4. Notwithstanding the termination of this Treaty, any request received prior to the termination of this Treaty shall continue to be processed in accordance with the provisions of this Treaty.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

Done in duplicate at Beijing, this 7th day of July 2003, in the Korean, Chinese and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA

Annex 1

REQUEST FOR SERVICE OF JUDICIAL DOCUMENTS

TREATY BETWEEN THE REPUBLIC OF KOREA AND
THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA ON JUDICIAL ASSISTANCE
IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS

The [name of the Central Authority of the Requesting Party] has the honor to send the following documents to the [name of the Central Authority of the Requested Party]. You are kindly requested to serve the documents on the addressee, in conformity with Article 12 of the Treaty:

a) in accordance with the manner prescribed by the law of the Requested Party*
b) in accordance with the following particular method: *

_____

_____

ADDRESSEE

Name _____

Address _____

_____

You are kindly requested to complete the annexed Certificate and return it to the [name of the Central Authority of the Requesting Party].

List of Documents

_____

_____

_____

Date _____

Signature or Seal _____

* Delete if inappropriate.

SUMMARY OF THE DOCUMENTS TO BE SERVED

Name and Address of the Requesting Court

_____

_____

Name and Nationality of the Parties

_____

_____

Title of the Documents

_____

_____

Nature of the Proceedings and, where appropriate, the Amount in Dispute

_____

_____

Date and Place for Entering Appearance*

_____

_____

Court which has given Judgment*

_____

Date of Judgment*

_____

Time-limits*

_____

_____

* Delete if inappropriate.

Annex 2

CERTIFICATE

TREATY BETWEEN THE REPUBLIC OF KOREA AND
THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA ON JUDICIAL ASSISTANCE
IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS

The [name of the Central Authority of the Requested Party] has the honor to certify, in conformity with Article 13 of the Treaty, the following facts regarding the Request for Service of Judicial Documents No. _____ from the [name of the Central Authority of the Requesting Party].

1. The documents have been served as follows*
   Date _____
   Place _____
   Method:
   a) in accordance with the manner prescribed by the law of the Requested Party*
   b) in accordance with the following particular method: *
   _____
   Recipient
   Name _____
   Relationship to the Addressee (Family, Employment, or Other)
   _____

2. The documents have not been served, by reason of the following: *
   _____
   _____

Annexes
Documents to be returned
_____
Documents establishing the service, if appropriate
_____

Date _____
Place _____
Signature or Seal _____

* Delete if inappropriate.

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국과 중화인민공화국간의
민사 및 상사사법공조조약

대한민국과 중화인민공화국(이하 "당사국"이라 한다)은,

주권에 대한 상호 존중, 평등 및 호혜의 바탕 위에서 민사 및 상사에 있어서 양국간 사법공조를 강화하기를 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 장
일반규정

제 1 조
사법적 보호

1. 일방당사국의 국민은 타방당사국의 영역 안에서 그 당사국 국민과 동등한 사법적 보호를 받으며, 그 당사국 국민과 같은 조건하에서 그 당사국의 법원에서 재판을 받을 권리를 갖는다.

2. 일방당사국은 타방당사국 국민이 관련된 사건의 심리를 정당한 이유없이 지연시키지 아니한다.

3. 일방당사국의 법원은 그 성문법에 달리 규정되어 있지 아니하는 한, 타방당사국의 국민이 외국인이거나 그 당사국 영역 안에 주소 또는 거소를 가지고 있지 아니하다는 이유만으로, 그에게 소송비용의 담보를 제공하도록 요구하지 아니한다.

4. 일방당사국은 그 성문법에 달리 규정되어 있지 아니하는 한, 단지 사건이 종결되지 아니하였다는 이유만으로 그 사건의 당사자인 타방당사국 국민의 출국을 제한하지 아니한다.

5. 각 당사국의 국민에게 적용되는 이 조약의 규정들은, 제2조를 제외하고, 각 당사국의 국내법에 따라 그 영역 안에 설립된 법인에게도 적용된다.

제 2 조
법률구조

1. 일방당사국의 국민은 타방당사국의 영역 안에서 타방당사국의 국내법에 따라 법률구조를 받을 권리가 있다.

2. 제1항에 규정된 법률구조를 신청할 때에는, 신청인의 주소 또는 거소가 소재한 당사국의 권한 있는 기관이 발급한 신청인의 재정상태에 관한 증명서를 첨부하여야 한다. 신청인이 어느 당사국의 영역 안에도 주소 또는 거소를 가지고 있지 아니하는 경우에는 그 신청인이 국적을 갖는 당사국의 외교관 또는 영사관원이 위와 같은 증명서를 발급하거나 확인할 수 있다.

3. 법률구조 신청에 대한 결정을 담당하는 당국은 신청인에게 추가정보를 요구할 수 있다.

제 3 조
사법공조의 범위

이 조약에 따른 사법공조는 민사 및 상사에 있어서 다음 각목의 사항을 포함한다.

가. 재판상 서류의 송달

나. 증거조사

다. 중재판정의 승인·집행

라. 법률정보 또는 소송기록의 제공

제 4 조
사법공조를 위한 연락경로

1. 이 조약에 달리 규정되어 있지 아니하는 한, 양 당사국은 사법공조 촉탁을 하거나 또는 사법공조 촉탁에 응하기 위하여 각자 지정한 중앙당국을 통하여 직접 연락한다.

2. 제1항에서 말하는 중앙당국은, 대한민국의 경우 법원행정처로 하고 중화인민공화국의 경우 사법부로 한다.

3. 일방당사국이 중앙당국의 지정을 변경한 경우, 외교경로를 통하여 이를 타방당사국에게 통지한다.

제 5 조
사법공조의 준거법

양 당사국은 이 조약에 달리 규정되어 있지 아니하는 한, 사법공조 촉탁의 실시에 있어서 각자 자국의 국내법을 적용한다.

제 6 조
사법공조의 거절

1. 수탁국은 사법공조를 제공하는 것이 자국의 주권, 안전보장, 공공질서 그 밖의 본질적인 공공이익을 침해하거나 또는 촉탁의 대상이 된 공조가 사법당국의 직무범위 안에 속하지 아니하는 것으로 판단하는 경우, 사법공조의 제공을 거절할 수 있으며, 이 경우 촉탁국에 거절사유를 통지한다.

2. 재판상 서류의 송달 또는 증거조사에 관한 촉탁의 경우, 수탁국은 자국 법원이 소송물에 대한 전속관할권을 가지고 있다거나 촉탁의 근거가 되는 소송이 자국의 국내법상 허용되지 아니한다는 이유만으로 촉탁의 실시를 거절하지 아니한다.

제 7 조
교 신

1. 수탁국의 중앙당국은 촉탁이 이 조약의 규정에 부합하지 아니하다고 판단하는 경우, 촉탁국의 중앙당국에 그 촉탁에 대한 이의를 명시하여 신속하게 이를 통지한다.

2. 수탁국의 중앙당국은 촉탁국이 제공한 정보가 부정확하거나 또는 이 조약의 규정에 따라 촉탁을 처리하기에 충분하지 아니하다고 판단하는 경우, 촉탁서에 기술된 정보가 정확한지 여부를 문의하거나 촉탁국의 중앙당국에 보충정보를 요청할 수 있다.

3. 제1항 또는 제2항에 따른 통지 또는 요청을 받은 촉탁국의 중앙당국이 적절한 조치를 취하거나 충분히 수정 또는 보충된 정보를 제공함으로써 촉탁실시에 있어서의 장애사유가 해소된 경우, 수탁국의 중앙당국은 촉탁이 실시되도록 조치한다.

4. 촉탁국의 중앙당국은 수탁국의 중앙당국에 촉탁 실시의 진행상황에 관한 정보를 요청할 수 있다.

제 8 조
언 어

1. 사법공조 촉탁서에는 수탁국의 공용어 또는 영어로 된 번역문을 첨부하고, 그 부속서류에는 수탁국의 공용어로 된 번역문을 첨부한다.

2. 각 당사국의 중앙당국은 서면연락을 함에 있어서 상대국의 공용어 또는 영어로 된 번역문을 첨부한다.

3. 재판상 서류의 송달에 관한 증명서를 포함한 촉탁서에 대한 회신은 수탁국의 공용어로 작성될 수 있으며 촉탁국의 공용어 또는 영어로 번역될 필요는 없다.

제 9 조
외교경로 이용권

이 조약은 어느 당사국이 외교경로를 통하여 사법공조를 요청하는 것을 방해하지 아니한다.

제 2 장
재판상 서류의 송달

제 10 조
적용범위

일방당사국은 이 조약의 규정에 따라 자국 영역 안의 사람에 대한 타방당사국의 재판상 서류의 송달 촉탁을 실시한다.

제 11 조
촉탁서의 양식 및 내용

1. 재판상 서류의 송달 촉탁은 별첨 1과 같은 양식에 의하여 작성된 촉탁서를 사용하여 한다.

2. 송달될 서류는 촉탁서에 첨부된다.

제 12 조
송달촉탁의 실시

1. 이 조약의 규정에 따라 정당하게 이루어진 촉탁은 신속하게 실시된다.

2. 수탁국은 자국법에 규정된 방식 또는 촉탁국이 명시적으로 요청한 특정한 방식에 따라 송달 촉탁을 실시한다. 다만, 그러한 방식이 수탁국의 법에 저촉되는 경우에는 그러하지 아니한다.

3. 송달될 서류의 요지가 기재된 촉탁서의 해당부분은 서류와 함께 송달된다.

4. 촉탁서를 송부받은 당국이 촉탁 실시의 권한이 없을 경우, 즉시 권한이 있는 당국에 촉탁서를 송부한다.

제 13 조
송달결과의 통지

1. 수탁국은 제4조의 규정에 의한 연락경로를 통하여 촉탁국에 별첨 2와 같은 양식에 의하여 작성된 증명서를 송부한다.

2. 서류가 송달된 경우, 증명서에는 수령인의 성명과 신원, 송달일자, 장소, 방식을 기재한다.

3. 서류가 송달되지 아니한 경우, 증명서에는 송달되지 아니한 사유를 명시하고 서류는 촉탁국에 반환된다.

제 14 조
송달비용

수탁국은 그 영역 안에서 송달 촉탁의 실시로 인하여 발생한 비용을 부담한다. 그러나, 제12조제2항에 따라 촉탁국이 명시적으로 요청한 특별한 방식을 사용함으로써 발생한 비용은 촉탁국이 부담한다.

제 15 조
외교관 또는 영사관원에 의한 서류의 송달

1. 일방당사국은, 타방당사국의 법을 위반하지 아니하고 어떠한 종류의 강제조치도 취하지 아니한다면, 타방당사국의 영역 안에 있는 자국민에게 자국의 외교관 또는 영사관원을 통하여 재판상 서류의 송달을 실시할 수 있다.

2. 제1항에 따라 송달되는 서류에는 타방당사국의 공용어로 된 번역문을 첨부할 필요가 없다. 다만, 송달받을 사람이 자국의 언어를 잘 이해하지 못하는 경우에는 그러하지 아니하다.

제 3 장
증거조사

제 16 조
적용범위

1. 일방당사국은 이 조약의 규정에 따라 자국 영역 안에서 사건당사자의 진술 및 증인의 증언 취득, 물증 및 서증의 조사, 전문가 감정 또는 검증의 실시, 공무소에 대한 사실조회의 촉탁, 그 밖에 증거조사와 관련된 사법활동의 수행 등 타방당사국의 증거조사 촉탁을 실시한다.

2. 이 조약은 다음 각목의 사항에 대하여는 적용되지 아니한다.
   가. 이미 개시되었거나 예정된 소송절차에서 사용할 의도가 없는 증거의 취득
   나. 촉탁서에 열거되지 아니하였거나 또는 당해 소송절차와 직접적이고 밀접한 관련이 없는 서류의 취득

제 17 조
촉탁서의 양식 및 내용

1. 증거조사 촉탁은 서면으로 한다.

2. 촉탁서에는 다음의 사항을 기재한다.
   가. 촉탁법원의 명칭 및 주소
   나. 소송당사자의 성명, 국적 및 주소와 법인의 경우 그 명칭 및 주소
   다. 필요한 경우, 소송당사자의 대리인의 성명 및 주소
   라. 촉탁과 관련된 소송의 성격 및 사건의 요지
   마. 취득될 증거의 성격

3. 촉탁서에는 적절한 경우, 다음의 사항을 기재한다.
   가. 신문받을 자의 성명 및 주소
   나. 신문받을 자에게 행할 질문이나 신문이 행하여질 소송물에 관한 설명
   다. 검사되어야 할 서류, 그 밖의 부동산 또는 동산의 성격
   라. 공무소에 대한 사실조회 촉탁사항
   마. 제18조제2항에 따라 준수할 특정한 방식 또는 절차
   바. 촉탁의 실시에 필요한 그 밖의 정보

제 18 조
증거조사 촉탁의 실시

1. 이 조약의 규정에 따라 정당하게 이루어진 촉탁은 신속하게 실시된다.

2. 수탁국은 자국법에 규정된 방식이나 촉탁국이 명시적으로 요청한 특정한 방식 또는 절차에 따라 증거조사 촉탁을 실시한다. 다만, 그러한 방식 또는 절차가 수탁국의 법에 저촉되거나 국내의 관행·절차 또는 실무적인 어려움 때문에 이행될 수 없는 경우에는 그러하지 아니하다.

3. 촉탁서를 송부받은 당국에 촉탁 실시의 권한이 없는 경우, 즉시 권한이 있는 당국에 촉탁서를 송부한다.

제 19 조
출 석

1. 다음 각목에 규정된 사람은 증거조사 촉탁의 실시에 출석할 수 있다.
   가. 관계 당사자 및 그 대리인
   나. 촉탁국의 법관 또는 법원직원. 다만, 수탁국의 사전인가를 얻은 경우에 한한다.

2. 촉탁을 실시함에 있어서 수탁국의 중앙당국은, 요청이 있는 경우, 촉탁국의 중앙당국에 언제 그리고 어디에서 예정된 증거조사가 이루어질 것인지에 관하여 상당한 기간을 두고 통지한다.

3. 촉탁 실시에 출석한 당사자, 그 대리인, 그리고 법관 또는 법원직원은 수탁국의 법을 준수하여야 한다.

제 20 조
강제조치

촉탁을 실시함에 있어서 수탁국의 당국은 소송상 적절한 강제조치를 사용하여야 하며, 그러한 강제조치는 자국 당국이 발한 명령 또는 국내소송절차에서 당사자가 행한 신청을 집행함에 있어 자국법이 규정하는 정도에 상응하여야 한다.

제 21 조
증거제출의 거부

1. 이 조약에 따라 증거제출을 요구받은 자는, 촉탁국의 법에 의하여 증거제출을 거부할 특권 또는 의무가 있고 그 특권 또는 의무가 촉탁서에 명시되거나 수탁국의 중앙당국의 발의에 따라 촉탁국의 중앙당국이 다른 방법으로 이를 수탁국의 중앙당국에 확인하여 준 경우, 증거제출을 거부할 수 있다.

2. 이 조약에 따라 증거제출을 요구받은 자는, 수탁국에서 개시되는 소송절차에 있어서 유사한 경우 수탁국의 법이 증거제출의 거부를 허용하는 때에는 증거제출을 거부할 수 있다.

제 22 조
실시결과의 통지

1. 수탁국은 제4조의 규정에 의한 연락경로를 통하여 촉탁국에 증거조사 촉탁을 실시한 결과를 서면으로 통보하며, 취득된 증거물을 송부한다.

2. 수탁국은 어떠한 사유로 인하여 증거조사 촉탁을 실시할 수 없는 경우, 촉탁이 실시되지 못한 사유를 명시하여 촉탁국에 촉탁서를 반환한다.

제 23 조
증거조사의 비용

1. 수탁국은 그 영역 안에서의 증거조사 촉탁의 실시로 인하여 발생한 비용을 부담한다. 그러나 다음 각목에 규정된 비용은 촉탁국이 이를 부담한다.

가. 제18조제2항의 규정에 의하여 촉탁국이 명시적으로 요청한 특정 방식 또는 절차에 의하여 촉탁을 실시함으로써 발생한 비용

나. 전문가 보수

다. 통역인 보수

2. 촉탁의 실시에 예외적인 성격의 비용이 소요될 것이 명백한 경우, 양 당사국은 촉탁을 실시할 수 있는 조건을 결정하기 위하여 협의한다.

3. 촉탁국은, 수탁국의 요청이 있는 경우, 자국이 부담할 비용을 예납한다.

제 24 조
외교관 또는 영사관원에 의한 증거조사

일방당사국은, 타방당사국의 법을 위반하지 아니하고 어떠한 종류의 강제조치도 취하지 아니한다면, 자국의 외교관 또는 영사관원을 통하여 그 일방당사국의 법원에서 개시된 소송절차를 돕기 위하여 타방당사국의 영역 안에 있는 자국민에 대하여 증거조사를 실시할 수 있다.

제 4 장
중재판정의 승인 · 집행

제 25 조
중재판정의 승인 · 집행

각 당사국은 1958년 6월 10일 뉴욕에서 체결된 외국중재판정의승인및집행에관한협약에 따라 타방당사국의 영역 안에서 내려진 중재판정을 승인 · 집행한다. 이 조약의 규정들은, 위 협약에 저촉되는 한, 중재판정의 승인 · 집행에 적용되지 아니한다.

제 5 장
그 밖의 규정

제 26 조
법률정보 또는 소송기록의 제공

1. 수탁국의 중앙당국은, 요청이 있는 경우, 촉탁국의 중앙당국에 촉탁국의 소송절차와 관련된 수탁국의 법령 및 사법실무에 관한 정보를 제공한다.

2. 수탁국의 중앙당국은, 요청이 있는 경우, 촉탁국의 중앙당국에 촉탁국의 국민이 관계된 수탁국의 소송절차에 관하여 공개적으로 이용가능한 소송기록의 초록을 제공한다.

제 27 조
인증면제

이 조약의 목적상, 양 당사국의 법원 또는 그 밖의 권한 있는 당국에 의하여 작성되거나 확인되고, 제4조의 규정에 의한 연락경로를 통하여 송부된 서류는 어떠한 형태의 인증도 면제된다.

제 28 조
분쟁해결

이 조약의 해석 또는 이행으로부터 발생하는 당사국간의 분쟁은 외교경로를 통한 협의에 의하여 우호적으로 해결한다.

제 29 조
그 밖의 약정

이 조약은 다른 조약이나 약정 또는 이와 다른 방식에 의하여 양 당사국간에 이미 존재하는 의무에 영향을 미치지 아니하며, 양 당사국이 다른 조약이나 약정 또는 이와 다른 방식에 의하여 상호 공조를 제공하거나 공조 제공을 계속하는 것을 방해하지 아니한다.

제 6 장
최종조항

제 30 조
발효 및 종료

1. 이 조약은 비준되어야 한다. 비준서는 서울에서 교환하며, 비준서를 교환한 날부터 30일째 되는 날에 이 조약은 발효한다.

2. 이 조약은 발효 전에 개시된 소송절차와 관련된 촉탁에 대하여도 적용된다.

3. 각 당사국은 언제든지 외교경로를 통하여 타방당사국에 서면으로 통지함으로써 이 조약을 종료시킬 수 있다. 종료는 통지한 날로부터 180일째 되는 날 효력이 발생한다.

4. 이 조약의 종료에도 불구하고 조약 종료 전 접수된 촉탁은 이 조약의 규정에 따라 계속 처리된다.

이상의 증거로, 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 조약에 서명하였다.

2003년 7월 7 일 북경에서 동등하게 정본인 한국어·중국어 및 영어로 각 2부씩 작성하였다. 해석상의 차이가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국을 대표하여

중화인민공화국을 대표하여

별첨 1.

재판상 서류의 송달촉탁서

대한민국과 중화인민공화국간의 민사 및 상사사법공조조약

(촉탁국 중앙당국)은 (수탁국 중앙당국)으로 아래 기재한 서류를 송부하며, 위 조약 제12조에 따라 위 서류를 아래 방식으로 송달받을 사람에게 신속하게 송달하여 줄 것을 요청합니다.

가) 수탁국의 법에 규정된 방식*
나) 다음과 같은 특별한 방식*

_____

_____

송달받을 사람

성명 _____
주소 _____

_____

별첨 증명서를 작성하여 (촉탁국 중앙당국)으로 보내 주시기 바랍니다.

서류목록

_____

_____

_____

_____

_____

일자 _____
서명 또는 날인

_____

*적절하지 아니한 경우에는 삭제합니다.

서 류 의 요 지

촉탁법원의 명칭 및 주소

당사자의 이름 및 국적

서류의 명칭

소송절차의 성격, 그리고 적절한 경우 소송물 가액

법정출석 일시 및 장소*

재판 선고 또는 고지 법원*

재판 선고 또는 고지일*

해당 기한*

* 적절하지 아니한 경우에는 삭제합니다.

별첨 2

증 명 서

대한민국과 중화인민공화국간의 민사 및 상사사법공조조약

(수탁국 중앙당국)은 위 조약 제13조에 따라 (촉탁국 중앙당국)의 재판상 서류의 송달 촉탁 제 호와 관련하여 다음 사항을 확인합니다.

1) 서류가 다음과 같이 송달됨*

일자 _____

장소 _____

방식

가) 수탁국의 법에 규정된 방식*

나) 다음과 같은 특별한 방식*

_____

서류의 수령인

성명 _____

송달받을 사람과의 관계 (가족, 고용관계 및 그 밖의 사항)

_____

2) 서류가 아래의 사유로 인하여 송달되지 못함*

_____

_____

첨부서류

반환되는 서류

_____

적절한 경우, 송달을 증명하는 서류

_____

일자 _____ 장소 _____

서명 또는 날인

_____

*적절하지 아니한 경우에는 삭제합니다.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE CIVILE ET COMMERCIALE ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

La République de Corée et la République populaire de Chine (ci-après dénommées « les Parties »),

Désireuses de renforcer la coopération judiciaire en matière civile et commerciale entre les deux pays sur la base du respect mutuel du principe de souveraineté, de l'égalité et de l'avantage mutuel,

Sont convenues de ce qui suit :

CHAPITRE I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Protection judiciaire

1. Sur le territoire de l'autre Partie, les ressortissants de l'une des Parties jouissent de la même protection judiciaire que les ressortissants de l'autre Partie et ont le droit d'avoir recours aux tribunaux de l'autre Partie aux mêmes conditions que les ressortissants de cette autre Partie.

2. L'une des Parties ne retarde pas sans motif valable une procédure dans laquelle les ressortissants de l'autre Partie sont impliqués.

3. En l'absence de dispositions législatives contraires de l'une des Parties, les tribunaux de ladite Partie n'exigent pas que les ressortissants de l'autre Partie fournissent une garantie afférente aux frais de procédure du seul fait que les ressortissants de l'autre Partie sont étrangers ou qu'ils n'ont ni domicile ni résidence sur son territoire.

4. En l'absence de dispositions législatives contraires, l'une des Parties ne peut restreindre le départ de son territoire de ressortissants de l'autre Partie qui sont parties à une procédure dont ses tribunaux sont saisis du seul fait que la procédure est en cours.

5. À l'exception de l'article 2, les dispositions du présent Traité se référant aux ressortissants de l'une ou l'autre des Parties s'appliquent également aux personnes morales constituées sur le territoire d'une Partie conformément à sa législation nationale.

Article 2. Aide juridique

1. Les ressortissants d'une Partie ont, sur le territoire de l'autre Partie, droit à l'aide juridique de cette autre Partie conformément à sa législation nationale.

2. Conformément au paragraphe 1 ci-dessus, la demande d'aide juridique est accompagnée d'un certificat relatif à la situation financière du requérant, délivré par l'autorité compétente de la Partie sur le territoire de laquelle le demandeur à son domicile ou sa résidence. Lorsque le requérant n'a ni domicile ni résidence sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties, ledit certificat

peut être délivré ou vérifié par un agent diplomatique ou consulaire de la Partie dont il est un ressortissant.

3. L'autorité responsable de la décision sur la suite à donner à la demande d'aide juridique peut exiger du requérant des informations supplémentaires.

Article 3. Portée de l'entraide judiciaire

L'entraide judiciaire en matière civile et commerciale visée par le présent Traité s'applique :

a) à la signification de documents judiciaires;

b) à l'obtention de preuves;

c) à la reconnaissance et à l'exécution de sentences arbitrales; et

d) à la fourniture d'informations juridiques ou de dossiers judiciaires.

Article 4. Voies de communication

1. Sauf disposition contraire figurant dans le présent Traité, les Parties communiquent directement entre elles, par l'intermédiaire des autorités centrales qu'elles auront respectivement désignées, pour formuler une requête d'assistance judiciaire ou acquiescer à une telle requête.

2. Les autorités centrales visées au paragraphe 1 du présent article sont l'Administration judiciaire (Ministry of Court Administration) pour la République de Corée et le Ministère de la justice (Ministry of Justice) pour la République populaire de Chine.

3. Chaque Partie doit informer l'autre par la voie diplomatique de tout changement de l'autorité centrale qu'elle aura désignée.

Article 5. Législation applicable à l'assistance judiciaire

Sauf disposition contraire figurant dans le présent Traité, les Parties appliquent leurs législations nationales respectives dans l'exécution des requêtes d'assistance judiciaire.

Article 6. Refus d'accéder à la requête d'assistance judiciaire

1. La Partie requise peut refuser de fournir une assistance judiciaire lorsqu'elle estime que cette assistance porterait atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, à son ordre public ou à d'autres intérêts publics essentiels, ou que l'assistance demandée ne relève pas de la compétence de ses autorités judiciaires. Elle communique à la Partie requérante les raisons de son refus.

2. La Partie requise ne peut refuser d'exécuter la requête d'assistance judiciaire sous forme de signification de documents ou de recueil de dépositions au seul motif que ses tribunaux ont une compétence judiciaire exclusive dans l'affaire en cause ou que sa législation nationale ne connaît pas de voie de droit répondant à l'objet de la requête.

Article 7. Correspondance

1. Lorsque l'autorité centrale de la Partie requise estime que la requête ne respecte pas les dispositions du présent Traité, elle en informe rapidement l'autorité centrale de la Partie requérante en précisant ses objections.

2. Lorsque l'autorité centrale de la Partie requise estime que l'information fournie dans la requête est inexacte ou qu'elle ne suffit pas pour permettre son exécution conformément aux dispositions du présent Traité, elle peut adresser des questions à l'autorité centrale de la Partie requérante au sujet de l'exactitude de l'information fournie ou lui demander des renseignements complémentaires.

3. Lorsque, en vertu des paragraphes 1 ou 2 du présent article, l'autorité centrale de la Partie requérante prend les mesures appropriées, revoit l'information fournie ou communique des renseignements complémentaires propres à éliminer les obstacles à l'exécution de la requête, l'autorité centrale de la Partie requise veille à l'exécution de la requête.

4. L'autorité centrale de la Partie requérante peut demander à l'autorité centrale de la Partie requise des informations sur l'état d'avancement de l'exécution de la requête.

Article 8. Langues

1. La requête d'assistance judiciaire est accompagnée d'une traduction dans la langue officielle de la Partie requise ou d'une traduction en langue anglaise; tout document joint à la requête est de même accompagné d'une traduction dans la langue officielle de la Partie requise.

2. Les communications écrites émanant de l'autorité centrale de l'une des Parties sont adressées à l'autorité centrale de l'autre Partie et accompagnées d'une traduction dans la langue officielle de l'autre Partie ou d'une traduction en langue anglaise.

3. La réponse à la requête, notamment le certificat applicable à la signification de documents judiciaires, peut être rédigée dans la langue officielle de la Partie requise; il n'est pas nécessaire qu'elle soit traduite dans la langue officielle de la Partie requérante ou en langue anglaise.

Article 9. Droit à l'utilisation de la voie diplomatique

Le présent Traité n'interdit pas que l'une ou l'autre des Parties sollicite une assistance judiciaire par la voie diplomatique.

CHAPITRE II. SIGNIFICATION DE DOCUMENTS JUDICIAIRES

Article 10. Champ d'application

Conformément aux dispositions du présent Traité, une Partie peut exécuter les demandes présentées par l'autre Partie de signifier des documents judiciaires à des personnes se trouvant sur son territoire.

Article 11. Forme et contenu d'une demande

1. Une demande de signification de documents judiciaires est présentée dans la forme précisée à l'annexe 1 au présent Traité.

2. Les documents devant être signifiés sont joints à la demande.

Article 12. Exécution de la demande de signification

1. Il est donné suite à une demande présentée conformément aux dispositions du présent Traité dans les meilleurs délais.

2. L'exécution de la demande s'effectue conformément à la législation de la Partie requise ou par la méthode particulière expressément sollicitée par la Partie requérante, à moins que cette méthode ne soit incompatible avec la législation de la Partie requise.

3. La partie de la demande qui contient un sommaire des documents devant être signifiés est jointe à ces documents.

4. Lorsque l'autorité à laquelle elle a été transmise n'a pas compétence pour l'exécuter, la demande est immédiatement adressée à l'autorité compétente pour ce faire.

Article 13. Notification des résultats de la signification

1. La Partie requise, au moyen des voies de communication prévues à l'article 4 ci-dessus, adresse à la Partie requérante un certificat sous la forme précisée à l'annexe 2 au présent Traité.

2. Une fois la signification effectuée, le certificat indique le nom et l'identité des personnes auxquelles les documents ont été signifiés de même que la date et le lieu de la signification ainsi que la manière dont ils ont été signifiés.

3. Si les documents n'ont pas été signifiés, le certificat précise les raisons pour lesquelles la signification n'a pas eu lieu, et les documents sont renvoyés à la Partie requérante.

Article 14. Coûts de la signification

La Partie requise prend à sa charge les coûts occasionnés par l'exécution de la demande de signification de documents sur son territoire. La Partie requérante assume toutefois les coûts découlant du recours à une méthode particulière de signification qu'elle aurait expressément requise, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 ci-dessus.

Article 15. Signification des documents par des agents diplomatiques ou consulaires

1. L'une des Parties peut faire signifier les documents judiciaires à ses ressortissants sur le territoire de l'autre Partie par les soins de ses agents diplomatiques ou consulaires, à condition que la législation de l'autre Partie ne soit pas enfreinte et qu'aucune mesure de contrainte, de quelque nature que ce soit, ne soit appliquée.

2. Il n'est pas nécessaire que les documents devant être signifiés conformément au paragraphe 1 du présent article soient accompagnés d'une traduction dans la langue officielle de l'autre Partie, sauf dans les cas où la personne à laquelle les documents sont signifiés ne connaît pas la langue officielle de la Partie dont elle est un ressortissant.

CHAPITRE III. OBTENTION DE PREUVES

Article 16. Champ d'application

1. Conformément aux dispositions du présent Traité, une Partie exécute les demandes présentées par l'autre en vue de l'obtention de preuves sur son territoire, notamment le recueil de dépositions par les parties en cause et des témoins, l'obtention de preuves matérielles et documentaires, la conduite d'évaluations d'expert ou d'inspections judiciaires, la transmission au ministère public de la conduite d'enquêtes sur certains faits ou l'exécution d'autres actes judiciaires liés au recueil de dépositions.

2. Le présent Traité ne s'applique pas :

a) à l'obtention de preuves qui ne sont pas destinées à être utilisées dans une procédure en cours ou à venir; ni

b) à l'obtention de documents qui ne sont pas énumérés dans la demande ou n'ont pas de lien direct ou étroit avec la procédure en question.

Article 17. Forme et contenu de la demande

1. Une demande d'obtention de preuves est faite par écrit.

2. La demande inclut les éléments suivants :

a) le nom et l'adresse du tribunal requérant;

b) le nom, la nationalité et l'adresse des parties à la procédure, et, dans le cas d'une personne morale, son nom et son adresse;

c) le cas échéant, le nom et l'adresse des représentants des parties à la procédure;

d) la nature de la procédure sur laquelle porte la demande et un résumé du dossier;

e) la nature des preuves à obtenir.

3. La demande comprend le cas échéant :

a) le nom et l'adresse de la personne qui fera l'objet de l'examen;

b) les questions à poser à la personne devant être examinée ou un exposé de la question sur laquelle l'examen portera;

c) la nature des documents ou autres biens, réels ou personnels, devant être inspectés;

d) les demandes d'enquêtes devant être confiées au ministère public;

e) toute méthode ou procédure particulière devant être appliquée conformément au paragraphe 2 de l'article 18 ci-après; et

f) toute autre information pouvant s'avérer nécessaire à l'exécution de la demande.

Article 18. Exécution de la demande d'obtention de preuves

1. Une demande dûment présentée conformément aux dispositions du présent Traité est exécutée sans délai.

2. La demande est exécutée selon la manière prescrite par la législation de la Partie requise ou la méthode ou procédure particulière demandée expressément par la Partie requérante, à moins que cette méthode ou procédure ne soit incompatible avec la législation de la Partie requise ou qu'elle ne puisse être mise en application du fait de pratiques et procédures internes de cette Partie ou en raison de difficultés pratiques.

3. Lorsque l'autorité à laquelle la demande a été transmise n'a pas compétence pour l'exécuter, la demande est transmise sans tarder à l'autorité dûment compétente.

Article 19. Présence lors de l'exécution de la demande

1. Les personnes suivantes peuvent être présentes lors de l'exécution de la demande :

a) les parties concernées et leurs représentants; et

b) les juges ou les auxiliaires de justice de la Partie requérante, avec l'autorisation préalable expresse de la Partie requise.

2. Lors de l'exécution de la demande, l'autorité centrale de la Partie requise, si demande lui en est faite, informe raisonnablement à l'avance l'autorité centrale de la Partie requérante du lieu et de la date où aura lieu l'obtention des preuves prévue.

3. Les parties, leurs représentants, les juges et les auxiliaires de justice qui assistent à l'exécution de la demande se conforment à la législation de la Partie requise.

Article 20. Mesures de contrainte

En exécutant la demande, l'autorité de la Partie requise applique les mesures de contrainte qui conviennent en l'instance et dans les mêmes conditions que les mesures prévues par sa législation interne pour l'exécution d'injonctions émises par les autorités de son pays ou de demandes présentées par les parties lors de procédures internes.

Article 21. Refus de témoigner

1. Une personne appelée à témoigner en vertu du présent Traité peut s'y refuser lorsque la législation de la Partie requérante donne droit ou fait obligation à cette personne de refuser de témoigner ou lorsque ce privilège ou cette obligation ont été spécifiés dans la requête, ou encore lorsque, à la demande de l'autorité centrale de la Partie requise, le privilège ou l'obligation ont été confirmés par ailleurs auprès de cette autorité par l'autorité centrale de la Partie requérante.

2. Une personne appelée à témoigner en vertu du présent Traité peut s'y refuser lorsque la législation de la Partie requise l'autorise à refuser de témoigner dans des circonstances analogues dans une procédure engagée dans la Partie requise.

Article 22. Notification des résultats de l'exécution

1. La Partie requise, au moyen des voies de communication prévues à l'article 4 du présent Traité, communique par écrit à la Partie requérante les résultats de l'exécution de la demande d'obtention de preuves et transmet les éléments recueillis.

2. Si la Partie requise n'est pas en mesure d'exécuter la demande pour quelque raison que ce soit, elle la renvoie à la Partie requérante en indiquant les raisons de l'impossibilité.

Article 23. Coûts occasionnés par l'obtention de preuves

1. La Partie requise prend à sa charge les coûts occasionnés par l'obtention des preuves recueillies lors de l'exécution de la demande sur son territoire. La Partie requérante pour sa part prend à sa charge :

a) les coûts découlant de l'exécution de la demande par une méthode ou une procédure expressément sollicitée par la Partie requérante conformément au paragraphe 2 de l'article 18 ci-dessus;

b) les frais d'experts; et

c) les frais d'interprétation.

2. S'il apparaît que l'exécution d'une demande exige des dépenses de nature extraordinaire, les Parties se consultent pour déterminer les conditions selon lesquelles la demande peut être exécutée.

3. Si la Partie requise le demande, la Partie requérante règle à l'avance la somme des dépenses et coûts qui lui incombent.

Article 24. Recueil de preuves par des agents diplomatiques ou consulaires

Sur le territoire de l'autre Partie, une Partie peut recueillir des preuves auprès de ses ressortissants par l'intermédiaire de ses agents diplomatiques ou consulaires au titre de la procédure entamée dans les tribunaux de la Partie qu'ils représentent, à condition que la législation de l'autre Partie ne soit pas enfreinte et qu'aucune mesure de contrainte, de quelque nature que ce soit, ne soit appliquée.

CHAPITRE IV. RECONNAISSANCE ET EXÉCUTION DE SENTENCES ARBITRALES

Article 25. Reconnaissance et exécution de sentences arbitrales

Chaque Partie reconnaît et exécute les sentences arbitrales rendues sur le territoire de l'autre Partie conformément à la Convention pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères, conclue à New York le 10 juin 1958. Les dispositions du présent Traité, dans la mesure où elles sont incompatibles avec celles de la Convention, ne s'appliquent pas à la reconnaissance et à l'exécution des sentences arbitrales.

CHAPITRE V. AUTRES DISPOSITIONS

Article 26. Fourniture d'informations juridiques ou de dossiers judiciaires

1. Si demande en est faite, l'autorité centrale de la Partie requise fournit à l'autorité centrale de la Partie requérante des informations sur ses lois et règlements et sur sa pratique judiciaire en lien avec la procédure de la Partie requérante.

2. Si demande en est faite, l'autorité centrale de la Partie requise communique à l'autorité centrale de la Partie requérante des extraits des dossiers judiciaires accessibles au public relativement aux procédures engagées par la Partie requise et dans lesquelles sont impliqués des ressortissants de la Partie requérante.

Article 27. Dispense de légalisation

Aux fins du présent Traité, tout document produit ou vérifié par les tribunaux ou autres autorités compétentes des Parties et communiqué par les voies prévues à l'article 4 du présent Traité est dispensé de toute forme de légalisation.

Article 28. Règlement des différends

Tout différend résultant de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent Traité est réglé à l'amiable au moyen de consultations tenues par la voie diplomatique.

Article 29. Autres dispositions

Le présent Traité n'a pas d'effet sur les obligations des Parties découlant d'autres Traités, arrangements ou dispositions, et n'empêche pas les Parties de se fournir ou de continuer à se fournir une assistance au titre d'autres Traités, arrangements ou dispositions.

CHAPITRE VI. CLAUSES FINALES

Article 30. Entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Traité est soumis à ratification. Les instruments de ratification seront échangés à Séoul. Le Traité entrera en vigueur le trentième jour suivant la date de l'échange des instruments de ratification.

2. Le présent Traité s'applique également aux demandes afférentes aux procédures entamées avant son entrée en vigueur.

3. Le présent Traité peut être dénoncé à tout moment par l'une ou l'autre des Parties moyennant une notification écrite adressée à l'autre par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet le 180e jour suivant la date de la notification.

4. Nonobstant sa dénonciation, le présent Traité continue à s'appliquer à toute demande présentée avant celle-ci.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT en double exemplaire à Beijing, le 7 juillet 2003, en langues coréenne, chinoise et anglaise, tous textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour la République de Corée :

YOON YOUNG-KWAN

Pour la République populaire de Chine :

LI ZHAOXING

ANNEXE 1

DEMANDE DE SIGNIFICATION DE DOCUMENTS JUDICIAIRES

TRAITÉ D'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE CIVILE ET COMMERCIALE ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le (la) [nom de l'autorité centrale de la Partie requérante] a l'honneur d'adresser les documents suivants au (à la) [nom de l'autorité centrale de la Partie requise]. Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir signifier ces documents au destinataire, conformément à l'article 12 du Traité :

a) selon la manière prescrite par la loi de la Partie requise*;

b) selon la méthode particulière suivante* :

_____

_____

Destinataire

Nom : _____

Adresse : _____

_____

_____

_____

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir remplir le certificat ci-joint et de le renvoyer au (à la) [nom de l'autorité centrale de la Partie requérante].

Liste des documents

_____

_____

_____

Date _____

Signature ou sceau_____

* Supprimer si sans objet.

SOMMAIRE DES DOCUMENTS À SIGNIFIER

Nom et adresse de la juridiction requérante

_____

_____

Nom et nationalité des Parties

_____

_____

Intitulé des documents

_____

_____

Nature de la procédure et, le cas échéant, montant en litige

_____

_____

Date et lieu de la comparution*

_____

_____

Tribunal ayant rendu le jugement*

_____

_____

Date du jugement*

_____

Délais*

_____

_____

* Supprimer si sans objet.

ANNEXE 2

CERTIFICAT

TRAITÉ D'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE CIVILE ET COMMERCIALE
ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

Le (la) [nom de l'autorité centrale de la Partie requise] a l'honneur de certifier, conformément à l'article 13 du Traité, les faits suivants concernant la demande de signification de documents judiciaires n°… adressée par le (la) [nom de l'autorité centrale de la Partie requérante].

1. Les documents ont été signifiés dans les conditions ci-après* :

_____

Date

_____

Lieu

_____

Méthode

a) selon la manière prescrite par la législation de la Partie requise*;
b) selon la méthode particulière suivante* :

_____

Personne à laquelle les documents ont été signifiés :
Nom _____

Lien avec le destinataire (famille, emploi, autre)

_____

2. Les documents n'ont pas été signifiés, pour les raisons suivantes* :

_____

_____

Annexes

Documents devant être retournés :

_____

Le cas échéant, documents établissant la signification :

_____

Date _____

Lieu _____

Signature ou sceau_____

* Supprimer si sans objet.

No. 49793

Republic of Korea
and
Croatia

Agreement between the Republic of Korea and the Republic of Croatia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Seoul, 13 November 2002

Entry into force: *15 September 2006, in accordance with article 29*

Authentic texts: *Croatian, English and Korean*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Republic of Korea, 6 July 2012*

République de Corée
et
Croatie

Accord entre la République de Corée et la République de Croatie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur le capital (avec protocole). Séoul, 13 novembre 2002

Entrée en vigueur : *15 septembre 2006, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *croate, anglais et coréen*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *République de Corée, 6 juillet 2012*

[CROATIAN TEXT – TEXTE CROATE]

UGOVOR

IZMEĐU

REPUBLIKE KOREJE

I

REPUBLIKE HRVATSKE

O IZBJEGAVANJU DVOSTRUKOG OPOREZIVANJA I SPREČAVANU IZBJEGAVANJA PLAĆANJA POREZA NA DOHODAK I NA IMOVINU

Vlada Republike Koreje i Vlada Republike Hrvatske, želeći sklopiti Ugovor o izbjegavanju dvostrukog oporezivanja i sprečavanju izbjegavanja plaćanja poreza na dohodak i na imovinu,

sporazumjele su se kako slijedi:

Članak 1.
OSOBE NA KOJE SE PRIMJENJUJE UGOVOR

Ovaj Ugovor primjenjuje se na osobe koje su rezidenti jedne ili obiju država ugovornica.

Članak 2.
POREZI NA KOJE SE PRIMJENJUJE UGOVOR

1. Ovaj se Ugovor primjenjuje na poreze na dohodak i na imovinu, koje je uvela jedna od država ugovornica ili njezina lokalna vlast, neovisno o načinu na koji se ubiru.

2. Porezima na dohodak i na imovinu smatraju se svi porezi uvedeni na ukupni dohodak, na ukupnu imovinu ili na dijelove dohotka ili imovine, uključujući poreze na porast vrijednosti imovine i poreze na dobitke od otuđenja pokretne ili nepokretne imovine, kao i poreze na ukupne iznose honorara i plaća koje isplaćuju društva.

3. Porezi na koje se primjenjuje ovaj Ugovor su posebno:
   a) u slučaju Koreje:
      (ii) porez na dohodak;
      (iii) porez na dobit;
      (iv) posebni porez za razvitak poljoprivrede; i
      (v) porez na stanovanje;
      (u daljnjem tekstu "korejski porez");
   b) u slučaju Hrvatske:
      (i) porez na dobit;
      (ii) porez na dohodak; i
      (iii) prirez na porez na dohodak i svaki drugi dodatak koji se ubire na jedan od ovih poreza;
      (u daljnjem tekstu "hrvatski porez").

4. Ovaj Ugovor primjenjuje se i na iste ili bitno slične poreze koji se uvedu nakon dana potpisivanja ovog Ugovora uz navedene poreze ili umjesto njih. Nadležna tijela država ugovornica priopćavat će jedna drugima bitne promjene u svojim poreznim propisima.

Članak 3.
OPĆE DEFINICIJE

1. Za potrebe ovog Ugovora, ako iz sadržaja ne proizlazi drukčije:
   a) izraz "Koreja" označava državno područje Republike Koreje, uključujući bilo koje područje koje se nastavlja na teritorijalno more Republike Koreje koje je, u skladu s međunarodnim pravom određeno ili kasnije može biti određeno prema zakonima Republike Koreje, kao područje u okviru kojeg Republika Koreja može vršiti suverena prava u odnosu na morsko dno, podmorje i prirodna bogatstva;

b) izraz " Hrvatska" označava državno područje Republike Hrvatske, kao i područja mora koja se nastavljaju na vanjsku granicu teritorijalnog mora, uključujući morsko dno i podzemlje, na kojima Republika Hrvatska u skladu s međunarodnim pravom i zakonima Republike Hrvatske vrši suverena prava i jurisdikciju;

c) izrazi "država ugovornica" i "druga država ugovornica" označavaju Koreju ili Hrvatsku, ovisno o sadržaju;

d) izraz "porez" označava korejski porez ili hrvatski porez, ovisno o sadržaju;

e) izraz "osoba" uključuje fizičku osobu, društvo i bilo koju drugu skupinu osoba;

f) izraz "društvo" označava svaku pravnu osobu ili drugi oganizacijski oblik koji se u svrhe oporezivanja smatra pravnom osobom;

g) izrazi „društvo države ugovornice" i „društvo druge države ugovornice" označavaju trgovačko društvo kojim upravlja rezident države ugovornice i trgovačko društvo kojim upravlja rezident druge države ugovornice;

h) izraz "međunarodni promet" označava svaki prijevoz brodom ili zrakoplovom koji obavlja društvo sa mjestom stvarne uprave u državi ugovornici, osim ako se promet brodom ili zrakoplovom obavlja samo između mjesta u drugoj državi ugovornici;

i) izraz "nadležno tijelo" označava:

(i) u slučaju Koreje, ministra financija i gospodarstva ili njegovog ovlaštenog predstavnika;

(ii) u slučaju Hrvatske, ministra financija ili njegovog ovlaštenog predstavnika;

j) izraz "državljanin" označava:

(i) sve fizičke osobe koje imaju nacionalnost jedne od država ugovornica;

(ii) svaku pravnu osobu, partnerstvo ili udruženje koji svoj status izvode iz propisa koji vrijede u jednoj od država ugovornica.

2. U svrhu primjene ovog Ugovora od strane država ugovornica, svaki izraz koji nije njime definiran, osim ako sadržaj ne zahtjeva drugačije, imat će značenje koje ima prema propisima te države u svrhu poreza na koje se ovaj Ugovor primjenjuje, s tim što je značenje koje ima prema poreznim propisima te države ugovornice mjerodavno u odnosu na značenje tog izraza prema drugim propisima te države.

Članak 4.
REZIDENT

1. U ovome Ugovoru izraz "rezident države ugovornice" označava svaku osobu, koja prema propisima te države, u njoj podliježe oporezivanju na temelju svoga prebivališta, boravišta, sjedišta društva, mjesta uprave ili nekoga drugog obilježja slične prirode, i također uključuje tu državu i njenu lokalnu vlast. Međutim, ovaj izraz ne uključuje osobu koja u toj državi podliježe oporezivanju samo dohotka iz izvora u toj državi ili imovine koja se u njoj nalazi.

2. Ako je, prema odredbama stavka 1., fizička osoba rezident obiju država ugovornica, onda se njezin status određuje na ovaj način:

a) smatra se rezidentom samo one države u kojoj ima prebivalište, a ako ima prebivalište u objema državama, smatrat će se rezidentom samo one države s kojom ima uže osobne i gospodarske veze (središte životnih interesa);

b) ako se ne može odrediti u kojoj državi ima središte životnih interesa ili ako ni u jednoj državi nema prebivalište, smatrat će se rezidentom samo one države u kojoj ima uobičajeno boravište;

c) ako osoba ima uobičajeno boravište u objema državama ili ga nema ni u jednoj od njih, smatrat će se rezidentom samo one države čiji je državljanin;

d) ako je osoba državljanin obiju država ili nije državljanin ni jedne od njih, nadležna tijela država ugovornica riješit će pitanje dogovorno.

3. Kad je, sukladno odredbama stavka 1., osoba koja nije fizička, rezident obiju država ugovornica, tada će se smatrati rezidentom samo one države ugovornice u kojoj se nalazi njezino mjesto stvarne uprave.

Članak 5.
STALNA POSLOVNA JEDINICA

1. Za svrhe ovog Ugovora izraz "stalna poslovna jedinica" označava stalno mjesto poslovanja preko kojega se poslovanje društva obavlja u cijelosti ili djelomično.

2. Izraz "stalna poslovna jedinica" uključuje posebno:

a) mjesto uprave;

b) podružnicu;

c) ured;

d) tvornicu;

e) radionicu; i

f) rudnik, naftni ili plinski izvor, kamenolom ili bilo koje drugo mjesto iskorištavanja prirodnih bogatstava.

3. Gradilište ili građevinski ili montažni projekt čine stalnu poslovnu jedinicu samo ako traju dulje od dvanaest mjeseci.

4. Neovisno o prethodnim odredbama ovoga članka, neće se smatrati da izraz "stalna poslovna jedinica" uključuje:

a) korištenje objekata isključivo za uskladištenje, izlaganje ili isporuku dobara ili robe koji pripadaju društvu;

b) održavanje zaliha dobara ili robe koje pripadaju društvu isključivo u svrhu uskladištenja, izlaganja ili isporuke;

c) održavanje zaliha dobara ili robe koje pripadaju društvu isključivo u svrhu prerade koje obavlja drugo društvo;

d) održavanje stalnog mjesta poslovanja isključivo u svrhu kupnje dobara ili robe ili u svrhu prikupljanja podataka za društvo;

e) održavanje stalnog mjesta poslovanja isključivo u svrhu obavljanja drugih sličnih pripremnih ili pomoćnih djelatnosti za društvo;

f) održavanje stalnog mjesta poslovanja isključivo zbog kombinacije djelatnosti spomenutih u točkama od a) do e), pod uvjetom da cjelokupna djelatnost stalnog mjesta poslovanja, koja je posljedica te kombinacije, ima pripremno ili pomoćno značenje.

5. Neovisno o odredbama stavaka 1. i 2., kad osoba - koja nije zastupnik sa samostalnim statusom, na kojeg se odnosi stavak 6. - djeluje u ime društva te ima ovlaštenje da u jednoj državi ugovornici zaključuje ugovore u ime tog društva i to tamo uobičajeno čini, smatra se da to društvo ima stalnu poslovnu jedinicu u toj državi u odnosu na sve aktivnosti koje ta osoba poduzme za društvo, osim ako su njezine djelatnosti ograničene na djelatnosti navedene u stavku 4., koje ako bi se obavljale putem stalnog mjesta poslovanja, ne bi to stalno mjesto poslovanja činile stalnom poslovnom jedinicom prema odredbama navedenog stavka.

6. Ne smatra se da društvo ima stalnu poslovnu jedinicu u državi ugovornici samo zato što svoje poslovanje u toj državi obavlja putem posrednika, generalnog komisionara ili drugog zastupnika sa samostalnim statusom, ako te osobe rade u okviru svoje redovite poslovne djelatnosti.

7. Činjenica da društvo koje je rezident države ugovornice kontrolira ili kontrolirano od društva koje je rezident druge države ugovornice ili koje obavlja svoju djelatnost u toj drugoj državi (putem stalne poslovne jedinice ili na drugi način) sama po sebi ne znači da se jedno društvo smatra stalnom poslovnom jedinicom drugog društva.

Članak 6.
DOHODAK OD NEKRETNINA

1. Dohodak koji rezident jedne države ugovornice ostvari od nekretnina (uključujući dohodak od poljoprivrede ili šumarstva), smještenih u drugoj državi ugovornici, može se oporezivati u toj drugoj državi.

2. Izraz "nekretnina" ima značenje koje ima prema propisima države ugovornice u kojoj se predmetna imovina nalazi. U taj su izraz u svakom slučaju uključeni i pripaci nekretnine, stoka i oprema koje se koriste u poljoprivredi i šumarstvu, stvarna prava na koja se primjenjuju odredbe općih propisa o zemljišnom vlasništvu, plodouživanje nekretnine te prava na isplate u promjenjivom ili utvrđenom iznosu kao naknade za iskorištavanje ili pravo na iskorištavanje rudnih nalazišta, izvora i drugih prirodnih bogatstava; brodovi i zrakoplovi ne smatraju se nekretninama.

3. Odredbe stavka 1. primjenjuju se na dohodak koji se ostvaruje od izravnog iskorištavanja, davanja u zakup ili najam te na svaki drugi način korištenja nekretnine.

4. Odredbe stavaka 1. i 3. primjenjuju se i na dohodak od nekretnina društva i na dohodak od nekretnina koje se koriste za obavljanje samostalne djelatnosti.

Članak 7.
DOBIT OD POSLOVANJA

1. Dobit društva države ugovornice oporezuje se samo u toj državi, osim ako društvo posluje u drugoj državi ugovornici putem stalne poslovne jedinice koja se u njoj nalazi. Ako društvo posluje na taj način, dobit društva može se oporezivati u toj drugoj državi, ali samo za onaj iznos dobiti koji bude ostvaren djelatnošću te stalne poslovne jedinice.

2. U skladu s odredbama stavka 3., ako društvo države ugovornice posluje u drugoj državi ugovornici putem stalne poslovne jedinice koja se u njoj nalazi, u svakoj se državi ugovornici smatra da stalna poslovna jedinica svojom djelatnošću ostvaruje dobit koju bi mogla ostvariti kad bi bila zasebno i nezavisno društvo koje se bavi istim ili sličnim poslovanjem pod istim ili sličnim uvjetima te kad bi poslovala potpuno samostalno s društvom čija je stalna poslovna jedinica.

3. Pri utvrđivanju dobiti stalne poslovne jedinice, kao odbici se priznaju opravdani rashodi nastali za potrebe stalne poslovne jedinice, uključujući izvršne i opće administrativne rashode, bilo da su nastali u državi u kojoj se nalazi stalna poslovna jedinica ili drugdje.

4. Neće se smatrati da poslovna jedinica ostvaruje dobit samo zbog toga što kupuje dobra ili robu za društvo.

5. Za potrebe prethodnih stavaka, dobit stalne poslovne jedinice određuje se na isti način svake godine, osim ako ne postoji opravdan i dostatan razlog da se postupi drukčije.

6. Ako dobit uključuje i dijelove dohotka koji su na poseban način uređeni u drugim člancima ovog Ugovora, odredbe ovog članka ne utječu na odredbe tih članaka.

Članak 8.
POMORSKI I ZRAČNI PROMET

1. Dobit od korištenja brodova ili zrakoplova u međunarodnom prometu oporezuje se samo u državi ugovornici u kojoj je mjesto stvarne uprave društva.

2. Ako je mjesto stvarne uprave društva, koje se bavi pomorskim prometom na brodu, smatra se da se nalazi u državi ugovornici u kojoj je matična luka broda ili ako nema matične luke, u državi ugovornici čiji je brodar rezident.

3. Odredbe stavka 1. primjenjuju se na dobit od udjela u nekom poslu, zajedničkom poslovanju ili u nekoj međunarodnoj poslovnoj agenciji.

Članak 9.
POVEZANA DRUŠTVA

1. Ako

   a) društvo države ugovornice sudjeluje izravno ili neizravno u upravi, nadzoru ili kapitalu društva druge države ugovornice ili

   b) iste osobe sudjeluju izravno ili neizravno u upravi, nadzoru ili kapitalu društva države ugovornice i društva druge države ugovornice,

   i ako su u oba slučaja između ta dva društva u njihovim trgovačkim i financijskim odnosima utvrđeni uvjeti različiti od onih koji bi postojali između samostalnih društava, dobit koju bi ostvarilo jedno društvo kad takvi uvjeti ne bi postojali, ali zato što postoje nije ostvarena, može se uključiti u dobit tog društva i sukladno tome oporezivati.

2. Ako država ugovornica u dobit društva te države uključi - i sukladno tomu oporezuje - dobit, na koju je društvo druge države ugovornice već bilo oporezivano u toj drugoj državi, a takva dobit je ona koju društvo prvospomenute države ostvarilo da su uvjeti dogovoreni između ta dva društva bili jednaki onima koje bi međusobno dogovorila samostalna društva, tada će ta druga država na odgovarajući način prilagoditi iznos poreza koji je u njoj utvrđen na tu dobit. Pri toj prilagodbi, trebaju se uzeti u obzir druge odredbe ovog Ugovora, a prema potrebi, nadležna tijela država ugovornica međusobno će se savjetovati.

Članak 10.
DIVIDENDE

1. Dividende koje društvo rezident države ugovornice isplaćuje rezidentu druge države ugovornice mogu se oporezivati u toj drugoj državi.

2. Međutim, takve dividende mogu se oporezivati i u državi ugovornici čiji je rezident društvo koje isplaćuje dividende, i to prema propisima te države, ali ako je stvarni korisnik dividendi rezident druge države ugovornice, tada tako utvrđen porez ne smije biti veći od:

   a) 5% bruto-iznosa dividendi kad je stvarni korisnik društvo (osim partnerstva) u čijem je izravnom vlasništvu najmanje 25% kapitala društva koje isplaćuje dividendu;

   b) 10% bruto-iznosa dividendi u svim drugim slučajevima.

   Ovaj stavak neće utjecati na oporezivanje dobiti društva iz kojeg se isplaćuju dividende.

3. Izraz "dividenda" upotrebljen u ovomu članku označava dohodak od dionica ili drugih prava koja nisu potraživanje duga, sudjelovanje u dobiti, kao i dohodak od drugih prava u društvu koji podliježe istom načinu oporezivanja kao dohodak od dionica odnosno udjela, sukladno poreznim propisima države čiji je rezident društvo koje vrši raspodjelu.

4. Odredbe stavaka 1. i 2. ne primjenjuju se ako stvarni korisnik dividendi, koji je rezident države ugovornice, posluje u drugoj državi ugovornici čiji je je rezident društvo koje isplaćuje dividende preko stalne poslovne jedinice koja se nalazi u toj državi ili u toj drugoj državi obavlja samostalnu djelatnost iz stalnog sjedišta u toj državi, a pravo na osnovi kojega se dividende isplaćuju povezano je sa stalnom poslovnom jedinicom ili stalnim sjedištem. U tom se slučaju, prema potrebi, primjenjuju odredbe članka 7. ili članka 14.

5. Ako društvo koje je rezident države ugovornice ostvaruje dobit ili dohodak iz druge države ugovornice, ta druga država ne može utvrditi nikakav porez na dividende koje plaća to društvo, osim ako su te dividende isplaćene rezidentu te druge države ili ako je posjed dionica zbog kojih se dividende isplaćuju stvarno povezan sa stalnom poslovnom jedinicom ili sa stalnim sjedištem u toj drugoj državi, niti može oporezivati neraspodijeljenu dobit društva, pa čak ni onda ako se plaćene dividende ili neraspodijeljena dobit u cijelosti ili djelomično sastoje od dobiti ili dohotka nastalog u toj drugoj državi.

Članak 11.
KAMATE

1. Kamate nastale u državi ugovornici, a isplaćene rezidentu druge države ugovornice, mogu se oporezivati u toj drugoj državi.

2. Međutim, te kamate se mogu oporezivati i u državi ugovornici u kojoj su nastale i to prema propisima te države, ali ako je stvarni korisnik kamata rezident druge države ugovornice, tada tako utvrđen porez ne smije biti veći od 10% bruto-iznosa kamata.

3. Izraz "kamate", za potrebe ovog članka, označava prihod od potraživanja svake vrste, bez obzira jesu li ta potraživanja osigurana zalogom ili ne, i bez obzira nose li ili ne pravo sudjelovanja u dobiti dužnika, a posebno prihod od vladinih vrijednosnica ili prihod od obveznica ili zadužnica, uključujući premije i nagrade u svezi s tim vrijednosnicama, obveznicama i zadužnicama. Zatezne kamate zbog kašnjenja pri isplati ne smatraju se kamatama u smislu ovoga članka.

4. Odredbe stavka 1. i 2. ne primjenjuju se ako stvarni korisnik kamata, koji je rezident države ugovornice, posluje u drugoj državi ugovornici, u kojoj su te kamate nastale, putem stalne poslovne jedinice koja se u njoj nalazi ili u toj drugoj državi obavlja samostalnu djelatnost iz stalnog sjedišta u njoj, a potraživanje na koje se plaćaju kamate stvarno je povezano s takvom stalnom poslovnom jedinicom ili stalnim sjedištem. U tom se slučaju, prema potrebi, primjenjuju odredbe članka 7. ili članka 14.

5. Smatra se da kamate nastaju u državi ugovornici kad je isplatitelj rezident te države. Međutim, ako isplatitelj kamata, bez obzira je li rezident jedne od država ugovornica ili nije, u jednoj od država ugovornica ima stalnu poslovnu jedinicu ili stalno sjedište u vezi s kojima je nastalo dugovanje na koje se kamate plaćaju, a takve kamate snosi stalna poslovna jedinica ili stalno sjedište, tada se smatra da kamate nastaju u državi u kojoj se nalazi stalna poslovna jedinica ili sjedište.

6. Ako je, zbog posebnog odnosa između isplatitelja i stvarnog korisnika ili između njih oboje i neke druge osobe, iznos kamata, uzimajući u obzir potraživanje za koje se one plaćaju, veći od iznosa koji bi bio ugovoren između isplatitelja i stvarnog korisnika da nema takva odnosa, odredbe ovog članka primjenjuju se samo na zadnje spomenuti iznos. U takvu je slučaju višak plaćenog iznosa oporeziv prema propisima svake države ugovornice, uzimajući u obzir druge odredbe ovog Ugovora.

Članak 12.
AUTORSKE NAKNADE

1. Autorske naknade nastale u državi ugovornici, čiji je stvarni korisnik rezident druge države ugovornice, bit će oporezive samo u toj drugoj državi.

2. Izraz "autorske naknade" u ovom članku označava sva plaćanja primljena kao naknade za korištenje, ili za pravo korištenja bilo kojeg autorskog prava na književno, umjetničko ili znanstveno djelo, uključujući i kinematografske filmove, filmove ili vrpce za emitiranje na radiju ili televiziji, kao i svakog patenta, zaštitnog znaka, nacrta ili modela, plana, tajne formule ili postupka, te za obavijesti o industrijskom, komercijalnom ili znanstvenom iskustvu.

3. Odredbe stavka 1. ne primjenjuju se ako stvarni korisnik autorske naknade, koji je rezident države ugovornice, posluje u drugoj državi ugovornici u kojoj nastaju autorske naknade putem stalne poslovne jedinice koja se u njoj nalazi ili u toj drugoj državi obavlja samostalnu djelatnost iz stalnog sjedišta koje se u njoj nalazi, a prava ili imovina temeljem kojih su isplaćene autorske naknade stvarno su povezani s takvom stalnom poslovnom jedinicom ili stalnim sjedištem. U tom se slučaju, prema potrebi, primjenjuju odredbe članka 7. ili članka 14.

4. Smatra se da autorske naknade nastaju u državi ugovornici, kad je isplatitelj sama ta država, njezina lokalna vlast ili rezident te države ugovornice. Međutim, ako osoba koja isplaćuje autorske naknade, bilo da je rezident države ugovornice ili nije, u državi ugovornici ima stalnu poslovnu jedinicu ili stalno sjedište u svezi s kojim je nastala obveza isplate autorske naknade i takve naknade snosi ta stalna poslovna jedinica ili stalno sjedište, tada se smatra da takve naknade nastaju u državi u kojoj se nalazi stalna poslovna jedinica ili stalno sjedište.

5. Ako je, zbog posebnog odnosa između isplatitelja i stvarnog korisnika ili između njih oboje i neke druge osobe, iznos autorskih naknada, uzimajući u obzir korištenje, pravo ili podatke za koje su one plaćene, veći od iznosa koji bi bio ugovoren između isplatitelja i stvarnog korisnika da nema takva odnosa, odredbe ovoga članka primjenjuju se samo na potonji iznos. U takvu je slučaju višak plaćenog iznosa oporeziv prema propisima svake države ugovornice, uzimajući u obzir druge odredbe ovog Ugovora.

Članak 13.
DOBIT OD OTUĐENJA IMOVINE

1. Dobit koju rezident države ugovornice ostvari od otuđenja nekretnina navedenih u članku 6., a koje se nalaze u drugoj državi ugovornici, može se oporezivati u toj drugoj državi.

2. Dobit od otuđenja pokretne imovine koja čini dio poslovne imovine stalne poslovne jedinice koju društvo države ugovornice ima u drugoj državi ugovornici ili pokretne imovine koja pripada stalnom sjedištu rezidenta države ugovornice u drugoj državi ugovornici u svrhu obavljanja samostalne djelatnosti, uključujući dobit od otuđenja takve stalne poslovne jedinice (same ili zajedno s cijelim društvom) ili takvog stalnog sjedišta, može se oporezivati u toj drugoj državi.

3. Dobit od otuđenja brodova ili zrakoplova koji se koriste u međunarodnom prometu ili pokretne imovine što služi za korištenje brodova ili zrakoplova oporezuje se samo u državi ugovornici u kojoj se nalazi mjesto stvarne uprave društva.

4. Dobit od otuđenja bilo koje imovine izuzev one navedene u stavcima 1., 2. i 3., oporezuje se samo u državi ugovornici u kojoj je otuditelj rezident.

Članak 14.
SAMOSTALNA DJELATNOST

1. Dohodak koji ostvari rezident države ugovornice od profesionalnih djelatnosti ili drugih samostalnih djelatnosti oporezuje se samo u toj državi, osim ako u drugoj državi ugovornici ima stalno sjedište koje mu redovito stoji na raspolaganju za obavljanje njegovih djelatnosti. Ako ima takvo stalno sjedište, dohodak se može oporezivati u drugoj državi, ali samo onaj dio dohotka koji se može pripisati tom stalnom sjedištu.

2. Izraz "profesionalne djelatnosti" uključuje posebno samostalne znanstvene, književne, umjetničke, obrazovne ili nastavne djelatnosti te samostalne djelatnosti liječnika, pravnika, inženjera, arhitekata, zubara i knjigovođa.

Članak 15.
NESAMOSTALNI RAD

1. U skladu s odredbama članaka 16., 18., 19., 20. i 21. plaće i druga slična primanja, koje rezident države ugovornice ostvari nesamostalnim radom, oporezuju se samo u toj državi, osim ako je riječ o nesamostalnom radu u drugoj državi ugovornici. Ako se radi o takvom nesamostalnom radu, primanja koja se od toga ostvaruju mogu se oporezivati u toj drugoj državi.

2. Neovisno o odredbama stavka 1., primanja koja rezident države ugovornice ostvaruje od nesamostalnog rada u drugoj državi ugovornici oporezuju se samo u prvospomenutoj državi ako:

   a) primatelj boravi u drugoj državi u razdoblju ili razdobljima koja ukupno ne traju duže od 183 dana u bilo kojem dvanaestmjesečnom razdoblju koje počinje ili završava u predmetnoj kalendarskoj godini, i

   b) primanje isplati poslodavac koji nije rezident druge države ili se ono isplati u njegovo ime, i

   c) primanje ne tereti stalnu poslovnu jedinicu ili stalno sjedište koje poslodavac ima u toj drugoj državi.

3. Neovisno o prethodnim odredbama ovoga članka, primanja ostvarena od nesamostalnog rada na brodu ili zrakoplovu korištenim u međunarodnom prometu mogu se oporezivati u državi ugovornici u kojoj se nalazi mjesto stvarne uprave društva.

Članak 16.
NAKNADE ČLANOVA UPRAVE

Naknade članova uprave i druga slična plaćanja, koja ostvari rezident države ugovornice u svojstvu člana uprave ili drugog sličnog tijela društva koje je rezident druge države ugovornice, mogu se oporezivati u toj drugoj državi.

Članak 17.
UMJETNICI I ŠPORTAŠI

1. Neovisno o odredbama članaka 14. i 15., dohodak koji ostvari rezident države ugovornice kao izvođač, primjerice kao kazališni, filmski, radijski ili televizijski umjetnik ili glazbenik ili kao športaš od svoje samostalne djelatnosti u drugoj državi ugovornici, može se oporezivati u toj drugoj državi.

2. Ako dohodak od samostalne djelatnosti u svojstvu izvođača ili športaša ne pripada izvođaču ili športašu, već nekoj drugoj osobi, taj se dohodak neovisno o odredbama članaka 7., 14. i 15. može oporezivati u državi ugovornici u kojoj izvođač ili športaš obavlja svoju djelatnost.

3. Neovisno o odredbama stavaka 1. i 2., dohodak koji ostvare izvođači ili športaši koji su rezidenti jedne države ugovornice od djelatnosti obavljane u drugoj državi ugovornici u okviru posebnog programa kulturne razmjene dogovorenog između vlada obiju država ugovornica, bit će izuzet od oporezivanja u toj drugoj državi.

Članak 18.
MIROVINE

Ako drugačije nije propisano odredbama članka 19. stavak 2., mirovine i druga slična primanja isplaćena rezidentu države ugovornice s obzirom na njegov prijašnji nesamostalni rad, oporezuju se samo u toj državi.

Članak 19.
DRŽAVNA SLUŽBA

1. a) Plaće i druga slična primanja, osim mirovine, koje država ugovornica ili njena lokalna vlast isplati fizičkoj osobi za rad u državnoj službi ili za rad u njenoj lokalnoj vlasti, oporezuju se samo u toj državi.

   b) Takve se plaće i druga slična primanja, međutim, oporezuju samo u drugoj državi ugovornici ako se ta služba obavlja u toj državi i ako je fizička osoba rezident te države koji:

      i) je državljanin te države, ili

      ii) nije postao rezident te države samo radi obavljanja te službe.

2. a) Sve mirovine koje fizičkoj osobi plaća država ugovornica ili njena lokalna vlast, ili se isplaćuju iz njihovih sredstava za usluge obavljene za tu državu ili njeno tijelo oporezuju se samo u toj državi.

   b) Međutim, te se mirovine oporezuju samo u drugoj državi ugovornici ako je fizička osoba rezident i državljanin te države.

3. Odredbe članaka 15., 16. i 18. primjenjuju se na plaće i druga slična primanja te na mirovine koje se odnose na službu vezanu uz djelatnost države ugovornice ili njene lokalne vlasti.

Članak 20.
STUDENTI

Plaćanja koja student ili vježbenik, koji jest ili je neposredno prije posjeta državi ugovornici bio rezident druge države ugovornice i koji boravi u prvospomenutoj državi samo sa svrhom svojeg obrazovanja ili obučavanja, prima u svrhu svojeg uzdržavanja, obrazovanja ili usavršavanja, ne oporezuju se u toj državi, pod uvjetom da takva plaćanja nastaju iz izvora izvan te države.

Članak 21.
PROFESORI I NASTAVNICI

Fizička osoba koja jest, ili je bila, rezident države ugovornice prije posjeta drugoj državi ugovornici te koja na poziv sveučilišta, više škole, škole ili druge slične obrazovne institucije, priznate od vlade te druge države kao neprofitne organizacije, posjeti tu drugu državu u razdoblju koje nije duže od dvije godine od datuma njegovog prvog dolaska u tu drugu državu, isključivo u svrhu predavanja ili istraživanja ili obiju navedenih djelatnosti u takvoj obrazovnoj instituciji, bit će izuzeta od oporezivanja u toj drugoj državi za naknade za takvo predavanje ili istraživanje.

Članak 22.
OSTALI DOHODAK

1. Dijelovi dohotka rezidenta države ugovornice, bez obzira gdje su nastali, a koji nisu navedeni u prethodnim člancima ovog Ugovora, oporezuju se samo u toj državi.

2. Odredbe stavka 1. ne primjenjuju se na dohodak, osim na dohodak od nekretnina definiran u članku 6. stavak 2., ako primatelj takvoga dohotka, koji je rezident države ugovornice, posluje u drugoj državi ugovornici putem stalne poslovne jedinice koja se u njoj nalazi ili u toj drugoj državi obavlja samostalnu djelatnost iz stalnog sjedišta koje se u njoj nalazi, a pravo ili imovina na temelju kojih se dohodak isplaćuje stvarno su povezani s takvom stalnom poslovnom jedinicom ili stalnim sjedištem. U tom se slučaju, prema potrebi, primjenjuju odredbe članka 7. ili članka 14.

Članak 23.
IMOVINA

1. Imovina koju čini nepokretna imovina, navedena u članku 6., koju posjeduje rezident države ugovornice, a nalazi se u drugoj državi ugovornici, može se oporezivati u toj drugoj državi.

2. Imovina koju čini pokretna imovina koja je dio poslovne imovine stalne poslovne jedinice koju jedno društvo države ugovornice ima u drugoj državi ugovornici ili pokretna imovina stalnog sjedišta koje je na raspolaganju rezidentu države ugovornice u drugoj državi ugovornici za obavljanje samostalne djelatnosti, može se oporezivati u toj drugoj državi.

3. Imovina koju čine brodovi i zrakoplovi u međunarodnom prometu te pokretna imovina vezana uz korištenje brodova i zrakoplova oporezuje se samo u državi ugovornici u kojoj se nalazi mjesto stvarne uprave društva.

4. Svi ostali dijelovi imovine rezidenta države ugovornice oporezuju se samo u toj državi.

Članak 24.
IZBJEGAVANJE DVOSTRUKOG OPOREZIVANJA

1. U slučaju rezidenta Koreje, dvostruko oporezivanje izbjegavat će se kako slijedi:

   a) U skladu s odredbama korejskih poreznih propisa koje se odnose na uračunavanje poreza plaćenog u drugoj državi u korejski porez (što utječe na osnovno načelo ovoga Ugovora), hrvatski porez plaćen prema hrvatskim propisima i u skladu s ovim Ugovorom, bilo izravnom naplatom ili odbitkom, na dohodak iz izvora u Hrvatskoj, uračunat će se u korejski porez na taj dohodak Iznos uračunatog dohotka, međutim, ne smije prelaziti onaj udio u korejskom porezu koji dohodak iz izvora u Hrvatskoj ima u odnosu na cijeli dohodak koji podliježe korejskom porezu.

   b) Kada je dohodak ostvaren u Hrvatskoj dividenda isplaćena od strane društva koje je hrvatski rezident društvu koje je rezident Koreje, a koje posjeduje najmanje 25% ukupno izdanih dionica toga društva, u razdoblju ne kraćem od 6 uzastopnih mjeseci neposredno prije datuma podjele dividendi, u korejski će se porez uračunati hrvatski porez plaćen od strane društva za dobit iz koje su te dividende isplaćene.

2. U slučaju rezidenta Hrvatske, dvostruko oporezivanje izbjegavat će se kako slijedi:

   a) dohodak (osim dohotka pod točkom b) ovoga stavka) ostvaren u Koreji ili imovina smještena u Koreji – koji se u skladu s odredbama ovoga Ugovora oporezuju u Koreji, izuzimaju se od oporezivanja u Hrvatskoj. Ovo izuzimanje nema nikakav učinak na pravo Hrvatske da uzme u obzir dohodak izuzet od oporezivanja pri utvrđivanju svoje porezne stope. Ova odredba se primjenjuje na dividende samo ako te dividende društvu koje je rezident Hrvatske isplaćuje društvo koje je

rezident Koreje, s najmanje 25% kapitala u izravnom vlasništvu hrvatskoga društva i ako se te dividende ne odbijaju pri utvrđivanju dobiti društva koje isplaćuje dividendu.

b) u skladu s hrvatskim poreznim propisima i ovim Ugovorom, porez plaćen u Koreji za slijedeće dohotke uračunat će se u hrvatski porez za te dohotke:

(i) dividende koje nisu obuhvaćene pod točkom a) ovoga stavka;

(ii) kamate;

(iii) autorske naknade;

(iv) dohodak naveden u članku 15., stavak 3.;

(iii) naknade članova uprave navedene u članku 16.; i

(iv) dohodak umjetnika i športaša.

Članak 25.
JEDNAKO POSTUPANJE

1. Državljani države ugovornice u drugoj državi ugovornici ne smiju biti podvrgnuti nikakvom oporezivanju ili s tim povezanim zahtjevima koji su drukčiji ili predstavljaju veći teret od oporezivanja i s njim povezanim zahtjevima kojima podliježu ili mogu podlijegati državljani te druge države u istim okolnostima, osobito vezano uz prebivalište. Neovisno o odredbama članka 1., ova se odredba primjenjuje i na osobe koje nisu rezidenti jedne ili obiju država ugovornica.

2. Stalna poslovna jedinica, koju društvo države ugovornice ima u drugoj državi ugovornici, ne smije biti u toj drugoj državi oporezivana pod manje povoljnim uvijetima od onih koji vrijede za društva te druge države koja obavljaju iste djelatnosti. Ova se odredba ne može tumačiti tako da obvezuje državu ugovornicu da rezidentima druge države ugovornice, zbog građanskog statusa ili obiteljskih obveza, odobrava osobne odbitke, olakšice i sniženja pri oporezivanju koje odobrava vlastitim rezidentima.

3. Osim kad se primjenjuju odredbe članka 9. stavak 1., članka 11. stavak 6. ili članka 12. stavak 5., kamate, autorske naknade i druge isplate koje društvo države ugovornice isplaćuje rezidentu druge države ugovornice, u svrhe utvrđivanja oporezive dobiti takva društva, odbijaju se pod istim uvjetima kao da su bile isplaćene rezidentu prvospomenute države. Na sličan način, svaki dug društva države ugovornice prema rezidentu druge države ugovornice, u svrhe utvrđivanja oporezive imovine takva društva, odbija se pod istim uvjetima kao da je bio ugovoren s rezidentom prvospomenute države.

4. Društva države ugovornice, čija je imovina u cijelosti ili djelomično u vlasništvu ili pod izravnom ili neizravnom kontrolom jednog ili više rezidenata druge države ugovornice, u prvospomenutoj državi ne podliježu nikakvu oporezivanju ili s tim povezanim obvezama koje su drukčije ili predstavljaju veći teret od oporezivanja i s njim povezanim zahtjevima kojima podliježu ili mogu podlijegati slična društva prvospomenute države.

5. Odredbe ovoga članka vrijede, neovisno o članku 2., za poreze bilo koje vrste i naziva.

Članak 26.
POSTUPAK ZAJEDNIČKOG DOGOVARANJA

1. Ako osoba smatra da postupci jedne ili obiju država ugovornica kao posljedicu imaju ili će imati oporezivanje koje nije u skladu s odredbama ovog Ugovora, ona može, neovisno o pravnomu lijeku predviđenom u unutrašnjem zakonodavstvu tih država, iznijeti svoj slučaj pred nadležno tijelo države ugovornice čiji je rezident ili, ako je njezin slučaj obuhvaćen člankom 25. stavak 1., pred tijelo države ugovornice čiji je državljanin. Postupak se mora prijaviti u roku od tri godine od saznanja za postupak koji je doveo do oporezivanja protivnog odredbama ovog Ugovora.

2. Ako nadležno tijelo smatra da je prigovor opravdan i ako ga samostalno ne bude moglo riješiti na zadovoljavajući način, nastojat će to učiniti u dogovoru s nadležnim tijelom druge države ugovornice, radi izbjegavanja oporezivanja koje nije u skladu s ovim Ugovorom. Postignuti dogovor provest će se u domaćem zakonodavstvu država ugovornica, bez obzira na rokove predviđene unutrašnjim zakonodavstvom država ugovornica.

3. Nadležna tijela država ugovornica nastojat će zajedničkim dogovorom riješiti sve teškoće ili nejasnoće koje se pojave pri tumačenju ili primjeni ovog Ugovora. Ta se tijela mogu dogovarati i o izbjegavanju dvostrukog oporezivanja u slučajevima koji nisu predviđeni ovim Ugovorom.

4. Nadležna tijela država ugovornica mogu izravno međusobno izmjenjivati mišljenja, kao i putem povjerenstva sastavljenog od predstavnika nadležnih tijela država ugovornica, u svrhu postizanja dogovora u smislu prethodnih stavaka.

Članak 27.
RAZMJENA OBAVIJESTI

1. Nadležna tijela država ugovornica će razmjenjivati obavijesti potrebne za provedbu odredaba ovog Ugovora ili unutrašnjih propisa država ugovornica, koje se odnose na poreze obuhvaćene ovim Ugovorom u mjeri u kojoj oporezivanje, prema tim propisima, nije u suprotnosti s ovim Ugovorom. Razmjena obavijesti nije ograničena člankom 1. Svaka obavijest koju primi država ugovornica smatrat će se tajnom kao i podaci dobiveni prema unutarnjim propisima te države te se mogu priopćiti samo osobama ili tijelima (uključujući sudove i upravna tijela) koja se bave obračunom i naplatom poreza obuhvaćenih ovim ugovorom, odnosno postupcima ovrhe, kaznenog progona ili odlučivanja po pravnim lijekovima koji se odnose na te poreze. Spomenute osobe ili tijela koristit će se tim obavijestima samo u navedene svrhe. Takve obavijesti mogu otkrivati u javnom sudskom postupku ili sudskoj odluci.

2. Odredbe stavka 1. ne mogu se ni u kojem slučaju tumačiti tako da državi ugovornici nameću obvezu da:

   a) poduzima upravne mjere suprotne propisima ili upravnoj praksi te ili druge države ugovornice;

   b) daje obavijesti koje se ne mogu dobiti u skladu s propisima ili uobičajenom upravnom postupku te ili druge države ugovornice;

   c) daje obavijesti čije bi otkrivanje povrijedilo obvezu čuvanja trgovačke, poslovne, industrijske, komercijalne ili profesionalne tajne ili trgovačkih postupaka ili daje obavijesti čije bi otkrivanje bilo suprotno javnom poretku.

Članak 28.
ČLANOVI DIPLOMATSKIH MISIJA I KONZULATA

Odredbe ovog Ugovora ne utječu na porezne povlastice članova diplomatskih misija ili konzulata predviđene općim pravilima međunarodnog prava ili odredbama posebnih ugovora.

Članak 29.
STUPANJE NA SNAGU

1. Ovaj Ugovor stupa na snagu tridesetog dana nakon datuma primitka zadnje obavijesti diplomatskim putem, koja ukazuje na završetak unutarnjih pravnih postupaka potrebnih za stupanje na snagu ovoga Ugovora u svakoj državi ugovornici.

2. Odredbe ovoga Ugovora primjenjivat će se:

a) u Koreji:

(i) na poreze zadržane na izvoru, za dohodak isplaćen na ili nakon 1. dana siječnja prve kalendarske godine koja slijedi godinu u kojoj je Ugovor stupio na snagu; i

(ii) na ostale poreze, tijekom bilo koje fiskalne godine koja počinje na ili nakon prvog dana siječnja prve kalendarske godine koja slijedi godinu u kojoj je Ugovor stupio na snagu;

b) u Hrvatskoj:

na dohodak stečen i imovinu posjedovanu tijekom bilo koje fiskalne godine koja počinje na ili nakon prvog dana siječnja kalendarske godine koja slijedi godinu u kojoj je Ugovor stupio na snagu.

Članak 30.
RASKID UGOVORA

Ovaj Ugovor ostaje na snazi neograničeno, ali bilo koja država ugovornica može, tridesetog ili nakon tridesetog dana lipnja bilo koje kalendarske godine koja počinje po isteku razdoblja od pet godina od njegovog stupanja na snagu, dati pisanu obavijest o raskidu drugoj državi ugovornici diplomatskim putem. U tom slučaju, Ugovor se prestaje primjenjivati:

a) u Koreji:

(i) na poreze zadržane na izvoru, za dohodak isplaćen na ili nakon 1. dana siječnja prve kalendarske godine koja slijedi godinu u kojoj je dana obavijest o raskidu; i

(ii) na ostale poreze, tijekom bilo koje fiskalne godine koja počinje na ili nakon prvog dana siječnja prve kalendarske godine koja slijedi godinu u kojoj je dana obavijest o raskidu;

b) u Hrvatskoj:

na dohodak stečen i imovinu posjedovanu tijekom bilo koje fiskalne godine koja počinje na ili nakon prvog dana siječnja kalendarske godine koja slijedi godinu u kojoj je dana obavijest o raskidu.

U POTVRDU TOGA nižepotpisani, za to propisno ovlašteni, potpisali su ovaj Ugovor.

Sastavljeno u dva primjerka u SEOUL, dana 13. STUDENOGA 2002., na korejskom, hrvatskom i engleskom jeziku; pri čemu su svi tekstovi jednako vjerodostojni. U slučaju različitog tumačenja, mjerodavan je tekst na engleskom jeziku.

ZA VLADU
REPUBLIKE KOREJE

ZA VLADU
REPUBLIKE HRVATSKE

PROTOKOL

Prilikom potpisivanja Ugovora između Republike Koreje i Republike Hrvatske o izbjegavanju dvostrukog oporezivanja i sprečavanju izbjegavanja plaćanja poreza na dohodak i na imovinu, nižepotpisani su utvrdili da slijedeća odredba čini sastavni dio Ugovora:

Uz članak 19.:

Odredbe stavaka 1. i 2. također će se primjenjivati na naknade ili mirovine koje isplaćuju, u slučaju Koreje, Korejska banka (the Bank of Korea), Korejska banka za uvoz i izvoz (the Korea Export-Import Bank), Korejska banka za razvitak (the Korea Development Bank) i Korejska agencija za promicanje ulaganja (the Korea Trade-Investment Promotion Agency), u slučaju Hrvatske, institucije koje obavljaju djelatnosti koje imaju karakteristike državne službe te će biti naknadno dogovorene putem pisama između nadležnih tijela država ugovornica.

U POTVRDU TOGA nižepotpisani, za to propisno ovlašteni, potpisali su ovaj Protokol.

Sastavljeno u dva primjerka u SEOUL, dana 12 STUDENOGA 2002 g. na korejskom, hrvatskom i engleskom jeziku; pri čemu su svi tekstovi jednako vjerodostojni. U slučaju različitog tumačenja, mjerodavan je tekst na engleskom jeziku.

ZA VLADU
REPUBLIKE KOREJE

최성홍

ZA VLADU
REPUBLIKE HRVATSKE

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF KOREA AND THE REPUBLIC OF CROATIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Government of the Republic of Korea and the Government of the Republic of Croatia,

Desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

Article 1
PERSONAL SCOPE

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
TAXES COVERED

1. This Agreement shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on capital appreciation and taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises.

3. The existing taxes to which this Agreement shall apply are in particular:
   a) in the case of Korea:
      (i) the income tax;
      (ii) the corporation tax;
      (iii) the special tax for rural development; and
      (iv) the inhabitant tax;
      (hereinafter referred to as "Korean tax").

b) in the case of Croatia:
   (i) the profit tax;
   (ii) the income tax; and
   (iii) the local income tax and any other surcharge levied on one of the above mentioned taxes;
   (hereinafter referred to as "Croatian tax");

4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3
GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) the term "Korea" means the territory of the Republic of Korea including any area adjacent to the territorial sea of the Republic of Korea which, in accordance with international law, has been or may hereafter be designated under the laws of the Republic of Korea as an area within which the sovereign rights of the Republic of Korea with respect to the sea-bed and sub-soil and their natural resources may be exercised;

b) the term "Croatia" means the territory of the Republic of Croatia as well as those maritime areas adjacent to the outer limit of territorial sea, including seabed and sub-soil thereof, over which the Republic of Croatia, in accordance with international law and the laws of the Republic of Croatia exercises its sovereign rights and jurisdiction;

c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Korea or Croatia, as the context requires;

d) the term "tax" means Korean tax or Croatian tax, as the context requires;

e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

f) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise that has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

i) the term "competent authority" means:

   (i) in the case of Korea, the Minister of Finance and Economy or his authorized representative;

   (ii) in the case of Croatia, the Minister of Finance or his authorized representative;

j) the term "national" means :

   (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

   (ii) any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Agreement applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4
RESIDENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax

therein by reason of his domicile, residence, place of head or main office, place of management, or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:
   a) a place of management;
   b) a branch;
   c) an office;
   d) a factory;
   e) a workshop; and
   f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:
   a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
   b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
   c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
   d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
   e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
   f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

/ 5. Notwithstanding

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6
INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to

immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7
BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8
SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbor of the ship is situated, or, if there is no such home harbor, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9
ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where
   a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
   b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall, if necessary, consult each other.

Article 10
DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 10 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected

with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the interest.

3. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12
ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and beneficially owned by a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, or films or tapes for radio or television broadcasting, any patent, trademark, design or model, plan, secret formula or process or for information concerning industrial, commercial, or scientific experience.

3. The provisions of paragraphs 1 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

4. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

5. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13
CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14
INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15
DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19, 20 and 21, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned;
b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and
c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 16
DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17
ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, income derived by entertainers or sportsmen who are residents of a Contracting State from the activities exercised in the other Contracting State under a special programme of cultural exchange agreed upon between the governments of both Contracting States, shall be exempt from tax in that other State.

Article 18
PENSIONS

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19
GOVERNMENT SERVICE

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a local authority thereof.

Article 20
STUDENTS

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21
PROFESSORS AND TEACHERS

An individual who is or was a resident of a Contracting State immediately before making a visit to the other Contracting State, who, at

the invitation of any university, college, school or other similar educational institution, which is recognized as non-profitable by the Government of that other State, visits that other State for a period not exceeding two years from the date of his first arrival in that other State, solely for the purpose of teaching or research or both at such educational institution shall be exempt from tax in that other State on his remuneration for such teaching or research.

Article 22
OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 23
CAPITAL

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 24
RELIEF FROM DOUBLE TAXATION

1. In the case of a resident of Korea, double taxation shall be avoided as follows:

a) Subject to the provisions of Korean tax law regarding the allowance as a credit against Korean tax of tax payable in any country other than Korea (which shall not affect the general principle hereof), the Croatian tax payable under the laws of Croatia and in accordance with this Agreement, whether directly or by deduction, in respect of income from sources within Croatia shall be allowed as a credit against Korean tax payable in respect of that income. The credit shall not, however, exceed that proportion of Korean tax which the income from sources within Croatia bears to the entire income subject to Korean tax.

b) Where the income derived from Croatia is a dividend paid by a company which is a resident of Croatia to a company which is a resident of Korea which owns not less than 25 per cent of the total shares issued by that company, during the period of not less than six consecutive months immediately before the date of dividend declaration, the credit shall take into account the Croatian tax payable by the company in respect of the profits out of which such dividend is paid.

2. In the case of a resident of Croatia, double taxation shall be avoided as follows:

a) income (except for income under b) of this paragraph) derived from Korea or elements of capital owned in Korea which, in accordance with the provisions of this Agreement, are taxable in Korea, shall be exempt from tax in Croatia. This exemption shall not have any effect on the right of Croatia to take into account the exempt income when determining tax rate. This provision shall apply to dividends only if such dividends are paid to a company which is a resident of Croatia by a company which is a resident of Korea, at least 25 per cent capital of which is directly owned by the Croatian company and if such dividends are not deducted when determining the profits of the company paying the dividends.

b) in accordance with the Croatian tax regulations and this Agreement, the tax paid in Korea on the following income shall be credited against the Croatian tax on such income:

(i) dividends not included under a) of this paragraph;

(ii) interest;

(iii) royalties;

(iv) income mentioned in paragraph 3 of Article 15;

(v) directors' fees mentioned in Article 16; and

(vi) income mentioned in Article 17.

Article 25
NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favorably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs, and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 6 of Article 11, or paragraph 5 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 26
MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 25, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

2. The competent authority shall endeavor, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavor to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 27
EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Agreement insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Agreement. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

Article 28
MEMBER OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 29
ENTRY INTO FORCE

1. This Agreement shall enter into force on the thirtieth day after the date of receipt of the latter notification through diplomatic channels indicating the completion of internal legal procedures determined in each Contracting State for the entry into force of this Agreement.

2. The provisions of this Agreement shall have effect:
   a) in Korea:
      (i) in respect of taxes withheld at source for amount payable on or after the first day of January in the first calendar year following that in which this Agreement enters into force; and
      (ii) in respect of other taxes for any taxable year beginning on or after the first day of January in the first calendar year following that in which this Agreement enters into force;
   b) in Croatia:
      in respect of income derived and capital owned for any taxable year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which this Agreement enters into force.

Article 30
TERMINATION

This Agreement shall remain in force indefinitely but either Contracting State may, on or before the thirtieth day of June in any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force, give written notice of termination to the other Contracting State through diplomatic channels. In such event this Agreement shall cease to have effect:

a) in Korea:
   i) in respect of taxes withheld at source for amounts payable on or after the first day of January in the first calendar year following that in which the notice of termination is given; and

ii) in respect of other taxes for any taxable year beginning on or after the first day of January in the first calendar year following that in which the notice of termination is given;

b) in Croatia:

in respect of income derived and capital owned for any taxable year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Seoul, on 13 Novemer 2002, in the Korean, Croatian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence in interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CROATIA

PROTOCOL

At the moment of signing this Agreement between the Republic of Korea and the Republic of Croatia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, the undersigned have agreed that the following provision shall form an integral part of the Agreement:

ad Article 19:

The provisions of paragraphs 1 and 2 shall likewise apply in respect of remuneration or pensions paid by, in the case of Korea, the Bank of Korea, the Korea Export-Import Bank, the Korea Development Bank and the Korea Trade-Investment Promotion Agency, in the case of Croatia, institutions performing functions of a governmental nature as may be henceforth specified and agreed upon in letters exchanged between the competent authorities of the Contracting States.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

Done in duplicate at Seoul, on 13 November 2002, in the Korean, Croatian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence in interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KOREA

최상홍

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CROATIA

[KOREAN TEXT – TEXTE CORÉEN]

대한민국과 크로아티아공화국간의
소득 및 자본에 대한
조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협정

대한민국 정부와 크로아티아공화국 정부는,

소득과 자본에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협정의 체결을 희망하여,

다음과 같이 합의하였다.

제 1 조
인적 범위

이 협정은 일방 또는 양 체약국의 거주자인 인에게 적용한다.

제 2 조
대상조세

1. 이 협정은 조세의 부과방법에 관계없이 일방체약국 또는 그 지방자치단체가 부과하는 소득 및 자본에 대한 조세에 대하여 적용한다.

2. 기업이 지급하는 임금이나 급여의 총액에 대한 조세, 자본증가에 대한 조세 및 동산이나 부동산의 양도로 인한 소득에 대한 조세를 포함하여 총소득 및 총자본과 소득이나 자본의 요소에 부과되는 모든 조세는 이를 소득 및 자본에 대한 조세로 본다.

3. 이 협정이 적용되는 현행 조세는 다음과 같다.

가. 한국의 경우

(1) 소득세

(2) 법인세

(3) 농어촌특별세

(4) 주민세

(이하 "한국의 조세"라 한다)

나. 크로아티아의 경우

(1) 이익세

(2) 소득세

(3) 지방소득세 및 위에서 언급된 조세에 부과되는 그 밖의 과징금

(이하 "크로아티아의 조세"라 한다)

4. 이 협정은 이 협정의 서명일 이후 현행 조세에 추가 또는 대체되어 부과되는 동일하거나 실질적으로 유사한 조세에 대하여도 적용한다. 양 체약국의 권한있는 당국은 자국의 세법에서 이루어진 실질적인 개정사항을 상호 통보한다.

제 3 조
일반적 정의

1. 이 협정의 목적상 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한,

가. "한국"이라 함은 국제법에 따라 해저·하층토 및 그 천연자원에 대하여 대한민국의 주권적 권리가 행사될 수 있는 지역으로서 대한민국의 법에 의하여 지정되어 왔거나 지정될 대한민국의 영해에 인접한 지역을 포함하는 대한민국의 영역을 말한다.

나. "크로아티아"라 함은 크로아티아공화국의 영역 및 국제법과 크로아티아공화국의 법에 따라 크로아티아공화국이 주권적 권리와 관할권을 행사하는 해저와 하층토를 포함하는 영해의 외측 경계선에 인접한 해역을 말한다.

다. "일방체약국" 및 "타방체약국"이라 함은 문맥에 따라 한국 또는 크로아티아를 말한다.

라. "조세"라 함은 문맥에 따라 한국의 조세 또는 크로아티아의 조세를 말한다.

마. "인"이라 함은 개인·법인 및 그 밖의 인의 단체를 포함한다.

바. "법인"이라 함은 법인격이 있는 단체 또는 조세목적상 법인격이 있는 단체로 취급되는 실체를 말한다.

사. "일방체약국의 기업" 및 "타방체약국의 기업"이라 함은 각각 일방체약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업과 타방체약국의 거주자에 의하여 경영되는 기업을 말한다.

아. "국제운수"라 함은 일방체약국에 실질적 관리장소가 소재하는 기업이 운영하는 선박 또는 항공기에 의한 운송을 말한다. 다만, 선박이나 항공기가 타방체약국안에서만 운항되는 경우에는 이를 제외한다.

자. "권한있는 당국"이라 함은 다음을 말한다.

(1) 한국의 경우, 재정경제부장관 또는 그의 권한을 위임받은 대리인

(2) 크로아티아의 경우, 재무부장관 또는 그의 권한을 위임받은 대리인

차. "국민"이라 함은 다음을 말한다.

(1) 일방체약국의 국적을 보유한 개인

(2) 일방체약국에서 시행되고 있는 법에 의하여 그러한 지위를 부여받은 법적 인격체·조합 및 단체

2. 일방체약국이 이 협정을 적용함에 있어서, 이 협정에 정의되지 아니한 용어는 문맥에 따라 달리 해석되지 아니하는 한, 이 협정이 적용되는 조세의 목적상 그 일방체약국의 법에 따라 그 당시에 가지는 의미를 가지며, 그 일방체약국의 적용가능한 세법에 따른 의미는 그 일방체약국의 다른 법에 따른 의미보다 우월하다.

제 4 조
거 주 자

1. 이 협정의 목적상, "일방체약국의 거주자"라 함은 주소·거소·본점 또는 주사무소의 소재지·관리장소 또는 이와 유사한 성질의 다른 기준에 의하여 그 일방체약국의 법에 따라 납세의무가 있는 인을 말하며, 그 일방체약국 및 지방자치단체를 포함한다. 다만, 일방체약국안의 원천으로부터 발생한 소득이나 일방체약국안에 소재한 자본에 대하여만 그 일방체약국에서 납세의무가 있는 인은 이에 포함되지 아니한다.

2. 제1항의 규정에 의하여 개인이 양 체약국의 거주자인 경우에는, 그의 지위는 다음과 같이 결정된다.

가. 그는 자기가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 체약국의 거주자로 보며, 그가 양 체약국 모두에 자기가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있는 경우에는, 그의 인적·경제적 관계가 더욱 밀접한 체약국(중대한 이해관계의 중심지)의 거주자로 본다.

나. 그의 중대한 이해관계의 중심지가 있는 체약국을 결정할 수 없거나 어느 일방체약국에도 그가 이용할 수 있는 항구적 주거를 두고 있지 아니하는 경우에는, 그는 그의 일상적 거소를 두고 있는 체약국의 거주자로 본다.

다. 그가 양 체약국 모두에 일상적 거소를 두고 있거나 어느 체약국에도 일상적 거소를 두고 있지 아니하는 경우에는, 그는 그가 국민인 체약국의 거주자로 본다.

라. 그가 양 체약국의 국민이거나 어느 일방체약국의 국민도 아닌 경우에는, 양 체약국의 권한있는 당국은 상호합의에 의하여 그 문제를 해결한다.

3. 제1항의 규정에 의하여 개인 외의 인이 양 체약국의 거주자인 경우에는, 그는 실질적인 관리장소가 소재하는 체약국의 거주자로 본다.

제 5 조
고정사업장

1. 이 협정의 목적상 "고정사업장"이라 함은 기업의 사업이 전적으로 또는 부분적으로 수행되는 고정된 사업장소를 말한다.

2. "고정사업장"이라 함은 특히 다음을 포함한다.

가. 관리장소

나. 지점

다. 사무소

라. 공장

마. 작업장

바. 광산·유전이나 가스정·채석장 또는 그 밖의 천연자원의 채취장소

3. 건축장소·건설 또는 설비공사는 12월을 초과하여 존속하는 경우에만 고정사업장을 구성한다.

4. 이 조 전항들의 규정에 불구하고, "고정사업장"은 다음을 포함하지 아니하는 것으로 본다.

가. 기업 소유의 재화나 상품의 저장·전시 또는 인도만을 목적으로 하는 시설의 이용

나. 저장·전시 또는 인도만을 목적으로 하는 기업 소유의 재화나 상품의 재고 보유

다. 다른 기업에 의한 가공만을 목적으로 하는 기업 소유의 재화나 상품의 재고 보유

라. 기업을 위한 재화나 상품의 구입 또는 정보의 수집만을 목적으로 하는 고정된 사업장소의 유지

마. 기업을 위한 그 밖의 예비적·보조적 성격의 활동의 수행만을 목적으로 하는 고정된 사업장소의 유지

바. "가"목 내지 "마"목에 규정된 활동의 복합만을 위한 고정된 사업장소의 유지. 다만, 이러한 복합으로부터 발생하는 고정된 사업장소의 전반적 활동이 예비적이거나 보조적 성격의 것이어야 한다.

5. 제1항 및 제2항의 규정에 불구하고, 제6항의 규정이 적용되는 독립적 지위를 가지는 대리인 외의 인이 일방체약국에서 어느 기업을 위하여 활동하고, 그 기업 명의의 계약체결권을 가지며 상시 행사하는 경우에는, 그 기업은 그 인이 그 기업을 위하여 수행하는 활동에 관하여 그 일방체약국에 고정사업장을 가지는 것으로 본다. 다만, 그 인의 활동이 고정된 사업장소를 통하여 행하여진다 하더라도 그 고정된 사업장소가 제4항의 규정에 의한 고정사업장으로 보지 아니하는 활동에 한정되는 경우에는 그러하지 아니하다.

6. 중개인·일반위탁매매인이나 독립적 지위를 가진 그 밖의 대리인이 통상적인 방법으로 그들의 활동을 수행하는 경우에는, 어느 기업이 일방체약국에서 그들을 통하여 사업을 수행하고 있다는 이유만으로는 그 일방체약국에 고정사업장을 가지는 것으로 보지 아니한다.

7. 일방체약국의 거주자인 법인이 타방체약국의 거주자인 법인이나 타방체약국에서 고정사업장을 통하거나 다른 방법에 의하여 사업을 수행하는 법인을 지배하거나 그 법인에 의하여 지배되고 있다는 사실만으로는 어느 일방의 법인도 타방 법인의 고정사업장을 구성하지 아니한다.

제 6 조
부동산 소득

1. 일방체약국의 거주자가 타방체약국에 소재하는 부동산으로부터 취득하는 소득(농업 또는 임업으로부터 발생하는 소득을 포함한다)에 대하여는 그 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. "부동산"이라 함은 당해 재산이 소재하는 체약국의 법에서 정하는 의미를 가진다. 부동산은 어떠한 경우에도 부동산에 부속되는 재산, 농업·임업에 사용되는 가축·장비, 토지에 관한 일반법의 규정이 적용되는 권리, 부동산의 용익권 및 광상·광천 및 그 밖의 천연자원의 채취 또는 그 채취권리에 대한 대가로서의 가변적·고정적인 지급금에 관한 권리를 포함한다. 다만, 선박 및 항공기는 이를 부동산으로 보지 아니한다.

3. 제1항의 규정은 부동산의 직접 사용·임대 또는 그 밖의 형태의 사용으로부터 발생하는 소득에 대하여 적용한다.

4. 제1항 및 제3항의 규정은 기업의 부동산으로부터 발생하는 소득과 독립적 인적용역의 수행을 위하여 사용되는 부동산으로부터 발생하는 소득에 대하여도 적용한다.

제 7 조
사업이윤

1. 일방체약국 기업의 이윤은 그 기업이 타방체약국안에 소재하는 고정사업장을 통하여 타방체약국에서 사업을 수행하지 아니하는 한, 일방체약국에서만 과세된다. 기업이 위와 같은 방법으로 타방체약국에서 사업을 수행하는 경우에는 그 기업의 이윤중 당해 고정사업장에 귀속시킬 수 있는 부분에 대하여만 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 일방체약국의 기업이 제3항의 규정에 의하여 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 타방체약국에서 사업을 수행하는 경우, 그 고정사업장에 귀속되는 이윤은 고정사업장이 동일하거나 유사한 조건하에서 동일하거나 유사한

활동에 종사하고 그 고정사업장이 속하는 기업과 전적으로 독립하여 거래하는 별개의 분리된 기업이라고 가정하는 경우에 그 고정사업장이 취득할 것으로 기대되는 이윤으로 한다.

3. 고정사업장의 이윤을 결정함에 있어서, 경영비와 일반관리비를 포함하여 고정사업장의 목적을 위하여 발생하는 경비는 그 고정사업장이 소재하는 체약국이나 다른 곳에서 발생하는지의 여부에 관계없이 비용공제가 허용된다.

4. 어떠한 이윤도 고정사업장이 당해 기업을 위하여 재화 또는 상품을 단순히 구매한다는 이유만으로는 그 고정사업장에 귀속되지 아니한다.

5. 전항들의 목적상, 고정사업장에 귀속되는 이윤은 그에 반대되는 타당하고 충분한 이유가 없는 한 매년 동일한 방법으로 결정된다.

6. 이윤이 이 협정의 다른 조에서 별도로 취급되는 소득항목을 포함하는 경우에는, 그 다른 조의 규정은 이 조의 규정에 의하여 영향을 받지 아니한다.

제 8 조

해운 및 항공운수

1. 국제운수상 선박 또는 항공기의 운항으로부터 발생하는 이윤은 그 기업의 실질적 관리장소가 소재하는 체약국에서만 과세한다

2. 해운기업의 실질적인 관리장소가 선상일 경우에는, 실질적 관리장소는 그 선박의 모항이 소재하는 체약국에 소재하는 것으로 본다. 그런 모항이 없는 경우에는, 실질적 관리장소는 그 선박의 운영자가 거주자인 체약국에 소재하는 것으로 본다.

3. 제1항의 규정은 공동출자사업 · 합작사업 또는 국제경영공동체의 참여로부터 발생하는 이윤에 대하여도 적용한다.

제 9 조
특수관계기업

1. 가. 일방체약국의 기업이 타방체약국 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접 또는 간접으로 참여하거나

나. 동일인이 일방체약국의 기업과 타방체약국 기업의 경영·지배 또는 자본에 직접 또는 간접으로 참여하는 경우

위의 어느 경우에 있어서도 양 기업간의 상업상 또는 재정상의 관계에 있어서 독립기업간에 설정되는 조건과 다른 조건이 설정되거나 부과된 때에는, 그 조건이 없었더라면 일방기업의 이윤이 되었을 것이 그 조건으로 인하여 그 기업의 이윤이 되지 아니한 것은 그 기업의 이윤에 포함되며 그에 따라 과세할 수 있다.

2. 일방체약국이 동 일방체약국 기업의 이윤에 타방체약국에서 과세된 타방체약국 기업의 이윤을 포함하여 과세하고, 그 포함된 이윤의 경우, 양 기업간에 설정된 조건이 독립기업간에 설정되었을 조건이었다면 그 일방체약국 기업의 이윤으로 되었을 이윤인 때에는, 그 타방체약국은 그 이윤에 대하여 자국에서 부과된 과세액을 적절히 조정한다. 그 조정을 결정함에 있어서는 이 협정의 다른 규정이 적절히 고려되어야 하며, 필요한 경우에는 양 체약국의 권한있는 당국이 상호 협의한다.

제 10 조
배 당

1. 일방체약국의 거주자인 법인이 타방체약국의 거주자에게 지급하는 배당에 대하여는 그 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 그러나, 그러한 배당은 그 배당을 지급하는 법인이 거주자인 일방체약국에서도 그 체약국의 법에 의하여 과세할 수 있다. 다만, 그 배당의 수익적 소유자가 타방체약국의 거주자인 경우 그 조세는 다음을 초과할 수 없다.

가. 그 수익적 소유자가 배당을 지급하는 법인자본을 최소한 25퍼센트를 직접 보유하고 있는 법인(조합을 제외한다)인 경우에는 배당총액의 5퍼센트

나. 그 밖의 모든 경우에는 배당총액의 10퍼센트

이 항은 배당의 지급원인이 되는 이윤에 대한 법인의 과세에 영향을 미치지 아니한다.

3. 이 조에서 사용되는 "배당"이라 함은 이윤에 참여하는 주식 또는 그 밖의 권리(채권을 제외한다)로부터 발생하는 소득, 배당을 지급하는 법인이 거주자인 체약국의 법에 의하여 주식으로부터 발생하는 소득과 동일한 과세상의 취급을 받는 그 밖의 법인의 권리로부터 발생하는 소득을 말한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 일방체약국의 거주자인 배당의 수익적 소유자가 그 배당을 지급하는 법인이 거주자인 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 사업을 수행하거나 그 타방체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적 인적용역을 수행하며, 그 배당의 지급원인이 되는 지분이 그러한 고정사업장 또는 고정시설에 실질적으로 관련되는 경우에는 이를 적용하지 아니한다. 그러한 경우에는, 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 일방체약국의 거주자인 법인이 타방체약국으로부터 이윤이나 소득을 취득하는 경우, 그 타방체약국은 배당이 그 타방체약국의 거주자에게 지급되거나 배당의 지급원인이 되는 지분이 그 타방체약국에 소재하는 고정사업장이나 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우를 제외하고는, 비록 지급된 배당이나 유보이윤의 전부 또는 일부가 그 타방체약국에서 발생한 이윤이나 소득으로 구성된다고 할지라도 그 배당에 대하여는 과세할 수 없으며, 그 법인의 유보이윤도 유보이윤에 대한 조세의 대상으로 할 수 없다.

제 11 조
이 자

1. 일방체약국에서 발생하여 타방체약국의 거주자에게 지급되는 이자에 대하여는 그 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 다만, 그 이자는 이자가 발생하는 체약국에서도 그 체약국의 법에 의하여 과세할 수 있다. 그러나, 이자의 수익적 소유자가 타방체약국의 거주자인 경우에는, 그 조세는 이자 총액의 5퍼센트를 초과할 수 없다.

3. 이 조에서 "이자"라 함은 저당의 유무와 채무자의 이윤에 대하여 참여할 권리를 수반하는지의 여부에 관계없이, 모든 종류의 채권으로부터 발생하는 소득, 특히 정부증권·채권 또는 회사채로부터 발생하는 소득 및 정부증권·채권 또는 회사채에 부수되는 프리미엄 및 장려금을 말한다. 지급지체로 인한 배상액은 이조의 목적상 이를 이자로 보지 아니한다.

4. 제1항 및 제2항의 규정은 일방체약국의 거주자인 이자의 수익적 소유자가 그 이자가 발생한 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 사업을 수행하거나 그 타방체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적 인적용역을 제공하며, 그 이자의 지급원인이 되는 채권이 당해 고정사업장이나 고정시설에 실질적으로 관련되는 경우에는 이를 적용하지 아니한다. 이 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

5. 이자는 그 지급인이 일방체약국의 거주자인 경우에는 그 일방체약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나, 이자의 지급인이 일방체약국의 거주자인지 여부에 관계없이, 그가 일방체약국에 그 이자의 지급원인이 되는 채무의 발생과 관련된 고정사업장이나 고정시설을 가지고 있고, 그 이자가 당해 고정사업장이나 고정시설에 의하여 부담되는 경우에는, 그 이자는 고정사업장 또는 고정시설이 소재하는 체약국에서 발생하는 것으로 본다.

6. 지급인과 수익적 소유자간 또는 이들 양자와 그 밖의 제3자간의 특수관계로 인하여 지급된 이자액이, 그 지급의 원인이 되는 채권을 고려할 때, 그러한 특수관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우, 이 조의 규정은 그 합의되었을 금액에 대하여만 적용한다. 이 경우, 그 초과부분은 이 협정의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 체약국의 법에 의하여 과세할 수 있다.

제 12 조
사 용 료

1. 일방체약국에서 발생하고 타방체약국의 거주자가 수익적 소유자인 사용료에 대하여는 그 타방체약국에서만 과세할 수 있다.

2. 이 조에서 "사용료"라 함은 영화필름 또는 라디오와 텔레비전 방송용 필름이나 테이프를 포함한 문학적·예술적·학술적 작품의 저작권, 특허권, 상표권, 의장·신안·도면·비밀공식이나 공정의 사용 또는 사용권의 대가, 또는 산업적·상업적·학술적 경험 관련 정보에 대한 대가로 수취하는 모든 종류의 지급금을 말한다.

3. 제1항의 규정은 일방체약국의 거주자인 사용료의 수익적 소유자가 사용료가 발생하는 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 사업을 수행하거나 그 타방체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적 인적용역을 수행하며, 그 사용료의 지급원인이 되는 권리 또는 재산이 그 고정사업장이나 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는 이를 적용하지 아니한다. 이 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

4. 사용료는 그 지급인이 일방체약국의 거주자인 경우에는 그 일방체약국에서 발생하는 것으로 본다. 그러나, 사용료의 지급인이 일방체약국의 거주자인지 여부와 관계없이, 그가 일방체약국에 사용료를 지급할 의무의 발생과 관련되는 고정사업장 또는 고정시설을 가지고 있고, 그 사용료가 당해 고정사업장이나 고정시설에 의하여 부담되는 경우, 그 사용료는 고정사업장이나 고정시설이 소재하는 체약국에서 발생하는 것으로 본다.

5. 지급인과 수익적 소유자간 또는 이들 양자와 그 밖의 제3자간의 특수관계로 인하여 사용료의 지급액이, 그 지급의 원인이 되는 사용·권리 또는 정보를 고려할 때, 그 특수관계가 없었더라면 지급인과 수익적 소유자간에 합의되었을 금액을 초과하는 경우에는, 이 조의 규정은 그 합의되었을 금액에 대하여만 적용한다. 이 경우, 그 초과부분에 대하여는 이 협정의 다른 규정을 적절히 고려하여 각 체약국의 법에 의하여 과세할 수 있다.

제 13 조
양도소득

1. 일방체약국의 거주자가 제6조의 타방체약국에 소재하는 부동산의 양도로부터 취득하는 이득에 대하여는 그 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 일방체약국의 기업이 타방체약국에 가지고 있는 고정사업장의 사업용 재산의 일부를 형성하는 동산이나 독립적 인적용역을 수행할 목적으로 타방체약국에서 일방체약국의 거주자에게 이용가능한 고정시설에 속하는 동산을 양도함으로써 발생하는 이득과 그 고정사업장이나 고정시설을 단독으로 또는 기업체와 함께 양도함으로써 발생하는 이득에 대하여는 그 타방체약국에서 과세할 수 있다.

3. 국제운수에 운항되는 선박 또는 항공기의 양도나 선박 또는 항공기의 운항에 관련되는 동산의 양도로부터 취득하는 이득에 대하여는 그 기업의 실질적 관리장소가 소재하는 체약국에서만 과세한다.

4. 제1항·제2항 및 제3항에 규정된 재산 외의 재산의 양도로부터 발생하는 이득에 대하여는 그 양도인이 거주자인 체약국에서만 과세한다.

제 14 조
독립적 인적용역

1. 일방체약국의 거주자가 전문직업적 용역이나 그 밖의 독립적 성격의 활동과 관련하여 취득하는 소득에 대하여는 그가 자기의 활동을 수행할 목적으로 정규적으로 이용가능한 고정시설을 타방체약국에 가지고 있지 아니하는 한 그 일방체약국에서만 과세한다. 그가 고정시설을 가지고 있는 경우에는, 당해소득에 대하여 그 타방국에서도 과세할 수 있으나, 이는 그 고정시설에 귀속되는 부분에 한한다.

2. "전문직업적 용역"이라 함은 의사·변호사·엔지니어·건축가·치과의사 및 회계사의 독립적인 활동뿐만 아니라 특히 독립적인 학술·문학·예술·교육· 교수활동을 포함한다.

제 15 조
종속적 인적용역

1. 제16조 및 제18조 내지 제21조의 규정에 의하여, 일방체약국의 거주자가 고용과 관련하여 취득하는 급료·임금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 그 고용이 타방체약국에서 수행되지 아니하는 한 그 일방체약국에서만 과세한다. 다만, 그 고용이 타방체약국에서 수행되는 경우에는, 그로부터 취득하는 보수에 대하여는 그 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 제1항의 규정에 불구하고, 일방체약국의 거주자가 타방체약국에서 수행한 고용과 관련하여 취득하는 보수에 대하여는 다음의 요건을 충족하는 경우에는 그 일방체약국에서만 과세한다.

가. 수취인이 당해 회계년도에 개시하거나 종료되는 어느 12월의 기간 중 총 183일을 초과하지 아니하는 단일기간이나 통산기간 동안 그 타방국에 체류할 것,

나. 그 보수가 타방체약국의 거주자가 아닌 고용주에 의하여 지급되거나 그를 대신하여 지급될 것,

다. 그 보수는 고용주가 타방체약국에 가지고 있는 고정사업장이나 고정시설에 의하여 부담되지 아니할 것

3. 이 조 전항들의 규정에 불구하고, 국제운수에 운항하는 선박이나 항공기에 탑승하여 수행되는 고용과 관련하여 취득하는 보수에 대하여는 그 기업의 실질적 관리장소가 소재하는 일방체약국에서 과세할 수 있다.

제 16 조
이사보수

일방체약국의 거주자가 타방체약국의 거주자인 법인의 이사회 구성원 자격으로 취득하는 보수 및 그 밖의 유사한 지급금에 대하여는 그 타방체약국에서 과세할 수 있다.

제 17 조
예능인 및 체육인

1. 제14조 및 제15조의 규정에 불구하고, 일방체약국의 거주자가 연극·영화·라디오 또는 텔레비전의 예능인이나 음악가와 같은 연예인 또는 체육인으로서 타방체약국에서 수행하는 활동으로부터 취득하는 소득에 대하여는 그 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 연예인이나 체육인이 그 자격으로 수행한 인적활동에 관한 소득이 자신에게 귀속되지 아니하고 타인에게 귀속되는 경우에는, 제7조·제14조 및 제15조의 규정에 불구하고, 연예인 또는 체육인의 활동이 수행되는 체약국에서 과세할 수 있다.

3. 이 조 제1항 및 제2항의 규정에 불구하고, 일방체약국의 거주자인 연예인이나 체육인이 양 체약국 정부간에 합의된 특별 문화교류 프로그램에 의하여 타방체약국에서 수행하는 활동으로부터 취득하는 소득은 그 타방국에서 면세한다.

제 18 조
연 금

제19조제2항의 규정에 의하여, 과거 고용의 대가로 일방체약국의 거주자에게 지급하는 연금 및 그 밖의 유사한 보수는 그 일방체약국에서만 과세한다.

제 19 조
정부용역

1. 가. 일방체약국이나 그 지방자치단체가 그 일방체약국이나 지방자치단체에 제공하는 용역과 관련하여 개인에게 지급하는 연금 외의 급료·임금 및 그 밖의 유사한 보수에 대하여는 그 일방체약국에서만 과세한다.

나. 그러나, 용역이 타방체약국에서 제공되고 그 개인이 다음에 해당하는 타방체약국의 거주자인 경우에는, 그 급료·임금 및 그 밖의 유사한 보수는 그 타방체약국에서만 과세한다.

(1) 타방체약국의 국민인 자

(2) 용역의 제공만을 목적으로 그 타방체약국의 거주자가 되지 아니한 자

2. 가. 일방체약국이나 그 지방자치단체가 직접 또는 자신이 조성한 기금으로부터 그 일방체약국이나 지방자치단체에 제공된 용역과 관련하여 개인에게 지급하는 연금에 대하여는 그 일방체약국에서만 과세한다.

나. 그러나, 개인이 타방체약국의 거주자이며 국민인 경우, 그 연금에 대하여는 그 타방체약국에서만 과세한다.

3. 일방체약국이나 그 지방자치단체에 의하여 경영되는 사업과 관련하여 제공된 용역에 대한 급료·임금 및 그 밖의 유사한 보수와 연금에 대하여는 제15조, 제16조 및 제18조의 규정을 적용한다.

제 20 조
학 생

타방체약국의 거주자이거나 일방체약국을 방문하기 직전에 타방체약국의 거주자였던 자로서, 교육 또는 훈련의 목적으로만 그 일방체약국에 체재하는 학생이나 사업견습생이 자신의 생계·교육 또는 훈련 목적으로 수취하는 지급금에 대하여는, 그 지급금이 일방체약국의 국외원천으로부터 발생하는 한, 그 일방체약국에서 과세하지 아니한다.

제 21 조
교수 및 선생

일방체약국의 거주자이거나 타방체약국을 방문하기 직전에 일방체약국의 거주자였던 자로서, 종합대학·단과대학·학교 또는 타방체약국 정부에 의하여

비영리기관으로 인정된 그 밖의 유사한 교육기관의 초청에 의하여 그 교육기관에서 강의나 연구 또는 양자 모두를 수행할 목적으로 타방체약국에 최초로 도착한 날부터 2년을 초과하지 아니하는 기간동안 타방체약국을 방문하는 개인은 그 강의 또는 연구에 대한 보수에 대하여는 그 타방체약국의 조세로부터 면세된다.

제 22 조
기타소득

1. 이 협정의 각 조에 규정되지 아니한 일방체약국 거주자의 소득항목에 대하여는 그 소득의 발생지를 불문하고 그 일방체약국에서만 과세한다.

2. 제1항의 규정은 일방체약국의 거주자인 소득의 수취인이 타방체약국에 소재하는 고정사업장을 통하여 사업을 수행하거나 그 타방체약국에 소재하는 고정시설을 통하여 독립적 인적용역을 수행하고, 그 소득의 지급원인이 되는 권리나 재산이 그 고정사업장 또는 고정시설과 실질적으로 관련되는 경우에는, 제6조제2항에 규정된 부동산으로부터 발생한 소득 외의 소득에 대하여는 이를 적용하지 아니한다. 이 경우에는 사안에 따라 제7조 또는 제14조의 규정을 적용한다.

제 23 조
자 본

1. 일방체약국의 거주자가 소유하나 타방체약국에 소재하는 제6조에 규정된 부동산 형태의 자본에 대하여는 그 타방체약국에서 과세할 수 있다.

2. 일방체약국의 기업이 타방체약국에서 보유하는 고정사업장의 사업용 자산의 일부를 구성하는 동산 형태의 자본이나 또는 일방체약국 거주자가 독립적 인적용역을 수행할 목적으로 타방체약국에서 이용할 수 있는 고정시설과 관련된 동산형태의 자본은 그 타방체약국에서 과세할 수 있다.

3. 국제운수에 운항되는 선박 및 항공기 형태의 자본이나 그 선박 및 항공기의 운항과 관련된 동산 형태의 자본은 그 기업의 실질적 관리장소가 소재하는 당해 체약국에서만 과세한다.

4. 일방체약국 거주자의 그 밖의 모든 형태의 자본은 그 일방체약국에서만 과세된다.

제 24 조
이중과세의 제거

1. 한국 거주자의 경우, 이중과세는 다음과 같이 회피된다.
   가. 한국 외의 국가에서 납부할 조세에 대하여 허용되는 조세의 세액공제에 관한 한국 세법의 규정(동 법은 이 항의 일반적인 원칙에 영향을 미치지 아니한다)에 따라, 크로아티아안에서의 원천소득에 대하여 직접적이거나 공제에 의하거나 크로아티아법과 이 협정에 의하여 납부할 크로아티아의 조세는 그 소득에 대하여 납부할 한국의 조세로부터 세액공제가 허용된다. 다만, 그 세액공제는 한국의 조세대상이 되는 그 전체소득에 대한 크로아티아안에서의 원천소득에 부과되는 한국 조세의 비율을 초과하지 아니한다.
   나. 크로아티아에서 취득한 소득이 크로아티아 거주자인 법인이 배당 발표일 직전 최소한 6개월 이상의 기간동안 그 법인이 발행한 전체 지분의 최소한 25%이상을 소유한 한국 기업에 지급한 배당인 경우에는, 그 세액 공제는 배당이 지급되는 이윤에 대하여 그 회사가 납부할 크로아티아의 조세를 고려한다.

2. 크로아티아 거주자의 경우, 이중과세는 다음과 같이 회피된다.
   가. 이 협정의 규정에 따라, 한국에서 과세될 수 있는 한국에서 취득한 소득(나목의 소득을 제외한다)이나 한국에 소유한 자본의 요소는 크로아티아 조세로부터 면세된다. 이러한 면세는 세율을 결정함에 있어서 면세된 소득을 고려할 크로아티아의 권리에 대하여 어떠한 영향도 미치지 아니한다. 이 규정은 한국 거주자인 법인이 그 법인의 자본을 직접적으로 최소한 25퍼센트 소유하고 있는 크로아티아 거주자인 법인에게 지급하는 배당으로서 그 배당을 지급하는 법인의 이윤을 결정할 때 공제되지 않는 배당의 경우에 적용한다.

나. 크로아티아의 조세규정과 이 협정에 따라, 다음의 소득에 대하여 한국에서 납부한 조세는 그 소득에 대한 크로아티아 조세에 대하여 공제된다.

(1) 이항 가목에 포함되지 아니한 배당

(2) 이자

(3) 사용료

(4) 제15조제3항에 언급된 소득

(5) 제16조에 언급된 이사의 보수

(6) 제17조에 언급된 소득

제 25 조
무차별

1. 일방체약국의 국민은 타방체약국에서 특히 주거와 관련하여 동일한 상황에 있는 타방체약국 국민이 부담하거나 부담할 수 있는 조세 또는 이와 관련된 의무와 다르거나 더욱 과중한 조세 또는 이와 관련된 의무를 부담하지 아니한다. 제1조의 규정에 불구하고 이 규정은 일방 또는 양 체약국의 거주자가 아닌 인에게도 적용한다.

2. 일방체약국의 기업이 타방체약국에 가지고 있는 고정사업장에 대한 조세는 동일한 활동을 수행하는 타방체약국의 기업에게 부과되는 조세보다 불리하게 부과되지 아니한다. 이 규정은 일방체약국이 자국의 거주자에 대하여 부여하는 시민의 지위나 가족부양 책임을 이유로 한 조세목적상의 어떠한 인적 공제·구제 및 감면을 타방체약국의 거주자에게 부여하여야 하는 의무를 그 일방체약국에 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

3. 제9조제1항·제11조제6항 또는 제12조제5항의 규정이 적용되는 경우를 제외하고는, 일방체약국의 기업이 타방체약국의 거주자에게 지급하는 이자·사용료 및 그 밖의 지급금은 그 기업의 과세이윤을 결정하기 위한 목적상 이자·사용료 및 그 밖의 지급금이 일방체약국의 거주자에게 지급되었을 때와 동일한 조건으로 공제된다. 마찬가지로 일방체약국 기업의 타방체약국의 거주자에 대한 채무는 그 기업의 과세자본을 결정할 목적상 그 부채를 일방체약국 거주자에 대하여 부담하는 것과 동일한 조건으로 공제된다.

4. 일방체약국 기업자본의 전부 또는 일부가 1인이나 그 이상의 타방체약국의 거주자에 의하여 직접 또는 간접으로 소유되거나 지배되는 경우에는, 그 기업은 일방체약국의 다른 유사한 기업이 부담하거나 부담할 수 있는 조세 또는 이와 관련된 의무와 다르거나 그보다 더 과중한 조세 또는 이와 관련된 의무를 일방체약국에서 부담하지 아니한다.

5. 제2조의 규정에 불구하고, 이 조의 규정은 모든 종류 및 명칭의 조세에 대하여 적용한다.

제 26 조
상호합의절차

1. 어느 인이 일방 또는 양 체약국의 조치가 자신에 대하여 이 협정의 규정에 부합하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하거나 초래할 것이라고 생각하는 경우, 그는 양국의 국내법이 규정한 구제수단에 관계없이 그가 거주자인 체약국의 권한있는 당국 또는 그 사안이 제25조제1항에 해당되는 경우에는 그가 국민인 체약국의 권한있는 당국에 그 사안을 제기할 수 있다. 그 사안은 이 협정의 규정에 부합하지 아니하는 과세상의 결과를 초래하는 조치의 최초 통보일부터 3년 이내에 제기되어야 한다.

2. 권한있는 당국은 그 이의제기가 정당하다고 인정되나, 스스로는 만족스러운 해결에 도달할 수 없는 경우, 이 협정에 부합되지 아니하는 과세를 회피하기 위하여 타방체약국의 권한있는 당국과의 상호합의에 의하여 그 사안을 해결하도록 노력한다. 합의된 사항은 양 체약국 국내법상의 시한에 관계없이 이행된다.

3. 양 체약국의 권한있는 당국은 이 협정의 해석이나 적용상 발생하는 곤란 또는 의문을 상호합의에 의하여 해결하도록 노력한다. 또한, 양 당국은 이 협정에 규정되지 아니한 사안에 있어서도 이중과세의 배제를 위하여 상호협의할 수 있다.

4. 양 체약국의 권한있는 당국은 전항들에서 의미하는 합의에 도달하기 위한 목적으로 권한있는 당국 또는 그 대표로 구성되는 합동위원회를 포함하여, 상호 직접적으로 의견을 교환할 수 있다.

제 27 조
정보교환

1. 양 체약국의 권한있는 당국은 이 협정의 규정을 시행하거나 당해 국내법에 의한 과세가 이 협정에 반하지 아니하는 한 이 협정의 적용을 받는 조세에 관한 체약국의 국내법을 시행하는데 필요한 정보를 교환한다. 정보의 교환은 제1조에 의하여 제한되지 아니한다. 일방체약국이 입수하게 되는 정보는 자국의 국내법에 의하여 입수하게 되는 정보와 동일하게 비밀로 취급되며, 이 협정의 적용을 받는 조세의 부과·징수, 그와 관련된 강제집행·소추 및 불복신청의 결정에 관련되는 인 또는 당국(사법 및 행정기관을 포함한다)에 대하여만 공개된다. 그 인 또는 당국은 그러한 목적을 위하여만 그 정보를 사용한다. 그들은 공개 법정절차 또는 사법적 결정에 따라 정보를 공개할 수 있다.

2. 어떠한 경우에도 제1항의 규정은 일방체약국에 다음의 의무를 부과하는 것으로 해석되지 아니한다.

가. 일방 또는 타방체약국의 법률 및 행정관행에 저촉되는 행정적 조치의 시행

나. 일방 또는 타방체약국의 법이나 정상적인 행정과정에서 입수할 수 없는 정보의 제공

다. 교역·사업·산업·상업 또는 직업상 비밀이나 거래과정을 공개하는 정보 또는 이를 공개하는 것이 공공정책에 반하는 정보의 제공

제 28 조
외교사절 및 영사관원

이 협정의 어떠한 규정도 국제법의 일반원칙이나 특별협정의 규정에 의한 외교사절 또는 영사관원의 재정상 특권에 영향을 미치지 아니한다.

제 29 조
발 효

1. 이 협정은 이 협정의 발효를 위하여 각 체약국이 정한 국내법적 절차가 완료되었음을 나타내는 통보 중 나중의 통보를 외교경로를 통해 접수한 날부터 30일째 되는 날 발효한다.

2. 이 협정의 규정은 다음과 같이 효력을 갖는다.

가. 한국의 경우

(1) 원천징수되는 조세에 관하여는 이 협정이 발효하는 연도의 다음 연도 1월 1일 이후의 지급분에 대하여

(2) 그 밖의 조세에 관하여는 이 협정이 발효하는 연도의 다음 연도 1월 1일 이후에 개시되는 과세연도분에 대하여

나. 크로아티아의 경우

이 협정이 발효하는 연도의 다음 연도 1월 1일 이후에 시작되는 과세연도에 수취한 소득 및 소유한 자본에 대하여

제 30 조
종 료

이 협정은 무기한으로 효력을 가지나, 어느 일방체약국이 이 협정의 발효일부터 5년의 기간이 만료한 후 시작되는 다음 연도의 6월 30일이나 그 전에 외교경로를 통하여 종료의사를 서면으로 통고할 수 있다. 이 경우 이 협정은 다음과 같이 효력을 상실한다.

가. 한국의 경우

(1) 원천징수되는 조세에 관하여는 종료통고가 행하여진 연도의 다음 연도 1월 1일 이후의 지급분에 대하여

(2) 그 밖의 조세에 관하여는 종료통고가 행하여진 연도의 다음 연도 1월 1일 이후에 개시되는 과세연도분에 대하여

나. 크로아티아의 경우

종료통고가 행하여진 연도의 다음 연도 1월 1일 이후에 시작되는 과세연도에 수취한 소득 및 소유한 자본에 대하여

이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 협정에 서명하였다.

2002년 11월 13 일 서울에서 동등히 정본인 한국어, 크로아티아어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상 상위가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

최성홍

크로아티아공화국 정부를 대표하여

의 정 서

대한민국과 크로아티아공화국간의 소득 및 자본에 대한 조세의 이중과세회피와 탈세방지를 위한 협정을 서명함에 있어서, 아래 서명자는 다음 규정이 협정의 불가분의 일부를 구성함에 합의하였다.

제19조에 관하여

제1항 및 제2항의 규정은 다음 기관에 의하여 지급되는 보수 또는 연금에 대하여도 동일하게 적용된다.

한국의 경우, 한국은행 · 한국수출입은행 · 한국산업은행 및 대한무역투자진흥공사,

크로아티아의 경우, 정부성격의 기능을 수행하는 기관으로서 앞으로 양 체약국의 권한있는 당국간에 교환되는 서한에 명시되고 합의되는 기관.

이상의 증거로 아래 서명자는 그들 각자의 정부로부터 정당하게 권한을 위임받아 이 의정서에 서명하였다.

2002년 11월 13 일 서울에서 동등히 정본인 한국어, 크로아티아어 및 영어로 각 2부를 작성하였다. 해석상 상위가 있는 경우에는 영어본이 우선한다.

대한민국 정부를 대표하여

최성홍

크로아티아공화국 정부를 대표하여

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE ET LA RÉPUBLIQUE DE CROATIE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LE CAPITAL

Le Gouvernement de la République de Corée et le Gouvernement de la République de Croatie,

Désireux de conclure un accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur le capital,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un des États contractants ou des deux.

Article 2. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu et sur le capital perçus pour le compte d'un État contractant ou de ses collectivités locales, quel qu'en soit le mode de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur le capital tous les impôts perçus sur le revenu total, sur le capital total ou sur des éléments du revenu ou du capital, y compris les impôts sur la plus-value du capital et sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur le montant total des traitements ou salaires versés par des entreprises.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique le présent Accord sont notamment :

a) pour la Corée :

i) l'impôt sur le revenu,

ii) l'impôt sur les sociétés,

iii) l'impôt spécial pour le développement rural, et

iv) l'impôt sur les habitants,

(ci-après dénommés « l'impôt coréen »);

b) pour la Croatie :

i) l'impôt sur les bénéfices,

ii) l'impôt sur le revenu, et

iii) l'impôt local sur le revenu et toute autre surtaxe perçue sur l'un des impôts susmentionnés,

(ci-après dénommés « l'impôt croate »).

4. Le présent Accord s'applique également à tous les impôts de nature identique ou fondamentalement analogue institués après la date de sa signature en sus ou au lieu des impôts actuels.

Les autorités compétentes des États contractants se notifient toute modification importante apportée à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens du présent Accord et à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) le terme « Corée » désigne le territoire de la République de Corée, y compris toute zone adjacente à la mer territoriale de la République de Corée qui, conformément au droit international, a été ou peut être dans l'avenir désignée en vertu de la législation de la République de Corée comme une zone dans laquelle la République de Corée peut exercer ses droits souverains à l'égard des fonds marins et du sous-sol, ainsi que de leurs ressources naturelles;

b) le terme « Croatie » désigne le territoire de la République de Croatie ainsi que les zones maritimes adjacentes à la limite extérieure de la mer territoriale, y compris leurs fonds marins et leur sous-sol, sur lesquelles, conformément au droit international et à sa législation, la République de Croatie peut exercer ses droits souverains et sa compétence;

c) les termes « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, la Corée ou la Croatie;

d) le terme « impôt » désigne, selon le contexte, l'impôt coréen ou l'impôt croate;

e) le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tout autre groupement de personnes;

f) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée comme une personne morale à des fins d'imposition;

g) les termes « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

h) le terme « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un État contractant, excepté lorsque le navire ou l'aéronef est exploité exclusivement entre des points situés dans l'autre État contractant;

i) le terme « autorité compétente » désigne :

   i) pour la Corée, le Ministre des finances et de l'économie ou son représentant autorisé,

   ii) pour la Croatie, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

j) le terme « ressortissant » désigne :

   i) toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant;

   ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un État contractant.

2. Aux fins de l'application du présent Accord à tout moment par un État contractant, tout terme qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente, le sens qu'il a alors selon la législation dudit État en ce qui concerne les impôts auxquels le présent Accord s'applique, tout sens donné par la législation fiscale applicable dudit État prévalant sur le sens donné par d'autres lois dudit État.

Article 4. Résident

1. Au sens du présent Accord, le terme « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation dudit État, est assujettie à l'impôt dans ledit État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège social, de son établissement principal, de son siège de direction ou de tout autre critère du même ordre, et englobe également cet État et ses collectivités locales. Ce terme ne comprend toutefois pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans ledit État qu'au titre du revenu tiré de sources situées dans cet État ou du capital qui y est situé.

2. Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1 une personne physique est un résident des deux États contractants, son statut est déterminé comme suit :

a) cette personne est réputée n'être un résident que de l'État dans lequel elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est réputée n'être un résident que de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) s'il n'est pas possible de déterminer dans quel État se trouve le centre des intérêts vitaux de cette personne, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, la personne est réputée n'être un résident que de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) si cette personne séjourne habituellement dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est réputée n'être un résident que de l'État dont elle possède la nationalité;

d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1 une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est réputée n'être un résident que de l'État où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens du présent Accord, le terme « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. Le terme « établissement stable » couvre en particulier :

a) un siège de direction;

b) une succursale;

c) un bureau;

d) une usine;

e) un atelier; et

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou un projet de construction ou d'installation constitue un établissement stable seulement s'il dure plus de 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il est considéré qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises, ou de recueillir des renseignements pour l'entreprise;

e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité générale de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne − autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 − agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant du pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est réputée avoir un établissement stable dans cet État au regard de toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles visées au paragraphe 4 qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne conféreraient pas à ladite installation le caractère d'un établissement stable au sens des dispositions dudit paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant, ou qui exerce une activité dans ledit autre État (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement), ne suffit pas en soi à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Le terme « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. Il couvre en tout état de cause les biens accessoires aux biens immobiliers, le cheptel et le matériel utilisé en agriculture et en foresterie, les droits régis par les dispositions du droit commun applicables à la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits donnant lieu à des paiements variables ou fixes en contrepartie de l'exploitation ou du

droit d'exploitation de gisements minéraux, de sources et d'autres ressources naturelles. Les navires et aéronefs ne sont pas réputés constituer des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus tirés des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce une activité dans l'autre État contractant par l'entremise d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce une activité de cette façon, ses bénéfices sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont attribuables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce une activité dans l'autre État contractant par l'entremise d'un établissement stable qui y est situé, sont imputés audit établissement stable, dans chaque État contractant, les bénéfices que l'établissement aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable sont admises en déduction les dépenses engagées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi engagés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable au seul motif qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

5. Pour les besoins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont calculés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui sont traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par celles du présent article.

Article 8. Transport maritime et aérien

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

2. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime est à bord d'un navire, ce siège est considéré comme situé dans l'État contractant où se trouve le port d'attache de ce navire, ou, à défaut de port d'attache, dans l'État contractant dont l'exploitant du navire est un résident.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices tirés de la participation à un consortium, à une coentreprise ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui auraient existé entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être du fait de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une de ses entreprises − et impose en conséquence − des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient existé entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. L'ajustement est déterminé compte dûment tenu des autres dispositions du présent Accord, les autorités compétentes des États contractants se consultant si nécessaire.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais, si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5% du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (à l'exclusion d'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 % du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 10 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Au sens du présent article, le terme « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales qui sont soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes et résident d'un État contractant exerce dans l'autre État contractant dont la société

qui paie les dividendes est un résident soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un tel établissement stable ou à une telle base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent alors.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent totalement ou partiellement en bénéfices ou en revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont également imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais, si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 5 % de leur montant brut.

3. Au sens du présent article, le terme « intérêts » désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalités pour retard de paiement ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts et résident d'un État contractant exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à un tel établissement stable ou à une telle base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent alors.

5. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ces derniers sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsque, en raison d'une relation spéciale entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre les deux et une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence d'une telle relation, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte dûment tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et dont le bénéficiaire effectif réside dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État.

2. Au sens du présent article, le terme « redevances » désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique – y compris les films cinématographiques, ou les films ou les enregistrements destinés à la radiodiffusion ou à la télédiffusion –, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou pour de l'information ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances et résident d'un État contractant exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à un tel établissement stable ou à une telle base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent alors.

4. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe pour lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

5. Lorsque, en raison d'une relation spéciale entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre les deux et une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence d'une telle relation, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte dûment tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tout bien autre que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, sauf s'il a une base fixe régulièrement disponible dans l'autre État pour l'exercice de ses activités. S'il a une telle base fixe, son revenu est imposable dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où il est attribuable à cette base fixe.

2. Le terme « professions indépendantes » couvre notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19, 20 et 21, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si tel est le cas, les rémunérations obtenues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas un total de 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'exercice financier considéré;

b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, notamment artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou en tant que musicien ou sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle ou sportif dans le cadre d'un programme spécial d'échanges culturels convenu par les gouvernements des deux États contractants sont exonérés d'impôt dans cet autre État.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les traitements, salaires et autres rémunérations similaires, autres qu'une pension, payés par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus audit État ou à ladite collectivité ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces traitements, salaires et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services y sont rendus et si la personne physique en est un résident, et :

i) en possède la nationalité; ou

ii) n'en est pas devenue un résident à la seule fin de rendre les services concernés.

2. a) Les pensions payées par un État contractant ou par une de ses collectivités locales à une personne physique, directement ou par l'intermédiaire d'un fonds, au titre de services rendus à cet État ou cette collectivité ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique en est un résident et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux traitements, salaires, autres rémunérations similaires et pensions versés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité exercée par un État contractant ou par une de ses collectivités locales.

Article 20. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21. Professeurs et enseignants

Une personne physique qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui, à l'invitation d'une université, d'une faculté, d'une école ou d'un autre établissement d'enseignement analogue reconnu par le gouvernement du premier État comme une institution à but non lucratif, séjourne dans cet État pendant une période n'excédant pas deux ans à compter de la date de sa première entrée, et ce à seule fin d'enseigner ou de réaliser des recherches, ou les deux, dans ces établissements d'enseignement, n'est pas imposable dans cet État en ce qui concerne la rémunération reçue au titre de ces activités d'enseignement ou de recherche.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant qui ne sont pas visés dans les articles précédents du présent Accord, quelle qu'en soit la provenance, ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux provenant de biens immobiliers au sens du paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de ces revenus et résident d'un État contractant exerce dans l'autre État contractant soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, s'appliquent alors.

Article 23. Capital

1. Le capital constitué par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. Le capital constitué par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. Le capital constitué par des navires et des aéronefs exploités en trafic international ainsi que par des biens mobiliers affectés à leur exploitation n'est imposable que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Tous les autres éléments du capital d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 24. Élimination de la double imposition

1. Pour un résident de la Corée, la double imposition est évitée conformément aux dispositions ci-après :

a) Sous réserve des dispositions de la législation fiscale coréenne concernant l'admission en déduction, au regard de l'impôt coréen, de l'impôt payable dans tout autre pays que la Corée (qui n'affectent pas le principe général ici posé), l'impôt croate dû conformément à la législation croate et aux dispositions du présent Accord, directement ou par voie de retenue à la source, sur les revenus provenant de Croatie, est admis en déduction de l'impôt coréen frappant ces revenus. Le montant de ce crédit ne peut toutefois pas excéder la fraction de l'impôt coréen correspondant au rapport existant entre ces revenus provenant de sources situées en Croatie et l'ensemble des revenus assujettis à l'impôt coréen.

b) Lorsque les revenus provenant de sources situées en Croatie sont un dividende distribué par une société qui est un résident de la Croatie à une société qui est un résident de la Corée et qui possède au moins 25 % de la totalité des actions émises par cette société, au cours d'une période d'au moins six mois consécutifs suivant immédiatement la date de déclaration du dividende, le montant du crédit tient compte de l'impôt croate que la société paie sur les bénéfices affectés au paiement du dividende en question.

2. Pour un résident de la Croatie, la double imposition est évitée conformément aux dispositions ci-après :

a) Les revenus (hormis ceux visés à l'alinéa b) du présent paragraphe) provenant de sources situées en Corée ou d'éléments du capital détenus en Corée qui, conformément aux dispositions du présent Accord, sont imposables en Corée sont exonérés en Croatie. Une telle exonération ne porte aucunement préjudice au droit de la Croatie de tenir compte de ces revenus exonérés au moment de déterminer le taux d'imposition. La présente disposition s'applique aux dividendes à condition qu'ils soient versés à une société qui est un résident de la Croatie par une société qui est un résident de la Corée et dont le capital est directement détenu à au moins 25 % par la société croate, et qu'ils ne soient pas déduits du calcul des bénéfices de la société qui les verse.

b) Conformément à la législation fiscale croate et au présent Accord, l'impôt dû en Corée sur les revenus ci-après est admis en déduction de l'impôt croate frappant ces mêmes revenus :

i) les dividendes non visés à l'alinéa a) du présent paragraphe;

ii) les intérêts;

iii) les redevances;

iv) les rémunérations visées au paragraphe 3 de l'article 15;

v) les tantièmes visés à l'article 16; et

vi) les revenus visés à l'article 17.

Article 25. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ni à aucune obligation connexe autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont pas des résidents de l'un des États contractants ou des deux.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en raison de leur état civil ou de leurs charges familiales.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 6 de l'article 11 ou du paragraphe 5 de l'article 12 ne s'appliquent, les intérêts, redevances et autres décaissements payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont, pour la détermination du capital imposable de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ni à aucune obligation connexe autre ou plus lourde que celle à laquelle sont ou peuvent être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État.

5. Nonobstant les dispositions de l'article 2, les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 26. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par l'un des États contractants ou les deux entraînent ou vont entraîner pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des recours prévus par la législation interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 25, à celle de l'État contractant dont elle est un ressortissant. La réclamation doit être soumise dans un délai de trois ans à compter de la première notification de la mesure ayant entraîné une imposition non conforme aux dispositions de l'Accord.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de régler l'affaire par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à l'Accord. Tout accord conclu est mis en œuvre nonobstant les délais prévus par la législation interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peut donner lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par l'Accord.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris au sein d'une commission mixte composée de ces autorités ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 27. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires à l'application des dispositions du présent Accord ou de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par le présent Accord, dans la mesure où l'imposition que cette législation prévoit n'y est pas contraire. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les dispositions de l'article premier. Tous les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets, au même titre que les renseignements obtenus conformément à la législation interne de cet État, et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par le présent Accord, par les procédures ou les poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours y relatifs. Ces personnes ou autorités n'utilisent les renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état lors d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa propre législation et à ses pratiques administratives ou à celles de l'autre État contractant;

b) de communiquer des renseignements qui ne pourraient être obtenus en vertu de sa propre législation ou de celle de l'autre État contractant, ou dans le cadre de ses pratiques administratives normales ou de celles de l'autre État contractant;

c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret industriel, professionnel ou commercial, ou un procédé commercial, ou encore des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 28. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Rien dans le présent Accord ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les agents consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. Entrée en vigueur

1. Le présent Accord entre en vigueur le trentième jour après la date de réception de la dernière notification par laquelle les États contractants s'informent, par la voie diplomatique, que les formalités juridiques internes prévues par chaque État contractant à cette fin ont été accomplies.

2. Les dispositions du présent Accord s'appliquent :

a) en Corée :

i) aux impôts retenus à la source, pour les sommes payables le 1er janvier de la première année civile suivant celle au cours de laquelle le présent Accord entre en vigueur, ou après cette date; et

ii) aux autres impôts, pour toute année d'imposition commençant le 1er janvier de la première année civile suivant celle au cours de laquelle le présent Accord entre en vigueur, ou après cette date;

b) en Croatie :

aux revenus tirés et au capital détenu, pour toute année d'imposition commençant le 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le présent Accord entre en vigueur, ou après cette date.

Article 30. Dénonciation

Le présent Accord reste en vigueur pour une période indéterminée, à moins que l'un des États contractants ne notifie à l'autre, par écrit et par la voie diplomatique, au plus tard le 30 juin de toute année civile commençant après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de sa date d'entrée en vigueur, son intention de le dénoncer. Dans ce cas, le présent Accord cesse de produire ses effets :

a) en Corée :

i) à l'égard des impôts retenus à la source, pour les sommes payables le 1er janvier de la première année civile suivant celle au cours de laquelle la notification est signifiée, ou après cette date; et

ii) à l'égard des autres impôts, pour toute année d'imposition commençant le 1er janvier de la première année civile suivant celle au cours de laquelle la notification est signifiée, ou après cette date;

b) en Croatie :

à l'égard des revenus tirés et du capital détenu, pour toute année d'imposition commençant le 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la notification est signifiée, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en deux exemplaires à Séoul, le 13 novembre 2002, en langues coréenne, croate et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

CHOI SUNG-HONG

Pour le Gouvernement de la République de Croatie :

TONINO PICULA

PROTOCOLE

Au moment de la signature du présent Accord entre la République de Corée et la République de Croatie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur le capital, les soussignés sont convenus que les dispositions suivantes forment partie intégrante du présent Accord :

En ce qui concerne l'article 19 :

Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent également aux rémunérations ou pensions versées, dans le cas de la Corée, par la Banque de Corée, la Banque coréenne d'import-export (« Export-Import Bank of Korea »), la Banque coréenne de développement (« Korea Development Bank ») et l'Agence coréenne de promotion du commerce et de l'investissement (« Korea Trade-Investment Promotion Agency »), et, dans le cas de la Croatie, par les institutions remplissant des fonctions gouvernementales qui sont précisées et convenues par échange de lettres entre les autorités compétentes des États contractants.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT en deux exemplaires à Séoul, le 13 novembre 2002, en langues coréenne, croate et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Corée :

CHOI SUNG-HONG

Pour le Gouvernement de la République de Croatie :

TONINO PICULA

ISBN 978-92-1-900820-5

15-03364

UNITED NATIONS

TREATY SERIES

Volume
2848

2012

I. Nos.
49787-49793

RECUEIL DES TRAITÉS

NATIONS UNIES